# La Cour suprême des Etats-Unis vire à droite

Burn with the

36-15 Taper 185

la rhubarbe.

The state of the s

the late of any and the

Topic de Frances of the Chief of the

BAR A. San James M. 2015

海岬市 多少少 中国

Maria Paris Land

Mark arts

CLAUS! SARRAUS

\* A . Tr . . .

-42.20 p

ME CHECK IN

**网络**等 10%

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

date as the con-

Alexander .

See all and a state of

STORE OF STREET STREET

When the same of the

William Control of the State of

**翻译 4** 100 12 12 19 10 12 5

Margaria Control Services

· 漢原物(中) (古) 中 (中)

THE REPORT OF THE PERSON

APP APP TO THE PROPERTY.

June 158

241 - 2011

· 林· 100 · 100 · 一元 (100)

資本を1000

Serves view

مالي والمناس المناهد

 $(\mathcal{A}_{\underline{\mathcal{A}},\underline{\mathcal{A}},\underline{\mathcal{A}},\underline{\mathcal{A}}})^{-1} \cdot \mathcal{A}_{\underline{\mathcal{A}}_{\underline{\mathcal{A}}}} \cdot \mathcal{A}^{-1} \cdot \mathcal$ 

Marketine of a 1945

A dix-huit mois de son départ de le Maison Blanche, M. Reegan dent de pendre une déclaies dans des conséquences pourraient prolonger la « révolution conservatrice » largement au dels du termis de son secont mandat, en novembre 1988. Le nomination, à la Coer suprême, du juge Robert Bork modifie en effet Féquilibre précaire qui sièrait encere au sein de cette qui sièrait encere au sein de cette fintance entre libéraux et conservations. La Cour risque fort désormais d'âtre durablement marquée de l'imprelité du ment marquée de l'empreinte du

d'appel en matière civile et cri-minelle. On percevre mieux le rôle considérable qu'alle joue dans le vie politique, sociale et économique du paye en disant qu'elle cumule des attributions

qu'elle dunule des attributions que se partagent, en France. la Conseil d'Etat, la Conseil constitutionnel et la Cour de cessation. D'où l'importance de la personnaîté des joges.

Traditionnellement, la Cour suprâme se rend su vote des électeurs américains. Depuis l'accession de M. Resgan à la présidence, elle a suivi cet usage, appuyant les positions de son gouvernement dans certains domaines : droits civiques, droits syndicaux, droit de l'environnement. Au cours du second mendat de M. Reegan, les neuf « sages » ont et toutefois ten-dance à prendre quelque distance avec le pouvoir, comme pour montrer qu'ils étalent sensibles aux réactions provoquées dens certains sectaurs de l'opinion par le reaganisme pur et dur.

en tout cas, les juges présent, ser tout cas, les juges n'ent pas remis en cause les grandes décisions libérales des ving-this des nières appées, telles que la suppression de la prière dans les écoles publiques (1962), le droit à l'avortement (1973), l'arrêt libérales protécant les droits Mirende protégeant les droits des accusés (1966) ni, bien sur l'essentiel de la législation sur les droits ordination de M. Bork pourrait bien rompre ce

consensus, le nouveau juge étant en particulier un adversaire déclaré de la liberté de l'avortement. Comme le président de la Cour, M. Rehnduist, le juge Bork est aussi partiser d'un pouvoir exécutif moites aoumis au contrôle judiciaire et pariemen-taire. M. Reagan, qui se serait bien passé d'un set contrôle dans l'affaire de l' « trangate », partège cette conception peu conforme pourtant à l'esprit des institu-

tions américaines. (Lire nos informations page 4.) L'enquête sur les attentats de septembre 1986

# La «guerre des ambassades» pèse sur les relations Paris-Téhéran

M. Denis Baudouin, porte-parole de M. Chirac, a déclaré, le jeudi 2 juillet, qu'il y avait « toutes les raisons de-penser - que-M. Gordji se trouvait à l'ambassade d'Iran à Paris. Ce haut fonctionnaire iranien est recherché par la police dans le cadre de l'enquête sur les attentats de septembre 1986 dans la capitale. Depuis plusieurs jours, la police contrôle les entrées et les sorties de cette ambassade. Téhéran a pris, par réciprocité, des mesures similaires à l'égard de l'ambassade de France en Iran. Cette « guerre des ambassades » pèse de plus en plus sur les relations entre les deux pays.

L'affaire a des allures de credi 1ª juillet des propos quelque médiocre roman d'espionnage, mais elle suscite une tension croissante entre l'Iran et la France, dont les relations sont déjà au plus bas. Depuis maintenant trois jours, la police monte une garde renforcée autour de l'ambassade d'Iran en France dans l'espoir de mettre la main sur M. Wahid Gordji, important responsable de cette mission diplomatique que la justice veut entendre comme témoin dans l'enquête sur les attentats de septembre dernier à Paris. Les policiers contrôlent l'identité de toute personne se présentant à la porte de l'ambassa et on souligne, de source autori-sée, que ce dispositif pourrait être maîntenu jusqu'à ce que M. Gordji veuille bien aller témoigner devant la justice.

A Téhéran, le ton est monté, et

le premier ministre a tenu le mer-

peu menacants. « Toute pression exercée contre les diplomates ou les ressortissants iraniens à l'étranger ne peut rester sans réponse et provoquera la réaction des forces populaires », a déclaré M. Mir Hossein Moussavi, avant d'ajouter : « La France doit faire attention à cette question. - De son côté, l'agence iranienne IRNA accusait un membre de l'ambassade de France à Téhérande se livrer à des activités non conformes aux usages diplomatiques. Sans être plus explicite, elle asstrait qu'il s'agissait de

policiers entourant l'ambassade dans la capitale iranienne avait (Live la suite page 4.)

Le même jour, le nombre de

La vente par Toshiba de produits stratégiques à l'URSS

# Washington accentue sur Tokyo ses pressions commerciales

Le président et le directeur général de Toshiba, la deuxième entreprise japonaise de construction électrique et électronique, ont donné leur démission le 1° juillet. Ces départs interviennent après un vote du Sénat américain visant à interdire toute exportation de la firme nippone aux Etats-Unis pour une durée de deux à cinq ans. Les Américains sanctionnent la vente à l'URSS par Toshiba de matériel stratégique en violation des règles d'exportation vers les pays de l'Est. A la fois militaire et commerciale, l'affaire Toshiba accentue la tension entre les Etats-Unis et le Japon.



Lire page 23 l'article de CLAIRE BLANDIN «Sécurité occidentale et déficit commercial américale»

# La dette **brésilienne**

Brasilia ajourne le remboursement de 1 milliard de dollars au Club de Paris.

PAGE 24

# M. Chirac à Berlin-Ouest

Diplomatie et Tour de France.

PAGES 3 et 10

# Déréglementation des P et T

Le projet de M. Longuet risque de provoquer la colère des syndicats et les réserves de M. Chirac.

PAGE 23

# Ordre des médecins

Le docteur René, nouveau président.

PAGE 9

Le sommaire complet se trouve page 28

Le nouveau visage de l'immigration

# L'Europe prend des couleurs

à l'immigration. Pas même ceux qui étaient - et restent - des nations d'émigrants, comme l'Italie, l'Espagne et le Portugal. Le «vieux continent» est devenu une immense terre d'asile et de brassages ethniques, au même titre que l'Amérique du Nord. Mais sans l'avoir vraiment choisi et

Qu'entend-on par « immigrés » ? L'Europe de l'Ouest compte aujourd'hui plus de vingt millions de personnes qui ne sont pas nées dans leur pays de résidence. Beaucoup d'antres, nées sur place de parents étrangers, possèdent, soit la nationalité du pays d'origine, soit la nationalité du pays de résidence, soit les deux. L'emmigration est un monde immense, aux contours essez flone

sans toujours s'en rendre bien

Jusqu'à la deuxième guerre mondiale, c'étaient essentielle-ment des Européens qui se déplacaient. Victimes de conflits entre Etats on fuyant le chômage, ils franchissaient les frontières, mon-

des années 60: l'arrivée de travailleurs d'anciennes colonies, comme l'Algérie. L'expansion économique n'appelait-elle pas des bras ? Brusque changement de cap après le premier choc pétrolier de 1973-1974 : la plupart des gouvernements européens déciderent de fermer leurs frontières aux travailleurs étrangers et grâce à des incitations finan-cières. d'encourager les retours au nevs

Or on s'aperçoit aujourd'hui que, malgré les retours et les naturalisations, la population étrangère en Europe n'a pas diminué. Elle augmente au contraire et, surtout, change de visage. C'est une population plus jeune, plus féminine, plus sédentaire et venant de pays plus lointains, comme le soulignent les experts de l'OCDE et du Conseil de l'Europe (1). Aux travailleurs déclarés d'hier ont succédé, en effet, trois autres catégories

d'immigrants. D'abord, les familles. Un étranger qui réside de manière

Magarbbins en France, Turca taient vers le Nord ou partaient permanente dans un pays en Allemagne ou aux Pays-Bas, pour l'Amérique. Ces mouve-d'Europe est autorisé, sous cer-ludiens et Pakistanais en Grande-ments de population se sont pour-taines conditions, à y être rejoint Bretagne... Ancun pays d'Europe suivis après la guerre, pour pren-occidentale n'échappe désormais dre une autre dimension à partir L'Allemagne fédérale, par exemple, n'a admis que vingt-trois travailleurs turcs en 1985. Mais, la même année, trente-quatre mille quatre cent soixante-quinze Turcs s'installaient légalement en RFA au titre du regroupement familial. D'où une féminisation de la population immigrée. Et un fort rajeu nissement, accentué par la fécondité des semmes étrangères, supérieure à celle des Européennes (même si, avec les années, cette fécondité tend à rejoindre les taux occidentaux). Le cas de la RFA est le plus specnationale y a diminué de 9,4 % entre 1975 et 1983, les élèves

> ROBERT SOLÉ. (Lire la suite page 9.)

étrangers, cux, out augmenté de

(1) Quatorzième rapport SOPEMI de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE, 1986) et troisième conférence des ministres européens responsables des questions de migration (Porto, 13-15 mai 1987).

Les difficultés de la Bibliothèque nationale

# Livres, chers livres...

La Bibliothèque nationale, qui Vendredi 26 juin, la grève est paralysée par un mouvement de grève rampant. Si le statut et le salaire d'une certaine catégorie de personnel sont à réajuster, le rôle de cette vézérable institution est pent-être aussi à

Pas de vacances pour la vieille dame de la rue de Richelieu. Dans quelques jours, la Bibliothè-que nationale va connaître la ruée traditionnelle de l'été. Les chercheurs étrangers débarquent. La salle des imprimés - trois cent soixante-seize places - voit défiler plus de mille lecteurs par jour. Elle est aux limites de la paralysie. Paralysie qui pourrait bien devenir effective si le conflit qui oppose une partie du personnel à l'administration n'est pas réglé repidement.

Depuis la mi-mai, les magasiniers chargés d'alimenter le public en munitions imprimées distribuent les volumes au compte-gouttes. De dix titres par tête et par jour, on est descendu à cinq, puis à trois, et enfin un seul.

a fait depuis quelques années un totale aux « imprimés » et aux gros effort de modernisation, est « périodiques ». Les deux salles actuellement en passe d'être sont fermées. Du coup, l'Associaque nationale proteste haut et fort : les conditions de travail des chercheurs sont intolérables, faitelle savoir. Elle somme le gouvernement d'arbitrer le plus rapidement possible entre les parties

Personne ne conteste vraiment les revendications des trois cent cinquente magasiniers. Ils réclament le rétablissement d'une indemnité récemment supprimée : 500 F par mois, soit 10 % de leur salaire mensuel. Ils débutent à 4500 F et terminent leurs carrières à 5 400 F. Avec une quasiimpossibilité de changer de statut. Donc de gagner plus. L'étanchéité des fonctions dans l'institution est d'autant plus redoutable que tout le monde y est fort mal payé. Un restaurateur, qui accomplit un travail unique, ne touchera que 7800 F à la veille de sa retraite et un conservateur en chef, de classe exceptionnelle, 15 000 F.

> EMMANUEL DE ROUX. (Lire la suite page 18.)



Le Monde

LIVRES

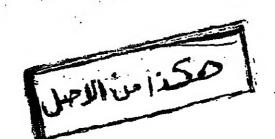
■ Lettres américaines: Truman Capote, William Max-well, Tobias Wolff, Joyce Carol Oates, Emily Dickin-

La chronique de Nicole Zand: Franz Werfel et Herbert Selkowitsch.

■ Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech: « Nouvelle histoire des idées politiques », sous la direction de Pascal Ory.

Pages 11 à 17

PRIX DE VENTE A L'ETRANGER: Algérie, 3 DA; Marce, 4,20 dir.; Turnitia, 525 m.; Allémagne, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Ceneda, 1,76 \$; Côte-d'hoire, 315 F CFA; Denement, 9 kr.; Espagne, 145 pes.; G.-B., 55 p.; Private, 140 dr.; Handa, 85 p.; Tieste, 1,700 L.; Libye, 0,400 DL; Libye, 0,400 DL; Libye, 0,400 DL; Libye, 10,50 kr.; Pays-Bes, 2 fl.; Portugal, 110 sec.; Sériégel, 335 F CFA; Suède, 11,50 cs.; Suèsse, 1,80 fl.; USA, 1,50 \$; USA (West Count), 1,75 S.



# Débats

# SOLIDARITÉ ET CHARITÉ

Les replâtrages de la Sécurité sociale ne pourront se poursuivre longtemps. Les états généraux permettront-ils d'aller plus loin? Nicolas Sarkozy pense qu'on ne pourra échapper à un rééquilibrage de notre fiscalité, assise aujourd'hui sur un nombre de contribuables trop réduit. Jean-Claude Guignet sait que la charité ne sera pas évacuée par un meilleur sinancement de la Sécurité sociale, mais il craint les dérives dues à l'action des médias.

# Le marché de l'humanitaire

L'action caritative et l'aide humanitaire demandent une forte dose d'humilité

A charité s'affiche, s'expose, micux : elle se vend. L'humad nitaire est devenu un marché, un spectacle qui occupe le devant de la scène tout comme... les arrière-cours. Les articles succèdent aux enquêtes sur les stratégies de communication de telle ou telle organisation essayant de se frayer un crénezu là où il semble encore possible. au vinguème siècle, de jouer la carte de la noble aventure humanitaire.

Exit Henri Dunant et son idée de la Croix-Rouge. Enterrées les initia-tives multiples des églises qui depuis des siècles générent de nouvelles réponses. Les effets de mode se muitiplient. La clé de la réussite ne relève plus des acteurs du terrain. L'efficacité et le succès s'évaluent au nombre de passages sur les médias. Ils se mesurent à la notoriété des vedettes qui accompagnent tel ou tel « coup ». Tant il est vrai qu'il est plus facile de monter un spectacle que d'œuvrer pour la justice et de mettre en scène la charité pour ne pas avoir à la faire.

Mais, au fait, peut-on parler de charité? Dans tout ce débat, où sont les personnes en difficulté ? Prendon le temps d'informer le public sur la réalité de vie de ces hommes et de ces femmes au nom desquels on prend la parole, permet-on au donateur potentiel d'analyser en profondeur les cases de ces détresses, de tenir un rôle d'acteur conscient? Ou, au contraire, conquis, puis vite emprisonnés par des stratégies de marketing hautement élaborées, ne lui permet-on plus de reagir généreusement mais aveuglément sans souci

par JEAN-CLAUDE CUIGNET \* de la garantie d'un travail en profon-

Préférer la rigueur des faits à l'illusion de l'image, la richesse d'un réseau à la parade des vedettes, la permanence de l'action au provisoire des coups montés, le témoignage des vrais acteurs à la publicité des tiers, la proximité, la fidélité et la confiance au mercantilisme, la force de l'action aux stratégies de communication, la citoyenneté acquise de l'engagement de tous au mythe des aventuriers solitaires, le souci de la personne au culte du sensationnel, l'indépendance idéologique aux soustraitances déguisées, voilà ce que chacun peut espérer des associations auxquelles il confie son don, et c'est la façon de conjuguer indissociablement rigueur et cœur.

- Un métier se venge toujours sur celui qui ne s'astreint pas oux exi-gences de sa profession. Saint Vincent de Paul épluchait méticuleusement les comptes de culsine de chacune de ses fondations. L'exer-cice de la charité, l'utilisation des dons reçus, exigent plus de rigueur qu'alleues . conseillait Mgr Rodhain, le fondateur du Secours catholique.

- Coup de pub, coup de cœur ... la générosité du donateur s'éveille... mais elle doit avoir la garantie du bon usage de son argent. La course en avant de quelques associations humanitaires qui occupent le devant de la scène, à la recherche de ce

(\*) Directeur de la communication au Secours catholique.

# La «Sécu» et le ciment

Assurer un financement complémentaire par un prélèvement sur l'ensemble des revenus

EPUIS plusieurs mois, le tumulte autour de la Sécurité sociale ne cesse de croître. Syndicats, mutuelles, associations, partis politiques, chacun se mobilise, s'invective et professe des proclamations enflammées qui ne valent que par l'exaltation des meetings et des manifestations. On peut se demander si la protection sociale des Français, de même que le débat auquel nous appelle le gouvernement, ne valent pas micux que certaines de ces colères

Lorsqu'en 1945 le gouvernement du général de Gaulle a créé la Sécurité sociale, il a voulu faire œuvre de justice sociale et de solidarité après un conflit meurtrier qui laissait dans la société française des cicatrices tant morales que physiques.

Progressivement, des régimes aussi variés que complexes ont permis la converture de tous les risques - la maladie, la vieillesse, les charges familiales - et de l'ensemble de la population. Une machine trop lourde, parfois exaspérante par ses lenteurs et ses excès, mais une machine indispensable se mettait en place afin de préserver la cohésion de la nation.

On s'aperçoit aujourd'hui que cette protection a un coût, les déficits se creusent : 21 milliards par NICOLAS SARKOZY (\*) en 1986, probablement 24 milliards en 1987 et près de 40 milliards en 1988. Nombreux sont les observateurs qui protestent, condamnent et en appellent à la rigueur en oubliant les éléments objectifs de charges supplémentaires que sont le progrès des techniques médicales, le vieillissement de la population, la réduction du nombre de cotisants du fait du chômage (650 000 de moins de 1981 à 1986).

Complexité

La vraie question est de savoir si les Français sont prêts à accepter une réduction des soins, une diminution de la valeur de leur retraite... C'est donc le ciment profond de la société française qui est en cause. La complexité du problème doit nous faire renvoyer dos à dos les apprentis sorciers de tout bord. Au premier rang de cenx-ci, le Parti socialiste, qui se trouve fort mal place pour donner des leçons après avoir abaissé l'âge de la retraite sans en prévoir le financement, qui a classé mille sept cents spécialités pharmaceutiques en vignette bleue, qui a créé le forfait hospitalier à la charge du malade, qui a sousindexé les allocations familiales et les pensions de retraite. N'oublions pas non plus les ultras du «simplisme» et les partisans toujours nombreux du «il n'y a qu'à », qui proposent pour la France un système à l'américaine, où le recours systématique à l'assurance privée revient comme un leitmotiv.

Est-il même besoin de souligner les drames qu'une telle attitude risquerait de provoquer entre les privilégiés de la santé et les autres? Il en résulterait à coup sûr une brisure durable de notre tissu social.

Affirmons avec force qu'une ation qui n'assure r retraite décente et digne à ses s'uniformise dans ses modèles anciens, qui n'est pas capable de mais tend à s'émietter dans son (\*) Maire de Neuilly-sur-Seine, vice-président (RPR) du conseil général des Hauts-de-Seine, conseiller régio-

nal d'Ile-de-France.

soulager la souffrance des plus défavorisés, qui n'a pas la volonté de soutenir sa natalité ne peut espérer prospérer alors que les liens de solidarité élémentaires disparaitraient.

La Sécurité sociale doit être maintenue pour tous et donc sauvée par tous, ce qui me paraît impliquer un financement complémentaire par un prélèvement sur l'ensemble des revenus. Cette formule présente l'avantage de responsabiliser l'ensemble des consommateurs de la Sécurité sociale que sont les assurés, et d'éviter que l'effort demandé à tous repose uniquement sur les épaules des salariés et des entreprises. En effet, elle implique un rééquilibrage de notre fiscalité. qui est assise aujourd'hui sur un nombre de contribuables trop réduit et donc trop lourdement imposé. Le prélèvement général permettrait ainsi de faire prendre conscience à tous les Français que la Sécurité sociale doit être sauvée par chacun de nous.

Les inconvénients de cette formule sont connus : la complexité de sa mise en œuvre ne me paraît pas rédhibitoire mais, les causes du déficit étant structurelles, elle sera malheureusement utile pour plusieurs années.

Plus importante est la critique portant sur l'augmentation du taux des prélèvements obligatoires. Le débat proposé par Jacques Chirac et Philippe Séguin au travers des états généraux va devoir proposer au choix des Français le maintien de la pression fiscale et du niveau de protection sociale ou la réduction paralièle des deux.

Encore faut-il qu'il ne soit pas occulté par les affrontements excessifs et dépassés. On peut rêver à l'établissement d'un consensus sur la meilleure manière de sauvegarder un patrimoine commun durement acquis par l'effort de tous.

Dans un monde qui change, qui quotidien, l'avenir et la spécificité de la société française passent par la défense d'une institution qui incame à elle seule la solidarité.

**ABONNEMENTS** 

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

Tél.: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

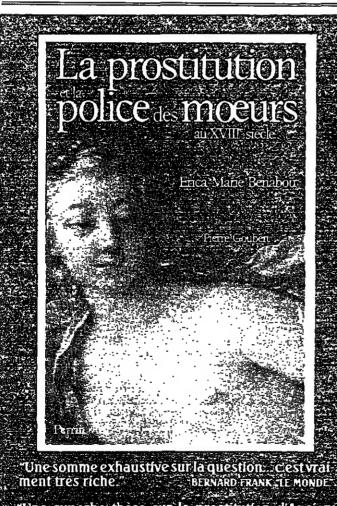
PAR VOIE NORMALE

ÉTRANGER (per messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 989 F 1 380 F

IL - SUISSE, TUNISIE 584 F 972 F 1 404 F 1 890 F

687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F



"Une-superbe thèse sur la prostitution d'Ancien" EMMANUEL LE ROY LADURIE "L'EXPRESS" Pas d'étudition égrillarde, de misérabilisme, ni de deploration feministe. Erica Marie Benabou appelle un chat un chat ... ANDRE BURGUIERE LE NOUVEL OBSERVATEUR: Cet immense travail de recherche et de documen : tation forme une thèse merveilleuse 🖫 🕾

LUCILE LAVEGGI, LE POINT

"Un grand livre!... on ne peut que souhaiter, avec Pierre Goubert, qu'il solt <u>«dégusté avec lenteur,</u> <u>esprit et tendresse»."</u> JEAN CHAGNIOT TA QUINZAINE LITTERAIRE

"Erica Marie Benabou a reconstitue, a partir d'ar-chives, ce qui fut un veritable observatoire social. TARLETTE FARGE TIBÉRATIONS,

PERRIN

# DEUX OUVRAGES SUR LA DROGUE

# «L'enfer n'est pas inévitable »

A drogue : parlons-en avant qu'elle ne lui parte, d'accord mais comment ? Un livre : la Drogue expliquée aux parents, et un remarquable numéro hora série de la Vie : «La drogue, ne faites pas l'autruche», permettront à ceux qui le désirent de pénétrer dans ce des interlocuteurs informés, Il faut bien reconnaître avec Gilles Cahoreau et Christophe Tison. auteurs du premier ouvrage : « Pour la première fois les parents sont en situation de faiblesse par rapport à leurs enfants. Ces derniers disposent, en matière de drogue, d'un savoir que les adultes ne possèdent pas ou très mai. Combien de parents dinent tous les soirs en tête à tête avec leur progéniture défoncée sans s'en rendre compte ?»

bien précieux » qu'est le donateur, conduit parfois à des erreurs.

l'humilité, celui du simple signe posé face à l'immensité des besoins. La Croix-Rouge d'Henri Dunant n'a jamais eu la prétention d'arrêter les constits. Le budget du Secours

catholique (représentant à lui seul, selon le Monde du 16 mai, 14 % du

total des dons des particuliers) est comparable à celui de l'action sociale d'une préfecture moyenne.

la victoire sur la faim ou la pauvreté, et quelle crédibilité accorder à ceux

qui prétendent aujourd'hui y arri-ver? L'action caritative et l'aide humanitaire, les vraies, celles qui sont enracinées dans la vie des

hommes qui souffrent, ne se paient pas de mois... C'est peut-être pour cela que, profitant d'une véritable lame de fond, les associations qui bénéficient le plus de la confiance du

public et des donateurs sont celles

qui, nouvelles ou anciennes, s'inscri-vent dans une histoire et une prati-

que forgées par des décennies de drames et de solidarités. Sans tapage. Avec efficacité. Dans la

Comment, alors, pouvoir annoncer

Il est un autre critère, celui de

Les auteurs savent ce dont ils parient. Tous deux ont vingt-cinq ans et avouent avoir sacrifié une tranche de leur vie aux paradis artificiels. Leur livre décrit l'univers des toxicomanes, recensa les différentes drogues, en mesure avec franchise les effets (qui peuvent être hallucinogènes (LSD), mais sussi parfois d'une intense jouissance) et en présente sans dramatisation les réeis dangers.

G. Cahoreau et C. Tison expliquent comment forctionne cet univers clandestin : les trafiquants, les revendeurs... Ils donnent quelques conseils sur les meilleurs moments pour parler aux toxicomanes et les erreurs à ne pas commettre.

La Vie suit dans son numéro spécial la même démarche. Plus didactique, alle offre également des adresses de centres d'information et de désintoxication et essaie de comprendre pourquoi un adolescent prendra de la drogue frappe souvent à l'adolescence : « Une période troublés pendant laquelle le jeune encore fragile prend conscience de mille choses nouvelles... un âge où l'on vit des désirs au-dessus de ses moyens...» «Non l'enfer n'est pas inévita-

ble. Et s'il n'est pas évité, il n'est pas irrésistible, écrit M. José de Broucker, directeur de la rédection à condition d'en parler à cœur ouvert...; la tête froide... mais le cœur chaud, disponible : car la toxicomanie est d'abord une maladie du cœur. » Or il est urgent de parler car le marché de la drogue n'est pas près de s'interrompre. Un article consacré au trafic international des stupéfiants ouvrirs peut-être les yeux de ceux qui en doutent. Selon la CIA le chiffre d'affaires de ce trafic mondial s'élèverait à 500 milliards de dollars par an. Une manne pour les pays pro-

ducteurs 1... CHRISTIANE CHOMBEAU.

\* la Drogue expliquée aux parents. Edit. Balland. Prix: 89 F. \* - La drogue : ne faites pas l'autruche - - La Vie Hors serie nº 1. Prix : 20 F.

# Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 THE MONDPAR 650572 F eur : (1) 45-23-06-81 Tél.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs: Hubert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 620 000 F Principaux associés de la société

Société civile • Les Rédacteurs du Monde -, Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur

Administrateur général : Bernard Wouts, Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

Par vole sériesse : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux sensines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

e made to gray 

sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57437 ISSN : 0395 - 2037

Le Monde USPS 785-810 is published delity, except Sundays for \$ 460 per year by Le Monde c/o Speedimper. 45-46 38 th street. L.C.L. N.Y. 1104. Second class postage paid at New-Yest, N.Y. postanester : send address changes to Le Monde c/o Speedimpex U.S.A., P.M.C., 48-45 39 th street, L.L.C., N.Y. 11104.

### a Boule de neige »

Dans le Monde daté 14-15 juin, vous faites très justement ressortir que les bijoutiers en cause dans l'affaire Chaumet ont pratiqué « la fuite en avant du joueur qui espère toujours se refaire ... L'ensemble de leurs agissements frauduleux constitue une vaste escroquerie, d'un genre bien spécifique, connue des spécialistes de la criminalité financière sous le nom de la - boule de

Cela consiste à offrir un placement de capitaux à un taux bien supérieur à la movenne, les intérêts étant versés sans déclaration au fisc. Ceux qui font cela laissent entendre qu'ils disposent d'un moyen miracucux d'investissements, alors qu'ils dilapident les fonds ou les engloutissent dans des spéculations matheu-reuses. Tous les ans, ils versent aux

respondant aux intérêts promis, qu'ils prélèvent tout simplement sur celles versées par leurs nouvelles victimes. C'est parce qu'il faut chaque fois augmenter la mise et trouver plus de déposants, lesquels en recru-tent d'autres en se vantant de leur trouvaille que le système a regu le

Des affaires célèbres (Lipsky, la Garantie foncière, etc.) montrent qu'il n'est guère possible d'opérer ainsi pendant plus de trois ou quatre ans sans aller à la catastrophe et on peut s'étonner que, périodiquement, d'habiles filous réussissent à séduire les gens, même instruits et haut places, qui croient encore au père Noël!

nom de - boule de neige ».

JEAN COSSON, conseiller honoraire de la Cour de cassation

# Etranger

# Les visites de M. Mitterrand à Helsinki et de M. Chirac à Berlin

# Le président a exposé à M. Koïvisto les conceptions françaises sur la dissuasion nucléaire

Le président de la République et M. Mitterrand devalent achever le jendi 2 juillet leur séjour officiel en Finlande. Ils ont visité dans la matinée une nsine de transformation du bois sur la côte ouest de pays avant de se rendre à Turko, ancienne capitale de la Finlande.

de notre envoyé spécial

complementaire

semble des recent

approximation Amm co

Marken - The Town

Wanted .

The way

AND SECURITY OF SECURITY

mender termination of the

Estate trapping the Contract

Continues of the state of the s

The second secon

American areas

Special Control of the Control of th

Solding of the state of the

Sections 1

Service Services

Market and the second

white feet with the design

State was a sure

AND THE STREET

Come adel to the to the

the state of the state of

West Community of the

State of the same of the same

A CARLON CONTRACTOR

1994 (A) FM 8 1 1 1 F 18

1881 SOT (#

化化氯化物 等

SSA RELIGIOUS AND MAIN

4674 113 - MILES

The state of the second

18 on Ref. 1 1985

104 1 7" 6-"

Page spin pervolper (61) of F

A Sept March of the Control of the C

medical commence of the contraction of the contract

Total and district of T

Legender .

THE RELATIONS

MARIN STRUCTURE

7**5422** v (EIN (13<sup>2)</sup>

(2)24 (1)45·47 形

1 4 4 1 mm

Marie Marie 1

Control of the second of the s

SERENCE PROPERTY.

MILLIAN GOOD

Acres 14

Trop courte, voire un peu cave-lière? Certains Finlandais auraient aimé que la visite d'Etat de M. Mitterrand dans leur pays durât un peu plus que les vingt-sept heures qui lui sont consacrées dans l'agenda prési-

ils n'out néanmoins pas boudé l'arrivée du chef de l'Etat, le mercredi 1s juillet, et quelques milliers de citoyens d'Helsinki s'étaient massés devant le palais présidentiel pour assister à la poignée de main entre MM. Manno Kolvisto et Francois Mitterrand, applandissant de hon cœur à ce spectacle.

Nul contentioux sérioux n'existant entre la France et la Finlande, les deux parties se devaient d'aborder les grands problèmes de l'heure, et particulièrement les questions de sécurité et de désarmement auxquelles les Finlandais sont très sensi-bles pour d'évidentes raisons historiques et géographiques.

Exposer à Helsinki la position française en matière de dissuasion de zones dénucléarisées en Europe et de processus de désarmement c'est un peu comme aller prêcher er terre de mission, parler un langage exotique à des hommes pour qui plus on désarrae, et le plus vite possi-ble, mieux c'est, suns trop considérer les équilibres qui pourraient être rompus à cette occasion.

Tonjours est-il que le sujet for abordé dès les premiers contacts entre MM. Mitterrand et Kolvisto. Ayant fait cadeau à son collègue fin-landais d'un plantiphère aucien, le président français se vit remettre un rapport de la commission danoise de sécurité qui montrait qu'en matière d'armement mucléaire la Terre est loin d'être plate et que, contraire-ment à ce que peut laisser penser la contemplation d'un planisphère, le olus court chemin suivi par un mis-sile entre les coures industriels américains et soviétiques passe auan-dessus de la tête des Finlandais.

On comprend alors pourquoi Hel-sinki est lavorable à l'établissement d'une zone dénucléarisée nordique. englobant le nord de l'URSS, du Canada et d'autres terres arctiques, sur laquelle la concentration des missiles est très importante. La France n'est pas, en général, lavora-ble à ce type de désarmement géographique partiel en Europe, arguent de l'exignité du territoire

européen. Et elle l'a fait savoir une fois de plus à ses interfocuteurs fin-

Cet exposé des points de vue concernait aussi l'évaluation de la situation nouvelle créée par les propositions de désarmement formulées ces derniers temps par les Etats-Unis et l'URSS. Là aussi, il y a entre Helsinki et Paris quelques nuances, qui se sont traduites dans les discours prononcés par les deux

Si, pour M. Koïvisto, qui est

anjourd'hui • plus optimiste • qu'en 1983, il existe • dans le domaine du désarmement des signes de progrès importants », pour le président fran-çais, « l'essentiel reste à faire, puisque en fait les Etats-Unis et l'URSS continuent ou continueront, même en cas de réussite des négociations sur les forces intermédiaires, à pos-séder plus de dix mille têtes nucléaires chacun ». Et M. Mitterrand a ajouté : « Le réalisme oblige à reconnaître que la paix du monde reposera bien des années encore sur la dissuasion nucléaire. Une ver-sion réactualisée, en somme, du fameux discours du 20 janvier 1983 an Bundestag, à l'intention aujourd'hui d'un président finlan-dais social-démocrate, et tenu, il faut le souligner, à 300 kilomètres de la frontière avec l'Union soviéti-

Une autre question, plus terre terre, mais qui préoccupe de nom-breux Finlandais en cette période de vacances, devrait être abordée avant la fin de la visite : celle des visas d'entrée en France imposés, après la vague terroriste de septembre dernier, aux ressortissants des pays non membres de la CEE, à l'exception de la Suisse. Il suffit de voir la queue devant le consulat de France à Helsinki, formée pour l'essentiel de jeunes prêts à partir sac à dos, pour comprendre l'irritation des Finlandais devant cette mesure qu'ils estiment injustifiée à leur égard, car elle les rejette symboliquement hors

d'une Europe dont ils estiment faire

partie an même titre que les Danois ou les Allemands de l'Ouest, par

Sur ce point, M. Mitterrand devait indiquer à M. Korvisto son intention de faire évoluer progressivement la situation vers une sousse plus grande à l'égard de pays qui, comme la Finlande, ne sont pas précisément des nids de terroristes potentiels. Cette question, en tout cas, n'est pas considérée à l'Elysée comme relevant de la seule action gouvernementale, mais aussi du domaine des relations internationales, où le président a bien entendu

LUC ROSENZWEIG.

# « Le mur est un accident de l'histoire qui ne peut durer indéfiniment » déclare le premier ministre

BERLIN-OUEST de notre envoyé spécial

M. Jacques Chirac a transformé ses vingt-quatre heures de Berlin en veritable marathon qui lui a permis de faire d'une pierre... quatre coups : un dépôt de gerbes au mur de Berlin, le départ du Tour de France (lire également page 10), la signature d'un pacte d'amitié » entre les maires de Berlin-Ouest et eutre les maires de Berlin-Ouest et de Paris et un entretien avec M. Genscher, ministre des affaires étrangères de la République fédé-rale. Sans compter la réception de la colonie française au quartier Napo-léoa, l'inauguration d'une sculpture, offerte par Paris à Berlin et due au sculpteur français Bernard Venet, un déjeuner au château de Charlottenburg, ainsi que plusieurs allocu-tions, discours, toasts et une conférence de presse.

L'accord conclu an Conseil euro-péen de Bruxelles entre l'Allemagne et la France a sans aucun doute contribué à une bonne ambiance, qui devrait se retrouver dimanche à Reims et à Colombey-les-Deux-Eglises, où le premier ministre recevra le chanceller Kohl. Mais surtout, M. Chirac a voulu placer son voyage berlinois dans la filiation de celui effectué au mois de mai dernier à Moscou, au cours duquel il

avait parlé des droits de l'homme et de la liberté des peuples.

A Berlin, jeudi matin, à l'hôtel de ville de Schöneberg, là où John Ken-nedy avait lancé, en 1963 : « Ich bin ein Berliner», le premier ministre français a désigné le nuir comme un symbole à détruire. Après avoir déclaré : « La liberté n'est jamais complètement acquise, et il faut se tenir prêt à la préserver et à la défendre. Dans ce combas, la France est à vos côtés . il a ajouté : . Les choses ne seroni jamais normales tant que Berlin demeurera une ville divisée, tant qu'un mur séparera un même peuple, tant que des hommes paieront encore de leur vie un lourd tribut à leur quête de liberté. Le sentiment d'être habitants d'une même ville et citoyens d'une même nation durera plus longtemps que les murs d'acier et de béton. »

M. Chirac a poursuivi : • Les Européens entendent trouver les réponses aux problèmes de sécurité en accord, bien sûr, avec leurs alliés d'Amérique sans lesquels cette sécurité ne serait pas assurée. J'ai dit cette conviction à M. Gorbatchev. C'est parce que nous sommes attachés à la paix, à la liberté, à l'Europe, que nous voulons engager un dialogue avec les pays de l'Est. Nous sommes héritiers d'un même patrimoine culturel et spirituel. »

A son arrivée le mercredi la juillet, devant le mur qui longe le Reichstag, M. Chirac a denoncé cet élèment qui perpétue la méssance entre l'Est et l'Ouest. La suppression de ce mur, 2-1-il ajouté, serait le geste le plus signifi-catif pour conforter la paix en Europe, mais du moins pourrait-on le rendre moins inhumain, moins odieux, moins absurde. »

Devant la colonie française réunie au quartier Napoléon, M. Chirac a évoqué l'accord intervenu à Bruxelles la veille et a ajouté, sem-blant répondre sans les citer aux commentaires faits mercredi par le porte-parole de l'Elysée : • Quand il y a une victoire franco-allemande, c'est une victoire de l'Europe et réciproquement, et c'est la meil-leure des choses. » Revenant sur le problème du mur, il a vu dans celui-ci - un accident de l'histoire qui ne peut durer indéfiniment, car les accidents ne durent jamais ». Et il a insisté sur « l'importance considéra-ble du rôle des Français à Berlin, qui confirme la garantie des engage-ments de la France ici ».

Partout le premier ministre a reçu un accueil très chaleureux des autorités de la ville et de M. Genscher, qui est venu rejoindre M. Chirac mercredi soir dans une brasserie où

ANDRÉ PASSERON.

CORÉE DU SUD: les milieux d'affaires face à la démocratisation

# La libéralisation ne devrait pas affecter la discipline dans le travail

Le gouvernement américain, par la voix du porte-parole du département d'Etat, s'est félicité, le mercredi 1<sup>st</sup> juillet, de la décision du président aud-coréen, M. Chun Doo Hwan, d'entériner les propositions de réformes démocratiques de son dauphin désigné, M. Roh Tae Woo. « Nous nous joignous au peup coréen pour appeler toutes les parties à se mettre rapi-dement à la tâche difficile de créer une nouvelle structure politique », a ajouté le porte-parole.

de notre envoyé spécial . . .

Sur le plan économique, la crisc que vient de commitre la Corée du Sud a été vécue avec plus d'inquiétude à l'étranger que dans la péninsule. La plupart des représentations des firmes étrangères à Séoul ont été bombardées ces deux dernières semaines d'appels de leur siège, inquiet de l'agitation sociale. Et pourtant, exceptée une Bourse de toute façon fébrilement spéculative, qui a reflété par les oscillations des cours les hauts et les bas de la crise politique, celle-ci a peu affecté l'éco-

Alors qu'à New-York les cours du won, la monnaie coréenne, tom-baient au fur et à mesure que la crise s'approfondissait, à Séoul les milieux économiques n'ont vraiment commencé à manifester une certaine nervosité qu'à la fin de la semaine dernière, notamment après la

grande « marche de la paix » du vendredi 26 juin. Le dénouement apparent de la crise qu'a consacré la déclaration du président Chun Doo Hwan, mercredi 1" juillet, a soulagé la plupart des hommes d'affaires. Certains s'interrogent cependant encore, tout sembiant à la fois trop bean at trop simple.

Dans les ministères et à l'agence de planification, en tout cas, le « risque politique» qu'on redoute est d'une tout autre nature que celui qui pesait sur la Corée au cours de ces deux dernières semaines : il s'agit d'éviter que les exportations, dont on prévoit qu'elles augmenteront de 25,9 % en 1987, ne provoquent des réactions protectionnistes chez les partenaires de la Corée. Au cours des vingt premiers jours de juin, soit en pleine crise politique, elles ont progressé de 40 % par rapport à la même période l'année dernière.

A Pyongyang, rompant le silence qu'elle observait sur les changements politiques envisagés à Séoul, la Corée du Nord s'en est prise à M. Roh. L'agence officielle de presse a accusé le chef du parti au pouvoir en Corée du Sud d'avoir « mis en œuvre un stratugème destiné à diviser et perturber le parti de l'opposition, consistant à prêcher un « grand compromis » sur le devant de la scène et à offrir une grosse liasse de billets

Deux facteurs expliquent que l'agitation de ces deux dernières semaines ait eu un faible impact sur les prouesses de l'économie corécane. Tout d'abord, habitués à l'instabilité latente de tout régime autoritaire, les milieux d'affaires réagissent avec prudence aux soubresauts politiques. Le second facteur, déterminant, fut la relative brièveté de la crise. Compte tenu de l'ampieur de la vague de mécontentement, qui touchait même des catégories sociales généralement calmes (comme les employés de bureau ou d'affaires auraient assurément commencé à s'interroger si l'agitation s'était maintenue.

> Ralentissement impossible

La rapidité de l'expansion économique coréenne comporte en soi un risque : comme la bicyclette qui tombe quand elle s'arrête, l'éconode banques en coulisses ». L'agence nord-coréenne a qualifié M. Roh de « gredin militaire féroce et meurtrier à l'image du traître Chm ». A Pékin, le porte-parole du ministère chinois des

affaires étrangères a employé, de sou côté, un langage beaucoup plus nuancé, se contentant de faire valoir que les réformes politiques en Corée du Sud constituent un acquis « de la lutte pour la démocratie menée par le peuple sud-coréen ».

mie coréenne ne peut se permettre des ralentissements inopinés et brutoux. Si le risque économique peut être considéré comme maîtrisé, grâce à un contrôle encore très dirieiste des autorités, l'autre inconnue, le risque politique, ne l'est pas. Pour les milieux d'affaires

coréens comme pour le pouvoir, il faut absolument éviter que les troubles sociaux se répercutent sur l'économic. L'agitation qui suivit l'assassinat du président Park Chung Hee en octobre 1979 s'est traduite par une perte de cipo points de cr sance et une mauvaise année pour

Aujourd'hui, l'une des préoccupations des milieux économiques coréens est de maintenir une cer-taine étanchéité entre la politique et l'économie. Dans le climat de libéralisation qui tend à prévaloir, ce sont les effets de la démocratisation sur le monde du travail qui inquiètent les industriels. Si les réformes se tra-

duisent par des lois sur la liberté d'association et de réunion, elles donneront davantage de moyens d'expression et de revendication au monde ouvrier. Elles risquent surtout de favoriser l'apparition de syndicats dignes de ce nom alors que, pour l'instant, ceux-ci sont inexis-tants on contrôlés. De tels dévelop-pements se produisirent en 1960 au lendemain de la chute du reigne Controllés. Syngman Rhee, puis à la suite de l'assassinat de Park Chung Hee.

La libéralisation qui se dessine est donc bien accueillie par les milieux d'affaires, mais elle doit aussi avoir mais pas au détriment de la discimilieux industriels japonais de Séoul, fortement implantés en Corée (les Japonais ont investi 1,8 milliard de dollars dans la péninsule au cours des cinq premiers mois de l'année, soit deux lois le montant de la même période l'année dernière), on est confiant : la libéralisation politique attendue ne concernera guère le monde du travail. PHILIPPE PONS.

### Le voyage du général Jaruzelski au Japon

### Tokyo reste prudent sur ses projets d'investissements en Pologne

Tokyo (AFP). — Le «numéro m» polonais, le général Wojciech Jaruzelski, en visite officielle au Japon depuis le 28 juin (le Monde du 30 juin), a reçu, le meuredi la juin), a reçu, le meuredi la juin (le Monde de Paris concernant la dette extérieure polonaise. Le consortium inspensis dans legrals la firma aurodu 30 jum), a recit, le hectrent le juillet, l'assurance qu'un consor-tium japonais, au sein duquel figure la firme Daihatsu, fifiale du groupe Toyota, est prêt à accorder à son pays un prêt de 10 milliards de yens (69,8 millions de dollars) pour le financement d'un projet de construction d'une usine destinée à produire en Pologne des petites voitures de tourisme. Le président de la commission économique Japon-Pologue, M. Toshikuni Yahiro, avec qui s'est entretenn le chef du parti et de l'Etat polonais, a précisé que ce prêt serait accordé par le consortium avant même ceux éventuellement débloqués par l'Etat japonais.

Cependant, M. Jaruzelski n'a pas obtemi de promesse officielle de Tokyo à ce sujet. Recevant mardi le général Jaruzelski, le premier ministre Yasuhiro Nakasone a rappelé la position inchangée du Japon, qui

. M. Gorbatchev a reçu l'ancien président Carter. - En visite privée de trois jours en Union soviétique, M. Jimmy Carter, l'ancien président des États Unis, a été reçu, le mercredi 1" juillet au Kremlin, par M. Mickhall Gorbatchev. M. Carter s'est déclaré « satisfait » de l'entretien qui a duré une heure trente. L'ex-chef de la Maison Blanche, qui venait de Chine avec se femme, Rosalynn, n'était encore jamais allé en URSS. - (Reuter.)

rieure polonaise. Le consortium japonais, dans lequel la firme automobile serait associée aux trois maisons de commerce Mitsul, Itoh et Sumimoto, réclament pour leur part une participation de l'Etat sous la forme de crédits de l'Eximbank du Japon pour ce projet d'un montant total de 680 millions de dollars.

Se défendant de solliciter pour la Pologne un traitement exceptionnel, le général Jaruzelski, qui effectue au Japon sa deuxième visite offi-cielle dans un pays du camp occi-dental, après l'Italie, depuis son arrivée au pouvoir (en plus de la fameuse « escale technique » à l'Elysée), s'est cependant dit, mardi au cours d'une conférence de presse, optimiste sur la possibilité de parve-nir à des résultats concrets dans les relations économiques entre Varsovie et Tokvo.

vie et Tokyo.

[La Pologne mène parallèlement deux négociations pour la modernisation, de son industrie automobile : avec Dalhatsu et avec Fint qui semble a priori disposer des meilleures cartes, en raison d'une tradition de enopération très ancienne avec la Pulogne. Lors de son séjour en Italie, le général Jarazelski avait d'afficurs rencontré le président de la Fint. Il semble cependant que les Italiens ne solent pas disposés à s'engager sans certaines garanties. Les Japonnis, de leur cêté, seraient prêts à d'importantes concessions pour trouver, par le biais de la Pologne, une nouvelle voie d'accès au marché européen.]

### CORRESPONDANCE

### BANGLADESH

#### Le sort de 72 jeunes réfugiés chakmas

A la suite d'une publicité de l'association Partage à propos du sort de soixante-douze jeunes chakmas du Bangladesh réfugiés en Inde et que des familles françaises sont prêtes à accueillir (le Monde du 12 juin), M. Yakub Ali, deuxième secrétaire près l'ambas-sade du Bangladesh à Paris, nous

- Le Bangladesh a déjà clarifié sa position seion laquelle rien ne peut être antrepris avant le retour des enfants à la mère patrie. Il est notoire que tout déplacement de réfugiés dans une situation similaire dépend des vues des autorités du pays hôte. Le Bangladesh tient à voir tous ses citoyens qui ont tra-versé la frontière par suite des trou-bles récents réintégrer leur domicile dans leur pays.

 De plus, pour ce qui est des soixante-douze enfants, si l'appel humanitaire international peut conduire à leur retour rapide au Bangladesh, il serait alors possible pour les autorités nationales de prendre toutes les mesures possibles qui devraient suivre leur retour au sein de la mère patric. »

[M. Pierre Marchand, responsable de l'association l'artage, a indiqué à la presse, le mercredi 1º juillet, que les antorités françaises n'avaient toujours pas reçu me accord de llangiadesh, que son organisation sollicite, en vue de la repue en l'aracte de ces soivents dura venue en France de ces sociant orphelins. L'Inde se dit préte à laisser parlir ces enfants, à condition qu'ils transitent par Dacca pour des forma-lités adualnistratives.]

# **APOSTROPHES** LE 3 JUILLET. DAN FRANCK. NOTEZ CE NOM SI VOUS N'AVEZ PAS DE MÉMOIRE.

Dan Franck

Les Adieux

Flammarion

"Qu'est-ce que le lyrisme moderne? Dan Franck donne la réponse avec ses Adieux " Pierre Lepape - Le Monde.

"Une très savante étude psychologique menée sans faiblesse! Jacques-Pierre Amette - Le Point.

"Dan Franck appartient à la famille des obsédés magnifiques. Entendez par là des créateurs." Michèle Gazier -

Télérama. "Bravo, maestro Franck, pour le coup du vrai-faux miroir. Dominique Durand -Le Canard Enchaîné.

"Un roman à la fois cruel et émouvant," Francoise Ducout -Elle.

"C'est simplement et sincèrement époustouflant." Pierre Ajame -

Flammarion

Le Matin.



# Proche-Orient

LIBAN: alors qu'une délégation du Hezbollah est à Damas

# Une organisation inconnue revendique à Saïda l'enlèvement de Charles Glass

BEYROUTH

de notre correspondant

Charles Glass est un esplon » : en revendiquant ainsi le mercredi le juillet son rapt plus de deux semaines après qu'il a cu lieu, l'organisation de la défense du peuple libre incomme jusque-là, a d'emblée placé très hant la barre. Elle ne lie pace la libre since du journaliste amépas la libération du journaliste amé-ricain à l'affaire Hamadé, ce dernier arrêté pour terrorisme en Allemagne fédérale par exemple, mais de façon très générale à la politique améri-

 L'espion américain, amonce le communiqué de cette organisation, qui est soumi à un interrogatoire, restera capif jusqu'à ce que les pians américano-sionistes soient connus (...) Il se trouvait au Liban connus (...) Il se trouvait au Liban pour espionner au profit d'israel en prenant contact avec les agents sionistes sptipandés : des hommes politiques, des responsables des services de l'Etat et de l'armée libanaise et des agents opérant au Liban sud ». Le communiqué affirme que ces plans devalent être exécutés avec « des simples d'esprit manipulés (par Glass), comme Ali Osseirane (par Glass), comme Ali Osseirane de fils du ministre libanais de la défesse enlevé avec le journaliste éscase enlevé avec le journaliste américain) que nous avons libéré faute de preuves suffisantes.

Aussi significatif que les termes de la revendication est le lieu où elle a été diffusée : Saïda. Ce qui, sens donner d'indication sur son origine réelle - cette ville étant la moins contrôlée des localités libenaises peut apparaître comme une perche tendue à la Syrie qui ne devrait pas y voir un défi puisque Salda est hors

Une délégation de Hezbollah (chites pro-iraniens) s'est rendue à Damas pour discuter à l'ambassade d'Iran de l'affaire Glass et des otages étrangers en général, avec le général Ghazi Kanaan, maître d'œuvre de la politique syrienne au

Cette convocation semble indiquer une volonté syrienne d'obtenir un résultat et d'ignorer les dénéga-tions du Hezbollah qui affirme ne pas être impliqué dans les rapts d'étrangers, mais qui, en même temps, adresse mise en garde sur mise en garde à la Syrie contre toute tentative de recours à la force. Les propos du cheikh Hussein Toufayii

qui dirige la délégation du Hezbol-lah à Danas sont particulièrement

Après avoir estimé que « la com-munauté d'intérêts entre le Hezbollah et la Syrie les empêche de s'affronter», il a considéré « impen-sable » l'entrée de l'armée syricane dans la banlieue chiite de Beyrouth, car « les Syriens sont avisés et savens que l'affaire n'est pas sim-ple. Ils ne peuvent pas ignorer nos convictions, nos réactions et les inté-rêts de la résistance anti-israélienne (...) Le régime syrien ne peut aisé-ment se défaire de ses alliances ».

#### Une nervosité grandissante

Aussi considère-t-on à Beyrouth qu'il ne faut pas s'attendre à des bonleversements politiques à la suite de l'ouverture américaine en direction de Damas qui risque de faire long feu. Pas plus que l'on accorde beaucoup de crédit anx informations des médias occidentaux sur de rocambolesques transferts d'otages du Liban en Iran. Moizs parce que ces transferts seraient totalement invraisemblables, mais pour la bonne raison qu'un otage occidental à Beyrouth paraît plus utile à l'Iran qu'il ne le serait à Téhéran.

En attendant l'attitude qu'arrêtera Damas, les forces syriennes sont sur le qui vive à Beyrouth ouest comme dans la Bekaa où elles restreingnent les activités du Hezbollah et des trois mille gardiens (iraniens) de la révolution qui s'y trouvent. Cela a suscité en moins de vingtquatre heures deux incidents : après que mardi soir, les soldats syriens en poste sur le boulevard de l'aéroport eurent tiré en l'air au passage du convoi de Cheikh Mohamed Hussein Fadiallah, guide spirituel du Hezbolish, c'est un tir direct qu'a dirigé mercredi ce même barrage sur des voitures de l'armée libenaise. qui transportaient deux victimes de l'explosion accidentelle d'une roquette, et qui se frayaient un pes-sage « à la libenzise », c'est-à-dire à coups de rafales de mitraillette. Co demier incident, fruit d'une méprise et d'une nervosité grandissante a fait deux morts et trois blessés dans le

LUCIEN GEORGE,

# La « guerre des ambassades » nèse sur les relations Paris-Téhéran

Les forces de l'ordre empéchaient toute personne d'entrer dans la mission on d'en sortir sauf pour des « raisons impérieuses ». Les auto-rités ont invoqué le principe de réciprocité, assurant que ces contrôles seraient levés dès que les Français feraient de même à Paris. Cependant, dans la soirée, ce quasi-blocu de l'ambassade a été considérablement allégé.

M. Gordji ne dispose pas du statut diplomatique. Mais cet homme, âgé d'une trentaine d'années, qui a fait ses études en France, passe pour être le numéro deux de la mission diplomatique iranicane, que dirige un chargé d'affaires, M. Haddadi. M. Gordji était un des personnages les plus en vue de l'ambassade, pré-sent à de nombreuses réceptions diplomatiques et servant d'inter-prète lors des visites officielles de ibles iraniens en France.

rogatoire de M. Gilles Boulouque, juge d'instruction chargé de plu-sieurs dossiers de terrorisme, des policiers se sont présentés à son domicile afin qu'il puisse être entendu. (Le fonctionnaire iranien était, en effet, en relation avec M. Mohamed Mouhajer, inculpé et détenu pour sa participation présution pro-iranienne.) M. Gordji n'était pas là. On le disait à Genève ou à Téhéran; on laissait entendre qu'il aurait été prévenu à l'avance de sa possible interpellation, afin d'éviter un conflit avec l'Iran.

Cependant, les enquêteurs, qui cherchent toujours à l'interroger, ne sont pas surs qu'il ait jamais quitté la France, et mardi dernier une information suggérant qu'il pourrait être «caché» dans les locaux de l'ambassade relançait l'affaire.

Elle intervient à un moment où les relations entre Paris et Téhéran, déjà plutôt froides, connaissent une se délicate. Dès le début du phase délicate. Dès le début du mois, lors du démantèlement d'un réseau terroriste à Paris et l'expul-sion du territoire français de huit liants iraniens, les autorités francaises avaient conseillé à leurs res sortissants de ne pas rester en Iran sans motif sérieux. Seuls quatre diplomates français, dont un chargé dirige l'ambassade, sont en poste à Téhéran. Début avril, deux cent soixante-dix-neuf Français étaient immatriculés auprès de l'ambassade, dont deux cent huit personi disposant de la double nationalité.

L'affaire Gordji » ne peut que rendre encore un peu plus difficile le laborieux processus de normalisation des relations entre les deux pays entamé par le gouvernement de M. Chirac au lendemain des élec-tions de mars 1986. Le gouvernement avait l'espoir que cette norma-lisation faciliterait la libération des otages français au Liban, dont on pense qu'ils pourraient être aux mains d'extrémistes chiites libansis proches de Téhéran. Cinq otages ont été libérés depuis ; Paris a satisfait l'une des demandes iraniennes en obtenant le départ de France d'un groupe d'opposants iraniens, les Moudjahidin du peuple, et emamé une complexe négociation financière sur le remboursement d'un prêt de 1 milliard de dollars consenti par Téhéran au Commissariat à l'énergie atomique (CEA) en 1974.

Avec un premier versement de 330 millions de dollars, la France espérait des progrès importants dans l'affaire des otages. Il n'en a rien été, et les discussions financières sont aujourd'hui au point mort. Car, au cœur du contentieux francoiranien, se trouve une question plus vaste: Paris n'entend pas normaliser ses relations avec Téhéran aux dépens des rapports que la France entretient avec l'Irak.

Dans « le Monde de l'éducation »

un dossier complet :

LES PLACES DISPONIBLES

ALGÉRIE: la fin de la visite du colonel Kadhafi

**Afrique** 

# De vagues promesses de fiançailles mais pas de mariage avec la Libye

ment réchauffées au cours de ces dix-huit derniers mois. Leur qualité actuelle n'empêche cependant pas le président Chadli et le colonel Kadhafi d'avoir use vision divergente de la phase uitime du rapproche-

de notre correspondant

Le chef de l'Etat libyen, qui a quitté Alger mercredi 1= juillet an terme d'une visite officielle de quatre jours, souhaite une union pure et simple ou, à défaut - comme il l'a annoucé dernièrement à un journal koweitien, - la création d'une fédération. Il reste en cela fidèle à sa théorie des exes», qui a connu plusieurs embryons de réalisation : Tripoli-Tunis, Tripoli-Rabat, par exemple. Ces tentatives sont finalement restées infructueuses, mais le colonel a d'autres projets dans ses cartons, et l'axe Tripoli-Alger en fait

Il s'est adressé lundi au Parlement algérien en ces termes : « Il est temps de changer la géographie arabe. Nous sommes dispersés, il

Les relations algéro- seuls les clauses de l'union, je les byennes se sont considérable- signeral en toute confiance. > A Tripoli, l'agence libyenne Jana a aussitôt rapporté que le colonel avait annoncé la signature prochaine d'un traité d'union. De son côté, l'agence algérienne APS, en rendant compte de manière sélective de son intervention, n'a mentionné que la nécessité « d'édifier des ensembles qui garantissem notre protection et notre survie, objectifs que nous ne pouvons atteindre qu'au prix de l'soité ».

le même terrain dans le discours qu'il avait prononcé mardi à l'ouvercomité central du FLN : «Le combat pour la libération de notre pays a toujours été indissociable de la libération et de l'unification du Maghreb. Aujourd'hui, nous sommes plus que jamais convaincus que la prospérité de nos peuples, le développement de nos pays et la réalisation de notre unité passent avant tout par l'harmouisation de notre action dans les domaines économique, social, culturel et éducatif. (\_) C'est dans cet esprit que nous nous attachons aussi à jeter les bases de la complémentarité et sœur, car la dimension économique représente le fondement sur lequel est temps pour nous, Arabes, de doit s'édifier un ensemble en mesure à Tripoli et à Alger, reste bien celle devenir un peuple uni. (...) Rédigez d'affronter un monde dans lequel la de l'adhésion prochaîne de la Libye

plus l'attribut essentiel de la souveraineté. C'est pour élargir et unifier naire action que nous avons déjà proposé la création d'une histance législative maghrébine.»

colonel Kadhafi n'est donc pas pour demain. Les Algériens sont trop-jaloux de leur indépendance pour se lier politiquement à la Libye. En revanche, ils tissent fil à fil un réseau de relations économiques qui doit devenir suffisamment dense pour garantir le stabilité de l'ensemble des relations bilatérales. Le traité « de fraternité et de concorde » signé en 1983 par l'Algérie, la Tunisie et la Mauritanie servira d'armature à un projet que l'on peut d'ores et déjà imaginer proche structurellement de ce que sont la CEE et le Parlement européen.

Les relations diplomatiques ne sont toujours pas normalisées entre Tunis et Tripoli, malgré l'insistance de l'Algérie pour amener le colonel Kadhafi à régler ses ultimes dettes an gouvernement tuninen. Un - certain dégel » est annoncé à Tunis, où les autorités ont peut-être été semibles sux arguments algériens. de la coordination avec la Libye . L'hypothèse la plus sérieuse, après ces - grands-messes unionistes -celébrées par le seul colonel Kadhafi

Let

Le colonei Kadhafi n'a du reste pes vraiment le choix. Il n'est per en position d'imposer quoi que ce soit à aucun de ses partenaires. L'Algèrie L'union au sens où l'ennend le cest finislement le sont pays à lui ten-dre la maix, lui permettant de conserver un minimum de crédibilité internationale. Si unité - et non

L'accueil qui lui a été réservé à plutôt mitigé. Il a certes été décoré-le soir de son arrivée de la médaille da Mérite national, la plus haute distinction accordée à un étranger, comme queique temps avant lui le noi Falid ou M. Fidel Castro, mais, en quatre jours, il n'a est que deux entretiens politiques avec le prési-dent Chadh

Le preme algérienne s'est contentée de relater l'aspect protocolaire de sa visite en lui accordant somme toute une place assez restremte. Le colonel Kadhafi étan venu pour un mariage. Il est reparti avec de vagues promesses de funçailles.

# Amériques

#### CHILI

# Sept partis de gauche forment une coalition

SANTIAGO-DU-CHILI de notre correspondant

Sept partis politiques viennent de constituer un nouveau rassemble-ment : la Ganche unie (IU). Outre les communistes et les socialistes de Clodomiro Almeyda, qui formaient déjà le noyan du Mouvement démo-cratique populaire (MDP), fondé en 1983, la nouvelle confision conprend notamment la Gauche chrétienne et une fraction du Parti radical. Restent à l'écart les socialistes dirigés par M. Ricardo Nunez, liés à la social-démocratie européenne, et la fraction dite « militaire » du MIR (gauche révolutionnaire), qui suit son secrétaire général, M. Andres Pascal Allende.

Plusieurs semaines de laborieuses négociations ont été nécessaires avant que les partenaires approu-vent le texte de référence du nouveau Front politique et lui donnent sa structure organique. M. Clodomiro Almeyda, qui doit en exercer la présidence, est actuellement suppléé par un radical, puisque, après trois mois d'assignation à résidence, il a

Que propose la Ganche unie aux Chilieas? En premier lieu, de favo-riser « la mobilisation populaire et l'union de toute l'opposition sans exclusive », afin d'« infliger une défaite politique d'« infliger une défaite politique au régime » auquel devrait succéder un « gou vernement provisoire de salut public ». Dans l'immédiat, la IU animera un «comité pour les Goctions libres et la défense des revendications populaires », mais elle se déclare prête à négocier avec les forces armées leur retrait du ponvoir. Excluant toute stratégie insur rectionnelle, elle proclame cepen-dant - le droit du peuple à

Ce « programme commun » n'est pas dénué d'ambiguités. A commencer par celle que recèle le concept l'autodéfense : où finit-elle et où commence la lutte armée ? La ques-tion est d'autant plus brûlante que le Front Manuel Rodrignez (procommuniste) vient d'annoncer des

représailles pour venger la mort récente de douze de ses membres. Soucieux de préserver l'alliance à gauche et de rétablir le dialogne avec la Démocratie chrétieune, le PC parviendrs-t-il à contrôler son aîle radicale? Ses alliés socialistes semblent en tout cas pen disposés à accepter des actions armées qui con-peraient irrémédiablement la gau-

Le premier obstacle à la politique unitaire de la Gauche unie provient du silence observé par la nouvelle coalition à propos de l'inscription sur les listes électorales. Seuls les communistes et le MIR s'y opposent alors que le reste des forces politi-ques, depuis les socialistes — pour une fois unanimes — jusqu'à la droite, veut faire de l'inscription le premier pas vers l'organisation

GILLES BAUDIN.

### ARGENTINE

#### La tombe de Juan Peron profanée

Buenos-Aires. — Au moment où l'Argentine rend hommage à la mémoire de Juan Peron, mort il y a treize ans, la police cherche à retro-ver de mystérieux pilleurs qui se sont introduits à l'intérieur de la tombe de l'ancien président argentin pour voier la cape de son misorme et sou épée. Les profansteurs exi-gent l'équivalent de près de 50 mil-lions de francs pour restituer ces

L'actuel président du Parti justicialiste (péroniste), M. Vince Saadi a confirmé avoir reçu une let-tre des volcurs, la même que celle qu'ils auraient envoyé en Espagne à l'ex-présidente Maria Estela Peron, troisième femme de Peron. Il a exprimé son «horreur absolue» à l'idée que quequ'un ait pu ainsi pro-faner le tombeau de celui qui reste le grand homme de l'Argentine, soulignant que le gouvernement devait aussi confirmer ou démentir cer-taines informations selon lesquelles les pilleurs auraient également emporté les os des mains du prési-dent défunt.

Le vice-président argentin, M. Victor Martinez a, pour su part, dénoncé cet acte « absolument dénoncé cet acte « absolument abject » et prumis que les autorités feraient tout pour retrouver ses anteurs. C'est le 1« juillet 1974 qu'est décédé l'homme qui était alors le président Peron. Aidé par sa très populaire femme Eva, dite « Evita », Juan Peron fut président une première fois de 1946 à 1955, date où un putsch militaire l'euvoya en exil. De retour en Argentine en 1973, il fut réélu et garda le pouvoir jusqu'à sa mort, l'année suivante. — (AFP, Reuter.)

# ETATS-UNIS

# M. Reagan nomme à la Cour suprême M. Bork, un conservateur affirmé

WASHINGTON correspondance

Le président Rengan a choisi M. Robert Bork, président de la cour d'appel du district de Columbia, pour succèder an juge Powell à la Cour suprême. Il appartient main-tenant au Congrès de confirmer ou de rejeter cette nomination très cile pour les démocrates, malgré leurs fortes critiques, de rallier une majorité hostile au choix présiden-tiel. Les plus libéraux d'entre eux, entraînés par le sénateur Kennedy, n'en out pas moins vigourensement attaqué la nomination d'un juge «idéologue», en mesure d'engager la Cour suprême dans le sens conser-vateur souhaité par M. Reagan.

M. Bork est une personnalité discutée. Certes, personne ne conteste sa compétence ni ses qualités d'éminest juriste. Il a toutes les qualifica-

### ··· L'«Irangate»

#### M. Oliver North a témoigné à huis clos devant le Congrès

Washington (APP). - Le sonnage central de l'affaire de l'« Irangate», a témoigné pour la première fois, le mercredi l' juillet, première loss, le mercrem != juniter, à huis clos devant les enquêteurs du Congrès. Selon des porte-parole de la commission d'enquête, le témoignage de M. North; qui a duré une heure quarante, s'est déronlé dans une « atmosphère amicale de travail ». Avant un interrogatoire sous serment, ont-ilt ajouté, l'ancien membre du Conseil national de sécurité a répondu à des questions sur « l'implication du président » dans l'affaite ou « se comnaissance fuentuelle du déscurrences de éventuelle du détournement » de l'argent obtenu par les ventes d'armes à l'Iran aux rebelles nicara-

A son arrivée au Congrès, le lieutenant-colonel a paru très détendu. Interrogé sur ce qu'il alleit dire, il a répondu en souriant : «La vérité ». Pour accepter de témoi-gner, l'officier des «marines » avait obtenu que ses déclarations ne puisobtem que ses déclarations ne puis-cent être retenues contre bui, en cas de poursuites judiciaires. Avant cet accord, il s'était retranché derrière le cinquième amendement de la Constitution, qui autorise un citoyen à ne pas témoigner contre lui-même.

tions nécessaires pour siéger à la Cour suprême. Mais on lei reproche d'avoir, en 1973, sur ordite de M. Nixon, procédé an rezvoi da pro-cureur spécial Archibald Cox, qui caquétait sur le scandale du Watergate. Récemment, toutefois, l'ancien attorney général Richardson, qui avait préféré, pour sa part, démissionner à cette époque plutôt que d'obeir à M. Nixon, à rendu justice a M. Bock en soulignant qu'il s'était comporté « honorablement » au cours de cet incident

Les orientations politiques de M. Bork sont connues. Sur la bese de ses déclarations et de ses jugements, les féministes, les groupes de défense de la minorité noire, diverses associations craignem que la Cour suprême, désormais bien contrôlée par une majorité conservatrice, ne remette en question les décisions fondamentales prises au cours des trois dernières décennies, concernant notamment la législation de l'avortement, les compensations et avantages donnés aux Noirs dans l'emploi, la protection da droit indi-viduel face à un pouvoir administratif abusif.

Les républicains de droite estiment, en revenche, que le président se devait de profiter de l'aubaine créée par la démission pour raisons de santé du juge Powell pour «renverser la vapeur », freiner l'évolution libérale de la Cour et lui donner un coup de barre à droite au service de la «révolution» conservatrice de M. Reagan. Et cela pour de longues années. M. Bork n'est, en effet, âgé que de soixante ans, et les juges à la Cour suprême sont nommés à vie.

Il faut s'attendre, lors des auditions pour la confirmation du nou-veau juge, à un débat vigoureux au Congrès, au cours duquel les séna-teurs Biden et P. Simon, membres de la commission de justice, mais aussi candidats la présidence, pour-raient se mettre en valeur. Vis-à-vis de leur clientèle électorale, ils se doi vent d'attaquer fortement M. Bork et son «protecteur», le président Reagan, sans toutelois se faire trop d'illusions sur l'issue de la bataille.

HENRI PIERRE.

Air Shot COMPAGNIE

Fabricant

LONAIS AND PARTIES. (12 joing 336 46 . £ 84 No or branch BULA STATE OF STREET 447 W STAIN N

the second second

· ·

<u>144</u> m

DANS LES FACULTÉS Vêtements de golf La séance de mercredi s'est déroulée devant une commission d'enquête réduite composée de sen-lement trois représentants et trois sénateurs. M. North témoignera de Sur le minitel à Paris et dans l'Île-de-France une mise à jour quotidienne 10, rae Faidherbe nouveau le 7 juillet, au cours d'une session publique, devant la commis-36.15 TAPEZ LEMONDE puis UNEF 75011 PARIS Téléphone: 40-09-07-00. sion an grand complet.

Direct administration result und

Seem as delivery the seems

# shour est of the fig. The second section is the second section to the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a section in the section in the section in the section is a section in the section in the section in the section is a section in the section in the section in the section is a section in the section in the section in the section in the section is a section in the section in the section in the section is a section in the section in the section in the section is a section in the section in the section in the section in the section is a section in the section A STATE OF THE STA Market and a server to be Markey Section 1 THE THE PERSON OF THE Commercial and the second of the second A SHOW A SHOW A SHOW A SHOW A Mr. Mark to a way to have a Exercise to the contract of th HAMP A CONTRACT 監<del>練</del> general and the line is a said THE THE PROPERTY OF THE (編集)高校成長が終しません。 スペニー しょれ By the transfer of the second

Caracia it. Emercia services of Apple September 1972 つ STOREST TO SECURE And the second of the second Service Commence of the Total supporte single of the control of the Company was a resident Maria Carlos **独成中央市行政党**等。1930年,1935年,1934年 Trespense to the second of the second 1 mg - 25 - 20 · (公子の事業) おお マナンシャード

The State of the Conmake to an a second The state of the state of बार्यक्त रीज विकास कर र The marky Congression 糖 第二號二十二 Allerian to The second of the second The same of the sa A To Charles a com-William To Serv. -THE PARTY ASSESSED. THE PARTY A M MET L marker despited to a to the Section 1 to 1 

of wat . Treat

Bouget and the

STATE OF THE STATE

the Mr. Later

电空机 "" \$14: MET: 125" 1 : 1 THE PROPERTY. ARTE STATE Transhor

YOUGOSLAVIE

Près du quart des entreprises sont théoriquement menacées de fermeture

Belgrade (AFP). - Près de 23 % des entreprises yougoslaves sont désormais théoriquement menacées de fermeture avec l'entrée en vigneur, le mercredi 1" juillet, d'une nouvelle loi fédérale visant à assainir le secteur industriel dans le but d'instaurer en Yougoslavie un système de production davantage tourné vers une économie de marché.

Prise à la lettre, cette nouvelle loi, en effet, prévoit que les entreprises yougoslaves structurelle-ment déficitaires ont jusqu'au 25 septembre pour mettre de l'ordre dans leur gestion et redresser leur situation financière. Si rien n'est fait passé ce délai, elles devront être en principe déclarées

A en croire la presse yougos-lave, qui cite souvent des chiffres contradictoires quant aux conséquences de ce texta, de six cent mille à un million de personnes devraient ainsi se retrouver au chômage avant la fin de l'année. Cependant cette loi, comme c'est souvent le cas en Yougoslavie, devrait être appliquée d'une manière extrêmement sélective. A la suite de nombreuses grèves en avril dernier, le gouvernement de M. Branko Mikulic a déjà largement fait marche arrière sur un texte visant à réduire les salaires, et les observateurs dontent que les antorités scient prêtes à affronter un nouveau mécontentement social aux conséquences imprévi-

A terme, sur les vingt-trois mille entreprises yougoslaves, seules mille trois cents seraient réellement menacées de fermeture, selon le télévision de Belgrade, le gouvernement espérant ainsi faire de ces faillites des exemples incitant les autres entreprises à davantage de rigueur dans leur gestion.

La Yougosiavie compte actuellement environ 1,1 million de chôments, et ce n'est que parce que les entreprises emploient une main-d'œpvre pléthorique que ce chiffre n'est pas multiplié par

Selon de nombreuses études, il serait plus économique, pour l'Etat yougoslave, de gérer un important fonds d'allocations aux chômeurs plutôt que de faire supporter ce poids aux entreprises, au détriment de leur rentabilité.

Ce problème est compliqué par le système de financement des communes qui fait q traditionnellement, tirent exclusivement leurs revenus des sociétés installées sur leur territoire. Pour un bourg qui ne possède qu'une entreprise sur son sol, la fermeture de celle-ci entraînerait l'asphyxie de tous ses services publics, qu'il s'agisse de ses écoles ou de ses hôpitaux. Le mal est tel, soulignent les observateurs, que chaque baisse ou gel des salaires, sur lesquels la commune perçoit sa quote-part, s'est jusqu'à pré-sent traduit par une hausse, pour l'entreprise, du taux de ses charges sociales afin que la commune puisse compenser, d'une manière ou d'une autre, ce manque à gagner.

LIVRES POLONAIS

et livres français sur la Pologne

l'Europe de l'Est Catalogues sur demande LIBELLA 12, rue Saint-Louis-en-l'Ile, PARIS-F Tél.: 43-26-51-09

Jean SAINT-GEOURS

**ELOGE** DE LA COMPLEXITÉ

æ ECONOMICA. 49, rue Héricart, 75015 Paris POLOGNE: un entretien avec Tadeusz Mazowiecki après la visite du pape

# Le régime devrait faire preuve de réalisme

Conseiller de Solidarité, ancien rédacteur en chef de l'hebdomadaire — légal — du syndicat, Tadeusz Mazo-wiecki est aussi l'un des membres les plus éminents du «Club des intellectuels des catholiques». Après la troi-sième visice du pape en Pologne, qu'il a suivie depuis

l'étranger, il donne ici son sentiment sur l'impact à long ferme que peut avoir ce voyage, au moment où en Polo-gne la population, par le relais de l'Eglise et de la presse indépendante, légale ou clandestine, prend connaissance des bomélies les plus audacieuses du pape.

- Vous, qui connaissez bien le pape, n'avez-vous tout de même pas ésé surpris par le déroulement de

- Oui et non. Sur le fond, son discours a été conforme à la ligne qui est la sienne. Mais j'ai été surpris que le pape exprime de manière si forte et si explicite l'aspiration de l'Eglise et des Polonais au respect des droits de l'homme dans leur dimension sociale. Cette visite a montré que la société polonaise n'est pas résignée — fatiguée, mais pas résignée. Et aussi que Solidarité n'est pas un chapitre fermé de l'histoire de la Pologne.

Les paroles du pape ont été largement interprétées comme un certain rappel à l'ordre lancé à l'épiscopat polonais, fermement prié de rester à l'écoute de la société.

rester à l'écoute de la société.

— Il faut garder deux choses à l'esprit. D'abord, il n'y a jamais eu rupture entre l'Egiise et Solidarité, et on ne doit pas oublier le rôle considérable qui a été et est encore joué par l'Eglise pour protéger la société, bui offirir la possibilité d'exprimer ses désirs. D'autre part, les discours du pape — en particulier celui qu'il a adressé à l'épiscopat, sont une illustration précise de ce que le pape a attresse à l'episcopat, sint internation précise de ce que le pape a demandé à l'Eglise polonaise dès son premier pèlerinage en 1979, quand il disait que l'attitude de l'Eglise devait être transparente. La confirmation, en Pologue, de l'engagement de l'Egiise dans la défense des droits de Thomme a aussi une résonance universelle. Nous avons parfois l'impres-sion que le monde s'habitue à l'idée qu'il y a différents « niveaux » de droits de l'homme, selon les pays : le monde occidental semble se demander ce que nous et les autres peuples qui vivent dans « l'autre monde » pouvons bien encore réclamer. Or là. e pape confirme que les droits de homme sont les mêmes partout.

- Pensez-vous que ce troisième voyage puisse vraiment modifier une situation qui reste caractérisée par une grande confiance en soi de la part du pouvoir, face à une opposi-tion en position de faiblesse ?

- Les conséquences à long terme devraient être importantes, renfor-cant chez les gens le semiment qu'ils ont le droit d'être traités en sujets et non en objets. Mais beaucoup dépend de la manière dont le pouvoir entendra la voix du pape : avec irritation, ou au comraîre en la considérant comme l'expression d'un sentiment auquel la société ne peut renoncer, d'une réalité dont il fant tenir compte. Ignorer cette réalité, c'est une politique à courte vue.

#### L'ombre de M. Gorbatchev

gne d'aujourd'hui vit dans l'ombre de deux personnalités : le pape, bien zûr, et aussi M. Gorbatchev, qui pourrait apporter quelque chose de nouveau, faire que quelque chose

- C'est en effet une question que les gens se posent. Moi, j'observe avec un grand intérêt ce qui se passe à Moscou, dans l'espoir que les changements en cours seront maintenus et

accentués : dans ce cas, ils pourraient avoir des conséquences sur l'ensem-ble du camp socialiste. Mais nos problèmes sont différents. Nous som plus avancés dans notre désir de démocratisation, de changements sociaux. Des changements exclusive-ment économiques, sans change-ments politiques, seraient sans signi-

fication - Comment pouvez-vous espérer qu'un régime communiste accepte ce que vous demandez — un certain « pluralisme » politique — qui serait la négation aussi bien de la théorie que de la pratique léniniste?

- D'un point de vue idéologique, vous avez raison. Mais de manière pragmatique, en tenant compte des intérêts des Etats, les régimes commmunistes seront peut-être en mesure de s'adapter au monde contempo-rain. C'est le système communiste qui est confronté à cette nécessité. S'il ne franchit pas ce seuil, il devra très aigus.

- Cette adaptation ne serait-elle pas forcement le commencement de la fin pour ce type de régime? - Le colonialisme aussi a dû affronter ce type de situation. Les Etats qui ont compris le plus tôt qu'il fallait décoloniser ont trouvé des

compromis avec les peuples qui se sont libérés.

- En Pologne, le prestige et l'autorité morale du pape sont incontextés, mais ailleurs certains de ses actes som très critiqués - le dernier en date étant le fait que M. Waldheim a été officiellement reçu au

- Il serait tout à fait erroné de voir dans cet épisode autre chose que la réception du chef de l'Etat autrichien. Le pape a bien des fois donn des preuves de sa manière de considédes preuves de sa maniere de consuderer le martyrologe juif, l'holocauste, et défini l'attitude de l'Eglise catholique à l'égard des juifs. Sa visite à la synagogue de Rome a eu un large écho. Mais on sait moins que bien avant d'être pape, il s'était rendu à la synagogue de Cracovie. Pas le moin-dre donte ne peut subsister à cet égard. Et s'il reste chez nous quelques traces d'antisémitisme, cer-taines idées toutes faites sur la Pologne ne nous aident pas à nous en débarrasser. Ce sujet a d'ailleurs fait 'objet d'une très large discussion en Pologne, notamment dans les colonnes de l'hebdomadaire Tygod-nik Powszechny (1). C'est un pro-blème qu'on évoque très clairement.

Propos recueillis par JAN KRAUZE

(1) Principale publication catholique adépendante.

### GRANDE-BRETAGNE

# La consternation du prince Charles

Tandis que son épouse, « Lady Di », regerdait à Wim-bledon Henri Leconte se faire battre par Ivan Landi, le prince Charles a passé l'après-midi du mercredi 1" juillet, dans l'East End, l'un des quartiers les plus déshérités de Londres.

Sortant d'une maison condamnée à la démolition mais habitée, - il s'est déclaré consterné par ce qu'il avait vu. « Ils travaillent et vivent dans des conditions presque aussi déplorables que cellas du sous-continent indien, ce n'est vraiment pas acceptable », a-t-il dit après avoir visité le logement délabré d'une famme bengali, attelée à sa machine à coudre.

« Je suis convaincu, a encore dit le prince dans une allusion assez claire aux récentes promesses de Many Thatcher sur les zones défavorisées des grandes villes britanniques, que des progrès pauvant être accomplis pour répondre aux besoins les plus pressants, en particulier en matière de logement et de formation professionnelle. »

Ce n'est pas la première fois que le prince Charles s'aventure sur ce terrain. On L'a déia vu rendre visite de nuit aux clochards qui dorment sous les arches du pont de Waterloo et il a passé trois jours au mois de mai avec les habitants d'une île des Hébrides à pêcher la crevette et à planter des pammes de

Peu de temps auparavant, il avait suggéré que la famille royale pourrait fort bien se passer de la « liste civile » qui lui est assurée par le gouvernement (5 millions de livres en 1986 - 50 millions de francs) et vivre « plutôt grâce aux revenus des domaines de la Couronne ».

Le Times a publié jeudi en première page une photographie de l'héritier du trône serrant les mains d'habitants de l'East End. D'autres journaux observent que les activités du prince Charles et celles de « Lady Di » coincident de moins en moins fréquemment.

#### A TRAVERS LE MONDE

Jordanie Le roi vante

l'∢ intégrité » de M. Waldheim

Amman. - La Jordanie a accue chaleureusement le chef de l'Etat autrichien, M. Kurt Waldheim, arrivé le mercredi 1" juillet à Amman pour sa deuxième visite à l'étranger - après le Vatican - depuis son diection à la présidence.

Le premier geste du roi Hussein & été de remettre à M. Waldheim la plus haute décoration du royaume, la médaille Hussein ben Ali. Au cours d'un benquet, le souverain a vanté « le patriotisme, l'intégrité et la sagesse » de son hôte. « En vous accueillent, nous réaffirmons la confiance inébranlable de la communauté internationale en votre humanisme », a encore dit la roi Hussein.

Quelques houres plus tôt, Mme Beete Klarsfeld avait remis au du Congrès juif mondial (CJM) mettant en cause M. Waldheim pour ses activités durant la guerre, Le CJM accuse l'ancien secrétaire général de l'ONU d'avoir une part de « responsabilité dans la déportation de juits Mme Klarsfeld, vêtue d'un T-shirt

noir portant l'inscription « Waldheim

doit démissionner », s'est présentés au pelais en sollicitant un entretien avec le roi. Un officier lui a répondu que l'emploi du temps du souvers était trop chargé, mais qu'il souhaitait examiner les documents en sa possession. Mme Klarsfeld a quitté le palais après qu'on lui eut offert une tasse de thé. - (AFP, Reuter.)

Nigeria Démocratie « à l'américaine » ... en 1992

Lancs. ~ Dans une allocution télévisée qu'il a prononcée en tenue de combat le mercredi 1" juillet, le président Ibrahim Babangida a annoncé qu'il rendrait le pouvoir aux civils dans le cadre d'un régime présidential « à l'américaine », qui devrait être complètement aménagé en

Lorsqu'il s'était emperé du pouvoir aux dépens d'un autre régime militaire, en 1985, le général Baban gida avait délà promis le retour à la démocratie en 1990. Il a dit que le retard pris par rapport au programme initial s'expliqueit per « les grands problèmes encore à résoudre » et a dénoncé « l'ambition » des politiciens.

Le programme de transition débutera à la fin de l'année par des élec-

tions locales, qui seront suivies en 1989 de la levée de l'interdiction des partis en prévision d'élections législative et présidentielle. Une Asse constituante devra élaborer en 1989 un texte instituent un Perlement bicaméral. Le président de la République aurait de larges pouvoirs mais ne pourrait pas exercer plus de deux mandets successifs de quatre ans chacun. - (AFP, Reuter.)

# urss

**Emigration record** de Soviétiques de souche allemande

Mille cent soixante et onze Soviétiques de souche allemande ont émigré en juin pour la République fédé-

rale d'Allemagne. Ce chiffre record ..... porte à trois mille cinq cent cinquante le nombre des départs de -personnes appartenant à cette catégorie de la population soviétique qui ont obtenu l'autorisation de quitter l'URSS. Dequis l'entrée en vigueur en ianvier demier d'une nouvelle législa-. tion sur l'émigration et la réunion des familles, l'ambassade de RFA à Moscou, qui est à l'origine de ces informations, a examiné solxante-cinq 1 ... mille dossiers.

Les quelque deux millions de :-Soviétiques d'origine allemende qui vivent en URSS sont, pour la plupart, ... des descendants de colons et d'arti- ::: règne de la Grande Catherine. En 🛶 1941, lors de l'avancée sur le territoire soviétique des troupes nazies, ":: beaucoup furent déportés au Kazakhstan par Staline: - (AFP.)

### LA CONFISERIE LEONIDAS communique...

Nombre de chocolatiers-confiseurs essayent de semer la confusion parmi les consommateurs en dénommant leur magasin "LEONIE". "LEONICE", "LEONARD", etc... c.à.d. des enseignes dont la consonance est proche de "LEONIDAS". Certains nomment des chocolats copies sur les modèles LEONIDAS "Léonie vanille" et "Leonie moka". donnant ainsi l'illusion aux clients qu'ils achetent des chocolats "LEONIDAS" vanille et des "LEONIDAS" moka! Ne vous laissez pas abuser!...

PRUNIN

115

10 f

7'0

:00

.44.

`...

3.6

-

75

-

.12



Un PC 1512 Amstrad 512 KO Moniteur graphique monochrome. 7468



Une imprimante
Amstrad DMP 3000. 2298 PTTE

Open Access. le must des logiciels intégrés qui a réponse à tout. 9370\*\*\*\*



Formation assurée par Altitude XXI La formation à vos besoins 3558 PTIC

2 jours de formation

PACKSTRAD Configuration

disque dur : prix TTC : 14.220 F.

AU LIEU DE 22678FTTC

# A CE PRIX-LA VOUS TROUVEREZ TOWOURS UN COPAIN ETUDIANT"

Pour s'offrir le Packstrad (PC 1512 Amstrad + imprimante Amstrad DMP 3000 + Open Access + Formation) aux conditions exceptionnelles de 9990F, c'est très simple :

téléphonez au 46.66.21.81. · Enlèvement dans nos dépôts d'Antony, accès facile par R.E.R. et RN 20. Alors téléphonez vite. Vous avez jusqu'au 31 août 1987 pour bénéficier de cette offre exceptionnelle.

 Enlèvement possible sur Paris. .\* Offre réservée aux enseignants et étudiants.

\*Crédit : 30F au comptant et 500F par mois pendant 24 mois apres acceptation par CLEFEM, TEG 18.05% assurances MID comprises i



**1** 46,66,21.81

مكذا من الاجل

# **Politique**

Invité de « L'heure de vérité »

# M. Jack Lang souhaite que le prochain président reste « au-dessus de la mêlée »

Invité, le mercredi 1ª juillet, de l'émission « L'heure de vérité» d'A 2, M. Jack Lang, tout en se montrant conforme à on image d'enthousiasme et d'énergie - « les blasés m'enmient », 2-t-il remarqué à un moment — a volontairement adopté un visage moins flam-boyant que d'habitude. Ce partipris de modestie a son revers, puisque, à en croire les sondages réalisés par la SOFRES peudant l'émission, il a limité (hormis dans le domaine de la politique culturelle) la force de conviction de l'ancien ministre.

M. Jack Lang a estimé qu'en matière de sécurité le gouvernement de M. Chirac a « parachevé » l'œuvre des socialistes, et demandé que « l'on sorte des vieilles histoires libéralisme-dirigisme ». M. Lang a affirmé qu'il s'emploiera » personnellement » à convaincre le président de la République d'être de nouveau candidat. L'ancien ministre souhaite que cette candidature soit

e Le Vatican est un Etat. — Le pape en'est pas chef d'Etat », pour la bonne raison qu'il « n' y a pes un vrai Etat du Vatican », a affirmé M. Jack Lang. En Italie, cu Antenne 2 est captée depuis longtemps, plus d'un téléspectateur a dû tomber de sa chaise... L'Etat de la Cité du Vatican doit sa naissance au pacte de Latran. Ple XI et l'Italie. Ce traité reconnaît au Saint-Siège « la pleine propriété, la puissance exclusive et absolue et la juridiction souveraine » sur un territoire de 44 hectares. Le pape en est le souverain. Comme tout Etat. le Vatican émet sa monnaie et ses timbres, compte des forces de police...

et des citoyens (plusieurs centaines). M. Lang a sans doute voulu dire que le pape n'est ni seulement ni principalement un chef d'Etat. La Cité du Vatican n'existe, en effet, que pour permettre au successaur de Pierre d'axercer en toute indépen-dance son seul véritable pouvoir qui est spirituel.

l'occasion de - proposer un bond en avant à notre pays, de proposer que notre système démocratique évo-lue». «Un bon président (...), a continué M. Lang, devrait être dans les prochaines années un président arbitre, garant des grands équilila paix sociale et de la paix civile. . Si M. Mitterrand est candidat, il attribuera, d'après M. Lang, «certainement une grande importance au programme sur lequel travaille le PS . mais il proposera aussi « en son nom propre (...) une série d'objectifs clairs pour le pays qui ne seront pas des objectifs – au sens étroit – socialistes».

Le « souhait personnel » de M. Lang est que « le président de la République des prochaines années soit au-dessus de la mêlée, ne soit pas le chef d'un camp ou le chef d'un parti, ni même le chef d'une majorité au sens d'une majorité à l'Assemblée nationale, et qu'il puisse précisément donner de l'oxypuisse precisement donner de l'oxy-gène à notre démocratie, permettre que, dans les élections futures, les choses s'élargissent, qu'il y ait des hommes neufs (...), des générations nouvelles qui apparaissent et que le gouvernement de la France soit un gouvernement (...) efficace en même temps [que] capable d'être ouvert à des sensibilités diverses ». Le député du Loir-et-Cher voudrait un gouvernement qui rassemble trois Français sur cinq ».

#### « Le sens de l'intérêt commun >

L'ancien ministre de la culture a reproché à M. Chirac d'avoir commis « une inélégance et une faute » et mettant en cause le comportement du président de la République, « ce que ne fait jamais, a t-il dit, M. Mitterrand ». Néammoins, M. Lang espère que • le premier ministre aura le sens de l'intérêt commun » et ne souhaite pas d'élec-tions anticipées. M. Lang a conseillé à M. Chirac - une tasse de camomille préparée (...) le soir avant de dormir », car il juge le premier ministre « un peu nerveux », « On

attend du chef du gouvernement, at-il précisé, qu'il ne change pas d'avis en permanence. (...) Les gens ont le tournis, les gens sont perdus. (...) Le reproche que l'on peut faire à M. Chirac (...), c'est [qu'il] donne le sentiment d'être un peu girouette. »

M. Lang, par ailleurs, a réfuté l'idée d'un armistice idéologique, car il se réjouit « toujours quand, dans un pays, il y a débat, contro-

L'ancien ministre estime, d'autre part, que la célébration du bicen-taine de la Révolution française se prépare « dans des conditions qui ne sont pas bien formidables (...) et qui ne sont pas à la hauteur de l'événement ».

A propos de la télévision et notamment de l'attitude des socialistes à l'égard du sort de TF 1, s'ils listes à l'égard du sort de TF 1, s'ils reviennent au gouvernement, M. Lang a posé un principe : « Affirmation que le réseau TF 1 est un réseau public et que le système par lequel éventuellement tel ou tel groupe privé, un ou plusieurs (selon moi plusieurs) seront liés à l'État est un restème de concession l'Etat, est un système de concession de service public. »

Enfin, l'ancien ministre a jugé « normal », à propos du débat autour du code de nationalité, qu'un jeune qui choisit la nationalité française ait à effectuer son service militaire dans l'armée francaise. taire dans l'armée française.

De nombreuses personnalités du monde culturel - notamment Mose Marguerite Duras et Françoise Sagan, MM. Michel Piccoli, Charles Trenet, Bulle Ogier, Roger Hanin – et, pour la politique, MM. Laurent Fabius et Pierre Bérégovoy, mais aussi Mis Isabelle Thomas, ancienne dirigeante du mouvement étudiant de cet hiver, étaient présentes sur le plateau de l'émission.

M. Frank Borotra, porte-parole du RPR, a commenté les déclarations de M. Lang sur TF 1 (avant « L'heure de Vérité » d'A 2) à propos de M. Chirac (le Monde du 2 juillet) pour juger que « quand on n'a plus d'ides, on tombe dans la valenté et l'ése, on tombe dans la vulgarité et l'insulte ». soumission grandissante aux

### M. François Léotard face à trois écrivains

# « Les intellectuels jugent le libéralisme »

son obsédant prédécesseur, pas-sait sur le gril ultra-médiatique de « L'heure de vérité », M. François Léotard, dans le cadre intime, quoique envahi de fans, de l'Espace Cardin, était livré nu et cru, sous la houlette d'Ivan Leval, à trois de nos écrivains le plus an vue : Jean-Edern Hallier et son écharpe blanche, Philippe Sollers et sa tonsure monastique, et Guy Sorman et son air gamin.

« Les intellectuels jugent le libéralisme », annonçait à vous en donner froid dans le dos l'invitation du Journal des républicains. Finalement, tout s'est bien passé, entre gens civilisés, sans que l'on soit pour autant privé de quelques jolles périodes. Bref, on ne fut pas tenté de filer à l'anglaise, durant cas deux heures de débat sur un sujet aussi ressassé que le libéralisme. Ce n'est dejà pes si mal.

Estimant qu'il y a « contradiction à être ministre de la culture dans un système libéral », l'actuel hôte du Palais-Royal s'est vite repris en justifiant l'existence en France de ce portefeuille per plusieurs raisons : la seuvegarde du très riche patrimoine; le livre, qui ne peut être soumis aux lois ordinaires du marché; la «bataille essentialle » pour la francophonie; la nécessité d'organiser l'Europe culturelle « face à la déferiante américaine ». Un instant, on se crut à Mexico, en 1982, lorsque le ministre socialiete Lang apostrophait « l'impérialisme culturel et financier qui sabote les identités nationales ....

Mais déià Guy Sorman définiasait le libéralisme comme s d'abord un comportement personnel ouvert at non pas une religian révélée », tandis que Philippe Sollers, au lieu de voir s'épanouir l'individu, comme prévu par les temps libéraux qui courent, faisait part de son souci devant la pavio-visation (1) de notre société, sa

Pendant que M. Jack Lang, « stéréotypes ». En revenche, aux yeux de l'auteur de Portrait d'un joueur, « Léo est très bien ».

> Quant à Jean-Edern Hallier, qui a fait « un compromis historique avec ka-même » et qui, depuis un certain voyage au Liban en 1982, se définit comme « catholique apostolique, romain et buté », il n'est pas libéral, même s'il trouve François Léotard e sympathique ». De toute façon, en tant qu'e artiste », l'auteur de Chagrin « Dieu pour ministre de la

#### Harlem saus désir

Ce que Jean-Hedem Hallier craint, « c'est le façonnage industriel des esprits, les Harlem sans désir, l'Europe devenant la poubelle culturelle des Etats-Unie, le cultissage sholissant différences, sexes et races s. Au mot de « race », chacun se récrie et y va de son couplet grondeur, mais ✓ Jean-Edern » persiste, et c'est. le seul moment du débat où ça tangue un peu : «La mémoire, c'est l'orgueil de la rece, sentiment distinct du recisme. Je veux pouvoir aimer Jeanne d'Arc sens me faire traiter de raciste. Les juits aux-mêmes nous ont ansaigné la mémoire. En diabolisant Le Pen, les socialistes umpêchent que l'on parle vraiment de la dénatalité, de la drogue, du

Finalement, Sollers apporte d'une certaine facon un peu d'eau au moulin de Hallier, en regrettant « les formes collectives énervantes que peut prendre le combet contre le racisme ». Quant au ministre de la culture, il ne croit qu'au « peuple français », un peuple dont font partie jusqu'aux Canaques de Nouvelle-Calédonie, qu'il ira bientôt visiter.

man fait ensuite l'éloge de la bourgeoisie, la vraie, la libérale, celle qui a lancé l'économie occidentale, celle qui, dans le tiersmonde, est en train, selon l'autaur de la Solution fibérale, de bătir des pays concurrents des nôtres sans que nous nous en rendions compte. Il n'a d'eilleurs pas dit lesquels, pas plus qu'il n'a même ché, les « méthodes libérales » que le gouvernement Chirac n'applique pas mais qui, d'après lui, pourraient sans coup férir guérir chômage, déficit de la Sécurité sociale et autres plaies contemporaines. Là, c'est encore Jean-Edern qui met les pieds dans. le plat en dénonçant « Tapia, dépeceur d'entreprises, et non pas illustration de l'esprit d'entre-

, a standard

مان المحاد حاضاتين

<del>ئىمىيە</del> ئەرجىيوسىد ئارىداد دارى ئارىداد دارىداد

Author Sec. 5

نوميہ . . .

. a . % av

. All Turk

· Jakob

in in the first graph.

1 

Seed

40.00

A la recherche, lui aussi, d'examples frappants, le ministre jette alors su public, « les armées arabes, stafiniernes, cantralisées, bettues par Israël, qui, lui, a une armée dans laquelle où peut discuter les ordres !» Outre que la plus stalinienne, la plus centralisée des armées, celle de Staline lui-même, jouz queique rôle dans la victoire de 1945, on croyait que l'Etat israélien avait été édifié en grande partie, disons, par des 4 non-libéraux 3...

Autre " exemple, nous semble-t-il, pas très heureux, choisi in fine par le chef de file des libéraux français : « la littérature du XXIº siècle, qui est peut-être en train de se faire dans les goulags ». Surtout que personne n'aille en conclure que les méthodes douces du libéralisme pourraient être moins propices à

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

(1) Ivan Pavice (1849-1936), physiologiste russe et prix Nobel 1904, qui étudis particulièrement les

#### Selon BVA

# M. Mitterrand vainqueur dans tous les cas de figure L'enquête mensuelle de BVA Paris-Match donne M. François Mitterrand gagnant au deuxième forum gagnant au deuxième la crise qui l'a opposé au premier tour d'une élection présidentielle. Le deuxième Forum Economie et Culture, organisé par Télérama, s'est tenn, le mercredi 23 juin, dans les salons du Grand Hôtel sons le crise qui l'a opposé au premier tour dans l'hypothèse d'une premier tour dans l'hypothèse d'une les salons du Grand Hôtel sons le continent, ainsi que l'établissement les salons du Grand Hôtel sons le continent, ainsi que l'établissement les salons du Grand Hôtel sons le continent, ainsi que l'établissement les salons du Grand Hôtel sons le continent, ainsi que l'établissement les salons du Grand Hôtel sons le continent, ainsi que l'établissement les salons du Grand Hôtel sons le continent, ainsi que l'établissement les salons du Grand Hôtel sons le continent, ainsi que l'établissement les salons du Grand Hôtel sons le continent, ainsi que l'établissement les salons du Grand Hôtel sons le continent les

tour d'une élection présidentielle, contre M. Jacques Chirac ou M. Raymond Barre : le chef de l'Etat battrait le premier avec 58 % des voix contre 42 %; il devancerait le second avec 53 % des suffrages contre 47 %. L'avance de M. Mitterrand sur M. Chirac est la plus importante enregistrée à ce jour.

A gauche, en cas de candidature simultanée de M. Mitterrand et M. Rocard, le président de la République devance son challenger de vingt points contre onze le mois dernier. An sein des électeurs socialistes, l'évolution est encore plus nette : 73 % d'entre eux choisissent M. Mitterrand (+10%), contre 23% pour le maire de Conflansministre : dans le cas de premier tour il passe de 4,5% à 6% des intentions de vote. S'agissant de la hiérarchie établie par les électeurs de droite pour leur meilleur candi-dat, les résultats sont l'inverse de ceux du mois dernier : M. Chirac (37%, soit une poussée de trois points) devance M. Barre qui, avec 30%, perd deux points.

En revanche, M. Barre, sur l'ensemble de l'électorat, devance M. Chirac au premier tour : il est perçu comme plus résistant que M. Chirac face au candidat de la gauche. Le député de Lyon devance M. Rocard de quatre points (52%-48%) et réduit l'écart qui le sépare de M. Mitterrand (55%-45% en avril, 53 % - 47 % ce mois-ci).

candidature Mitterrand et de 11% si M. Rocard est le candidat socialiste. (Sondage réalisé auprès de neuf cent cinquante-deux personnes du 15 au 20 juin. Echantilionage par la méthode des quotas.)

D'autre part, selon un sondage IPSOS, publié par VSD, M. Le Pen obtiendrait 14,6% des voix au premier tour dans le cas d'une candidature de M. Rocard, 13 % dans l'hypothèse d'une nouvelle candidature de M. Mitterrand (1=-23 juin, 913 personnes). D'après le sondage BVA, M. Le Pen oscille, selon les cas de figure, entre 9% et 11% des intentions de vote

### Au Forum « Télérama »

### Michel Rocard, la culture et l'Europe

présidence de M. Michel Rocard. Au début de son intervention, ce dernier s'est interrogé : « Au nom de quelle légitimité un homme politi-que peut-il parler de culture ? Il n'a pas à intervenir dans cette liberté intime et ultime, en revanche il a le devoir de la protéger et de garantir les conditions de son exercice. » Culture dont il dit avoir découvert

récemment qu'elle est le moteur ultime du développement. Après avoir dressé un diagnostic culturel pessimiste de la France, pessimisme accentué par la politique menée depuis le 16 mars 1986, il a indiqué le rôle de l'Etat en la matière. Soutien à la création, conservation et transmission du patrimoine, développement des adustries culturelles et formation.

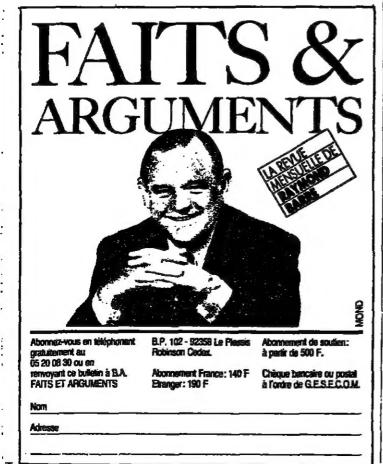
Toute politique culturelle et audiovisuelle de la France, a-t-il indiqué, doit être européenne. Aussi a-t-il proposé la création, à l'échelle de l'Europe, d'an fonds du patrimoine, la célébration du premier voyage de Christophe Colomb, la création d'un

de diffusion par satellite.

« Il en va de la culture comme du bonheur, s-t-il conclu; il n'appar-tient pas à l'Etat de les fabriquer. Seuls le malheur et la privation culturelle peuvent relever du politi-que car il lui faut les combattre. >

• M. Jospin critique M. Rocard. - Interrogé, le mer-credi 1º juillet, sur les déclarations de M. Michel Rocard à Redio 98,8 indiquant que s'il est élu à la présidence, il ne remettra pas en cause les privatisations déjà effectuées et continuera le programme de privati-sations sous d'autres formes (le Monde du 23 juin), M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, a indiqué: socialiste, écoutez ce que je dis.

C'est là que vous aurez la position socialiste. Nous stopperons le programme de privatisations. C'est ciair. » M. Jospin a également précisé une nouvelle fois que les renationali-sations seront décidées au cas par cas en fonction de la politique buncaire et financière mise en couvre par le gouvernement de gauche. Mais, en il sera procédé à des renstionaliss



Le communiqué du conseil des ministres Le conseil des ministres s'est réuni à l'Elysée, le mercredi 1<sup>er</sup> juillet 1987, sous la présidence de M. François Mitterrand. A l'issue du conseil, le communiqué suivant a été AMÉLIORATION

DE LA DÉCENTRALISATION Le ministre de l'intérieur et le ministre délégué chargé des collecti-vités locales ont présenté au conseil des ministres un projet de loi d'amé-lioration de la décentralisation.

Ce projet est le troisième texte législatif intéressant les collectivités locales depuis le début de la législature (le Monde du ......).

 RELÈVEMENT DU SMIC Sur proposition du ministre des flaires sociales et de l'emploi, le conseil des ministres a adopté un décret portant relèvement du salaire

minimum de croissance (SMIC).

Conformément à la loi, le SMIC est revalorisé chaque année au le juillet afin d'améliorer la situation des salariés les plus modestes. tion des salariés les plus modestes.

A compter du la juillet 1987, le taux horaire du SMIC est porté de 27,57 francs à 27,84 francs, ce qui correspond à une bausse de 1 % par rapport au taux précédent fixé le la mars 1987 et de 3,4 % par rapport au taux fixé le la juillet 1986. La rémunération measuelle brute minimale passe ainsi à 4704,96 francs pour cent soixanteneuf heures de travail.

DE LA FAUNE ET DE LA FLORE DIX ANS D'APPLICATION **SUR LA PROTECTION DE LA NATURE** 

L - Des résultats probants out été obtemus dans quatre domaines essentiels.

1) La commissence des espèces Des inventaires de faune et de flore sont désormais réalisés de manière régulière par le Muséum national d'histoire naturelle. 2) Le renforcement de la protec-

tion. – Sur le plan juridique, la protection de la nature a été renforcée par l'adoption de la loi du 10 juillet 1976, par la ratification de la convention de Manhacter de la convention de Manhacter de la convention de la conve convention de Washington sur le commerce international des espèces de flore et de faune sanvages et par l'entrée en vigueur de la directive européenne de 1979 relative à la conservation des oiseaux sanvages et de leurs habitats.

Trois cent cinquante-deux espèces animales et quatre cent trente espèces de plantes sont aujourd'hui

 La gestion des espèces aui-males et végétales. – L'institution du plan de chasse pour le grand gibier (cerf, chevreuil, daim, mougibier (cerf, chevrenil, daim, mou-flon) a permis de gérer ces espèces en tenant compte non seulement de leurs effectifs, mais aussi de la capacité biologique du milieu naturel.

Des espèces animales encore pré-sentes il y a quelques dizaines d'années et disparues depuis ont été réintroduites avec succès.

La conservation du patrimoine génétique des espèces sauvages paraît donc en bonne voie d'être assurée, garantissant la richesse et la diversité du cadre de vie et le main-

tien des grands équilibres naturels.

4) Un réseau d'espaces protégés largement étendu depuis. 1976. —
Un sixième parc national, le Mercantour, a été créé en 1979. Les pares naturels régionaux sont passés de treize à vingt-quatre et couvrem 3,2 millions d'hectares. Les réserves naturelles sont passées de trente-six à quatre-vingt-une et couvrent 91 000 hectures. Le conservatoire du littoral et des

rivages la custres a acquis 28 000 hectares d'espaces naturels et 360 kilomètres de rivages. Soixante-dix réserves biologiques omaniales out été créées.

Il existe plus de onze mille réserves de chasse, qui couvrent près de 2 millions d'hoctares.

II. – Les résultats obtems seront oufortés par des actions nouvelles. 1) Le développement des comiaissances sera poursuivi avec des moyens modernisés. — Le secré-tariat de la faune et de la flore du Museum national d'histoire natu-relle assurera la coordination de l'ensemble des collectes et traite-ments de données sur le plantes, les animaux et les zones naturelles travail, notamment informatique, sera amélioré.

Le Muséum envisage, en outre, la mise en œuvre de systèmes experts adaptés à la gestion de la faune et de

2) La réglementation relative à la protection sera mise à jour et complétée.

 3) La politique de développe-ment des espaces protégés et de réintroduction de certaines espèces sera poursuivie. La coopération internationale sera renforcée.

LES PREPAS DE L'AVENIR

à réussir des Septembre.

**SCIENCES PO** 

—Stage intensif d'été →

CENTRE AUTEUIL: TEL.: 42.24.10.72

CENTRE TOLBIAC: TEL.: 45.85.59.35



trois écrivains

H le libéralism

\*\*\* BON CHEST

Medica es a-

Contraction of the Contraction o

THE WAS ASSESSED. TO SEE THE SECOND S

Const.

THE STATE OF THE S

The state of the s

Manual Section 1997

The same of the sa

The State of the said

Agencies at a real of the last

Commence of the second

Committee 1 and 1

STATE STATE OF THE STATE OF THE

Min fed South

Experience of the second

福場である。 かっちょう

**新建筑**和2000年1月1日

Sandra .

Allendary of the second of the

The second secon

As All to the second

A Maria and San San San San San San

Transfer of a second size

DORATE TO THE THE

2 F PERMITTED

a respectively.

் இருந்து நடி

7時 財産があっ

tore et l'Europe

in that we

Aller of the second

S BURGES TO

The second of the second

See Or Service

Complémentarité ou concurrence 02071 les trois systèmes de forma-tion existant actuellement et pré-sentés en ces termes par M. Michel Berson (PS, Essonne) : « le système éducatif qui relève de l'Etat, les foreducaci qui reieve de i Etai, les jointations en alternance qui sont gérées par les partenaires sociaux et l'apprentissage qui relève à la fois de l'Etat, des régions, du patronat et accessoirement des organisations syndicales »? Tel a été le cour du débat de mercredien. synaccies »? Tet a cite le cœur du débat de mercredi au palais: Bourbon. Et la réponse de M. Philippe Séguin fut sans appel : « Pourconduire 80 % des jeunes d'une classe d'âge au niveau du baccalauréat, le gouvernement a choisi de diversifier les voies de formation en développant les enseignements techdéveloppant les enseignements tech-nologiques et professionnels ainsi que l'apprentissage. Chacune doit tenir son rôle en liaison avec les autres. Mais la démonstration du ministre aurait été plus percutante si les autres ministres concernés, comme ceiui de l'éducation natio-

 Dámission de M. Ducoloné. M. Guy Ducoloné (PCF, Hauts-de-Seine) a expliqué, le mercredi 1º juillet, les raisons qui l'avaient poussé; la veille, à adresser au président de l'Assemblée nationale, M. Jacques Chaban-Delmas, sa démission de la présidence du groupe des députés anciens déportés et anciens résistants. Le député communiste entend ainsi protester solennellement contre la présence au sain d'une délégation qui se trouve en Afrique du Sud. de deux vice-présidents de ce groupe. MM. Pierre Mauger (RPR, Vendée) et Charles Déprez (UDF, Hauts-de-Seine). Dans un communiqué. M. Jacques Chaban-Delmas a indiqué pour sa part, mercredi : « Aucune mission afficielle de députés ne s'est rendue et ne se randra en Afrique du Sud à quelque titre que ce soit cette année et, pour éviter toute équivoque, la précise que les parlementaires qui peuvent actuellement y séjourner

tout le monde ou presque est d'accord. Reste à savoir si le projet de loi présenté mercredi 1<sup>st</sup> juillet après avoir été adopté par le Sénat, est la bonne méthode pour passer d'une situation dégradée à un renou-

nale, ou Mª Nicole Catala, secré- l'apprentissage, les entreprises assutaire d'Etat à la formation professionnelle, avaient été présents dans l'hémicycle pour prouver qu'il s'agissait bien d'une politique globale de la part du gouvernement. La gauche n'a pas manqué de regretter ces absences, mais aussi M. Henri Bouvet (UDF, Haute-Vienne). M. Jacques Legendre (RPR, Nord), qui eut un temps la respon-sabilité ministérielle de ce secteur, appela même de ses vœux « une cla-rification des structures gouverne-

mentales chargées de piloter la for-mation professionnelle ». D'autant que certains aspects du projet gouvernemental peuvent nourrir quelques doutes. D'abord la possibilité offerte à l'apprentissage possibilité offerte à l'apprentissage de mener à tous les niveaux de formation, alors que pour M. Marcel Rigout (PC, Haute-Vienne), il ne devrair être réservé qu'aux CAP. Ensuite, comme l'a souligné M. Jean-Claude Cassabug (PS, Corrèze), le sonci de « couper tous liens » avec l'éducation nationale, notamment au dispensant les futurs apprenties du resseure par les centres apprentis du passage par les centres d'information et d'orientation de celle-ci. Enfin la possibilité ouverte aux entreprises d'assurer elles-mêmes la formation générale de leurs apprentis sans passer par les centres de formation d'apprentis CENTRES DE LOTIMATION D'APPIREUS (CFA). Or pour M. Robert Chapuis (PS, Ardèche), l'entreprise doit d'abord « être un lieu de production et non de formation ». Et c'est la preuve pour M. Jacqueline Hoffmann (PC, Yotimes) que la formation des leures par les autres de les leures par les autres de l « formation des jeunes va être entièrement mise dans la main du patronat », alors que, comme le sou-ligne M. Rigout : « si le système éducatif me doit pas repousser le système productif, il me doit pas être à sa remorque, mais au contraire être en avance sur lui pour faciliter les évolutions induites par les nouvelles technologies ».

Le désaccord est là total avec la droite. Avec beaucoup d'antres, M. Jean Ueberschiag (RPR, Haut-Rhin) donne en exemple le système y sont à titre purement personnel » allemand, ou par le biais de

par tous. Sur le diagnostic et sur l'objectif, veau indispensable, qui doit conduire 80 %

l'apprentissage, les entreprises assurent la plus grande partie de la formation professionnelle. L'apprentissage est pour nombre d'élus de la majorité, la panacée. Et alors que M. Séguin s'interdit toute critique de l'éducation nationale, certains de ses amis ne se génent pas pour expliquer qu'il faut bien confier la formation des jeunes aux entreprises, puisque l'enseignement officiel n'a pas su la leur fournir. M. Jean-Paul pas su la leur fournir. M. Jean-Paul Charrié (RPR, Loiret) aura même un mot fort, révélateur d'un état d'esprit : « Un bon maçon est plus utile à son pays qu'un intellectuel

La gauche s'inquiète des consé quences de ce projet. Les entreprises répartissent comme elles l'entendent la taxe professionnelle, a rappelé M. Berson. Les CFA sont déjà privilégiés par rapport aux lycées d'ensei-gnement professionnel; les entreprises ne vont-elles pas maintenant être tentées de la garder pour elles, puisqu'elles pourront assurer elles-mêmes la formation ? Cela ne va-t-il pas déséquilibrer tout le système ? De même M. Cassaing a craint que la possibilité de contrats d'apprentis-sage renouvelables n'incite les employeurs à se procurer une main-d'œuvre bon marché au détriment des travailleurs qualifiés.

Pourtant à atendre le dialogue entre M. Séguin et son prédécesseur immédiat. M. Michel Delebarre (PS, Nord), le désaccord ne repose que sur un procès d'intention réci-proque. L'actuel ministre assure : « Nous ne cherchons pas à orga-niser l'hégémonie d'une fillère (l'apprentissage contrôlé par le patronat) sur les autres. Il faudra que vous nous donniez l'assurance que telle est bien, également, votre intention »; en clair que vous ne prêchiez pas pour une mainmise totale de l'éducation nationale sur ensemble des systèmes de forma-

Les orateurs socialistes, en vantant les mérites de l'apprentissage, so sont efforcés d'éviter un tel procès. M. Delebarre a ajouté que le drame de l'échec scolaire est suffisamment grave pour susciter l'élabo-

d'une classe d'âge au niveau du baccalauréat, selon l'objectif ambitieux de M. Chevènement repris pas son successeur, M. Monory? La majorité en est convaincue. La gauche ne le croit guère.

ration d'une loi de programmation afin d'accroître les moyens de l'éducation nationale, et que, • là où la complémentarité serait indispen-sable, vous semblez vouloir instaurer le parallélisme ». « Votre erreur, a-t-il dit à son successeur, est d'imaginer qu'il soit possible de construire des systèmes de formation indépendants les uns des autres. >

Le nœud du débat résidait bien là : l'apprentissage peut-il être la seule réponse au manque de formation des jeunes? M. Séguin luimême (mais pas tous ses amis) répond • non •. Et l'apprentissage peut-il être concu sans liens avec les autres structures ? Là le ministre a pratiquement déjà répondu « oui ». THIERRY BREHIER.

# La « charte des contribuables » définitivement adoptée

adopté définitivement, le mercredi 1ª juillet, le projet de loi tendant à améliorer les relations entre les citoyens et les administrations fiscale et douanière. La majorité a approuvé ce texte dans la version du Sénat.

Ce projet de loi, défendu par M. Alain Juppé, ministre chargé du budget, crée notamment une «charte des contribuables» qui sera obligatoirement remise aux contri-buables faisant l'objet d'un contrôle. L'Assemblée nationale a entériné les modifications du Sénat relatives à la composition de la commission dépar-tementale des impôts directs et des taxes sur le chiffre d'affaires. C'est ainsi qu'un expert-comptable en fera obligatoirement partie. Ce sont les métiers, qui désignent déjà les repré-sentants des contribuables, qui choi-

L'Assemblée nationale a siront également l'expert-comptable. D'autre part, le contribuable soumis a une taxation d'office après vérification fiscale pourra demander que soit saisie de son dossier une autre commission que celle de son département afin que sa vie privée soit

> S'agissant des successions, la pénalité de 40% ne sera applicable que quatre-vingt-dix jours après la de trente jours). Dans la pratique, les choses se dérouleront ainsi : les héritiers disposeront d'un délai de six mois pour déposer la déclaration de succession. A l'issue de ce délai s'ouvrira une nouvelle période de six mois pendant laquelle le dépôt tardif de la déclaration sera uniquement sanctionné par le décompte d'un intérêt de retard mais pas par l'application de pénalités. Si au pre mier jour suivant ce délai total de douze mois les héritiers n'ont toujours pas déposé leur déclaration de succession, ils se verront alors infliger une majoration de 10%. Après envoi de la première mise en demeure, ils disposeront d'un délai de-quatre-vingt-dix jours pour régulariser leur situation. Au-delà, la pénalité de 40% sera appliquée. Après l'envoi d'une seconde mise en demeure, le délai ne sera plus que d'un mois, à l'issue duquel les droits éludés seront majorés de 80 %.

Ces nouvelles dispositions, introduites par le Sénat, l'ont été, a précisé M. Robert-André Vivien (RPR), rapporteur général de la commission des finances, « dans le but de prendre en compte les difficultés techniques rencontrées dans l'élaboration de certaines déclarations ». Le ministre, M. Juppé, a, quant à lui, réaffirmé la volonté du gouvernement de - renforcer les droits des contribuables sans ôter à l'administration ses instruments de lutte contre la fraude ». Les groupes socialiste et communiste se sont opposés à ce texte en estimant qu'il réduisait l'efficacité de la lutte contre la fraude et faisait la part trop belle aux gros contribuables.

PIERRE SERVENT.

### Les sénateurs socialistes défèrent la loi hospitalière au Conseil constitutionnel

Les sénateurs socialistes ont déféré le vendredi 26 juin au Conseil constitutionnel la loi relative aux établissements d'hospitalisation et à l'équipement sanitaire qui avait été définitivement adoptée le 23 juin.

Les signataires de ce recours demandent que soient déclarées non conformes à la Constitution les dispositions du premier alinéa de l'article 7 du texte de la loi.

Cet alinéa prévoit l'instauration d'une procédure dérogatoire de nomination des chefs de services hospitaliers qui avaient déjà été nommés avant le 31 décembre 1984, qui n'ont pas fait l'objet depuis cette date d'une mutation et à condition qu'ils continuent d'exercer ces responsabilités quand sera publiée la

Les médecins, biologistes ou odontologistes hospitaliers répon-dant à ces critères seraient alors nommés pour une durée de cinq années renouvelable chefs des services dans lesquels ils exercent leurs responsabilités. sénateurs socialistes, · instaurerait une discrémination à l'accès aux fonctions de chefs de services entre les praticiens hospitaliers (...) qui exercent lors de la publication de la loi cette fonction ». Pour les requé rants, la disposition attaquée, méconnaît le principe d'égal accès aux emplois publics, tel qu'il résulte de l'article 6 de la Déclaration des droits de l'homme et du

L'alinéa contesté, soutiennent les

Le premier alinéa de l'article 7 de la loi méconnaît également, soutiennent les sénateurs socialistes, . le principe de l'égalité de traitement dans le déroulement de la carrière des agents publics : ne serait prise en compte, pour bénéficier de l'automaticité de la nomination, que l'ancienneté des chefs de services qui n'ont pas fait l'obiet d'une mutation. Or cette mutation n'a aucun caractère disciplinaire, elle ne saurait donc influer sur le déroulement de carrière des intéressés ».

#### **COMITÉ FRANÇAIS DU CENTRE INTERNATIONAL POUR LA** PAIX AU MOYEN-ORIENT

1967: Guerre des Six Jours

1977 : Début de la paix avec l'Egypte 1987: Année de la paix au Moyen-Orient

# APPEL POUR LA PAIX

Vingt ans se sont écoulés depuis la guerre des Six Jours, dix ans depuis l'initiative historique de paix entre l'Egypte et Israël,

Il faut mettre un terme à la poursuite du conflit israélo-arabe, avec son cortège de terreur et de violence, d'effusion de sang et de souffrance, et de domination d'un peuple par un autre.

Nous savons que ce conflit ne sera jamais résolu par la force. Nous lançons donc un appel à toutes les parties afin qu'elles renoncent à l'usage de toute forme de violence.

Le temps est venu d'établir une paix fondée sur la reconnaissance mutuelle, un compromis territorial et l'autodétermination, seules garanties pour la sécurité d'Israël, la réalisation des aspirations palestiniennes et la stabilité de la région.

Nous exhortons les deux parties en conflit à surmonter les obstacles de la méfiance et de l'hostilité, et à entamer des négociations de paix sans conditions préalables.

Puisse 1987 être l'Année de la paix au Moyen-Orient.

Nous faisons appel à vous pour signer cet appel et le faire signer par vos amis.

Le comité français du Centre international pour la paix au Moyen-Orient. Siège: 10, rue Saint-Claude, 75003 PARIS. Présidente : Marie-Claire MENDES-FRANCE. Comité directeur : André AZOULAY, Elisabeth de FONTENAY, Paul KESSLER, Daniel RACHLINE et André WORMSER.

ADLER Alexandre, AZOULAY Claude, ATTALI Jean-Raymond, ATOGUI Max, BLOCH-LAINE François, BULAWKO Henri, BENSSAYAG Maurice, BADINTER Elisabeth, BLUMENKRANTZ Bernard, BENICHOU Pierre, BARRET-KRIEGEL Blandine, BAUMANN Gérard, BELLER Illex, BLUM Michel, BENABOU Kesecca, BERDA Paule, CHARLES-ROUX Edmonde, CARTAN Henri, DEROGY Jacques, DUCOUDRAY Renée, Michel, BENABOU Kesecca, BERDA Paule, CHARLES-ROUX Edmonde, CARTAN Henri, DEROGY Jacques, DUCOUDRAY Renée, DAYAN-ROZENMAN Annie, DREYFUS-SCHMIDT, DELOUVRIER Paul, DANIEL Jean, M. le Rabbin EISENBERG Josy, ELLENSTEIN Jean, ESTIER Claude, FINKIELKRAUT Alain, FAYOLLE R., FISZBIN Henri, FAYOLLE Andrée, Rabbin FAHRI Daniel, FELLOUS Marc, FELLOUS Arlette, GIRARG Patrick, HAMON Léo, HABIB Marie-Claire, HILLEL Marc, Prof. HAMBURGER, ISRAEL Gerard, Me JACOBY Daniel, Me JOUFFA Yves, Prof. JACOB François, Prof. KAHN Marcel-Francis, Me KIEJMAN Georges, De KOUCHNER Bernard, LAMY Daniel-Andrée, LAMY Dominique, LE ROY LADURIE Emmanuel, LEVAI Ivan, LACOUTURE Jean, LACOUTURE Simone, LOGNINSKI Frederic, LANZMAN Claude, MEMMI Albert, Prof. MINKOWSKI Alexandre, MONTAND Yves, MARKOWITCH Herbert, MESGUICH Daniel, NIEDERMAIER Kurt, De OLIVENSTEIN Claude, PECKER Jean-Claude, ROZENBERG B., DE ROTHSCHILD Robert, ROSENFELD Jean-Michel, SERVAN-SCHREIBER Jean-Claude, SHAPIR Ariée, PECKER Jean-Claude, ROZENBERG B., DE ROTHSCHILD Robert, ROSENFELD Jean-Michel, SERVAN-SCHREIBER Jean-Claude, SHAPIR Ariée, PECKER Jean-Claude, ROZENBERG B., DE ROTHSCHILD ROBERT, ROSENFELD Jean-Michel, SERVAN-SCHREIBER Jean-Claude, TOI FDONO SLIM Molsen, Prof. SCHWARTZ Laurent, SCHMIDT Jean, SERVAN-SCHREIBER Pierre, THALMAN Rita, TARNERO Jacques, TOLEDONO Salomon, VIDAL-NAQUET Pierre, VELLUET Ciella, VELLUET Flora, WOLF Etienne...

...et des centaines d'autres signataires dont les noms seront publiés ultérieurement...

SIGNATURES ET DONS A ADRESSER AU SIÈGE DU COMITÉ FRANÇAIS, 10, RUE SAINT-CLAUDE, 75003 PARIS



# La défense évoque les crimes contre l'humanité... avant et après le nazisme

LYON

de notre envoyé spécial

La désense de Klaus Barbie à l'heure des plaidoiries allait-elle être fracassante ? Allait-elle être source de scandale, comme celui qui en est le maître d'œuvre l'avait annoncé? Certes, le débat et de récentes déclarations extérieures ont montré qu'il ne failait plus attendre de révélations propres à accuser tel ou tel.

Mais il restait un autre thème, lui aussi annoncé et résumé en cette affirmation : les crimes contre l'humanité n'ont pas commencé avec Klaus Barbie et le nazisme. Ils n'out pas non plus cessé avec eux. C'est ce thème qui a été développé, mercredi le juillet, par les deux avo-cats que Me Vergès s'étnit adjoints en cours de procès, Me Jean-Martin M'Bemba, du barreau de Brazza-ville, et Me Nabil Bouatta, du barresu d'Alger.

En appelant ainsi à ses côtés un Congolais et un Algérien, Me Vergès, lui-même né d'une mère vietnamienne et d'un père français. entendait constituer un front de représentants de peuples naguère colonisés en droit d'opposer aux par-ties civiles et, au-delà d'elles, à l'Europe blanche leurs propres droits d'anciennes victimes du

Mais, immanquablement, cela devait aussi aller jusqu'à la mise en accusation d'Israël, puisque le propos visait à ce que le débat sur le crime contre l'humanité ne soit pas ramené au seul nazisme, mais orienté aussi vers l'actualité de 1987. Et lorsque M. Bouaîta en vint à dire que les massacres de Sabra et de Chatila mettaient l'Etat juif au même rang que les nazis, ceux qui, du côté des parties civiles, représentent la communauté et les associations juives ne purent en supporter davantage, revendiquant un droit de réplique immédiat. Cette position ne fut pas partagée par d'autres avo-cats de la partie civile pour lesquels la défense demeure libre de ses arguments, la cour et les jurés étant sculs qualifiés pour en apprécier la

Il n'y eut donc pes de réplique immédiate, mais cette réplique, a décidé le président André Certini, pourra être livrée lorsque la défense en aura terminé. Ce fut néanmoins l'occasion d'un grand émoi qui divi-sait encore, sur les marches du dent d'abord en mémoire l'étendue de l'holocauste, ne pouvant admettre que le peuple qui en fut victime soit assimilé à ses bourreaux, et ceux pour qui, dans un Etat de droit, les règles et la pratique du débat judiciaire s'imposent, quels que soient l'accusé et les crimes reprochés.

#### Hommage aux martyrs du racisme...

C'est Me Vergès qui avait livré en ouverture sa conception de la défense. Il s'y montra imprécateur dans la lecture qu'il fit d'un texte préalablement écrit, ce qui, de sa part, a surpris. Il s'adressait essentiellement à ses confrères de la par-tie civile. Mais le discours se voulait anssi d'une portée bien plus large. C'était celui d'un porte-parole de - ceux qui furent aussi au rendez-vous de la lutte contre le nazisme et dont, jusqu'à présent, vous n'avez soufflé mot ».

Ecoutons donc : « Au nom de la défense unanime, je m'incline devant la lutte de la Résistance, et personne ne peut nous contester ce droit car les peuples algérien, afri-cain, malgache, furent engagés dans le combat. Je m'incline devant les souffrances des juifs et le martyre des enfants d'Izieu, parce que le racisme, nous savons ce que c'est nous aussi, et nous portons le deuil des enfants algériens morts par milliers dans des camps de regroupe-

» Cette lutte contre le racisme aurait pu jeter entre nous des passe-relles. M. le procureur général nous relles. M. le procureur general nous a dit que la notion de crime contre l'humanité n'était pas encore fixée de façon satisfaisante, qu'elle avait varié, opposant des juridictions françaises entre elles. A partir de là, il n'est plus possible que l'actua-lité n'entre pas dans ce procès. »

Mº Vergès allait alors dire que, dès 1940, ce ne furent pas des SS mais la Wehrmacht qui se livra en France aux premiers crimes contre l'humanité, « que l'oubli collectif passe aux profits et pertes de la guerre et que, en cette enceinte, per-sonne encore n'a évoqués ». Il s'agissait de la fusillade par les Allemands

 Secret sur Auschwitz : précisecret sur Auschwitz: precision. — L'original du câble érmanant de la Gestapo et concernant « l'évacuation des juifs » dont nous avons fait état dans nos éditions du 2 juillet se trouve au Centre de documente tion juive contemporaine à Paris sous la référence XXVC-240.

cres a cause de leur race.

Me Vergès: «Le crime contre l'humanité ne force-t-il l'émotion, ne mérite-t-il commémoration que lorsqu'il frappe des Européens? Ces massacrés des 19 et 20 juin 1940 en raison de la couleur de leur liée cette main-d'œuvre noire dans les villages, comment elle fut traitée, embarquée sur des chalands. Sur un effectif de 8000 pour un chantier, il en mourut 6300 en peu de temps. Il fallait remplacer les morts. On pourchassa alors contre l'entre dans les villages, comment elle fut traitée, embarquée sur des chalands. Sur un effectif de 8000 pour un chantier, il en mourut 6300 en peu de temps. Il fallait remplacer les morts. On pourchassa alors contre les villages, comment elle fut traitée, embarquée sur des chalands. Sur un effectif de 8000 pour un chantier, il en mourut 6300 en peu de temps. Il fallait remplacer les morts. On pourchassa alors contre les villages, comment elle fut traitée, embarquée sur des chalands. Sur un effectif de 8000 pour un chantier, il en mourut 6300 en peu de temps. Il fallait remplacer les morts. On pourchassa alors contre les villages, comment elle fut traitée, embarquée sur des chalands. Sur un effectif de 8000 pour un chantier, il en mourut 6300 en peu de temps. Il fallait remplacer les morts. On pourchassa alors contre les villages, comment elle fut traitée, embarquée sur des chalands.

Mº M'Bemba a parlé des crimes de la colonisation. Me Bouatta a provoqué un vif incident en comparant les atrocités nazies à celles commises au Liban par les Israéliens.

peau, de la forme de leur nez et de oublier, les ensevelir comme un remords? Voici qu'ils sont partis. Leur esprit entre dans cette salle. It n'en ressortira pas. »

#### ...Et à Jean Mo<del>uli</del>n

Sur quoi Me Vergès va rendre à Jean Moulin un premier hommage en rappelant comment le préfet d'Eure-et-Loir qu'il était en 1940 refusa aux officiers allemands de signer un protocole accusant les tirailleurs sénégalais d'un massacre et, craignant d'y être forcé le lendemain par la torture, s'ouvrit la gorge

Il continue en exposant le rôle joué par les divisions coloniales dans la libération de la France : « La vicla libération de la France: « La vic-toire ne fut pas seulement celle des Alliés. Elle fut aussi celle des peu-ples coloniaux, comme on disait alors. Et voilà le premier scandale. Ils ont contribué à libérer les peu-ples d'Europe alors qu'eux-mêmes ne le sont pas. Ils ont libéré leurs maîtres, leurs colonisateurs, et ceux-là vont tout faire ensuite pour resserrer, assurer encore davantage resserrer, assurer encore davantage leur domination. =

Il cite au passage une phrase du Conseil supérieur de la colonisation pariant de « race inférieure et iné-duquable ». (...) Cétait, messieurs, en 1884. Hitler, que je sache, n'était Et, dans le même élan, îl termi-

nera en rappelant la répression, en 1945 à Sétif, le jour même de la victoire alliée, d'une manifestation organisée par les mouvements nationalistes algériens « pour rappeler leur promesse aux vanqueurs de revoir le statut des colonisés qui auraient contribué à leur victoire dans la deuxième guerre mon-

#### Le massacre de Sabra et Chatila

Durant deux jours et demi, du 14 au 16 septembre 1982, des phalangiste libanais ont massacré au fusil ou à la hache, sous l'œil nveillant et complice d'unités israéliennes stationnées à 200 mètres des réfugiés palesti-niens et des Libanais vivant dans les camps de Sabra et Chatila, à Beyrouth. De trois mille cinq cenes à cinq mille hommes, femmes et enfants, suivant les estimations, ont été tués dans cette « boucherie ». Une enquête en Israël avait abouti au limogeage de plusieurs officiers supérieurs.

Ce massacre, qui avait en lieu au lendemain de l'assassinat de Bechir Gemayel, nouveau prési-dent du Liban, avait suscité un mouvement de protestation et de réprobation dans le monde.

Le monde entier, s'écrie Mª Vergès, fêtait, ce jour-là, la vic-toire sur le Reich. Mais, à Sétif, dans le département De Constantine, département français, toute une région était livrée au massacre une région étail livrée au massacre le plus complet. Il n'épargne ni les femmes ni les enfants. Les chars entrent en scène. Un croiseur bombarde de la côte. On fusille à la carabine à Guelma. Bilan officiel : 15000 morts. Combien d'Oradour tiennesa là-dedans? Y aurait-il, jusque dans la mort, une hiérarchie qui ferail des morts dignes de mémoire et des morts dignes de mémoire et des morts dignes de l'oubli? Il faut étaler tous les comptes et s'en expliquer. .

#### Convois de nègres

Me Vergès en avait terminé pour l'instant. Me M'Bemba lui succéda. Il n'éleva pas le ton pour traiter le sujet qu'il s'était réservé : des crimes contre l'humanité, il y en eut avant Barbie, il y en eut après.

Avant? Me M'Bemba raconte comment se fit, en 1930, la construc-tion, en Afrique française, du chemin de fer Transocéan qui devait relier Pointe-Noire à Brazzaville. Il se fonde sur le reportage que publia Albert Londres, envoyé par le Petit Paristen, après la publication en France des deux livers d'André Gide, Voyage au Congo et Retour

« Il y a là, dit-il, des témoignages terribles sur la façon dont fut recru-

connu les leurs, se cachaient dans les bois ou tentaient de fuir à l'exté-

Me M'Bemba : « Ne peut-on pas se demander si ces convois-là peu-vent ou non être qualifiés de crimes contre l'humanité, quand un gou-verneur général disait qu'il faut accepter l'idée d'au moins accepter l'idée d'au moins 8000 morts pour la réalisation de 140 kilomètres de voie ferrée? Vous allez me dire qu'on est loin du convoi du 11 août 1944. Ce fut pourtant un convoi, là aussi, qui emportait des nègres parce qu'ils étaient nègres. Et cela n'a-t-il pas donné des idées à Hitler? Aimé Césaire, de son côté, n'a-t-il pas écrit à bon droit : « Lorsque Hitler » a commencé à vociférer, cela ne a commencé à vociférer, cela ne nous a pas étonnés car nous
 avions déjà entendu ce langage-là
 dans la bouche de nos maît res.

Des crimes contre l'humanité après Barbie ? Me M'Bemba va parler maintenant de la répression de la révolte de Madagascar en 1947 : « Cela se passe un an après Nurem-berg, deux ans après la fin de la guerre. On a tué, fusillé, incendié des maisons. On a cribié de balles des wagons sur lesquels étalent enassés des Malgaches pour qu'il ne reste pas un seul survivant. L'autre jour, M' La Phuong vous a dit qu'en Algèrie, lorsque l'existence des tortures fut révélée, le conde des tortures fut révélée, le conde des tortures qui était Edmond. garde des sceaux qui était Edmond Michelet envoya des magistrats sur place pour y remédier. A Madagascar on en a envoyé un aussi, mais, comme il avait écrit que certains des actes qu'il avait vus dépassaient en horreur ce qui avait été fait par la Gestapo, il fut aussitôt chassé.

« Alors, conclut M. M'Bemba, je suis ici pour vous dire que, dans ce débat sur la notion de crimes contre l'humanité, il est bon que ce soit la France qui apporte une contribution essentielle. Si vous restiez en retard, vous ne pourriez garder votre place de défenseurs des droits de l'homme à la tête des nations. Je suis là aussi pour vous dire : « Avez-vous la » conscience tranquille pour juger - Rachie ?

Klaus Barbie, M. M'Bemba refuse de voir en lui l'impénitent qu'on a tellement décrit. Lorsqu'on m'a demandé de le défendre, raconte-t-il, j'ai voulu d'abord le voir avant de prendre ma a abora le voir avant de prenare ma décision. Je suis donc venu dans cette prison de Lyon et j'ai trouvé un homme qui, de ses deux mains, a serré la mienne en me disant « Merci, maître ». Ce geste-là au Noir que je suis, c'est un symbole et en un sens une victoire de l'huma-nité. Il a effacé le refus de Hitler de serrer la main, aux Jeux olympiques de Berlin en 1936, de Jesse Owens, le Noir américain vainqueur du 100 mètres. Si une race a été perpétuellement opprimée, c'est bien la race noire. En faisant appel, aujourd'hui, à ce qu'il considérait jadis comme un sous-homme noir, cet homme, accusé par ceux qu'il tenait pour des sous-hommes juifs, a retrouvé sa qualité d'homme.

Tout cela fut exprimé non sans noblesse et avec une incontestable qualité.

Me Nabil Bouatta apparent plus engoncé dans la rhétorique. Lui aussi dira que « l'histoire est riche en génocides, crimes et abomina tions de tous ordres », mais, s'il est compatissant envers toutes les victimes, il ajoute aussitôt : «Si la souffrance juive doit être, en toute occasion, sublimée parmi les autres, ma compassion alors se refroidit. »

Ainsi s'annonce le discours qui va. petit à petit se développer : « Depuis petit à petit se développer : « Depuis plus de deux mois, reprend M. Bousita, l'affaire Barbie occupe le haut du pavé. On peut parler d'un véritable matraquage médiatique. Mais si en 1944 le baudet de la fable ne pouvait être que juif, en 1987 il ne peut être qu'arabe. Je ne vois de différence entre un four cré-matoire et une bombe qu oposphore matoire et une bombe au phosphore, et je ne distingue pas les atroctés nazies des atrocités commises au Vietnam par les Américains ni de celles commises au Liban par les

Israéliens. » C'est alors que Me Bouaïta en est venu aux massacres de Sabra et Chatila : « Israel, dit-il, les a pour le moins encouragés, alors qu'il avait les moyens de les arrêter. Cela est punissable au même titre que l'acte matériel si l'on se réfère aux jugements de Nuremberg.

Au banc de la partie civile, Mª Zaoui se leva alors : « Ce sont là, dit-il, des propos intolérables aux-quels nous entendons répliquer.

Je ne vous ai pas donné la parole, coupa M. Cerdini.

 C'est intolérable, reprit Mª Zaoui, qui, alors, quitta la salle.
 Mª Boualta pouvait donc poursuivre: «Si votre juridiction entend éduquer les générations montantes, il faut que, même symboliquement, damne aussi tous ceux qui, depuis quarante ans, sont comp bles de milliers de morts. »

Me Zaoui revenu s'insurgea de nouveau : « Il est intolérable d'entendre aussi tranquillement parler de faits certes graves et regrettables. Mais on vient vous dire qu'Israël est aussi coupable que les nazis. Cela n'est pas accep-table. Il faut que nous puissions

» Tel n'était pas le sentiment de Me La Phuong, lui aussi pourtant partie civile: « Il me parattrait tout à fait anormal, dit-il, qu'à chaque argument de la défense il y ait une riposte de la partie civile. La défense est libre. Ses seuls censeurs ne peuvent être, messieurs et mesdames les jurés, que vous-mêmes. »

Mª Alain Lévy et Ugo Ianucci furent de cet avis. Mª Jacubowicz et Weizer se rangèrent aux côtés de M: Zaoui

Après une suspension, il fut décidé que ceux qui le voulaient pourraient s'exprimer lorsque la défense, pour sa part, l'aurait fait totalement, étant entendu qu'en tout état de cause elle aurait la parole la

Après quoi Me Vergès pouvait achever cette première journée de défense en amorçant son propos de jeudi, voir quelle fut la responsabi-lité de Barbie dans les faits reprochés, mais sculement cette responsabilité et non celle d'un régime, — avec cette petite phrase : « Tribunal français, n'oubliez pas que Klaus Barbie, dans son lugubre travail. avait la légalité pour lui. Que cette légalité soit ensuite devenue illéga-lité n'y change rien. Vous avez vu un vieillard sans illusion mais sans jugement. Il n'est pas le symbole du nazisme. Il n'est pas Himmler, il n'est pas Goering, il n'est même pas Rudolf Hess, dont la détention perpétuelle pourtant effective à la pri-son de Spandau n'a en rien réduit les horreurs perpétrées dans le

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

# Les deux « frères » de Me Vergès

عكذا من الاصل

de notre envoyé spécial

C'est doux d'être aimé! Mais oui, Mª Vergès, à peine rassis après sa plaidoirie, s'est vu offrir per une admiratrice une rose dont il a longuement respiré le parfum. Qu'il est doux de ne plus être € seul en face de trente-neul avocats » / Mais ce sont, tout de même, M. Jeen-Martin M'Bemba et Nabil Boualta qui ont, comme convenu, voié la vedette à Mª Vergès pour cette première journée des plaidoiries de la défense.

Mª Bouelta, par ses propos su les massacres de Sabra et de Chetila, a fait réegir bien malencontreusement certaines des parties civiles. Il nous avait prévenus : « Je suis essentie un progressiste marqué par le drame palestinian, » Arti et per-fois associé dans des dossiers tranco-eigériens de Mª Vergès depuis trois ans, il a réfléchi e trente jours » avant de répon-dre à Klaus Barbie e d'accord, je

Pour se déterminer, il a réuni chez lui à Aiger dix amis. Verdict sans appel : Mª Bouaïta se devait de plaider pour l'ancien SS Barble, et surtout « pour que la France ouvre la porte à une définition large des crimes contre l'humanité et pour qu'elle ne la referme pas ».

Il a déjà reçu — outre une rose, lui aussi — de nombreuses lettres et télégrammes de félici-

La moustache bien taillée, le visage long et aigu, il se présente sans détour : « Je suis virulent, c'ast mon défaut. » Dans les dossiers de droit commun co'il vient plaider en France sur la demande de détenus algériens, il est sans concession et treque toute trece de racisme « même de discrimination molle ». Mª Bouaite indique sinsi qu'il vient de déposer une plainte contre un juge d'instruction français. Il demeure, en ravanche, beaucoup plus discret sur son activité de défenseur en Algéria, y compris devant le tri-bunal militaire de Blida.

Avocat, professeur de droit pour l'hebdomedaire Algérie

Actuelités, il repousse les criti-

ques qui ont visé cette publication après un article au ton nettement antisémits s'en pre-nant au Nouvel Observateur et à Europe 1. « Je suis foncièrement seinite, dit-il. Je distingue très nettement entre les juils, les larelliens et les sionistes » Ces demiers n'ont assurément pes sa sont devenues des bourreaux. ler à l'évocation du génocide du peuple juif, mais elles s'arrêtent tout de suita, explique-t-ll. Le ne peux pas compatir au drame d'un peuple qui en martyrise un autre. Je me sans strangulé immédiatement par le génocide palesti-

#### «Atrocités coloniales >

Si Mº Bouaîta a plaidé pour le qui a suivi assidûment les audiences depuis plusieurs semaines, a parlé pour « les peuples africeins » et a dénoncé « les les Noirs ». En se présentant comme «un nègre», l'avocat concolais a tenu à mettre les choses au point : « J'ai lu dans un journal local qu'une partie civile m'a désigné en privé comme étant le Bamboule de mon confrère Vergès. J'ai rigolé. Mais cela montre que cette partie civile n'a pas compris grandchose au sens de sa propre

Pour sa part, Mª M'Bemba dit de lui-même : « Je suis intégralement avocata, et repousse les étiquettes politiques.

il est, bisn sür, tiers-mondiste, plutôt pro-arabe qu'antision-niste. Il connaît surtout Mª Vergès depuis 1969. «J'ai d'abord lu ses écrits et puis je l'ai rencontré à Parie et à Alger. » Ils ne se sont jamais perdus de vue au point de se considérer comme des *e frères* ».

Turope pres

🕒 - Saladiya ( 🎉 😜

A Committee of the light

The State of the S

the section of the garden

7 0 mm. 100

The Winds

وهو الله المناسبة المناسبة المناسبة

and the state of

The second of the second of

I - with graftler it therether

10 1.00 16 Bridge of

THE SALE PARTY

a .maistration with

11 at 12 100 11 1

all See june

---

F . 10 . 1 mg . 10 . 1 mg

生命 華 地 美

To be the same of the same of

tion the France

- STANC - MANY AND THE PERSON NAMED IN

\*\*\*\*

\* 9-4-9-

Lan Berling

-

1000

5 PG

Les observateurs ont pu noter que M<sup>os</sup> Serge Klarsfeld et Charles Libran, mercredi 1" juillet. n'ont pas voulu les entendre, désertant promptement, et pour la première fois, les bencs de la

LAURENT GREILSAMER.

### A la demande de M. Le Pen

### Saisie d'« Elucubration »

La saisie d'un journal est une mesure grave et exceptionnelle.
Tout en rappellant ce principe, le
tribunal civil de Paris, siégeant en
référés le mercredi 1= juillet, a
accordé à M. Jean-Marie Le Pan « la saiste, en tout lieu de diffusion - de tous les exemplaires de la première série N° 1 de l'Elucubra-tion, une publication entièrement consacrée au président du Front national.

« Ca a le format, le logo, la pagi-nation de Libération, mais ce n'est pas Libération, ce n'est même pas un pastiche, mais une feuille de chou insupportable, une anthologie chou insupportable, une amhologie de toutes les diffamations contre M. Le Pen , a plaidé son avocat, M. Olivier Samyn, lors de l'audience. Mis en vente le 29 juin par la société coopérative à capital variable Manhattan Transfer Agency (MTA), l'Elucubration rassemble, sur vingt pages, de nombreux articles tantôt satiriques, tantôt sérieux et même três documentés, émaillés de dessins et de photographies dont deux représentent Klaus Barbie.

"C'est un canular", a soutenn

M' 1 ves soutia, au nom de M. Lar-cher, dont le nom figure sur le jour-nal comme directeur de la publica-tion. Mais, tout en admettant qu'il s'agissait d'une « satire poussée », l'avocat avait invité son adversaire à engager des poursuites pénales, afin

"C'est un canular", a soutenu M'Yves Jouffa, au nom de M. Lar-

• « Mission oxygène » et

« procédé littéraire ». — Mª Jean-Denis Bradin, conseil de M. Laurent

Fabius, a engagé, mercredi 1ª juillet, une procédure visant à préserver les preuves nécessaires aux poursuites

que l'ancien premier ministre se

réserve le droit d'engager contre l'auteur de l'ouvrage Mission oxy-

gène. L'avocat a assigné la chaîne TF 1 devant le juge des référés du tri-bunal de grande instance de Paris, à

l'audience du 3 juillet, afin que le

magistrat ordonne la mise sous séquestre de l'enregistrement d'une partie du journel diffusé le 28 juin à

20 heures. Dans une interview,

l'auteur du livre avait mis en cause M. Laurent Fabius, en affirmant

racisme. « Il est utile pour les Dupont-Lajole qui voient Le Pen de lire ce qu'il a dit », a insisté Me Jouffa, en s'opposant à la saisie. Deux heures après l'audience, le

que des témoins puissent démontrer la vérité des propos contenus dans certains articles consacrés au

Deux heures après l'audience, le tribunal, présidé par Mª Huguette Le Foyer de Costil, ordonnait la saisie en déclarant : « Il convient d'observer que le rapprochement opéré entre Jean-Marie Le Pen et Klaus Barbie, alors que le procès de celu-ci est en cours (...), constitue une agression insupportable, dans la mesure où toute avrivallation en la mesure où toute assimilation av nazisme et à ses séquelles est, à l'évidence, gravement dissama-

En soulignant que ce motif suffi-rait à justifier la saisie, les magia-trats ajoutent cependant : « Les allégations relatives à l'attitude de Jean-Marie Le Pen en qualité d'officier de renseignement durant la guerre d'Algérie et les insinuations concernant son comportement à l'égard de ceux dont il a naguère hérité, porté une atteinte évidente à son honneur et à sa considération ».

Le tribunal a, en outre, condamné la société MTA à verser à M. Le Pen une provision de 25 000 F de dommages-intérêts.

MAURICE PEYROT.

l'époque savait tout sur l'affaire l'epoque savan tout sur l'affaire Greenpeace, propos dont Patrick du Morne Vert, l'auteur de l'ouvrage, a modifié la teneur, en précisant qu'il s'agissait d'un « procédé littéraire ». Dens le numéro de Paris-Match du 10 juillet Patrick du Morne Vert après avoir affirmé qu'il n'était pas officier de la DGSE indique: « La ligne de force même du livre présuppose que fablus ne savait rien ou si peu, qu'il e Fabius ne savait rien ou si peu, qu'il a demandé un second rapport secret. >

Au tribunal civil de Paris

#### Pas de poursuites contre M. Apan

Il n'est pas possible de poursuivre, devant les juridictions civiles, un procureur de la République pour des propos tenus lors d'un discours en audience solennelle. Dans deux jugements rendus, le mercredi 1º juillet, par la première chambre du tribunal civil de Paris, présidée par M. Huguette Le Foyer de Cos-til, les magistrats se déclarent incompétents pour statuer sur les demandes de dommages et intérêts formées par deux associations d'aide aux toxicomanes contre M. Georges Apap, procureur de la République près le tribunal de Valence.

Le Comité national des familles pour l'aide et le sauvetage des ado-lescents et jeunes toxicomanes et le Hard (Halte an ravages de la dro-gue) avaient poursuivi M. Apap en considérant que son discours pro-noncé le 8 janvier an cours de l'andience solemelle de rentrée du tribunal de Valence, et dans lequel il évoquait les Gangers de la rephibiévoquait les dangers de la prohibition de la drogue, leur avait porté un préjudice en contrariant leur action (le Monde du 12 juin).

Mais le tribunal constate, dans son jugement, que M. Apap « se trouvait, à l'évidence, dans l'exercice de ses fonctions, participant ainsi au service public de la jusains au service paone ue la jus-tice ». Les juges soulignent que la fante reprochée au procureur de la République de Valence « n'est pas détachable du service public de la justice ».

En conséquence, les seules pour-suites possibles ne pouvaient être dirigées que contre l'Etat, mais ce n'est peut-être pas le but cherché par les plaignants.

M. P.

NOTRE TAILLEUR SE DÉPLACE A DOMICILE SUR RENDEZ-VOUS

MY TAILOR Paris banlieue - Tél.: 45-49-12-35

THE STATE SALES

The state of the s

TOPIC PARTY OF THE Charles de terre de la como -The to war to be a proper The same of the same Section and Designation of the Section of · The Sheri State of the Company

which one are a second Water to the terminal THE TENEDONE WITH THE PARTY OF THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE · Service Committee on the Service Rate Minimum and the process of the largest THE SHIP THE SHIP SHIP IN Charles to a contract of The first of the second section is a second second

Winds and the second 🖮 interiorismina (1994) - 1997 - 1997 Buck medical 金銭の製作程度というできません。 April 6 Color

Pas de poursoites segme M. April A CONTRACTOR OF THE See September 1985

and the second

The second of Anterior of the second ऑक्ट्रास्टर्स् ⇔ — -Contraction of the Contraction o Special House Server of the same THE PARTY OF THE PARTY OF WART LIVE & W. #194 Sez . . . Caracas and an area the training to the second Principality of the second to the river to the Designation of the congang de la de la 3843 35 50 50 Ein March 1 ....

Service of BAT TOTAL APR 64 \*\*\* SOME A CASE OF THE STATE STATES Mary Street at Miles Marie Land A NATIONAL PROPERTY. Antique desire Andrew Tree -The sections

STAN AVOIS ILLOR

### FAITS DIVERS

#### Les meurtres de trois fillettes dans la région parisienne

# La peur

Bièvres, dans l'Essonne; Bou-leurs, en Seine-et-Marne. Deux villages tranquilles, sans histoire. Deux villages enfouis dans le sience des bois et des champs. « Trop calmes, peut-être », estime une Biévroise. Soudain, le week-end dernier,

stupeur: Sabine Dumant, neuf ans et Penine Vignann, sept ans, sont retrouvées assassi-nées. La peur s'installe.

Lundi, Bièvres était encore sous le choc. Dans les cafés, on ne parteit que de « ça » : « Si je le tenais le salaud qui a fait ça.... Nous, on habite dans le bois, bon. vous savez, on a drôlement

Dans les rues, pendent encore les banderoles de la fête des fraises. Triste coincidence : la plus grande de la famille Dumont avait été sacrée reine de la fête, il y a quelques années. Sur la place, devant la mairie, les manèges forains tournent

A Bouleurs, même stupéfac-A Bouleurs, mema stuperac-tion: « J'aurais jamais cru que ca puisse arriver ici. » La consigne, là aussi, est stricte. On ne parle pas aux inconnus. « Ce .matin, raconta un chaoffeur de taxi, je me suis arrêté pour demander une adresse à une petite fille qui jouait dehors. Tout de suite, elle a court vers ses parents. >

La tenancière du café Chez Gigi ne peut contenir sa colère. « Pour des cas comme celui-là, il frout des cas contra color-a, s' fauchait rétablir le paine de mort. Sinon, il recommencera. » Lundi, « un type bizarre » est venu au bar. « Il était saoul, il posait des tas de questions sur Perrina. Après, il s'est mis à tourner en voiture dans le village. Il passait et repassait. Alors, j'ai téléphoné à la police. » Le bruit court, per-sistant. A Bouleurs comme à Biévres, on parle d'une voiture blanche, d'un ieune homme sux

Une fillette reconte qu'un homme kui a proposé de l'emme-ner, après lui avoir dit qu'il connaissait ses parents. Les détails sur l'inconnu - « C'est un malade, c'est sûr ». — foison-nant, « il a les ongles très longs. » « Au moins deux ou trois centimètres. » Sa voiture ? Une BMW pour certains, une R 5 pour d'autres.

A la sortie des classes primaires de Bièvres, lundi, les visages des mères étaient tendus. « Ca aurait pu arriver à n'importe laquelle d'entre

Chacun est persuadé que « c'est bien le même malade qui sévit depuis deux mois ». La 30 mei, une filiette de onze ans, Hemma Davy Greedharry, était découverte, étrangiée et carboni-sée, dans un parking de Châtillon (Hauts-de-Seine). A Neuilly-sur-Marne (Seine-Seint-Denis), une fillette de dix ans, Virginie Dalmas, a disparu depuis le 9 mai. Les parents veulent gar-der espoir. Ils ont fait imprimer dix mille grandes photos de l'enfant, que des amis doivent afficher un peu partout en

ISABEL PARENTHOÈN.

#### MÉDECINE

### Le docteur Louis René est élu président du conseil de l'ordre des médecins

Le docteur Louis René a été élu, le jeudi 2 juillet, président du conseil national de l'ordre des méde-cius. Il succède au professeur Ray-mond Villey, président depuis 1981. Né le 21 août 1918, à Saint-Gilles, dans le Gard, le docteur René a fait ses études de médecine à

Paris. Interne, puis chef de clinique, il a été chef du service de chirurgie

#### Le professeur Dausset réclame une aide accrue pour les greffes de moelle osseuse

Si l'on vent pouvoir disposer dans deux ans d'un fichier de quarante mille donneurs de moelle osseuse, il faut, dès à présent, augmenter le nombre de personnes (médecins, infirmières, aides-soignantes, techniinfirmières, aídes-soignantes, techni-ciens, secrétaires) travaillant sons l'égide de l'association Greffe de moelle France-Transplant (1). C'est en substance ce qu'a déclaré, le mer-credi 1st juillet, au cours d'une conférence de presse, le professeur Jean Dausset, prix Nobel de méde-cine, rappeisnt qu'en France, l'an dernier, sur deux mille greffes de moelle osseuse envisagées, seule-ment cinq cents avaient pu être réa-lisées. Au 1st juin 1987, le fichier comptait douze mille cinq cents nons de domeurs bénévoles, tandis qu'environ dix mille personnes attenqu'environ dix mille personnes atten-daient toujours d'être typées immu-nologiquement pour pouvoir en faire

(1) Association Greffe de moelle France-Transplant, bépital Saim-Louis, 1, avenue Claude-Vellefaux, 75475-Paris, Cedex 10.

de l'hôpital de la Croix-Saint-Simon à Paris, de 1955 à 1984. Il a été. d'autre part, président du conseil départemental de la Ville de Paris, de 1973 à décembre 1985. Il était vice-président du conseil national de l'ordre, depuis juin 1983, et prési-dent de la section éthique et déonto-logie du conseil national. C'est à ce poste que le docteur René s'était sait connaître du milien médical et du grand public, en prenant position sur a plupart des grands débats éthiques de notre temps: procréation artificielle, SIDA, secret médical, carte de santé informatisée, etc.

Grâce au docteur René, le conseil de l'ordre a grandement changé son image, abandonnant des positions souvent conservatrices pour des points de vue plus ouverts. Très apprécié pour sa grande courtoisie et sa rigueur intellectuelle, le docteur René devrait donner un nouveau souffle à un conseil de l'ordre qui, ces derniers temps, ne manquait pas de détracteurs.

Le docteur René a souvent publié des points de vue dans le Monde, les derniers en date concernant la grossesse masculine (le Monde du 21 octobre 1986) et les expérimentations sur les comas de laboratoire (le Monde du 22 novembre 1985).

Membre du haut comité médical de la Sécurité sociale depuis 1979, le docteur René est membre de la Société nationale française de gastro-entérologie, membre de Société française de médecine

# **ÉDUCATION** Un guide pratique

du SIDA

à l'usage des médecins

Cent mille médecins français vont

recevoir au cours de la première

quinzaine de juillet un guide prati-

que sur le SIDA, réalisé par l'Union

nationale des associations de forma-

tion médicale continue (UNAFOR-MEC) (1) et l'association Aides (2). Ce document de cent

vingt pages, clair et précis, aborde tous les aspects du problème : scien-

tifiques, mais aussi pratiques (exa-

men clinique, examens complémen-

taires, soins, précautions à prendre, etc.). On trouve également

à la fin de ce guide une liste

d'adresses et de numéros de téléphones particulièrement utiles. La

réalisation de cet onvrage a été ren-

due possible grace à la participation financière du conseil régional d'Ile-

de-France, du Conseil national de l'ordre des médecins et des labora-

toires Roche, Sandoz et Wellcome.

(i) UNAFORMEC, 83, boule-vard Voltaire, 75532 Paris

(2) Aides, BP 759, 75123 Paris

· Incendie d'un futur centre

de traitement du SIDA en Israël.

- Un bâtiment qui doit abritar pro-

chainement un centre de traitement du SIDA a été incendié dans la ban-

lieue de Tel-Aviv, en Israël, par les

habitants du quartier, qui ont menacé

de tuer les médecins qui y exerce-raient. Après l'incendie, la police a découvert sur les murs de l'édifice

des slogans affirmant : Nous ne vou-

ions pas de malades du SIDA dans le

quartier » et « tout docteur qui vien-

dra ici le paiera de sa vie ». - (A.P.)

Cedex 03; tél.: 42-77-13-23.

Cedex 11.

#### Le SNES annonce une rentrée chaude

Les lycées craquent : la rentrée sera chaude. C'est le message - tra-ditionnel - que vient de lancer le Syndicat national des enseignements de second degré (SNES-FEN) le mercredi le juillet, alors que s'effectuent les opérations d'inscription ou de réinscription dans les lycées. Soixante-treize mille élèves supplémentaires sont attendus dans ces établissements, selon le SNES, alors que le ministère de l'éducation nationale annonce l'ouverture de vingt-huit mille places nouvelles, dont dix-huit mille cinq cents installées dans des écoles primaires, des collèges ou d'anciens dortoirs, ce qui, pour le syndicat, relève du « bricolage ». Le SNES s'attend aussi à une « mauvaise rentrée » dans les collèges, où des moyens ont été retirés pour être transférés dans les lycées, où la situation est plus

· Le discours de M. Monory sur l'an 2000 n'est-il pas destiné à faire oublier que le présent immédiat est bien sombre? -, s'interroge M= Monique Vuaillat, secrétaire générale du SNES. Le syndicat critique le projet d'accès indifférencié au CAPES quelle que soit la licence obtenue (le Monde du 2 juillet). On nous prépare une calastrophe d'ampieur égale à celle du recrute-ment des PEGC dans les collèges dans les années 70 », estime le SNES. Le syndicat annonce, pour la fin novembre à Paris une manifestation nationale - pour la revalorisa-tion du métier et la réussite de tous les élèves -, et brandit des menaces de grève et d'« actions spectacu-laires » dès la rentrée contre les sur-

charges d'effectifs.

#### IMMIGRATION

# L'Europe prend des couleurs

(Suize de la première page.)

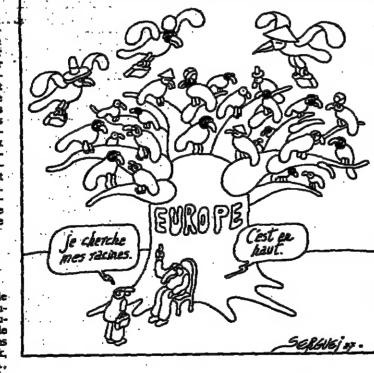
Deuxième catégorie d'immigrants : les clandestins. Ils comp-tent sur leurs compatriotes déjà installés pour les accueillir et sur l'« économie souterraine » pour les employer. En France, les clandestins d'Afrique noire se servent plutôt de faux papiers, alors que les Turcs passent illégalement les frontières et que les Maghrébins utilisent le biais du travail saisonnier... Ces illéganx seraient deux fois plus nombreux que les étrangers déclarés en Europe méridionale. L'Espagne en compterait déjà 450 000 et l'Italie 650 000. Ce sont pour la plupart des personnes agées de moins de trante ans, parmi lesquelles un nombre croissant de femmes.

#### La poussée asiatique

La troisième catégorie est celle des demandeurs d'asile, qui peuvent arriver avec un visa de tourisme, puis solliciter le statut de réfugié. Dans neuf pays européens (Autriche, Belgique, Danemark, France, Pays-Bas, RFA, Royaume-Uni, Suèda et Suisse), ils sont passés de 64 900 en 1981 à 156 000 en 1985. L'Allemagne fédérale est de loin la plus sollicitée, avec près de cent mille demandeurs l'an dernier. Parmi eux. 60 % d'Asiatiques. S'agit-il souvent de « faux réfugiés », comme l'affirment les gouverne-ments européens qui tentent d'endiguer le flot ? Il leur est difficile en tout cas de défendre à l'ONU le droit de quitter les pays privés de liberté, puis de fermer leurs frontières à ceux qui en ont pris l'initiative... L'Europe compte actuellement près de 700 000 réfugiés recensés, mais cela ne représente que 5 % du total mondial.

La démocratisation de plu-sieurs pays d'Amérique latine a

e Les remerciements de M. Radinter et de son épouse. -Le président du Conseil constitutionnel, M. Robert Badinter, et son épouse Elisabeth « remercient publiquement les autorités et les forces de l'ordre pour le dévouement dont elles ont fait preuve lors des recherches entreprises dans la journée de mardi pour retrouver leur fêle Judith ». Dans un communiqué publié le mertredi 1" juillet, M. at M. Badinter « expriment également leur réconsance à tous les journalistes qui ont traité avec délicatesse et humanité cette information. Nous disons enfin notre gratitude à tous ceux qui nous ont manifesté leur sympathie au cours de ces heures difficiles », conclut le texte.



fait baisser le nombre des arrivées en provenance de cette région. Les Africains, en revanche, augmentent, mais ce sont surtout les Asiatiques qui changent les données de l'immigration. Leur présence ne cesse de croître dans certe Europe de plus en plus colorée. En 1972, ils constituaient 8,2 % des nouveaux immigrants en Suède; en 1985, la proportion était passée à 30,9 %.

Les barrières linguistiques et les liens historiques (entre des pays d'Europe et leurs anciennes colonies) s'estompent. Les Sri-Lankais, les Iraniens, les Ethiopiens - pour ne citer qu'eux frappent indifféremment à toutes les portes : ceux qui sont refoulés d'un pays d'Europe tentent aussi-tôt de s'introduire dans un autre, seion le principe des vases com-

Ces immigrés du tiers-monde ne font pas que passer. La durée moyenne de leur séjour en Europe occidentale s'allonge de plus en plus, et cette sédentarisation est souvent une installation définitive. On le vérifie de deux manières : par le nombre important des naturalisations (1.2 million depuis 1975) et par la dimi-nution de l'argent expédié au pays

Ces nouveaux Européens, qui sont en train de ralentir le vicillissement de l'Europe, n'ont pas encore trouvé leur place. Il faut dire qu'ils n'arrivent pas ici au meilleur moment, le manque

d'emplois devenant une obsession collective. On compte d'ailleurs parmi les travailleurs étrangers une surreprésentation des chômeurs.

Cela n'empêchera nullement les candidats à l'émigration de continuer à se bousculer aux portes de l'Europe occidentale. Car l'écart entre celle-ci et de nombreux Etats, proches ou lointains, n'a fait que se creuser. N'estime-t-on pas que, dans les pays les moins développés, la population en âge de travailler augmente de 60 millions de personnes chaque année ?

- Les grandes migrations internationales ne sont pas une solu-tion aux futurs problèmes mondiaux , déclarait le 13 mai dernier à Porto M. Jonas Wid-gren, sous-secrétaire d'Etat suédois à l'immigration et auteur d'un rapport du Conseil de l'Europe. Mais comment éviter ces millions d'exils? Par un effort soutenu en faveur des pays d'ori-gine, grâce à une collaboration entre les gouvernements européens et les organisations internationales, répondait le rapporteur. Qui ne souscrirait à des conclusions aussi raisonnables? Ce qui se fait déjà n'est pas nul. Il y aurait cependant cent fois plus à faire pour assurer l'un des droits de l'homme le plus élémentaire : celui de pouvoir vivre dans son propre pays, décemment et libre-

ROBERT SOLE.

### DÉFENSE

#### Le général Gilbert Forray nouveau secrétaire général de la défense nationale

Ser la proposition du premier ministre, M. Jacques Chirac, le conseil des ministres du mercredi le juillet a nommé le général d'armée Gilbert Forray secrétaire général de la défense nationale, en remplacement du général d'armée Jacques de Barry, qui a atteint la limite d'âge de son rang. Le général Forray était chef d'état-major parti-culier à la présidence de la République. Le secrétariat général de la interministériel chargé de préparer, pour le compte du premier ministre, les dossiers en matière de défense.

[Né le 16 février 1930 à Paris et ancien Saim-Cyrien, Gilbert Forray sert en Extrême-Orient, puis en Algérie, avant d'être versé, en 1957, à la mission militaire française au Laca. Après plusieurs postes d'état-major en França, il commande, en 1972, le 5' régiment inter-armes d'outre-mer à Djibouti, et il devient, en 1974, directeur du service d'information et de relations publiques des armées (SIRPA). En 1977, il commande la 3' brigade et, en 1979, il est nommé sous-chef d'état-major de l'armée de terre. En 1980, il commande l'armée de terre. En 1980, il commande l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyret, en août 1983, il a été chargé d'organiser la Force d'action rapide qu'il com-mandera ensuite. Depuis mai 1985, il mendera ensuite. Depuis mai 1985, il était chef d'état-major particulier à l'Elysée.]

# Nominations militaires

Sur proposition du ministre de la défense, M. André Giraud, le consoil des ministres du mercredi le juillet a approuvé les promotions

 Marine nationale, — Est élevé au rang et à l'appellation de vice-amiral d'escadre, le vice-amiral Michel Merveilleux du Vignaux.

Sont promus: vice-amiral, la contre-amiral Jacques Lanzade; contre-amiral, le capitaine de vais-seau Gérard Pagès, nommé chef de la division « emploi » à l'état-major des armées.

• Terre. - Sont élevés au rang et à l'appellation de général de corps d'armée, les généraux de division Daniel Billot et Guy Le Coz.

Sont promus: général de division, le général de brigade Jean-Marie Burton; général de brigade, les colo-nels André Mommessin et Pierre Costedoat-Lamarque.

Sont nommés: chef du gouvernement militaire de Berlin et comman dant le secreur français, le général de division François Cann; adjoint an général commandant la Force d'action rapide, le général de divi-sion Jean Poli; chargé de mission auprès du chef d'état-major de l'armée de terre, le général de divi-sion Bernard Dupont de Dinnechin; commandant la 9 division d'infanterie de marine et la 33º division mili-taire territoriale, le général de division Henri Salaun; commandant la 44 division militaire territoriale, le général de division Michel Timorès : commandant la 7e division blindée et la 65º division militaire territoriale, le général de brigade Michel Roque-joffre; commandant la 1<sup>st</sup> division blindée, le général de brigade Amédée Monchai , directeur adjoint de la direction centrale du matériel, le général de brigade Roland Bourgouin ; commandant et directeur du matériel de la 1ª région militaire, le général de brigade Roland Chauvet : commandant l'artillerie de la 2º région militaire et du 3º corps d'armée, le général de brigade Michel Brisac; chef de la division

l'état-major des armées, le général de brigade Bertrand Guillaume de Sauville de Lapresie ; sous-chef d'état-major de l'armée de terre, le général de brigade Marc Waymel; commandant et directeur du matériel du 2º corps d'armée et des forces françaises en Allemagne, le général de brigade Jean Teyssier; sous-chef d'état-major de l'armée de terre, le général de brigade Jean Tête ; chef d'état-major du général commandant le 1" armée et gouverneur militaire de Strasbourg, le général de brigade Christian Quesnot.

- plans-programmes-espace > à

 Air. - Sont promus : général de brigade aérienne, les colonels Yves Joseph, Christian Barbe, Claude Ruotte, Michel Niellet et Paul Germa. .

• Gendarmerie. - Sont promus : général de brigade, les colonels Pierre Lemée et Jean Vernière.

Sont nommés : directeur de la protection et de la sécurité de la défense, le général de brigade Pierre Devemy : commandant les écoles de la gendarmerie, le général de bri-gade Henri Lefebvre; commandant la gendarmerie des forces françaises en Allemagne, le général de brigade André Guilloux.

· Armement. - Est nommé directeur du Centre des hautes études de l'armement, l'ingénieur général de première classe Paul Lesebvre de Saint-Germain.

· Contrôle général des armées. - Est promu contrôleur général des armées, le contrôleur des armées

• Service de santé. - Sont nommés : directeur du service de santé de la 3º région maritime, le médecin général Jean Marion; commandant l'école du service de santé de Bordeaux, le médecin général Louis Force; commandant l'école nationale de spécialisation du service de santé, le médecin général

#### A chacun sa commission M. Jacques Valade,

ministre de la recherche et de l'enseignement supérieur, a installé, mercredi la juillet, le groupe de travail - Demain l'université », chargé de faire la synthèse des travaux existant sur l'enseignement supérieur et de dégager les propositions susceptibles de faire l'objet d'un consensus. Ce groupe de soixante-neul membres devra se réunir en commission, à partir du 5 septembre, pour remettre ses conclusions d'ici la fin de l'année. (*le Monde* du 2 juil-

Soixante-neuf sages pour sité... Si l'on ajoute à cette commission Valade » le groupe de travail de M. Jacques Lesourne, constitué par M. Monory, le Comité national d'évaluation présidé par M. Laurant Schwartz, le haut comité éducation-économie piloté par M. Daniel Bloch, sans parier du Conseil national de l'enseigne ment supérieur et de la recherche, et de bien d'autres instances nationales ou régionales, publiques ou privées, adminis-trativés ou professionnelles, on voit que l'éducation nationale est bien entourée. Les responsables ne devraient pas manquer de conseils avisés.

Certes, la concertation et le débat sont en la matière particu-lièrement nécessaires. Et de toutes ces discussions devraiem iaillir bien des lumières. Cette prolifération commissionnaire conduit toutefois à se posei quelques questions :

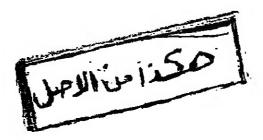
- Comment tous cas gans de qualité, qui sont souvent les mêmes d'un groupe à l'autre et sont par ailleurs surchargès d'occupations, trouvent-ils le temps de participer à tous ces travaux ?

- Comment un groupe d soixante-dix membres peut-il espérer faire un travail sérieux en six mois (dont deux de vacances) sur des thèmes aussi ambitieux que ceux fixés par M. Valade ? - Pourquoi deux groupes de

travail distincts (l'un pour le ministre de l'éducation, l'autre pour celui des universités), alors que l'un des problèmes-clefs (apparu concrètement dans la rue en novembre demier) est l'articulation entre l'enseigne-ment secondaire et l'enseignement supérieur ?

- Pourquoi les responsables semblent-ils toujours tout attendre des groupes et des rapports à venir et se désintéresser de ceux qui existent ?

Mais peut-être toutes ces questions ont-elles le même réponse : les commissions et leurs rapports sont là pour occuper le terrain et les esprits ~ dans l'attente d'échéances d'une tout autre nature qui remettront tout à zéro. Et susciteront à leur tour d'autres commissions et d'autres rapports... FRÉDÉRIC GAUSSEN.



# Le Monde ANNONCE REPRODUCTION INTERDITE

ADJOINT AU DIRECTEUR GÉNÉRAL Grande société chimique GA 28 miliaris DE JEUNES COMMERCIAUX Paris et ref. MB 509 AMR BE TALENT PME on forte et constante croi **NOTRE CONTRÔLEUR BE GESTION** 300,006 611 AMB Importante société industrielle CA supérieur à 1 millard CADRE FINANCIER rét, ZX 507 AME

Cinesterie - un des leaders mondiax INGÉNIEUR CHEF DE SERVICE ENTRETIEN

**JEUNE INGÉNIEUR** 

Si vueu ôtes intéressé par l'an de ces postes, adressez un dossier de candidature au Cabinet ETAP, en précisant la référence.

Membre de Syntec

BIGINT AN BIRECTEUR

iny, c.v. sous nº 8,650 Le Monde Publiché

formation professionnelle

- ATTACHÉ de RELATIONS INTERNATIONALES - TRADUCTEUR - INTERPRETE

seu minimum requis (sec ARI) : BAC + 2 (DEUG) Une brochure sera erwayée sur simple demande. Date limite d'Inscription 31 juillet 1987 (cas except.: 15 septembre).

Reneeignements et inscriptions Institut de Traducteurs et d'introprèses (ITI). 3, quei Kiéber-le-Sébasopol 67000 Straebours. Tél.: 88-76-02-05.

capitaux propositions commerciales

Sens être cormaise sans dure cidings mez votre propre petro; un apport minimum au d'une structure établie ec un produit performent, Dariel Watneloos, Tél. : 46-05-49-69.

propriétés

VILLIERS-sur-MARNE Pev. 10 p. s/parc 1 800 m², arbo-ries, sous-sol total, 7 chipres 1 chbre de service ETAT BMPECCABLE. 2.400.000 F. ANIDEP - 43-46-26-28.



#### appartements ventes

4º arrdt

MARAIS Dens hôtel classé XVII°, rénové, duplex 173 m², récept. 84 m², grande hauteur de pla-

3 P. TT CFT. 420 000 F.

9º arrdt

15° arrdt Penteur, beeu 2 p., cuis., w.-c., prof. lib. poes. Tél.: 46-34-13-18.

Duroc Montpername 220 m² **VILLA VERBURE** elme, 47-03-32-44, matir

19° arrdt 45 m² TT CFT. 320 000 F.

78-Yvelines

Le Paco, 3 pces, 60 m², bains, cuis., 2º ét., cave, part., jard., RSL 520,000 F. T. soir : 47-05-15-22,

**Province** DEAUVILLE

2 p. tout confort, magnifique vue sur mer, prox. chempe de course et golf, Px 420 000 F. 42-60-76-77, 47-05-30-87. SAINT FLORENTIN

Ctre ville, superbe APPART, gd stand, en duplex, 233 m² heb, Px 659 000 F.

Ruffini Immobilier 21, place Dilo 86 Téléphone : 86-35-08-96

OG COTE D'AZUR VILLENEUVE-LOUBET, S'ANTEES, 10'NECE, INVESTISSEMENT SERIEUX. Construinone 42 appra it oft, balo, part. Ou sucido au 3 p. à partir de 216 000 F.

29 r. Bergère, 75009 Paris.

VAI d'isère centre station, 3 p., stand. 7 pers., qd séjour, 2 ch., bns. 2 gds balc. ouest balle vue, équipé et meublé. . Px: 750 QOO F. 766.: 42-36-90-51.

Etranger BONNATHAIT-SCEZ

20 km de Genève vends bel
appartement dens cour privée
en face Château de Couchée.
Grand selon armorié, selle à
reenger, cuisire. 3 chambres,
2 selles de bairs, w.c. gerage,
port privé au bord les Lémen.
1.200.000 FF.
Offres à case 12,
CH 12.11
GRANGE-CANAL/GENÈVE.

# appartements

achats Recherche 2 à 4 P. PARIS, préf. 5°, 6°, 7°, 12°, 14°, 15°, 16° av. ou sens traveux, PAIE CPT chez notaire. 48-73-20-67 même le soir.

locations non meublees

offres

Paris RUE N.-D.-DS-NAZARETH 3 p. 62 m², 3° 6L, tt ct, 4 800 F + charges. Tél. : 42-96-63-38.

11°-Métro Seint-Meur Particulier loue 3 pièces dens inmeuble grand standing avec cuieire, selle de beire, w.c., terrases et belcon, Calme et ensoleilé. 8.355 F charges comprises. 78. le soir après

locations meublées demandes

Paris **EMBASSY SERVICE** 

8, av. de Mesaire, Paris, recherche en location ou à l'achet BEAUX APPARTS DANS CUART. RESIDENTIELS. TG.: 45-62-78-99. INTERNATIONAL SERVICE

Rech. pour BANQUES, STÉS MILLTINAT. et DIPLOMATES studios, 2, 3, 4, 5 poes et plus. Tél.: LS.L - 42-86-13-05.

bureaux Locations

Domiciliation depuis 80 F/MS. Av. Chemps-Elyeéee (Etolis). Flue Saint-Honoré (Concorde). Rue Cronstadt Parls-15°. 21 bis, rue de Toui, Paris-12°. Constitution SARI. 1 500 F HT. INTER DOM. T. 43-40-68-50. VOTRE SIÈGE SOCIAL. Constitutions de Sociétés et tous services. 43-55-17-50.

#### fonds de commerce

rêt, NC 510 AMR

rêf. LA 598 CMR

Ventes: Local colal 250 m² + fonda de commerce pris-a-porter firme, Frae. Entr. Parking 50 volt. Très gros chaffre d'affaires. 10 km de Périgueux. Axe Bordesus-Périgueux. Tél. : (16) 53-54-50-25.

manoirs

SUPERBE MANOIR BOURBON-NAIS XVIIIP s., Parls 300 km, st cft, fouries, logt de service, dépendences, tt groupé parc clos 1,5 ha, limite forêt 15 000 ha, parfait pour cheves, 1 200 000 F. M. Pezet expert 03500 Saulest, 70-45-35-70.

terrains

TERRAIN à vendre

Possibilité Micro-Central 600 KWA, praine + bois en bordure d'un torrent à ALLOS, ALPSS DE HALTE-PROVENCE. S'adrasser à M. BOYER su tél.: (16) 94-34-34-51,. haures de rapse.

pavillons **RIS-ORANGIS** 

RSS-ORANGES
Quartier pavilionneire,
calme, près centre et gare
PAVILLON 83, const. TRAD,
cuisine équipée esperée par
squarium sur séjour double de
45 m² evec cheminés à récupération de chaleur, 4 chembres
mezamine, 2 s. de bns. 2 v-c,
sur sous-soi 101el svec,
sur sous-soi 101el svec,
terreses 36 m², sur 664 m²
terrein clos. Tél. : 65-4327-93 après 16 hourss.

St-Michel-sur-Orge
PAVILION TRADITIONNEL
sur 550 m², façade 22 m,
gazge, dépendences,
nombreux arbres d'agrément,
ensolailé, calme.
Baile cuisine, salon-séjour
(chentinée), salte de bain, w.-c.,
1" étage, belle chembre,
cabinet de toilette, w.-c.,
chauf, gez.

LA GARENNE-COLOMBES 5 mn Neutly et Défense, meireception 60 m² + pav. gar-diens impaccable 60 m², gar. 2 voltures, jard. 850 m², pros. tennia, piscina. 4.600,000 F. 47-41-79-79. LH. THOMASSIAN

SÉLECTION DOLÉAC CHEVILLY-LARUE 5 mm Mº VILLEJUE Belle meison 9 p. 11 conft de quatté, terrace + gd jard, box s/3 niveaux. Px 1.500.000 F. 42-33-12-29.

VALLÉE DE CHEVREUSE
ABRAYE DU XIII SIÈCLE
COmposée de 3 bătiments de
1.000 m² habitables + nombrauses dépend, avec PSSCINE
£ /7.655 m², CLOS ET
ARBORÉ, possible division.
AFFAREE A VOIR, Prix justifé
9.000.000 F.

JOHNVELE SORD DE MARNE PPTÉ de 11-12 p., \$/1.000 m² jand., 300 m² habit, gar. 3 voitures, terrasse. S. DE SELLARD. 3.600.000 F. ANDEP - 43-45-26-26.

LA VARENNE, poté style Man-sard, 310 m² habit., TERRAIN BOISÉ de 980 m². Prestations de qualité, ger. 4 voitures. 3.800.000 f². ANDEP - 43-45-28-28.

LA GARENNE-COLOMBES
5' NEURLLY, malean de charme
cit fautri boilenies, dole fenêtre.
5 P. dont néept, 60 m² + pev,
gardines, NMPECCABLE 60 m²,
gar. 2 voltures, jardin 1 000 m²,
prox. piscine, tennis.
PX 4800 000 F. 47-41-79-79.

Remparts de Provine (77) 1 heure Paris (rail et route) Valeon mádièvale restauré Pierres et pans de bois Pierres et pans de bois apparente.
Liv. 40 m². Chem. Entr. Cuist-ber équip. 2 chbres. Belre. WC. Chff. cd gez + de jdin sur remperts (500 m²) pavill. Eau chde. Chff. WC. Tél. + 4° pts chbre. indépendente.
Yus et chartne exceptionn.
A 400 m² 6 tennis. 2 plac. munic. Gelf en projet.
Prix 850.000 F. Meublé ancien.
Tél. : 42-88-42-87.

chauf. gaz. Possibilité d'agrandir. Prix : 750 000 F. T. : 60-16-04-22, après 18 h. dans



# **Sports**

TENNIS: les Internationaux de Grande-Bretagne

# La vraie nature d'Ivan Lendi

la tranquille assurance d'Ivan Lendl, mercredi 1º juillet, sur le Central de Wimbledon. Le jeu eccable du mméro un mondial a en raison du Français en trois sets (7-6, 6-3,7-6). A la recherche de la victoire le joueur chécoslovaque doit rencontrer Stefan Edberg vendredi 4 juillet alors que l'étonnant Jimmy Counors affrontera Pat Cash.

WIMBLEDON

Les Enseignements de l'Institu Se Traducteurs et d'Interprête de notre envoyé spécial

> « Je serais prêt à perdre tous les mitres matches de l'année si, en échange, je pouvais gagner Wimble-don. » La main sur le cœur, il jure, ton. > La man sur le cisur, il fure, Ivan Lendi. Un peu à la manière du scorpion qui après avoir juré de ne pas piquer sa victime, la pique. 
>
> - Pourquoi? > , demando-t-elle? 
> - Parce que c'est dans ma nature > , frond le scorpion. El hiest comper répond le scorpion. Eh bien ! gagner est la vrai nature de Lendi.

Si jamais la duchesse de Kent lui remettait dimanche la coupe centenaire, il n'aurait de cesse de l'empor-ter encore à Flushing Meadow, histoire de devenir le premier joueur à réaliser le petit chelem depuis 1969. Mais en attendant, Lendi est prêt a faire n'importe quel jeu pour inscrire son nom pour la première fois au palmarès du All England Lawn Tennis Club. Battu l'an passé en finale, éliminé deux fois en desnifinale (1983 et 1984), le futur citoyen américain semble ne jamais avoir été aussi près de toucher le but qu'il s'est fixé avec acharnement depuis deux ans avec l'aide de son cosch, l'ancien champion australien, Tony Roche. Pion après pion, il a conquis son territoire comme un ioneur de go.

En tout cas, pour Henri Leconte, le champion du monde est l'indiscutable favori des cent et unième championnats de Grande-Bretagne. Le numéro un français aurait d'ailleurs eu mauvaise grâce à faire, mercredi le juillet, tout autre pronostic : en un peu plus de deux heures, Lendi lui a fait subir une défaite sans bayures et sans fioritures en trois petits sets.

Paradonalement, Leconte n'a pas mal joué. En tout et pour tout, il n'a perdu qu'une fois son service et commis seulement deux erreurs une double fante et une volée trop longue - mais elles lui colitèrent les tie-breack (jen décisif) des pre-mière et troisième manches. En fait, les progrès de Lendi apparaissent à la lumière du huitième de finale disputé ici par les deux joueurs en

Leconte 1987 a été égal à Henri 1985 qui l'avait emporté en quatre manches. Il a pu produire son meil-leur tennis, celui qui l'avait propulsé, en quart de finale deux ans aupara-vant et en demi-finale l'an passé. Mais cette année, c'était insuffisant : Leadl avait mis la barre besucoup trop bast.

Dans tout le match, Leconte n'a eu que deux petites occasions de prendre le service adverse dont use sur double faute. Il s'est heurté à un contre le Français depuis ces huitièmes de finales 1985,

Lendi se conduit en tous points en « patron », surtout depuis que l'hypothèque Becker a été levée des pionnats. Pourtant, ce dernier a désigné un autre favori pour lui succéder : Stefan Edberg, le Suédois qui doit précisément croiser la route de Lendi en demi-finale. Au contraire du résident du Connecti-cut, Edberg est un surdoué de la raquette, un talent à l'état brut. Malbeureusement, il a du mal à s'extraire de sa coquille. Edberg est fermé comme une huître : s'il a'a pas le jeu traditionnel des Suédois, il a bien leur caractère. Sa relation avec les autres est tellement complexe qu'il pourrait inspirer un film à Igmar Bergman. Comment pourraitil être heureuz alors que tout lui sourit? La seule chose qui pourrait inquiéter Lendl avant de le rencon-trer est qu'Edberg n'a jamais perdu deux fois de suite contre lui.

#### Jimbo outsider

Quant à l'Australien Pat Cash c'est l'un des meilleurs du monde sur gazon. Il l'a prouvé encore une fois mercredi en sortant Mats Wilander qui s'est pourtant batin comme un chiffonnier pour se pas subir le même sort que l'an dernier au même stade du tournoi. Mais l'Australien lui a administré la même purge qu'à Guy Forget la

Voilà le bonhamme qui pourrait disputer la finale contre Lendl. A moins que ce ne soit Jimmy Comors. Car, sans paraître le moins du monde éprouvé par sa victoire en cinq manches arrachée la veille à Mikael Pernfora, le champion 1974 et 1982 est passé entre les gouttes d'un orage d'aces (vingt-kait) déclenché par le Yougoslave Zivoji-novic pour atteindre pour la ouzième lois de sa carrière les demi-finales de Wimbledon. A trento-quatre ans, Jimbo apparaît encore comme le plus gros outsider.

ALAIN GIRAUDO.

# Les résultats

(Entre parenthèsez, la nationalité et le ciqusement des joueurs.). QUARTS DE FINALE

MESSIEURS Conners (E-U, 7) h. Zivojinovic (Yosg., 21), 7-6, 7-5, 6-3; Cash (Aust., 11) b. Wilander (Saède, 3), 6-3, 7-5, 6-4; Edberg (Suède, 4) b. Jarryd (Saède, 22), 4-6, 6-4, 6-3; Lendi (Tch., 1) b. Leconte (Pr., 12), 7-5, 6-3, 7-6.

M. Navratilova (E-U, 1) b. D. Balestrat (Aust., 30), 6-2, 6-1; C. Evert. (B-U, 3) b. C. Kohde-Kilsch (RFA), 6-1, 6-3; P. Shriver (B-U, 6) b. H. Sakova (Tch., 5), 4-6, 7-8, 10-8; S. Graf (RFA, 2) b. G. Sabatini (Arg., 8), 4-6, 6-1, 6-1.

Le Tour de France cycliste

### Une épreuve très ouverte

En gagnant, mercredi 1" juillet, la course contre la moutre préliminaire du Tour de France le Néerlandais Jelle Nijdam se hisse à la première p classement général d'une épreuve très ouverte.

BERLIN-OUEST de notre envoyé spécial

Pour Jelle Nijdam, rouleur spéci fique, le Tour est terminé, alors qu'il commence à peine. Le coureur néerandais a atteint son principal object tif. L'essentiel dans son cas était de posséder le maillot jaune au moins une fois, ses piètres qualités de grimpeur lui interdisant pratiquement de jouer un rôle prépondérant dans une épreuve aussi exigeante. Sur le Kurfürstendamm, il a devancé le Polo-nais Piasecki, ancien champion du monde amateur, de trois secondes, Roche de 7 secondess et l'étomant Tchécoslovaque Juros a égalité avec Thurau, l'enfant du pays, de 8 secondes. Tout cela en 6 kilomè-

Dans le haut du tableau ne figu rent ni Kelly ni Herrera et pas davantage Fignon. Celui-ci a perdu une demi-minute, soit 5 secondes par kilomètre. L'addition est lourde pour un coureur de sa valeur. Elle confirme, malheureusement, les précédents résultats de l'ancien champion de France.

Pourtant, le prologue de Berlin n'a pas encore dégagé les lignes de force du peloton. Ce peloton de 207 courreurs, représentant 23 équipes et 21 nations, propose une quin-zaine, voire une vingtaine de vain-queurs possibles... qui suscitent tous des réserves. Stephen Roche est le meilleur routier du moment mais i risque de payer ses efforts de la sai-sou. Kelly, l'autre Irlandais, craint la chaleur. Herrera, le Colombien, redoute les étapes de plat. Criquie-lion a passé l'âge et Patrice Esnault n'a pes atteint se complète maturite. Pascal Simon plafonne. Jean-François Bernard se cherche, tandis que Mottet s'interroge sur son pro-

Bref, ce tour reste ouvert. En défi-Bref, ce tour reste ouvert. En définitive, c'est Andrew Hampten, le
numéro deux américain, derrière
Greg LeMond, qui recueille le maximum de suffrages. Les anciens
champions présents dans la caravane, Anquetil, Merckx, Ocana,
Pingeon et Jan Janssen, qui ont tous
gagné le Tour, le citent en priorité.
C'est, en somme, le favori logique.
Mais la logique sera-t-elle respectée? JACQUES AUGENDRE.

Chirac, vieux routier

BERLIN-OUEST de notre envoyé spécial

La premier vrai sprinter de ce Tour a fait une exhibition en solo, juste après le projogue. A Champs-Elysées berlinois) staient-ils rendus à la circulation des jours ordinaires, il est apparu pour le contre la montre le plus impressionment de toute l'histoire récente du cyclisme politique. Dossard 208 : Chirac, Jacques, chef de l'équipe des e Matignon's boys s.

Il est vrei qu'il n'a pas hésité

à changer de monture, utilisant ement une caravelle du GLAM et une limousine Mercedes offerte par le pays d'accueil assez veste pour contanir toutes les troupes alliées de la ville, bonnets à poils inclus. Mais quelle course ! En un après-midi, voici tout le peloton remonté, le handicap surmonté, toute la caravane subjuguée ! Largué le maire de Berlin-Quest , Eberhard Diep-gen, pourtant joliment doué lui aussi pour le bain de foule à cadence accélérée. Laissés sur le bas-côté la troika du Tour, son « pape » Jacques Godder, les nouveaux et les anciens abandonnés dans quelque ascenseur, une coupe de cham-pagne à la main en guise de pompe à véig.

Jacques Chirac, il est vrai, est un coureur complet. Un petit sprint auprès du mur pour fleurir les croix en mémoire des vic-times du « rideau de fer », et commence la lente remontée. Toute l'équipe Système U est dépassée en bloc, surprise à l'hôtel Excelsior où elle dinait

innocemment: «Boujour Monsieur, bonjour Monsieur. »

gnées de main plus tard, notre sprinter à l'hôtel Ibis avale l'équipe Toshiba, ne fait qu'une bouchée des hommes d'Eddy Merckx, laisse sur place un groupe d'Espagnots qui passaient par là. Bernsdette, le pied bandé, a du mai à suivre.

Tout d'un coup se présente sur le chemin du premier ministre un obstacle de taille, le « blaireau » en personne, Bernard Hinault. La technique chiraquienne déploie alors toutes see facettes. Une plaisenterie: «Ils n'ont pas froid aux yeux, hein ? » explique 1 il en perlant des photographes. Un coup d'out : « Quand il y a des journalistes autour. Il faut toujours dire qu'ils sont sympes ( > Hinault, netternent. moine médiatique: «Ah pui l' Mais il faut aussi leur dire ce qu'on pense. Me Chirac m'a confié qu'elle était effarée par cette bousculade. Je lui ai répondu que c'est ce qui l'attendait à l'étape de Chaumed, en Corrèze. »

Et le pachyderme du Tour ainsi avalé par le bos, la com-munauté française de Berlin-Ouest réunie au quartier Napoléon ne pouvait constituer qu'un dessert. ils y passèrent donc jusqu'au demier des adjudants, sens oublier les musiciens du 46° Rl de la Tour d'Auvergne déguisés en granadiers de la garde. Aux épouses de diplomates et de militaires, il ne restait en guise de lot de consolation que la posibilité de serrer la main de Bernard Hinault laissé sur place par le tourbillon chira-

D. SCHNEIDERMANN.

Pour une fois, vous n'aurez pas à céder votre place à un handicapé.

2 JEUX INTERNATIONAUX HANDISPORT DE PARIS.

· ille might fileting

البقائموندس دررر

とう 大変 繁養

Mark and Land Commence of the Commence of th · Company 1 - 5 v F (\$8%) e semi significação The Control of the Control Charlest Art & Fre  $\overline{\mathcal{R}}^{k+1}(\mathcal{G}) = \{\psi_{1}, \dots, \psi_{k+1}\}$ 化化 流流性 鄉

A SHE PROPERTY

the transfer the Property

10 mg . 46 page THE SHOPE

# Le Monde DES LIVRES

# Truman Capote tireur émérite

\$200 and the 1 476

Manager and the second second

Marie Comments

Mary Property of the

G de trabal and the

Market Service Services Market St. S. S. S. Sept. Market

west of the fall little form

Stade STRIET

ALARI DE

Les résulte

O. 92720

MASSEE

Marie Contained the Age

of the second second

Summous Scane a.

fie im bei bie beiter

c. vieux routies

Const All Lines

Une bouleversante nouvelle de jeunesse et des entretiens vengeurs

M d'écrire Truman Capote, dans une conversation avec Lawrence Grobel. C'est difficile pour n'importe qui, mais pour moi, c'est extremement dif-ficile. Si j'avais en le choix, je n'aurais sûrement pas été écri-vain » On le comprend, c'est le pire des métiers. Surtout pour un auteur aussi exigeant que lini et qui, sans dédaigner le succès et l'argent - son reportage sur un crime obscur commis dans le Kansas, De sang froid, à le fois enquête policière minutieuse et recréation littéraire, fut un bestseller très confortable, - accorda toujours plus d'importance au style de ses écrits qu'an tirage de ses livres. D'où l'excellence, l'acuité de son œuvre et sa relative brièveté, comparée à celles de aujourd hai.

Un été indien est une merveille d'à peine cinquante pages, toute en émotion contenue. Elle n'a pas, en apparence, le brio éblouissant, la virtuosité inquiétante des textes recueillis dans Musique pour caméléons, mais elle nous touche secrètement, durablement. Un petit garçon vit dans une ferme isolée, avec ses parents et ses grands-parents, en Virginie-Occidentale. Ils sont pauvres mais, pour l'enfant, c'est le bonheur, naturel, évident, l'harmonie initiale dont il ne peut imaginer tous, vouée à être rompue. Un jour, son père décide de quitter cette terre étroite, de s'installer loin, sur un domaine plus vaste ; il en a assez d'être sans le son et vent que son fils aille à l'école en ville, ait une chance de réussir mienz que lui. Pendant la semaine qui précède le déménagement, l'enfant mesure l'étendue de tout

YEST très difficile désastre imminent. Il peut jurer à décrire, déclara un son grand-père qu'il lui écrira chaque semaine, qu'il reviendra, il devine déjà qu'il ne le reverra plus, que, pour le vieil homme, c'est aussi le fin du paradis, le fin. Ecrite à vingt-deux aus par Capote, égarée, retrouvée, cette nouvelle sobre, bouleversante, est d'autant plus précieuse qu'elle précède de deux ans les Domaines hantés et révèle un des premiers regards jetés par Capote sur sa propre enfance.

Dans ses entretiens à bâtoge rompus (souvent sur le dos des autres) avec Grobel, Capote n'est pas en reste de confidences per-sonnelles. Il s'intéresse à luicontemporains plus recusar, consentent et discontent que l'on ne soit pas certain de la amoureusement et discontent que qui conque. Mais ces propos consaître en entier. Une nouvelle que qui conque. Mais ces propos enregistrés de 1982 à sa mort, cu la fraîcheur d'Us même depuis longtemps, plus 1984; n'ont pas la fraîcheur d'Un été indien. Capote a bien vécu, beaucoup travaillé. Il est éprouvé, prend facilement la pose, se décrit comme an enfant miraculeusement doué pour la lecture, un écrivain précoce, un esprit singulier, entendez génial. Il parte franchement de ses problèmes sexuels, de l'alcool, de la déprime, fait le détail de ses chers vices. Et, par-dessus tout, dit un peu de bien de quelques élus (Faulkner, Budora Welty, Karen Blixen, Flaubert, Proust, Greene) et un mal intarissable de tous les autres. et « les semmes ont encore de la extraits venimeux (1) surent chance qu'on leur permette d'avoir un toit sur la tête ». Hemingway, « un homme médiocre, une tantouse refoulée ». Ken-nedy, « méprisable ». Thomas Pynchon, « arroce ». Donald Berthelme, « rasant, factice ». Kerouse, « un farceur ». Camus, « un écrivain mineur ». Bellow, ce qu'il va perdre, l'ampieur du « nul ». Roth, idem. Updike.



« trop maniéré ». Gide, « une vieille tante française au visage raboteux», etc. Quant à Joyce Carol Oates, « c'est un monstre de foire qu'on devrait décapiter dans un auditorium ».

Le brave homme. Sous la folle papillonnante et vipérine, un ogre mégalomane est prêt à tout pour faire oublier sa taille de nabot, être reconnu, aimé. Au besoin, il menace de dire ce qu'il sait sur les gens célèbres de la grande société. les riches et les puissants : il publiés des Prières exaucées, maintes fois annoncées, où l'on aurait le dessons des cartes et les vrais noms. Tant pis pour ses hôtes et protecteurs : « Qui croyaient-ils avoir auprès d'eux? Un bouffon de cour? Ils avaient un écrivain. » Il serait donc le Saint-Simon de la jet-society. Pour l'instant, on n'a pas d'autres

traces du phénoménal ouvrage. Est-il caché, volé? Capote l'a-t-il même écrit? Finalement, ce pourrait être un dernier coup de bluff pour angoisser le milliardaire à peu de frais, une vengeance de romancier. Pourquoi pas? Il faut, du reste, un grand talent, l'art d'un tireur émérite pour faire trembler avec un revolver vide. Et du sang-froid.

MICHEL BRAUDEAU. \* UN ÉTÉ INDIEN, de Tru-

par Patrice Rebateau, Rivages, 53 p., 49 F.

\* CONVERSATIONS AVEC TRUMAN CAPOTE, de Lawrence Grobel, traduit de l'auséricain par Heuri Robillot, Gallimard, 233 p.,

(1) L'an provoqua, en 1975, le sui-cide d'une jeune femme nommément mise en scène par Capota (voir le Monde du 16 février 1976).

# La délicate élégance de William Maxwell

A soixante-dix-neuf ans, après dix livres et une vie passée au New Yorker, William Maxwell, écrivain trop discret, est encore méconnu en France. Nous l'avons rencontré chez lui, à New-York.

sité de l'Illinois, son Etat natal, vit devant lui son avenir : « Assistant, maître de consérences, professeur, et, pour finir, un cercueil en bols de pin. Je n'al pas pu le supporter. J'ai démissionné et je suis parti pour New-York . Le seut dans le vide.

Déjà William Maxwell écrivait. Son premier livre, Bright Center of Heaven, avait été publié en 1934. Le New Yorker, hebdomadaire culturel créé onze ans plus tôt par Harold Ross, lui acheta deux nouvelles, puis lui proposa un poste d'« éditeur ». Il l'occupa pendant quarante ans « avec quelques interruptions, car la lecture et le choix des histoires des autres, cinq jours par semaine, nuisent fortement à ce qu'on souhaiterait écrire soi-même ». Lire. écrire, travailler dans un journal que l'on fait par plaisir, par désir intellectuel, plutôt que pour répondre à l'attente incertaine d'un public supposé... la vie rêvée, pour un Américain sereinement « inadapté », totalement indifférent à l'argent comme au pouvoir, mais en rien « hors la vie ».

« J'aime manger, dit cet homme grand et svelte jusqu'à la maigreur, et j'aime lire, ce qui me semble relever de la même qualité: l'appétit. » Assurément, lecer ou anteur. William Maxwell est un de ces hommes qui ont dienne. Les faits - dramatiques davantage le goût des mots, de ou tonitruants - n'y importent leurs harmoniques et de leurs résonances intérieures que des récits échevelés ou des fresques épiques. Ecrivain du détail, du minuscule et du minutieux, des émotions et des cassures secrètes auxquelles personne n'échappe et qui aident, au fond, les hommes à se supporter, il aime les nouvelles

N jour de 1936, William et les romans courts « où le Maxwell, vingt-huit ans, condensation du langage et celle lecteur dans une univerdu genre vont de pair ».

Traduit chez Gallimard (la Feuille repliée (1), Miroirs du Nord), repris chez Flammarion en 1982 pour le dernier en date de ses romans, A demain (2) - sans doute son texte le plus autobiographique - William Maxwell demeure pourtant peu connu; il répugne à se montrer, à donner des entretiens, et son élégance sans ostentation ne s'accorde guère aux nécessités du parcours du combattant médiatique.

# « Quelques individus

La célébrité ne le préoccupe pas. La postérité non plus. Il lui suffit de croire qu'« il y aura toujours sur terre quelques individus pervers pour lire encore ». On se prend cependant à espérer plus, et que la publication de Comme un vol d'hirondelles (son second roman, paru aux Etats-Unis en 1937) augure bien de la traduction en français de la totalité de ses livres.

Quelque part dans l'Illinois, à l'automne de 1918, l'histoire désastreuse de la famille Morison mêle l'euphorie de l'armistice aux terreurs d'une épidémie de grippe espagnole, tisse la jubilation que pour leur retentissement

> JOSYANE SAVIGNEAU (Lire la suite page 16.)

(1) Réédité en poche dans la collec-Folio ». (2) Knopf 1980, Flammarion 1982, aduction de Françoise Cartano.

# ■ LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH, de l'Académie française

Nouvelle histoire des idées politiques, sous la direction de Pascal Ory

# Essais et erreurs

#OfCi, typiquement, une lecture de vacances, au aens que l'expression n'aurait jamais dû perdre : non pas un produit de marketing fabriqué; par on ne sait même plus qui, à partir de notre goût présumé, et manipulé, pour les aventures d'espionnage, de sexe, etc.; mais, tout à l'inverse, un instrument de liberté face aux conditionnements commerciaux tels qu'ils ont envant la vie de l'esprit at de la cité.

A en croire le spectre dégradent auquel s'abaissent nos politiciens, la formation de l'opinion et la conduite du pays seraient affaire de statistiques tronquées, de sondages équivoques, de grands mots creux et de petites phreses assassines, lachés devant un public d'analphabètes amorphes. Quel mépris du peuple, dans ces caricatures i

L'été devrait être l'occasion de rappeler à nos étus et à nous-mêmes que, au-delà des manœuvres électorales subaiternes, des accusations réciproques d'échec et des débats éphémères sur le « déclin français » ou autre notion artificielle, la vie politique d'un pays s'inscrit dans un effort, vieux comme la pensée, pour concevoir et réaliser des modèles de vie en société, un va-et-vient de la théorie à la pratique, une longue suite d'assais et d'erreurs.

Pour opérer ces remises en perspective dont dépend notre liberté de jugement et d'action, il existe deux approches possibles. L'une, d'esprit plus philosophique, expose la généalogie des théories politiques apparues au cours des siècles : c'est le cas, principalement, des ouvrages de François Chatelet et des travaux collectifs qu'il a inspirés, en particulier le Dictionnaire des ceuvres politiques, codingé par Olivier Duhamel et Evelyne

L'autre approche, plus historienne, condidère les systèmes politiques en rapport avec leurs incamations plus ou moins

conformes, leurs avatars, leurs ratés. Jean Touchard a donné un essor décisif à ce type de recherches dans les années 60. René Rémond a pris la relève, et, plus récemment, Pascal Ory.

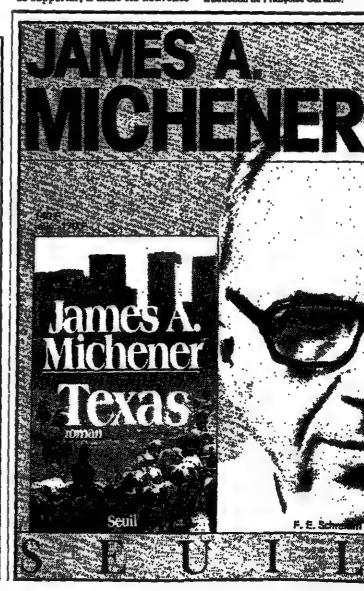
🗨 E demier est précisément le maître d'œuvre de le Nouvelle Histoire des idées politiques publiée ces jours-ci par Hachette, avec une postface de René Rémond. L'ouvrage s'adresse aux néophytes autant qu'aux chercheurs chevronnés, grâce à des chapitres brefs, netternent délimités, et agrémentés de repères chronologiques, de bibliographies

Le plan suivi rafrajchit les mémoires selon une pédagogie élégants. Il rappelle les apports des siècles passés à partir d'idées-forces : l'« Etat », pour le dix-septième en proie à l'absolutisme ; le « bonheur », pour le siècle des Lumières. Au siècle dernier, les pays d'Europe hésitent entre le libéralisme et le socialisme, avec ou sens Manx, sens oublier les programmes ou les mouvements de mentalités inspirés de Proudhon, Hegel, Comte, Stirner, Nietzsche.

La première moitié du vingtième siècle est tout entière occupée par la double expérience du communisme russe et des fascismes, avec les tentations et les répulsions qu'ils engendrent. Les « troisièmes voies » nées de ces répugnances sont examinées avec une attention particulière.

L'état des idées politiques depuis trente ans et à l'horizon du millénaire n'est pas négligé, malgré les risques du manque. de recul. Des études sont consacrées au tiers-monde au lendemain de la décolonisation, aux pensées de l'« autonomie », telles que les ont induites la psychanalyse, les libérations sexuelles, les utopies sobante-huitardes.

(Lire la suite page 13.)





arthur arthur to a house a **Mark**i danggan Masaza i **Mint** (24) mase year are s Appropriate Anni Colonia de a-State of the state of the state **Balletinger** state from the fire Martin, 1994 St. C where Clangue to SERVICE TARK IN CONTROLS promot beautiful to the market French of the course of the But the reason in the premark pied made i train or or take € 20ahoph is to live the 理事時 et ma - La fet i Charles e le person Marie on terms in Appropriate to the Particular AND THE SEC SECURE we are the second The Charles of the Contract of Alle appoint the party is

38 AND 2 C 19 14 15 WATER CONTRACT TO THE HOLD THE STATE OF THE P. Alexa 1 1800 250 82 8 William Herman Von 1900 \*\*\*\*\*\* \*\*\* \*\*\* \*\*\* \*\*\*\* 2000 900 Terren 2000 1800 CAPPAGE A CINE NO A STANSON WAS A STANSON OF THE **भागिक अन्तर**क एक जा प्रकार हो THE THE PERSON OF THE PERSON O

Chapter American in the St. Approved towards and the s Spectaget, Ar . 1910'F" SHOT BY BE IN THE RES the realist to rest BON The LAD IS THE STATE Address of the second Aug 20 32 SACRE AT THE SAME AS Test and grown of the same Whater view 720 + 25 

B was near

# LA VIE LITTÉRAIRE

# NUIT de la POESIE

# ATELIER BELGE

Poésie française d'expression beloe (Présentation : Christian PRIGENT)

> Daniel FANO Eric CLEMENS Max Liineau Eugène SAVITZKALA Jean-Pierre VERHEGGEN the state of

### ATELIER BRITANNOUE

(Présentation : Tom RAWORTH)

Hugo WILLIAMS John JAMES TORCE PICKARD Allen FISHER

# ATELIER INTERNATIONAL

(Présentation : Julien BLAINE)

Philippe CASTELLIN SARENCO Jean-François BORY MA DESHENG Adriano SPATOLA Bernard HEIDSIECK Franco BELTRAMETTI TUABUH LBOL

### ATELIER PHOTOGRAPHIE ET POESE

(Présentation : Jean DAIVE)

ares : Jean-Michel ALBEROLA JEEN LE BAC Claude ROYET-JOURNOUR Joern DHTNER Français BARBATRE

#### Section of the Section of Section 1988 **EXPOSITIONS**

Jean DAIVE présente :

"Poesie et photographie"

avec : Jean-Pierre BEHTMAND Christian DOLTANSKI Francois MARTIN Jean-Michel ALBEROLA François BARBATRE lean if GAC Jachem GERZ Marcel ERCOUTHAERS Claude ROYET-JOURNOUS San Szafran Joery ORTNER

# CALENDRIER

**Exposition** do 11 au 31 juillet 1987

Nuit non-stop le 11 juillet 1987 de 28 h à l'aube

A.G.R.I.P.P.A. Association Générale des Hencontres Internationales en Provence de Poésie d'Aujourd'hui

Renseignements : A.G.R.I.P.P.A. Tel. 94.98.93.86 et Délégation Culturelle d'ALLAUCH Hittel de Ville 13190 Allauch

# Passage en revues

Littérature, poésie

· Saint-John Perse ne doutait

pas d'incarner une certaine, une très haute idée de la poésie. Les honneurs, qui ne lui manquèrent pas de son vivant, il les recevait cette incarnation. L'épreuve du langage, celle qu'à travers le poète, tout l'homme doit traverser, il en est sorti pour ainsi dire victorieux, tressant son œuvre comme une couronne de gloire. Le centenaire de sa naissance donne lieu cette année à de multiples célébrations, hommages et publications (voir « le Monde des livres » du 29 mai). Une exposition à Grenoble autour d'œuvres de trois de ses illustrateurs - Braque, Clavé, Garanjoud - est l'occasion d'un numéro spécial de la revue Détours d'écriture qui prend la forme et le format d'un hommage. Sur le thème « métissage des écritures, écriture du métissage », sont réunis plusieurs textes et études inédits ou déià publiés: Adonis, Pierre Torreilles, Nabile Fares, Lorand Gaspar, Pierre Oster... Malgré son ordre un peu dispersé, bousculé, cet ensemble trouve une juste piace dans le concert des hommages rendus à Saint-John Perse. (Noël Blandin Editeur, 17, place des Vosges, 75004 Paris, 110 F.) Signalous également le dernier numéro de Détours d'écriture, paru il y a peu de temps, et consacré à Dionysos (nº 9).

• Le Nouveau Commerce, dans sa livraison de printemps (cahier 67), propose l'Adieu au cahier de Véronique, suite de poèmes récents de Guennadi Aïgui, traduits du russe par Léon Robel Le Nouveau Commerce avait révélé en 1984 l'œuvre de ce poète tchouvache, né en 1934 et vivant à Moscou, en publiant le Cahier de Véronique, également traduit par Léon Robel. Dans cette œuvre, dédiée à sa fille qui venait de naître, Aïgui se mettait poétiquement et amoureusement oute de l'enfant : il transpo sait, avec une étonnante liberté et

JEUNESSE

Si on leur créait des habi-tudes i... La tentation de donner

au jeune lecteur, dès son plus jeune âge, un ami de papier auquel il va être fidèle le plus

longtemps possible tente tous les éditeurs. Les préoccupations,

trop souvent strictement com-merciales, font, helas, trop sou-

vent disparaître la collection avant même qu'elle ait pu être remarquée par les enfants, les parents et les bibliothécaires.

ens laisser ie temps au bouche-

à-oreille - ou aux effets de la

critique - de faire son chemin.

Avant de les remplacer par une

moins de dix ans, cleines

d'images et d'idées en culottes

courtes, nous avons remarqué :

Des « Images qui tour-nent » : Qui est là ? Allons jouer ! Au travail ! C'est une sur-

prise ! Des livres animés (fabri-

qués en Colombie, devenue la

plaque tournante mondiale des albums collés) pour tout-petits,

d'un maniement simple : d'un doigt, on fait tourner le cadran du téléphone, la roue de la bicy-

clette, les ailes du moulin, on berce le bébé, on fait apperaître

le lapin sous le chapeau, le cou-

cou dans la pendule, etc. Un

jouet de papier, amusant et solide. (Les Images qui tour-nent, par Ron et Atie Van der Meer. Album cartonné 14 x 18 cm. Albim Michel Jeu-

• Cherchez l'abeille ! Aglaé

(c'est son nom) est présente

dans toutes les images de ces jolis albums aimablement didac-

tiques qui font découvrir à

l'enfant les connaissances dont il a besoin pour saisir l'univers qui l'entoure : les chiffres, les cou-leurs, les animaux, les arbres... Préparation à la lecture, les

nesse, 8 p., 32 F).

Parmi les séries réservées aux

collection « nouvelle ».

la vie de sa fille par laquelle il se laissait instruire. Dans le même numéro, Jean Gillibert présente sa traduction de huit des Soumets au nom de cette idée, au titre de de Shakespeare. Citous enfin deux textes de Breyten Breytenbach. (Nouveau Quartier Latin, 78, bd Saint-Michel, 75005 Paris,

> • La Licorne, revue de la faculté des lettres et des langues de l'université de Poitiers, publie un cahier très fourni sur physicurs « Aspects de la littérature francaise de Belgique » (nº 12, 1986). L'originalité de la littérature belge d'expression française a souvent été ignorée, la proximité autorisant la confusion avec les lettres françaises. Les noms de Rodenbach, Hellens, Maeterlinck ou Verhaeren méritent amplement d'être rappelés. Les auteurs présents dans ce numéro s'y sont employés. (La Licorne, Faculté des lettres et des langues, 8, rue , René-Descartes, 86022 Poitiers.)

 Une autre revue universitaire, Roman 20-50, publiée par le centre d'études du roman des années 1920 aux années 1950, de l'université de Lille-III, s'attache, pour chaque numéro, à une grande œuvre romanesque, publiée au cours de ces trente pour tuer le cerf. » années. Après Mauriac et Camus pour les deux premiers numéros,

Collections nouvelles pour moins de dix ans

l'abeille curieuse qui se cache dans les endroits les plus inat-

tendus aiguise la curiosité.

(Agisé la petite abeille, de

Paule Alen. Illustr. de Myriam

Deru. Format cartonné 20 x 20,3 cm. Casterman,

Et si on se prenaît pour un

dinosaure? Ces dinosaures

rigolos, moins discrets et moins raffinés que l'abeille Aglaé, se

prétent à toute sorte de transfor-

mations pour apprendre à comp-

ter, à faire des rêves, à bien faire et à mal faire, etc. (Les Dino-

saures, par David Anstey et A.-J. Wood. Format cartonné

20,5 x 20,5 cm. Sorbier, 32 p.,

• Remarqué dans la collec-tion «Hibou Caribou » que dirige

Colline Faure-Poirée les drôles de chiffres, de Jean Alessandrini,

qui jouent au foot de 0 à 9 et

marquent des points. (L'Equipe

des chiffres, de Jean Alessan-drini. Format cartonné 18 x 19 cm. Hatier, 24 p.).

**SLL TONY ROSS** 

inventivité, les premiers mois de voici Giono à propos des Ames fortes, roman paru en 1950. (Société Roman 20-50, 56, rue Brûle-Maison, 59000 Lille, 33 F.)

> L'Association pour l'étude de la pensée de Simone Weil, présidée par André-A. Devaux. publie des Cahiers trimestriels. La dernière livraison (tome X, nº 2, juin 1987) reproduit les communications présentées au colloque d'Assise en mai 1986. (Siège de l'association et de la revue : 5, rue Monticelli, 75014 Paris.)

• L'Amitié Henri Bosco, fondée en 1973, publie dans ses Cahiers annuels, dirigés par Clande Girault, des inédits de l'écrivain, des témoignages, des documents... Le vingt-sixième numéro (1986) vient de paraître. (Siège de l'association : Les Oliviers III, 76, avenue des Baumettes, 06000 Nice.)

Pour terminer, que l'on nous permette d'offrir ces deux vers, sentence aussi mystérieuse qu'incontestable, tirés d'un poème peu connu d'Henri Michaux. repris dans le dernier numéro d'Europe (juin 1987) qui lui est consacré : « Le tigre ne vit pas plus vieux que le cerf. Mais le tigre arrive toujours à temps

Les bêtes, tous les enfants

aiment. Ces premiers livres sur les animaux, joliment et fidèle-

ment illustrés, qui métangent le

texte et les images-rébus feront

éprouver autant de tendresse

pour le chat que pour le lion,

pour la girage que pour le chat, (Les Animeux copains, par Nadine Saunier, Album

18.5 X 21 cm. Nathan, 24 p.,

la saison des vacances, cette

nouvelle collection (à partir de

huit ans) propose des petits

guides d'initiation aux voyages

composés d'un reportage illustré avec un glossaira, liste d'adresses, récapitulatif histori-que, des cartes simples. Plu-

sieurs séries consecrées aux

pays, aux fleuves, aux monta-gnes. (« Globe-trotter » : la

Grande Bretagne, par Char-lotte Ruffault, illustr. de Tony Ross ; le Nil, par Béatrice Fonta-

nel ; le mont Blanc, par Nicolas

Grenier. Album cartonné 12,5 x 17,5 cm. Larousse,

96 p., 39 F).

Pour découvrir le monde à

P. Ke.

# LA SÉLECTION D'ÉTÉ DU MONDE DES LIVRES A LA FNAC

La FNAC s'est associée au Monde pour présenter la sélection des livres d'été publiée dans notre dernier numéro (le Monde du vendredi 26 juin 1987).

Nos lecteurs trouveront un rayon spécial consacré il certe sélection dens les vingt-trois librairies de la FNAC.

A Paris: Etoile, Montparnasse, Forum, Saint-Denis. En province : Annecy, Belfort, Bordeaux, Clermont-Ferrand, Dijon, Grenoble, Lyon, Marseille, Metz, Montpellier, Mulhouse, Nice, Orléans, Rennes, Rouen, Strasbourg, Toulouse.

# sieurs conférences et deux tables

Apprentis sorciers

A la suite de l'article de Nicole Zand poru dans « le Monde des livres » du 3 avril 1987 et intitulé « Laissez-les lire - mous avons reçu la lettre suivante de M= Marie-Claude

universitaire qui est aussi un syndicat d'enseignants antimarxistes. Je pense que de l'antimar-xisme à « l'extrême droite » il y a un bon bout de chemin à fran-

qu'une civilisation a le devoir dans un cocon qui leur cacherait

Or J'accuse formellement des par le tour de leurs lectures.

Je prie ici toutes les personnes qui ont encore un niveau de conscience convenable d'abandonner un instant la puérile querelle de « politique » et de « censure » pour se demander s'il existe quelqu'un qui désire voir son enfant se persuader par ses lectures que la drogue est un épisode banal de toute crois-

Quand, dans une société, un lobby en est arrivé à ce point d'inciter l'enfance à enfreindre toutes les règles de cette société à l'aide de ses propres structures fonctionnarisées, on peut consi-dérer qu'elle se trouve en péril de mort. Je ne dénonce pas autre chose.

tif, tout ce qui incite che, romanesque et savante, du grand exilé. Ouverts par Eugène Ionesco, son proche ami, les débats ont permis à Frédérick Tristan et à Claude-Henri Rocquet de souligner ce qu'Eliade a apporté de neuf dans la compréhension des idées religieuses ainsi que ses rapports à la culture pro-Pour célébrer le premier anni- fane. Un film du cinéaste Paul versaire de sa mort, la Revue Par- Barba Negra, Mircea Eliade et la idon redécouverte du sacré, ainsi qu'une exposition de lettres. manuscrits et éditions rares, ont

> illustré cet hommage. Toujours à cette occasion, le Congrès international de l'Académie roumano-américaine – en collaboration avec les foyers culturels roumains de Paris et sous le patronage de la Sorbonne - a consacré fin juin quatre journées d'étude à l'auteur disparu et à son pays. Les groupes de travail, auxquels participaient hommes de science et critiques littéraires, linguistes, historiens, spécialistes des sciences humaines, économistes et théologues venus du monde entier, ont abordé d'une manière transdisciplinaire (selon le terme défini par Basarab Nicolescu, physicien et philosophe du CNRS) l'héritage spirituel du passé roumain, la situation tragique où se débat le pays actuelloment, enfin, ses perspectives d'avenir.

> Signalons d'autre part, la parution dans la collection « Homo religiosus », éditée par Fernaud Schwartz, d'un cahier, Dialogues avec le Sacré (1), où - parmi d'autres contributions celles de Mihaela Bacou, Edgar Morin, Ion Culianu et Cicerone Poghire posent des repères essentiels pour tous ceux qui souhaitent explorer l'univers de l'histoire des religions et suivre son itinéraire initiatique. Un dictionnaire de concepts éliadiens et une bibliographie enrichissent ce cahier. Enfin, les éditions de l'Herne viennent de publier un roman inédit de Mircea Eliade, les Hooligans, dans une traduction d'Alain Parnit. EDGAR REICHMANN

(1) A la Nouvelle Acropole, 5, rue nyullère, Paris 16°, 60 p., 30 F.

 La Fédération Lin-Lagrange organisera à Culoz (Ain), du 9 au 18 juillet, une reacoutre internationale autour de l'œuvre de GER-TRUDE STEIN, écrivain d'origine américaine, amie et mécène de nombreux artistes. (Fédération Léo-Lagrange, 21, rue de Provence, 75009 Paris. Tél.: 42-46-82-92 ou 42-46-87-35.)

EN POCHE

● Le titre explique la (mauvaise) raison d'un mystère dont s'est nourie la controverse : les Chambres à gaz, secret d'Etat, par Eugen Kogon, Hermann Langbein et Adelbert Rückerl. Comment l'horreur a pu demeurer cachée au cœur de la Vieille Europe (traduite de l'allemand par Henry Rollet, « Points-Seuil Histoire », H 95).

L'Ecole de Francfort, par Paul-Laurent Assoun. L'histoire du mouvament de la « philosophie sociale » né après la première guerre mondiale et que fréquentèrent Walter Benjamin, Herbert Marcuse (« Que sais-je? » n° 2354).

● Le demier - et besu - roman de Malville, Billy Bud, marin, est publié dans la collection « L'Imaginaire-Gallimard ». Un jeune matelot, accusé faussement de sédition, est pendu sur ordre d'un capitaine qui l'aimeit comme un père (nº 184).

• La Manufacture, la joune maison d'édition lyonneise, continue la publication de portraits d'écrivains et de cinéastes rassemblés dans la collection « Qui êtes-vous? ». Elle Wiesel, par Brigitte-Farmy Cohen (nº 22), Pier Paolo Pasolini, par Alain-Michel Boyer (nº 23), et André Malraux, per Janine Mossuz-Lavau (nº 25).

• Les derniers titres parus chez Presses-Pocket offrant le Les derniers titres parus chez Presses-Pocket offrant le Choix entre l'inde du dix-nauvième siècle avec Kim, de Rudyard Kipling (n° 2594), un village des Andennes en mai-juin 1940 dans les Gros Sous, d'Yves Gibeau (n° 2755), et la France profonde, truculente et irrévérencieuse sous la monarchie de Juillet, au temps de Mon oncle Benjamin, de Claude Tuillier (n° 2773). Le Cameroun, enfin, où un jésuite français, Eric de Rosny, a été initié par l'un des « maîtres de la nuit »; l'auteur retrace son itinéraire dans les Yeurs de ma chère (collection « Terrenéraire dans les Yeux de ma chèvre (collection « Terre humaine », Pion, nº 3016).

 Amour, poésie et trente ans d'histoire du Moyan-Orient, le roman l'Agent de Sa Majasté, de David Shahar, pareit en Folio », Gallimard in 1836). Dans la même collection, la Primo 2, construir un 1830). Dans la mame collection, la Prime Roque, de Maupassant, avec une préface d'André Farmigier (n° 1809), un texte revu par l'auteur huit ans après la première traduction en français pour le Livre du rira et de l'oubli, de Milan Kundera (n° 1831), et le Procès, de Kafica (n° 1840), dans la traduction connue d'Alaxandre Vialatte.

 Les entretiens accordés per Visdimir Jankélévitch à Bé trice Berlowitz en 1978 sont repris dans la collection « Folio essais »-Gallimard (nº 60). Sous le titre Quelque part dans l'ine-chevé, ils forment une excellente introduction à l'œuvre du philo-sophe. Dans cette même collection paraît Race et Histoire, de Claude Lévi-Strauss (nº 58), suivi d'una étude de Jean Pouillon aur l'œuvre de l'ethnologue.

 « Prismes », la nouvelle collection de poche de Payot, réédite les Essas de psychanalyse de Freud dans la demière traduction de 1981. C'est dans ce livre que figurent notamment les Considérations actuelles sur la guerre et la mort.

Jean Pinatel s'est penché sur le Phénomène criminel pour l'encyclopédie de poche « Le monde de... » (M. A. éditions).

Hommage à Mircea Eliade OUT ce qui est négo- rondes autour de la double démar-

sur le plan tant physique que spi-rituel, lui était étranger », écri-vait Cioran de Mircea Eliade, dont l'œuvre connaît aujourd'hui un retentissement considérable, surtout chez les jeunes en quête d'une nouvelle spiritualité.

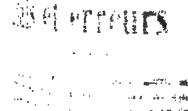
a organisé du 17 au 19 juin plu-

CORRESPONDANCE

Monchaux: J'ai publié Ecrits pour nuire (réédition augmentée en 1987) à l'Union nationale inter-

Les enfants sont des gens d'élever. Non en les enveloppant la vérité et les aléas de l'existence, mais en réfléchissant sur la manière dont elle leur distri-

bue cet enseignement. responsables qui tiennent entre leurs mains cet énorme pouvoir médiatique — pouvoir d'argent aussi — de jouer aux apprentis sorciers, sous le fallacieux prétexte de la liberté de la création, en façonnant l'esprit des enfants



. .

The second secon

The second secon The state of the s

المجمودة

10

0.000

e-1

P-0/2

The High nas à m di

Fix tokus S to the control of the same

- 14444.4144 \*\* \*\*\* \*\*\* \*\*\* \*\*\*

中人物(香椒

# LA VIE DU LANGAGE, par Denis Slakta

# Tu meurs!

🛰 ES tempe-ci, il paraît qu'on a l'embarras du choix pour rempièr la structure plus - adjectif - que (moi ou lui), du meurs ! Par exemple : « plus antiterroriste que moi » (Mª Jacques Vergès), « plus 27/2/87), tu meurs ! Récemment, on a perçu une rumeur insistante : ques, tu meurs! On dirait que le repreneur, faisant le tour de ses propriétés, prend la Une pour Honfleur : « Autrefois, j'avais le respect de la nature (ou de la culture). Je me mettais devant les choses et les pay-sages et je les laissais faire.

Fini. maintenant l'interviendral. J'étais donc à Honfleur et je m'y ennuyais. Alors, résolument, j'y mis du chameau. Cela ne paraît pas fort indiqué. N'importe, c'était mon idée » (Henri Michaux, cIntervention >, Mes

De quoi faire nasiller (phonétiquement : nazije) plus dru le comemuse de M. Le Pen, au demourant, enchanté de monter se gamme : Dom-ré-my-fa-sol-la-SIDA; dans voix de Jeanne d'Arc. On a compris : plus pucelle que Le Pen, tu meure ;

AND DAY THE

The appropriate of the second

Mircea Eliade

Beagast and a contract

Travel of the second

素様は ちょりつく

all the second second

Regulation :

\* # \$ to 098 "

RECA CLEAN A

# 96% DATE:

the state of the state of

REPORTED TO

1 T 1 1 10 SECTOR

Marie Committee Committee

As word . . **建筑** 

पहास्का वर्षा तक ५ व

And the same

考末はない。

£345 11

34 100 mm

their date .

· Allertini and and

· 美国中国第一一

E State .

**建设建设** 文化2

製品等 (TT- 5 )

San Branches Co.

THE WAS FULL OF

· 高級 優級十二年 "

arte speed

. 学也作品:

THE OF YOU

Same of the

· PARTY

450 (526)

المستعلق والمتني والأ

THE WILL .

\$68 marks 1 and 1

63844 g 47 - 1 - 1 - 1

The second second second

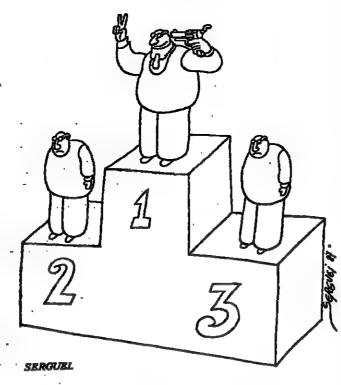
La silence pourrait permettre, entre autres, de mettre en cause quelques epproximations

De la construction, Pierre Merie donne une giose intuitivement juste : « c'est' pas humainement possible ». Par exemple : plus tolerant que lui, c'est impossible (ou tu meurs !). Mais alors, qu'est-ce dui autorise une telle interpréation, dont le caractère model (cf. l'impossibiel est évident ? Plus complexe que les grammaires nous l'ont enseigné, l'emploi de l'inclostif présent tient bei et bien le rôle déci-

D'autant que l'intérêt linguistique de la formule procède aussi de son allure hypothétique. Pour s'en convaincre, on pourre sous-entendre si tu trouves (si tu trouves plus tolérant, tu meurs I) ; ou bien on soulignera la possibilité offerte per les comperatifs : Plus adroit, Plarre réussirait. Dans ce cas, le conditionnel mettrait en évidence l'irréelité présents (comme on cit) de la proposition. Au vrai, il a'agit plutot d'énoncer une possibilité (réuseir) que la réalité présente écarta d'emblée. La réalisation de l'hypothèse possible, immédiatement contre-dite per les faite, devient impossible, imaginone maintenent qu'une expression

temporalle, à l'avenir per exemple, préserve le futur : plus adroit à l'avenir, Pierre réussirait. Les faits actuels ne constituent plus un obsta-cle à la validité de l'hypothèse; et la réusette de Pierre reets parfaitement possible — c'est le potentiel des grammaires...

Rien de plus pernicieux que ce recours indu et constant à des catégories comme aréel du présent et potentiel, lesues de la grammaire obscurcissent le système français. Je vais faire de la paine à qualques-uns. Mais SIDA est pris pour je rappelleral, d'abord en latin, un proverbe prolitérer les inepties. Une vrais trombs.



honnête: Amicus Plato, sed magis amice veritas; J'aime Platon, mais plus encore la

'IMPORTANT en français, c'est ceci : le manière dont le possible et l'impossible sont définis selon la compatibilité (ou la non-compatibilité) de l'hypothèse avec le réel; evec les faits - ca que Rabelais éclaire d'un jour plaisant : al mon mulet transalpin volait, mon mulet transalpin aurait des ailes. Dans un livre magistral (Les phrases hypothétiques mmençant par «ai»; Droz), Robert-Léon Wagner parle à ce propos « d'une condition récliement irréclisable », c'est-à-dire impos-

ment réalisable, « ce qui ne peut être autrement » (Aristota) ? demandera-t-on. Voici, dû encore à Wagner, un autre exemple où s'impose le présent de l'indicatif : ai nous tirone la ligne la plus courte d'un point à un autre, cette ligne est droite. Le commentaire aussi mérite réflexion. « il y a peu de chance » qu'un mathématicien utilise jamais le système ai + imparfait, conditionnel présent (ai nous tirions..., la ligne serait droite). Et encore moine, ajouteral-je, la système si + présent, futur (si nous tirons..., la ligne sera droite). L'explication pourrait s'organiser ainsi : le

mathématicien, ici, ne raisonne pes sur le posalbie, mais sur le nécessaire ; d'où le système au présent. Ce faisant, il exclut aussi le vrai selon lui, le quasi-certein (donc le système mixte présent, futur). Comme dit Kant, il n'y a pes d'opinions en mathématiques. Et quand le

Reste à justifier la distinction proposée entre le présent et le futur. On a constaté depuis longtemps l'alternance présent, futur dans une phrase indépendante, pour peu qu'apparaisse un indice temporel : Nice - jouera ou joue - demain contre Marseille. Dans les deux cas, l'engagement à la vérité n'est pes du même ordre, ne relève pas de la même modalité. Le vrai selon la réal et le vrai selon l'opinion (même partagée) ne sont pas corrélatifs, partout et toujours. Il suffit d'ajouter une évaluation subjective. de risquer une opinion sur la qualité de la rencontre, pour que le présent soit exclu : Nice jouera convenable ment demain contre Marseille. Si yous en êtes sûr, jouez donc au loto.

OICI maintenant un autre exemple (Henri Michaux) où <un grand nustre d'argent > a'adresse à Plume : « si vous ne parlez pas dans l'appareil, je cogne ». Formellement, deux autres constructions sont disponibles (1) : ai vous na pariez pas dans l'appareil, je cogneral; si vous ne parliez pas dens l'appareil, je cognerals. Les meilleures grammaires (celles qui connaissent Wagner) instaurent la relation sulvante qu'il s'agit sussi d'expliquer : « très affectif's (pour le présent) ; «affectif's (pour le

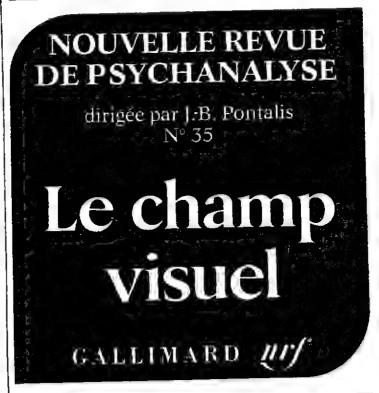
futur); «neutre» (pour le conditionnel). La système au conditionnel décrit une possibilité akmple ; c'est-à-dire que les chances de réalisation ou de non-réalisation sont équivalentes vis-à-vis le réel. Au contraire, le futur montre un changement modal ; le sujet periant manifeste sa cartitude que, posée la condition, la conséquence autora. D'où la détermination joués ou sincère du propos : «si on m'attaque trop, je seral obligé de me défendre » (Francis Bouygues, 15 mai 1987).

Le tour au présent, lui, exhibe la nécessité de la conséquence : je cogne i La menaca est alors au plus vif ; la nécessité d'une conséquence étant plus redoutable, argumentative ment, que l'expression d'une certitude. Aussi, le futur permet-il au sujet parlant de mettre en évidence sa conviction intime, ou sa détermination : si vous ne parlez pas dans l'apparail, je cogneral. Dans l'autre cas, avec le présent, c'est la nécessité de la conséquence, son caractère inéluctable, qui peut susciter une émotion très « forte » — comme effet, ou résc-

Prenez alors, par antiphrese ludique ou burlesque, le contraire du nécessaire; et vous obtiendrez l'impossible. ∉ Plus tolérant que Le Pen, tu meure ! » : oul, vraiment, un plus haut degré de tolérance, ça n'existe pas. Redoublez encore l'antiphrese, en la falsant porter maintenant sur la portion au comparatif ; vous exprimerez, par dérision, le comble

n-Léon Wagner montre que les trois systèmes coexistent dès le plus ancien français

# Sébastien Japrisot Ecrit par Jean-Baptiste Rossi Il faut bien que jeunesse se pâme! Denoël Robert Laffont





et une jolie fête de l'intelligence pour tous les lecteurs qui savent apprécier la gravité quand elle n'est pas pesante et la profondeur sans MATTHIEU GALEY la pose."

Rocher/Littérature

# TCHICAYA U TAM'SI Ces fruits si doux de l'arbre à pain



Un tres attachant roman sur la vie de famille et la société congolaise des années 60. Une esthétique du mot et de la turbulence qui fait oublier des considérations politiques faussement simplistes.

Tchicaya U Tam'si raconte ∜e Congo de l'indépendance et l'histoire devient poésie. JEUNE AFRIQUE

Roman selectionne pour le Goncourt 87

# • LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH.

# Essais et erreurs

(Suite de la page 11.)

Autour du concept d'« individu », enfin, les auteurs s'interrogent sur les plus récentes critiques du totalitarisme, sur le libéralisme et sur la situation idéologique de cette fin de siècle.

'INTÉRÊT de talles sommes est que chacun y entre, comme dans un dictionnaire, au gré de sa curiosité, et u qu'il exerce ensuite, d'article en article, la liberté dont on a cublié les joies.

Pour les non-spécialistes soumis au martèlement des médias, la leçon d'un tel travail est de montrer les origines lointaines ou les répetitions d'événements et de mouvements d'idées que l'absence de rappels historiques fait apperaître, au jour le jour, comme des générations spontanées, ou que l'abus des « stories » ramène à des bizarreries psychologiques. Il fait bon se ressouvenir que l'hitlérisme n'est pas né d'un cerveau fêlé, mais d'une longue maturation, où les guerres napoléoniennes ont joué leur rôle en renforçant la conscience nationale allemande (Louis Dupeux : les Antécédents de l'hitlérisme).

Zeev.Sterneli (les Convergences fascistes) trouve des explications profondes à la conversion fasciste, souvent évoquée et rarement élucidée, de socialistes comme Déat et Doriot. Pascal Ory montre que les « troisièmes voies à la française » s'enracinent dans une tradition ancienne.

E Fraud, on a surtout retenu ca qu'il dit de l'individu souffrant. Roger Dadoun, l'auteur du Freud de chez Belfond (1982) rappelle que la dimension sociale est plus que présente dans l'œuvre du fondateur de la psychanalyse. Tatem et tabou propose une explication globale de l'histoire humaine, de la horde originaire au meurtre collectif du père, au culta de l'ancêtre, au remords et à la règle de l'exogamie. Le mythe d'Œdipe est à l'origine des religions, des morales, des constructions sociales et de l'art lui-même.

Sur un sujet aussi rebattu que € 68 s, Jean-Pierre Bernard fait le point avec le détachement que donne notre recul de vingt années. Peut-on parier d'une « pensée 68 » ? Plutôt d'un enchantement et d'un désenchantement du monde des idées.

L'événement aura symbolisé plus d'achèvements que d'avènements, et la fin du « tout-théorique » qui l'avait produit. A noter : la formule de « premier mouvement narcissiqueléniniste » appliquée à la révolte étudiante, et une analyse inédite des reisons pour lesquelles le gauchisme français, contrairement à ses voisins allemand et italien, s'est refusé la dérive

L appartient à Pascal Ory et à René Rémond de tirer les conclusions, toutes provisoires, d'un tel survoi. Les années 70 auront vu s'affaiblir le rayonnement théorique des régimes soviétisés, mais aussi celui des foyers conceptuels de substitution vers lesquels s'étaient tournés les militants insatisfaits, à savoir les modèles cubain et chinois. Les pensées social-démocrates s'en sont trouvées valorisées, parallèlement à la critique anti-totalitaire, qui n'a pas hésité à faire remonter le mal, via Hegel, jusqu'à Platon...

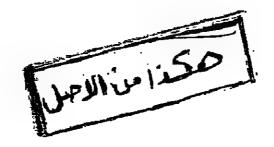
Phénomène régional, pour ne pas dire folklorique, que cette « nouvelle philosophie » française ! La vérité humble oblige à admettre que la France de la fin du siècle joue un rôle secondaire dans l'ordre théorique comme dans l'application du libéralisme, où la précèdent l'Amérique, l'Allemagne, les pays scandi-

in fine, Pascal Ory points une anomalie qui mériterait d'agiter nos conversations de piage : à une époque où l'information et les enjeux sont aussi « mondialisés », les débats d'idées restent très différents d'un pays à l'autre, sans lien évident avec les situations économiques de plus en plus comparables, dérivant, dirait-on, d'atavismes culturels. Comme si ces débats étaient une sorte de luxe sans causes ni conséquences, un pur ieu de l'esprit.

Tel n'est pas le cas dans le tiers-monde, où l'échec du credo libéral favorise des contre-projets islamiques aux antipodes des idéologies occidentales.

Autrefois, pareils écarts apportaient la guerre.

\* NOUVELLE HISTOIRE DES IDÉES POLITIQUES, sons la direction de Pascal Ory, postface de René Rémond, Hachette,



# Frédérique Hébrard conquise par l'Orient

Le Harem ou la renaissance d'un amour foudroyé.

pourtant, ne la déserte pas: « L'amour n'existe que s'il est menocé. Sinon, c'est l'ennui. Et l'ennui, Frédérique Hébrard a décidé, une fois pour toutes, de lui tordre le con, puisque « l'ennui, c'est la mort »

Comment s'étonner qu'une de ses figures favorites soit la femme qui devrait être, à l'entendre, la patronne des écrivains : Schéhérazade. Une déjà vicille connaissance pour elle. Quand Frédérique Hébrard rejoint « la Datcha », ce havre chaleureux peuplé de vies invisibles où elle se réfugie pour écrire, à deux pas de sa maison des Yvelines, les premiers objets qu'elle caresse sont deux livres : la bible de cuir vert sombre, édition 1881, offerte par son père, André Chamson, et l'autre où elle a appris à lire. Celui-là, elle se l'est approprié jusqu'à la profanation : en en barbouillant les images. Aujourd'hui encore, les Mille et Une Nuits colorent son imagination. Elle se souvient du roi qui, chaque matin, faisait mettre à mort son amante par peur de s'ennuyer dans ses bras la nuit suivante. Parce qu'elle a su rompre le cercle tragique et, contense, tenir le prince en haleine d'une nuit à l'autre, Schéhérazade ne cesse de fasciner Frédérique Hébrard : « L'ennui, c'est la mort. Et moi, j'arrive à être drôle même quand je suis triste. J'aime la vie. Je suis tout, sauf déprimante. •

La vie, l'Orient : son dernier livre, le Harem, exhale justement ces parfums d'Arabie. L'histoire est de celles qu'il ne faut pas raconter. Frédérique Hébrard confie l'avoir portée dix-sept ans en elle. Avant la Demoiselle d'Avignon - écrite pour la télévision avec son mari, Louis Velle, avant Un mari, c'est un mari et

suite de la Chambre de Goethe et de très loin. Comme sa Gabrielle

LLE ne fuit rien tant que de la Citoyenne, elle paraît avoir les certitudes. Celle-ci, mis ses souvenirs en sourdine. Illusion. Gabrielle née dans les vignes de Pauillac et Perle la juive qui aima le même homme qu'elle et s'éloignera sans s'effacer avant d'épouser un prince arabe résume Frédérique Hébrard. Ce qu'elle a été, ce qu'elle veut être, ce qu'elle est déjà : « Néophyte d'une religion multiple qui accepte les dif-férences. » Gabrielle, fille de libre-penseur, élevée par des religieuses parce que son père ne veut pas qu'elle « soit borgne » et découvre le monde d'un seul œil. La petite fille qu'André Chamson nourrissait de la foi en un Dieu épris des hommes et qu'une grand-mère athée conduisait au temple pour qu'elle en sache aussi le chemin, cette petite fille-là se reconnaît dans ses deux héroines : « Gabrielle et Perle, mais c'est

# Un chemin

moi, toutes les deux ! »

SAIRS PEROUP

Le premier fil noué par Gabrielle avec l'Orient lorsqu'elle s'était liée avec sa « sœur siamoise », Turcla, la châtelaine dont un ancêtre croisé était devenu l'ami d'un sultan, se tendra de page en page. Photographe de la guerre de Six jours, elle y rencontre Igor qu'elle croira ne plus jamais quitter. Igor, fils d'un conservateur des eaux et forêts dans le Jura et d'une princesse russe : les « religions multiples » encore! Un reportage sur le tournage d'un film emmène igor et Gabrielle en Turquie. Elle ira an Liban - le Harem est l'un des premiers romans à évoquer les otages de Beyrouth, - en Syrie, dans un royaume du Goife, en

Les noces de Frédérique Hébrard avec l'Orient ont boule- plus de profondeur et de gravité. versé quelque chose en elle, sans Avec ce retour au roman, à la fracas. Quelque chose qui venait

« Gabrielle ça signifie » esprit fidèle » dans le Coran », – clic a percouru un chemin sans retour, l'initiation douloureuse de son personnage qui, au terme du roman, aborde enfin aux rives d'un . bonheur » pareil à « une cicatrice », Frédérique Hébrard l'a vécue, elle, à petit feu. Peutêtre parce qu'elle avait commencé le voyage depuis l'enfance.

#### Un collier revelateur

Aujourd'hui, quand Frédérique Hébrard décrit allègrement la tombe d'André Chamson et de Lucie Mazauric sur un promontoire du parc des Cévennes, à presque 1'400 mètres d'altitude, elle explose; « On ne peut pas y être triste. C'est d'une telle beauté cette tombe tournée vers la Méditerranée ( - Elle s'arrête... Vers La Mecque peut-être?
 Le collier qui pend désormais à son cou est révélateur. Une chaîne porte une croix huguenote trouvée dans la boutique protestante d'Alès « tenue par un certain... Barthélemy! .: une autre, une étoile de David achetée à Jérusalem; une autre, un Coran qui vient d'Aqaba en Jordanie; et une, enfin, ne porte rien « à cause de mon grand-père Félix Mazauric libre-penseur, parce qu'il

représente aussi la vie ». Cette générosité capable d'accueillir d'intimes contraires, c'est aussi la Frédérique Hébrard qui insiste pour rappeler qu'elle est du signe des Gémeaux. Elle affectionne l'ombre et la lumière. Le Harem est le récit d'un amour foudroyé qui renaît en des êtres multiples. Le roman plaira comme ont plu Un mari, c'est un mari, tiré à un million d'exemplaires, et les onze autres livres de Frédérique Hébrard. Avec, ici,

CHARLES VIAL \* LE HAREM, de Frédérique Hébrard. Flammarion, 323 p., 85 F.

Derrière la couleur locale

#### RENCONTRE

# Nicolas Saudray et la fascination maltaise

Chevalerie du soir ou le noufrage d'un Ordre prestigieux.

L y a une peute décennie, dans le Maître des fontaines (1), premier livre de Nicolas Saudray, on découvrait « un policier évangélique » écu-mant l'Orient proche. Depuis lors, avec deux romans « provinciaux » dignes d'inspirer Claude Chabrol - Terres de vent, terres de songe, Mourir un jour de fête (1), - et deux autres ouvrages « orien-taux » - la Maison des prophètes, Dieu est-il gentilhomme? (2), - son écriture n'a cessé de s'affirmer, au service d'un classicisme robuste. Avec Chevalerie du soir, le romancier atteint une sorte de maturité, manifeste dans son art de la reconstitution historique méditer-

« Votre dernier livre, Chevalerie du soir, traite de l'île et de l'ordre de Malte à la fin du dixhuitième siècle. Qu'est-ce qui vous a aiguillé vers cette époque

et ce lieu ? - Je m'intéresse depuis longtemps à l'Orient, dont Malte est un des avant-postes. L'île fut musulmane deux siècles durant. Les Maltais parleut aujourd'hui encore une langue à base d'arabe. Bien que fervents catholiques, ils chantent Aliah dans leurs églises. Je suis donc allé là-bas. Dans les archives et les monuments, j'ai découvert un épisode singulier. A la fin du dix-huitième siècle, l'île appartient encore à l'ordre souverain de Malte, qui en a fait la plus impressionnante forteresse de l'Europe. En route vers l'Egypte, Bonaparte paraît avec sa flotte devant La Valette, et l'ordre capitule sans combat, parce qu'il a cessé de croire en lui-même.

» J'ai été également fasciné par une équipée maltaise en Russie. Chassés de Malte par Bonaparte, les chevaliers se réfugient à Saint-Pétersbourg, se jettent aux pieds du tsar, le pressant de devenir lear grand maître. Tout orthodoxe accepte, réorganise l'ordre, revendique l'île. Embarrassé, le pape désavoue l'opération en privé, mais n'ose le faire en public.

» Pendant quelques années, la minusculte Malte devient le centre du monde. Tous la convoitent : non seulement les Français et les Russes, mais aussi les Anglais, les Bourbons de Madrid et ceux de Naples. Ce petit tas de pierres fortifié vaudra douze ans de яветте à l'Евгоре...

#### Loure Saint-Exapéry

- Votre ouvrage frappe par la précision de la reconstitution. Mais est-ce du roman? Est-ce de l'histoire?

- Je me suis attaché de près à l'histoire. A cette époque, à Malte, elle est assez riche en personnages hors du commun, assez savoureuse dans ses péripéties, pour qu'on n'ait pas besoin de l'enjoliver. Mais il m'a fallu faire vivre des figures arrachées à la poussière. Il m'a failu, à partir d'indices ténus, reconstituer leur vie privée, souvent absente des archives. Chevalerie du soir est done, sans hésitations, un roman.

 La fresque des personnages est très variée. Quels sont dans votre esprit les plus significatifs? - Ce livre met en scène des

tiens, des corsaires, des femmes du monde\_ » Deux chevaliers de l'ordre de Malte se détachent, je pense, de l'ensemble. Saint-Exapéry, issu de la même famille que le futur aviateur; ce brave jeune homme.

est un peu le guide de cette aven- L'autre premier rôle est Giulio Litta, aventurier de haut vol, principal acteur de l'affaire russe il a tenté de forcer jusqu'à la main du pape. Son objectif secret était sans doute de ramener l'empire des tsars au catholicisme

- On a l'impression que vous avez fait resurgir certains évêne-ments oubliés, parce qu'ils présentent quelques similitudes avec notre actualité...

- Cette histoire, à cheval entre l'Europe méditerranéenne, l'Orient nilotique et la Russie, me paraît doublement actuelle. D'abord, c'est la fin de la chevalerie, et cette disparition a laissé une nostalgie înguérissable. La Légion d'honneur, par exemple, n'est jamais qu'une transposition de l'ordre de Malte. On entend parler d'esprit chevaleresque au sujet de bénévoles courageux comme Frères des hommes on Médecins sans frontières...

» En outre, ce roman est celui de la décadence, du naufrage

d'une institution prestigieuse. Or la France et l'Europe, à présent, ia rrance et l'Europe, à present, sont elles aussi menacées par le déclin. Malgré le titre d'un de mes livres précèdents, je me garderai de jouer au prophète... Mais ce processus fatal que je décris, ne risquons-nous pas de le subir à notre tour? La question valait d'être posée ».

Propos recueillis par J.-P. PERONCEL-HUGOZ. \* CHEVALERIE DU SOIR, de Nicolas Saudray, Senil, 380 p. (dont 16 de notices historiques et 2 cartes), 99 F.

# Calédonie mon amour

UE pouvait faire Jacque-line Sénès de son amour Calédonie, la terre qu'elle venait de quitter, après trante ans de passion, santant bien que ses compatriores blancs la jugazient « encanaquée », comme ils disent ? Elle songeait depuis longramps qu'il fallait l'écrire, ce foi attachement à un pays, à se diversité et à se complexité, comme elle l'avait dit pendant des années au micro de la radio de la laure de lau de Noumés, où elle fut reporter et productrica.

Elle s'en est d'abord tenue à ce qui la mattait le moins en dan-ger avec elle-même, une Vie quoger evec elle-même, une Vie quo-nicieme en Nouvello-Caldisonie de 1850 à nos jours (1), en 1985. Cette année, elle a pris le risque de la fiction. Avec Terre violente (2), un roman apperem-ment « de vacances » — de lec-tura sisée, d'aventures, d'amour et de mort, sur fond de décor dit « exitique », — elle s' tenté, en recontant un passé proche, de masquer et de révéler en même tamps cè qui est sans doute en alle une blassure secrète et prole une blessure secrète et profonde : le présent et l'avenir de cette le qu'elle a quittée en

#### Ces femmes frêles et inébranlables

A travers le récit passionné de l'existence d'une famille de colons, du début du siècle aux années 60, Jacqueline Sénès voudreit faire partager ce qu'elle sait et de qu'elle croit des deux communautés qui aujourd'hui s'affrontant. « L'histoire de la colonisation blanche est aues misérable que l'histoire des tribus, on le voit dans ce roman, affirma Jacqueline Sénès, mais, ensuite, la richesse, la grosse finance européenne d'un côté, la progression de la misère, le sen-timent grandissant d'avoir été volé, la hergne d'être méprisé, leissé pour compte, de l'aune, ont ampéché la cossistence des deux populations. »

Tout ce qui a fondé l'identité calédonianne est présent dans Terre violente - « l'Re, d'abord, personnage principal, puis le bagne, tabou majeur », dit Jac-queline Sánès. Tous les détails, toutes im sneciotes du roman aont réale. Seule la trame qui les relie relève de la fiction. Et ceux qui connaissant bien l'histoire de l'île trouveront sans doute à l'un des personnages, Jean-Chrétien Sutton, un vegue air de Jean-Marie Tilbecu. Jecqueline Sénès est elle-même de ces femmes trêtes et informiables qui lurtent, dans *Terre violente*, pour elles et leur famille, résistent à tous les désestres, survivent aux hommes, assurant is vie quotidienne et l'avenir.

Il sereit bon d'amporter pour l'été de livre de feu et de sang, plutôt que les « filets d'eau tiède », même s'il risque de venir troubler un peu l'art de « bronzer idiot ». Lorsqu'on referme Terre violente, on voudrait évidem-ment en savoir plus, entandre enfin les centaines d'heures de Sénès avec de vieux Canaques se rappelant leur tradition perdue. Les bandes ont été « égarées », lui dit-on en Nouvelle-Calédonie. Les vieux sont morts, et Jecque-line Sénès n'a plus la paroie, à Noumés. Mais, Calédonienne de oteur, elle croit en la puissance secrète de l'île, à son message d'espoir sur lequel elle clôt le roman des Sutton : « On ne meurt pas ici. On se recrée. »

Jo. S. \* TERRE VIOLENTE, de Jacqueline Sénès. Hachette, 364 p., 98 F.

(1) Hachette. (2) Terre violente vient d'obse-sir le prix RTL.

# Filles de calife

Ul l'aurait cru ? Il y a queiques années. Keniza Mourad, journaliste au Nouvel Observateur et témoin enthousiaste de la chute des Pahlavi, faisait grise mine devant un journal de Beyrouth dévoilant sa propre filiation impériale. N'est-elle pas l'arrière-petite fille du sultan-calife Ottoman Mourad V et is fille d'un radjah mahométan de l'inde ?

Après avoir littéralement disparu durant un lustre, Kenize réapparaît aujourd'hui, revenue de beaucoup d'illusions mais portant sous le bras un fort volume. De la part de la princesse morte. Durant son « occultation », elle a enfin pris en compte son extravagante histoire familiale, couru les vieilles cousines et les archives orientales, compulsé carnets inédits et journaux gubliés.

Et cela donne une audacieuse construction, comportant à la fois le côté tourbillonnant et sans cesse nouveau des Mille et Une Nuits et l'aspect émouvant d'une confession féminine chuchotée du fond d'un harem. Bref, Kenize a reconstitué la vie de sa mère Selma, princesse ottomane exilée au Liban, manée sans son avis à un prince des Indes de la variété rare chiite zaidite, après avoir failli convoler avec le roi Zog is d'Albanie, figure digne.

Tout commence avec des années terribles d'oubliettes, exactement comme pour les enfants du général Oufkir dans le Maroc d'Hassan II : la grandmère de Kenize, Hatidje, après le renversement de son père Mou-

rad V, en 1876, resta de l'âge de six ans è celui de trente et un dans un cachot du Bosphore avant d'être tardivement mariée.

Seima, la mère de Kenize,

garantie pure sole, il y a aussi l'œil d'une musulmane émancipée et cultivée, qui sait capter et restituer les émotions intime aussi bien que les grands acci-



Chites de Lucknow, Inde

connut les goujateries d'Ataturk à l'égard de la dynastie ottomane. Réfugiée dans le Liban du mandat français (1), la princesse aima en vain un besu druze, avant d'être expédiée dans le dernier carré de l'Inde mogole, à Laknau. En cette cité islamohindaue, où vit taujours le père de Kenize, nous avons droit à un reportage de grand style à partir de ce qui y subeiste ancore de la civilisation mogole.

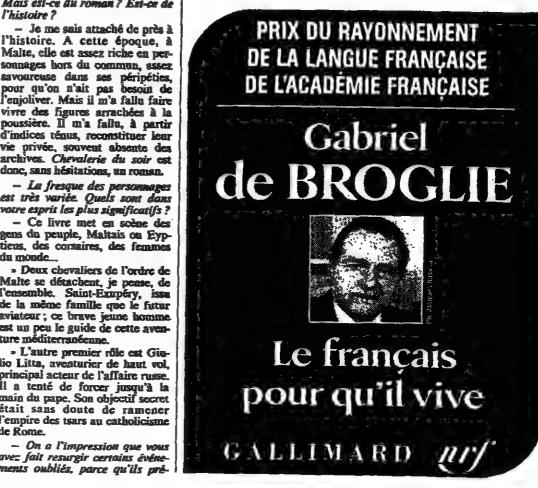
Il ne manque même pas à cette panoplie chatoyante le fidèle eunuque, sans parler du dénouement parisien que nous n'aurona pas la cruauté de

dents historiques, comme le démembrement de l'empire ottoman ou le partage des indes. De tout ce fracas est sans doute né, à tout le moins et pour notre plaisir, un des livres de l'été...

J.-P. P.-H.

\* DE LA PART DE LA PRINCESSE MORTE, de Kenize Mourad, Laffout, 601 p.,

(1) Même dans un roman histori que, on peut regretter de retrouver (p. 276) la foble des katachs (Pha-langes libanaises) se référant au mazisme, alors qu'ils s'inspirerent du



DATE OF VINC THE WASHINGTON The reserve

\*\*,)e 🛬 ,

. -: ...

Sug-**在快速性压力** A SA COMPANY PROPERTY. 14-14. 100 miles sin. Also 1 55 Mg 100 Barrer 18 executionie - - -

و عداث ۱۱۰ م<u>ر</u> المرادة الم or water والمدار السطاء وم سرودة en de de T.7: 443

1. 1 12

100

a material field

وأسداده فالماث المها

2007.750

Mean of the late

Part La Street

A TOMBOOK

10 1001575

Train.

بالهارة المطالعة

per . S 44 4 1890C- I er . 25.

نبغة ثا العجا \*\*\*\*\* -

9000

Judaïsme d'Occident musulman

de la pensée mystique moderne.

Histoire et actuelité. La vie quotidienne et l'imaginaire social castillan et judéo-maghrébin.

.... Voici un fivre considérable... parce qu'il

Jacques ATTALI, Le Monde

donne accès à l'une des sources essentiales

... Une rare et rigoureuse écudition et une vive sensibilité..... Emile TOUATI, Information Juive

Nous devons, nous musulmans, connaître

Allai SINACEUR, Le Metin du Sahara

cette culture sortie des mêmes entrailles que

ZAFRANI Kabbale,

326 FF.

vie mystique et magie

Maisonneuve & Larose

# ESSAIS POLITIQUES

# La belle santé de la sinologie française

Voici une moisson de livres sur la Chine

à l'heure où Pékin affronte sa plus grave crise depuis la mort de Mao.

dane men dane men die be A PROPERTY OF Stein to get the then have protection moisson de nvres ponuques con con contra de plus grave crise que con la régime de Pêkin moisson de livres politiques sur la rance politique crasse et abreuvés connaisse le régime de Pékin depuis la mort de Mao Zedong. Sans fournir encore une analyse de la chute spectaculaire de M. Hu Yaobang, en janvier, ces ouvrages apportent des éléments qui permettent d'en comprendre la genèse – et témoignem de la belle santé de la simblogie fran-

a Ordre prestigieuz.

E. 李朝73

AND STREET,

Marie tre

A MULTINETA

**建并约44**第4

line a latest

W CHATCIE

the griend

CHAPTER BY

BERTHAM OF

**阿拉斯 李维 公长** 

in muferat

THE REPORT OF

THE NAVOR

desirate de state

TOTAL DE STATE

and it is a second of the seco

**では、神をやまべ** 

THE SHAPE

M. Se Militar 184

Marie Africa es

tone of an apple to

2 WM W

**建** 

Mar City

dent pro-

M Cell i MERTS Median in the Cell in the C

127 Tappage

Challing an bergerg

hade a minne a mag

Armen Sarren . Studie.

Designation of the service of

■ 73.5.61 (1757)

Section Committee

Successories News #

See 9. 48.5

1 + 64.00

Allegan may be

INARDA

Mornay det in the

Ainsi, le livre de Hua Linsban, témoignage tardif mais précient d'un ex-garde rouge. C'est son troisième pseudonyme depuis ou'il a gagné Hongkong à la nage, comme tant d'autres de ces jeunes fait sa force de frappe contre le Parti communiste avant de les Parti communiste avant de les jeter en pâture à l'armée pour tirer le rideau sur l'épisode « révolution culturelle ». Car ce n'est de pas le moindre des mérites de Hua Linshan que de fordre enfin rus Luston que propagé per le Term post-maoliste, qui consiste à dire que la révolution culturelle a cure que la revolución la mort de son inventeur.

Service (Service 1978) STATES OF A PROPERTY Les batailles sangiantes de BATT THEIR LAWS IN THE 1968 eurent raison de la révolte time that the property. des jeunes que Mao avait si bien allumée puis manipulée pour reconquérir le pouvoir ; la suite ne fut plus qu'une succession de Mara révolutions de palais à l'écart desquelles la population fut priée desquelles la population fut priée desquelles in population qui on de se tenir. La présentation qui on est faite par l'ékin aujourd'hui vise seulement à exonérer les institutes de la conferer When her the existing him titutions de la plus grande part des responsabilités dans ce qui ne printer account to fut pas loin de constituer un car-\* sa at the command and regrettsthat are now areas, ble erreur d'appréciation du grade: Tr to the Grand Timedist.

Si c'est une banalité aujourd'hui de dire que la révoluaujourd'uni de dire que la révolu-tion culturelle a'était pas plus révolutionsaire que culturelle, il faut se rappeler les surcasmes qui om accueilli la parution des livres de Simon Levs et de ouelones de Simon Leys et de quelques tentement of their apports aussi in confirmation. on the same of the l'explosion de violence des gardes mouvement profond de la société. L'énergie colossale rétenue sous le convercie pesant du Parti communiste - ou, au mieux, canalisée dans des voies dévalorisantes dérapa sur les peaux de banane des querelles de factions au som-

**LEONARD DE VINCI** 

E hasard des calendriers met du régime parce que ces d'édition en France a fait dizaines de millions de jeunes coincider une nouvelle avaient été tenus dans une ignod'un sabir idéologique abêtissant depuis des années. C'est ce que Hua montre bien, tout en plaidant la « naiveté » pour expliquer les brutalités sunsides infligées à des

Puisse au moins ce plaidoyer inciter à l'humilité et à la prudence les exégètes étrangers de la Chine oublieux des souhaits de la population chinoise: Hua Linshan

grands traits de l'histoire du régime chinois depuis sa fondation, concluant avec pertinence sur le caractère relativement imperméable du fond culturel face aux idéologies importées. On regrettera l'absence d'un index, un oubli d'éditeur bien de chez

Sur les relations avec l'ancien « grand frère » soviétique (on pourrait presque parler de jumeaux à voir les efforts réfor-mateurs de M. Gorbatchev), on peut lire la compilation de Gerald



Pekin, 1965.

suggère on ne peut plus claire-ment le lien, moins distant qu'il n'y paraît, existant entre les dissidents et contestataires d'aujourd'hui, et les tenants de la tendance la plus anti-autoritaire de la «révolution culturelle».

Bureaucraties chinoises, un ouvrage collectif, fournit une intéressante réflexion sur la nature du pouvoir dans la culture politique chinoisé, des grottes « bibliques ». du communisme à Yanan, jusqu'au régime de Lee Kuan Yew à Singapour. L'héritage confuceen peut s'affubier des déguisements idéologiques les plus variés, sa permanence transgresse manifestement les recettes d'économie politique.

Marie-Claire Bergère offre un manuel bien fait retracant les même.

Segal sur la période suivant la mort de Mao Zedong. Dommage que les sources de ce spécialiste de l'Institut d'études stratégiques de Londres, excellentes pour ce qui est de la partie soviétique, soient si faibles côté chinois.

Mais le livre le plus surprenant - ce n'est pas nécessairement le meilleur - est l'ouvrage de Roger Faligot et Rémi Kauffer consacré à Kang Sheng, le Beria chinois, mort en 1975: Une foule de renseignements très précieux rassemblés par ces deux spécialistes de l'histoire du renseignement aident à esquisser un portrait, parfois superbe, de ce personnage totalement méconnu en Occident, qui a sans doute causé plus de tort à un milliard de Chinois que Mao lui-

. Hélas! Tout cela est truffé de ragots, d'indications hantement approximatives, voire carrément mensongères, qui font se demander si les antents n'ont pas eu à cour de ramasser tout sans trier. On pourrait citer mille exemples. Ainsi, présenter un ancien petit cadre chinois du maquis communiste birman (inféodé à Pékin). tel Wang Kan ayant fait défection en Thailande en 1983, comme un espion de Pékin infiltré sous la converture culturelle de « danseur d'opéra chinois » tient presque de la plaisanterie. Ce « paumé » n'avait rien d'un Sorge, même à la petite semaine, et en ancun cas d'un émaile de Mei Lanfaing!

Dommage que Faligot et Kauffer a'aient pas travaillé avec un chercheur sinisant. Cela aurait donné plus de poids à leur démonstration parfois croustillante sur les liens familiaux et les secrets d'alcôve existant entre tous les personnages du renseignement chinois - de part et d'autre du détroit de Taiwan - et cels au plus haut niveau.

FRANCIS DERON. \* LES ANNÉES ROUGES, de Limitan, Le Sceil, 376 p.,

\* BUREAUCRATIES CHINOISES, cahier Asie-Débat, manage 3, 185 p., l'Harmattas,

\* LA RÉPUBLIQUE POPU-LAIRE DE CHINE, DE 1949 A NOS JOURS, de Marie-Claire Bergère, Armand Colin, 283 p., 95 F. \* LE DIALOGUE MOSCOU-PEKIN DEPUIS MAO, éditions Bosquet, distribution Distique, 136 p., 78 F.

\* KANG SHENG ET LES SERVICES SECRETS CHINOIS, de Roger Faligot et Rémi Kanffer, Robert Laffons, 652 p., 150 F.

A noter annel:

Pessai de Lucien Blanco, les Origines de la révolution chinoles, 1915-1949, est réédité dans la collection « Felio-histoire » (Galli-

- sous le titre le Cherné de jade, Léptene Pleanier présentent les éditions Picquier présentent quatre contes chinois du dixseptième siècle (introduction et tra-duction de Rainier Lamelle, 223 p., 92 F).

# DOMINIQUE SCHNEIDRE

# ATTEINTE **A LA MÉMOIRE DES MORTS**

roman

Un vrai tempérament d'écrivain... Je trouve que ce livre tranche sur ce qui paraît normalement par la construction et la qualité du style. Barriant PhysicaPOSTROPHES

L'évocation des capitaines d'industrie qui fournirent le monde entier en chemins de fer, en barrages, en moteurs, en bateaux et en armes est frappante... On avance avec saisissement dans cette galerie de portraits, qui accueille pour finir celui d'une jeune femme traversée par sa propre douleur.

Arms Ports/L'EXPRESS

Monographe d'une dynastie à laquelle il est permis de supposer qu'elle appartient, Dominique Schneidre est d'abord un écrivain de race qui allie le sens de la formule et celui de la psychologie. Dominique Jamet/LE QUOTIDIEN DE PARIS

Ce roman intelligent et passionnant est, de très loin,

le meilleur du printemps 87. Platte Vanal/SUO-OUEST-DIMANCHE

**ROBERT LAFFONT** 

# Un communisme « expérimentateur »

sous-tendent le gros volume dans lequel Jean-Luc Domenach et Philippe Richer nous présentent l'histoire de la China populaire. La plus importante est la définition du communisme chinois comme essentiellement « expériments-

chute de Lin Biso de sa propre mort, époque à laquelle il

tenter de mettre en œuvre une politique qui fui est propre. Ainsi écalement de Deng Xiacoing. homme du « cabotage à vue », que domine l'intention « de comnisme », à qui est curieusement attribué toutefois le mérite de n'avoir « pas charché à concentrer tous les pouvoirs dens ses mains ». Les titres certes, mais

Mac Zedong, enfin, nous est présenté comme inspiré per « un optimisme fondemental » qui explique pour une part au moins ses paris successifs, même si l'on peut s'interroger sur l'origine des confidences qui permettent de le décrire d'une page à l'autre comme « ulcéré » ou en proje à « l'agecement », puis à « l'exaspération »,

# De nourdes

Privilégiant le rôle des hommes, les auteurs n'en négligent pas pour autant le contexte dans lequel ils agissent. L'interaction de l'économique et du politique est donc prise en compte comme il se doit lors de certaines périodes cruciales comme celle du « grand bond en avant » et de son échec, relatée avec une particulière minutie. La même rigueur aurait capendant été utilement appliquée à d'autres épisodes, per example aux premières années de l'actuelle décennie où certains dérapages pourraient être un peu plus mis en évidence, la développement de l'inflation entre autres, qui entame les binamoses d'une incontestable hausse des

sage incockogram, en revenche sont l'occasion de coups de proiecteur — troo rares dans bien des ouvrages sur la Chine - aur certains secteurs d'une populetion de moins en moins homogène et que travaillent de sourcies divolutions, tent dans ses traditions emorales a que dans see attitudes à l'écerci du pouvoir.

Un souci didactique évident, enfin, inspire les chapitres consacrés à la politique exté-rieure, de la grande amitié sinosoviétique des origines au progressit réchauffement qui se desaine aujourd'hui, en passant par le divorce armé des années 60, les relations avec les Etats-Unis suivant une évolution à peu près inverse. Le souci constant - et bienvenu - est ici de situer en permanence les actes de la diplomatie chinoise, y compris v<del>is-à vi</del>s des voisins de Pékin et des pays du tiers-monde, à l'échelle de la planète. On ne pouvait en attendre moins s'agissant d'une puissance qui a retrouvé depuis 1971 son siège rmanent au Conseil de sécurité des Nations unies.

Au fait, si tout le monde n'a pas nécessairement en tête ce gante de date, une chronologie ne pourrait-elle pas compléter utilement un ouvrage dont la conception même est celle d'un durable instrument de travail ?

### ALAIN JACOB.

\* LA CHINE, 1949-1985, de Jean-Luc Domennch et Philippe Richer, Imprimerie autounie, collection « Notre Siècle », 500 p., 220 F.

(1) Jacques Guillerman, Le Purti omnovitte chinois au pouvoir, 2







# Oates, épouvantable et drôle

ES meurtres à profusion et du mystère à discrétion... de quoi émoustil ler encore Sherlock Holmes, maigré son grand âge. Et quel régal pour le jeune Kilvargan, apprenti détective, séducteur en herbe, que Joyce Carol Oates iance sur les pistes de son demier roman. Avec les Mystères de Winterthurn, la romancière américaine oublie le réalisme tragique de romans plus anciens pour retrouver la veine de la Légende de Bloodsmoor. L'incursion dans un dix-neuvième siècle conventionnel et puritain fournit un cadre rêvé où faire éclore, dans l'épouvante et le surnaturel, trois histoires extraordinaires que Pos lui-mêma – un modèle de l'auteur - ne désavouerait pas. Au manoir de Glen Mawr, è

Winterthurn, vk Georgina, vieille file étrange et cruelle, poétesse refoulée et amoureuse déçue qui tyrannise son entourage. Georgina fait partie de ces personnages d'Oates qui sont tous des mal-aimés, des solitaires ou des demi-fous. Pourquoi fait-elle provision de chaux vive avant l'arrivée à Glen Mawr de la cousine Abigali et de son jeuns bébé? Quelle fatalité meurtrière plane sur la chambre où l'on retrouvera l'enfant mort, le corps déchiqueté ? Quel lien avec une demidouzaine de petits cadavres momifiés et noircis que notre talentueux héros découvrira dens un buffet ? L'imagination de Joyce Carol Ostes est particulièrement féconde, et ses hallucinations sont à la fois épouvantables et drôles. Comme cet épisode surréaliste où des anges sortis d'un tableau en trompel'cail, se mettent à voleter autour d'Abigaīi et à têter vigoureusement « dans un turnuite de chair rougeatre », de leurs bouches voraces et de leurs dents acérées, « ses seins ruisselants de

Derrière les aspects divertissants de l'enguête criminalle, la



BERENICE CLEEVE.

lecteur retrouvers des thèmes chers à Joyce Carol Oates. Celui de la femme destructrice ou la fascination pour la mort : avec la minutie d'un peintre hollandais, l'auteur nous offre quelques belles « lecons d'anatomie » et des anchevêtrements de corps décomposés, découpés, disséqués... La violence est incontrô-

#### Prisonniers de forces obscures

Les personnages sont orisonniers de leurs pulsions assassines, de forces obscures qui transforment en drames leurs existences hallucinées, sens qu'ils sachent toujours distinguer la vie du rêve. Sa conception de l'univers. Cates l'exprime par la bouche d'un personnage de son roman : le monde est une « simple bulle d'air dans le cerveau d'un fou ». On a parfois reproché à Joyce

Connie (doing)

Carol Oates sa production prolifique : de nombreux romane, une centaine de nouvelles, des pièces de théâtre, de poésie... le tout en moins de vingt-cinq ans l Recevant le National Book Award pour Eux, Oates déclarait : « Le langage est tout ce que nous avons pour faire obstacle à la mort et au silence. » Le langage... et l'humour. Dans les Mystères de Winterthum, Joyce Carol Oates n'en manque pes... pour faire mentir la critique, et surtout pour le plus grand plaisir

#### FLORENCE NOIVILLE.

★ LES MYSTÈRES DE WINTERTHURN, de Joyce Carol Oates, traduit de l'anglais par Anne Rabinovitch, Stock, 402 p., 115 F.

# Tobias Wolff, le chasseur

حكدا من الاصل

Les personnages de ses nouvelles sont autant de proies qu'il traque minutieusement. Et pourtant il les aime...

Wolff fait figure d'exception et assertion: déjà deux fois lauréat les éloges de la critique américaine et mériter la considération

Publiées sous le titre Chasseurs dans la neige, les nouvelles que nous découvrons aujourd'hui. à travers une excellente traduction de Françoise Cartano, prouvent sans conteste le bien fondé de cette réputation.

Tobias Wolff ne donne ni dans le fantastique ni dans l'onirique. Il s'en tient à la réalité souvent cruelle ou douloureuse du jour le jour qu'il explore en tous ses aspects et jusqu'en ses plus infimes ressorts, avec l'acuité de regard d'un chasseur. Et comme il arrive parfois au chasseur. il éprouve de la tendresse pour ses personnages - proies qu'il suit avec toute la patience requise par cette sorte de traque, et dont il sait à merveille débusquer les travers, les beautés secrètes, les sentiments inavouables, les peurs ou les lachetés

Telle est la puissance de ce regard qu'il force le vernis des apparences, masque dont chacun s'affuble pour se protéger, et qu'il désagrège l'apprêt du social, qui amidonne les gestes et les comportements des individus. Ainsi nous sommes entraînés à la suite d'un mari jusque-là sans faute et sans reproche, professeur de son état, qui se trouve momentanément éloigné de ses pénates, invité qu'il est, par une quelconque association littéraire, à intervenir au cours d'une table ronde. Pendant

UL n'est prophète en son cette escapade de deux jours, il pays, assure-t-on. En commettra le fame pays, assure-t-on. En commettra le faux pas impensable l'occurrence, Tobias et détestable. Pourtant, la femme avec laquelle il va consommer infirmerait sans doute cette triste l'adultère a subi un traitement de chimiothérapie. Au moment crudu prix O Henry, il a su s'attirer cial, elle ôte la perruque qui dissimule sa calvitie, car si elle porte dehors son postiche « afin de ne pas mettre les gens mal à l'aise ., chez elle, dans l'intimité, elle veut être elle-même. Elle le séduira donc sans artifice, à la loyale.

#### Le geste qui sauve

En chaque situation présentée. en chaque texte, cohabitent de la même façon la veulerie et son contraire, ce qui peut laisser espérer en la personne humaine. Dans la médiocrité ambiante qu'il dépeint, toujours Tobias Wolff

déniche l'énergumène capable de prononcer la parole ou de faire le geste qui sauve. Même l'animateur de croisières, véritable caricature de l'espèce, que l'on voit sévir à bord du Friedman, pourra proférer une phrase telle que : Nous aimons croire que l'amour gouverne encore ce pauvre vieux monde usé et malmené qui est le nôtre. »

Cette conviction qui domine le livre entier est assurément celle de Tobias Wolff, voyeur lucide mais compatissant de ce monde qui est le nôtre, chasseur plus enclin à accorder compréhension et miséricorde qu'à tirer à vue sur les créatures prises dans les nasses mortelles de l'existence ordinaire.

\* CHASSEURS DANS LA NEIGE, nouvelles de Tobias Wolff, traduit de l'anglais par Françoise Cartano, éd. Alinén, 192 p. 85 F.

# La délicate élégance de William Maxwell

(Suite de la page 11.)

Comme. un vol d'hirondelles révèle, dans la litote, l'ellipse et l'allusion, la voix singulière de William Maxwell, sa perception subtile de l'univers des mères et des enfants, des éclopés de la vie. Certes, les émotions me fascinent plus que la puissance ou la réussite. C'est peut-être pour cela que si l'on excepte les poètes, Yeats tout particulièrement, mes auteurs favoris sont presque tous des femmes, notamment Virginia Woolf, Elizabeth Bowen, Colette, Zona Gale, que plus personne ne lit aujourd'hui, ou Marguerite Yourcenar, dont j'ose à peine dire à des Français que je viens de la

William Maxwell semble De n'avoir eu qu'un souci : « Trouver (sa) voix, un style qui soit à la fois poétique et fluide comme le rythme de la conversation » Il déteste l'affirmation agressive de soi et de ses convictions, le péremptoire, le démonstratif, le spectaculaire. Il est l'écrivain de la violence intime, des existences dévastées par les malheurs muets

Vieux monsieur auquel on par-donne désormais d'être resté en marge des « valeurs » américaines - quand j'étais plus jeune, c'était vu comme criminel », – William Maxwell dit aujourd'hui tranquillement qu'« Il ne faut pas

vivre trop longtemps », que, comme le suggéra un jour son père, presque centenaire, « ce n'est pas une très bonne idée » et qu'il s'- en tiendrait volontiers aux années 80, sans aller voir

...⊐Dr

الميفوت ووار

n staji je

10000

Mar mapide?

A STATE OF STREET

ein enderstät 1 – å griffikke

the real of the same of the same

THE PART OF STREET

-

रः कृत्यदेखक्रिः व्र

ويهاريه المدانة

wa ing state

A SALES

The state of the same

· O. I. Sand A THE PARTY OF THE the same of the same

والشهادي

**32**: A4

On aimerait pourtant qu'il ne prenne pas congé trop vite et que ses livres viennent, par leur distinction discrète et leur violence retenue, troubler - s'il est encore temps - les fonceurs qui traversent la vie sans un regard pour ceux qu'elle maitraite, les gagneurs que conforte trop aisément leur médiocrité satisfaite.

JOSYANE SAVIGNEAU.

\* COMME UN VOL 'HIRONDELLE Maxwell, traduit de l'anglais par Henri Robiliot, Flammarion, 200 p., 79 F.

- Les cuvrages de William Max-well, en anglais : Bright Center of Heaven (1934); They Came Like Swallows (1937); The Folded Leaf (1945); The Heavenly Tenants (1946); Time Will Darken It (1946); Stories (1956, avec Jean Stafford, John Cheever et Daniel Fuchs); The Chiteau (1961); The Old Man at the Railroad Crossing and Other Tales (1966); Aucestors (1971); Over by the River and Other Stories (1977); So Long, See You Tomorrow (1980). Presque tous ces titres, publiés chez divers éditeurs, sont disponibles dans des collections de poche.

# Rêveuse Emily Dickinson

Un éditeur genevois offre un choix de poèmes de celle qu'on surnommait au siècle dernier « la recluse d'Amherst ».

OMMÉ la vie d'Emily Brontë, née douze ans plus tôt de l'autre côté de l'Atlantique, l'existence d'Emily Dickinson fut davantage remplie de rêves et de lectures que d'expériences concrètes ou de voyages lointains. Comme l'auteur de Wuthering Heights, E. Dickinson ne se souciait guère de diffuser ses poèmes, qui ne furent rassemblés qu'en 1890, quatre ans après sa mort. « Publier, c'est mettre aux Enchères/L'Esprit ..

puritaine de la Nouvelle-Angleterre, Emily Dickinson s'éloigna très peu et très rarement de sa ville natale d'Amherst, dans le Massachusetts. Hypersensible, de santé (physique et mentale) fragile, elle passa les sombres dernières années de sa vie dans les deuils successifs de ses proches.

Intellectuellement, Dickinson a trouvé sa voie propre entre le dogmatisme calviniste, teinté de raideur victorienne, qui régnait dans son milieu, et les conceptions plus

Née en 1830 dans une famille ouvertes du transcendantalisme. qui, à la même époque, avec Emerson et Thoreau, faisait communiquer l'âme de l'homme et celle de la nature en une vision idéalement unifiée du monde.

Etonnamment moderne, la poésie de la « Recluse d'Amherst », à l'opposé du lyrisme incantatoire de son contemporain Walt Whitman, cherche la concision, l'ellipse du sens comme de la forme. Une écriture faite de dissonances, de ruptures, un goût du paradoxe et de l'aphorisme que favorise le choix fréquent des

formes brèves, une grande inquiétude spirituelle, des élans mystiques, la présence de la nature qui fournit une ample réserve de correspondances et de métaphores, un lyrisme enfin, aussi retenu et bridé que brûlant... Telles sont quelques-unes des caractéristiques de la poésie d'Emily Dickinson. La ferveur et l'exaltation peuvent, à certains moments, toucher l'être au plus vif et l'exprimer avec une grave beauté :

il est une solitude d'espace Une solitude de mer Une solitude de mort, mais

Sera société Comparé à ce site plus profond A cette intimité polaire D'une âme qui s'accueille en

Infinitude finie.

Les Quarante-sept poèmes (sur environ deux mille), que Philippe Denis, lui-même poète, a traduits et que les éditions de La Dogana à Genève publient dans une fort belle présentation, avec le texte anglais en regard, ont un double mérite : donner une version personnelle et homogène d'un choix cohérent, né d'une longue fréquentation de l'œuvre de Dickinson (1); contribuer à dénoncer l'un de ces vides dont l'édition française a le secret et qui affectent certains auteurs étrangers

PATRICK KÉCHICHIAN. \* QUARANTE-SEPT POÈMES, d'Emily Dickiason, tra-duits de l'anglais par Philippe Denis, éd. La Dogana (78, avenue de la Roseraie, Case postale 229, CH-1211 Genève 4), 102 p., 95 F.

(1) Dans Poésie (Nº 37, 1" trimestre 1987, éd. Belin). Philippe Denis apporte quelques précisions sur son travail de traduction.

(2) Hormis un choix de poèmes tra-duits et présentés par Guy Jean Forgue en 1970 dans l'ancienne collection bilinen 17/10 cans l'ancienne collection bilin-gue Aubier-Flammarion et quelques publications en revues, il n'existe pas, à notre connaissance, d'éditions récentes, même partielles, de l'œuvre d'Emily Dichimion.

# PRIX DU THÉÂTRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE Remo **FORLANI** Guerre et paix au café Sneffle Au bal des chiens La nuit des dauphins GALLIMARD prf

Parmi les autres parutions

■ La Vie set un musée, d'Elisabeth Tallent. Sous un titre prometteur, un écrivain d'outre-Atlantique à découvrir. L'éditeur évoque « une incessante capacité de s'émouvoir ». (Traduit de l'anglais par Manuela Dumay, Actas Sud. 264 p., 100 F.)

 De la mort au matin, nouvelles de Thomas Wolfe. Stock réédite cet étonnant portraitiste de la rue américaine, mort en 1938, à trente-huit ans. (Traduit de l'anglais pas préface d'André Bay, € Bibliothèque cosmopolite », 284 p., 44 F.)

● Le Temps de l'innocence, d'Edith Wharton. Repris dans une collection de poche, ce roman nous entraîne à la fin du siècle passé, dans l'atmosphère à la fois puritaine et frivole de New-York. (Traduction, préface, bibliographie et chronolo-gie par Diane de Margarie, GF-Flammarion, 316 p., 30 F.)

 Le Voyageur malgré lui, d'Anne Tyler. Cette romancière qui vit à Baltimore dépeint ici les déchi-rements d'un couple. (Traduit de l'anglais par Michel Courtois-Fourcy, Stock, 372 p., 125 f.)

 Trois femmes, un homme et la rivière, d'Annie Greene. Un premier roman sobre et témoignant d'une certaine maîtrise de la narration. Trois femmes, Lilly, Jessie et Ellen, prennent la parole tour à tour pour faire le portrant de l'homme qu'elles aiment toutes les trois, Darcy Blunt. Annie Greene sait dire avec justesse et retenue l'intimité de ces vies ordinaires, anonymes et désastreuses, l'existence tragique de Darcy, la vie et la mort de ce mauvais garçon, charmant, solitaire et alcoolique. (Traduit de l'anglais par Béatrice Vierne, Flammarion, 312 p., 120 f.)

 Seize nouvelles par seize auteurs américains. Variations our le thème de l'adolescence. (Traduction de Patricia Jouffroy, Messidor, la Farandole, 214 p., 51 F.)

 Galapagos, de Kurt Vonnegut. Les « grandes vacances » de Vonnegut I Un festival d'imagination, de loufoquerie, de drôlerie, tempérées — et accrues aussi — par une certaine angoisse. Tout « ceci » a commencé, dit d'emblée le narrateur, « en l'an de grâce 1986 ». Mais en est-on bien sûr ? On sait en tout cas que la croisière vers les Galapagos se faisart à bord d'un bateau nommé le Bahia-de-Darwin... Un nom qui aurait dù en inquiéter plus d'un... Tout débute dans une atmosphère de roman noir, autour de l'étrange James Wait, « escroc » au mariage à identité variable — il en est à dix-sept. Naufrage, survivants réfugiés sur une île, nous voici du côté de chez Defoe. Pas tout à fait. Dans ces mêmes « années de grâce » de la fin du XXº siècle, un virus étrange décime l'humanité, l'épuise jusqu'à sa totale disparition. Seuls les survivants du Bahia-de-Darwin sont épargnés. CQFD. Alors, on recomrenaître, de perpétuer ces humains à « gros cerveau » que leur prétendue intelligence mena à leur perte ? Et si Darwin s'était trompé ? Et si la survie de l'espèce humaine passal par la régression ? Pour en savoir plus, vovez Vonnegut, ses divagations magnifiques sur un sujet qu'il prend au sérieux, son délire qu'on aurait tort de prendre plus pour une farce que pour un conte moral. (Tra-duit de l'anglais par Robert Pépin,

Grasset, 284 p., 96 F.) Sous le règne de la reine de Perse, de Joan Chase. De ce premier roman, Joan Chase, qui vit dans l'Illinois et achève actuellement son second livre, a vendu cent France, Sous le règne de la reine de Perse, publié voilà plusieurs mois, n'a reçu, ni dans la presse (à commencer dans ces colonnes), ni dans le public l'accueil qu'il méritait, il serant bon que les mois d'été soient l'occasion de découvrir cette chronique insolite de trois générations d'une famille américaine. Un univers de femmes évoqué par les plus jeunes, guatre adolescentes, Celia, Jenny, Katie et Anne, petites filles de la « reine de Perse », Lil, qu'un héritage providentiel a tiré de la misère, lui permettant d'acheter une ferme dans l'Ohio. Un récit drôle et tendre, un manière pour les quatre adolescentes, et pour tous leurs lecteurs, de retrouver les saveurs nostalgiques des enfances perdues. (Traduit de l'anglais par Robert Davreu, Seuil, 258 p., 89 F.)

# L'Anschluss et ses cassandres

LE MONDE DES LIVRES

\* CELLA OU LES VAINQUEURS, de Preuz Werfel, traduit de l'allement par Robert Dument, Stock, 316 p., 38 F. \* CERCLES PERTURBES, de Her-bert Selkowitsch, traduit de l'allemand par Robert Simon, Gallimard, 222 p., 98 F.

in the state of th

MALE A

- Dre land

... Care fig.

\* 0. pg

11.12

Train, and the

A STREET

11.70

1-1-1

10 miles

100

10.000

'AUTRICHE, on le sait, ne s'est jamais relevée de sa grandeur pardue, comme si la disparition des Hababourg avait été un péché générateur de toutes les nostalgies. Un sentiment de culpabilité assumé par la plus disparate des sociétée, à droite comme à gauche, chez les juits comme chez les antisémites, les intellectuels et les Tyroliens. Jusqu'à l'Anschluss, suivi immédiatement du vote à 99,73 % pour le rattachement au Reich... Et, près de cinquante ans plus tard, jusqu's l'élection presque triomphale d'un Waldheim en qui la petite République autrichienne à la capitale hydrocéphale voulut se reconnaître.

Bizarrement, deux romans écrits l'un et l'autre en 1938 et jamais publiés en France l'autre en 1938 et jamais publiés en France viennent de paraître qui illustrent de façon tout à fait différente le temps de l'Anschluss, dans l'atmosphère glacque qui précède le nuit, le brouillard, l'exil, l'horreut. Cella ou les Vainqueura, de Franz Werfel, écrit entre septembre 1938 et février 1939, à Sanary pois à Saint-Germain en-Laye, où l'écrivain autrichien s'était réfugié avec sa femme Alma Mahler: c'est le demier roman de l'auteur du Chant de le demier roman de l'auteur du Chant de Bernadette. Il devait comporter deux, volumes, mais le second - dont il ne reste qu'une liste des chapitres prévus - ne fut jamais écrit, Werfel pensant que « le tempe. evait avancé plus vite que l'œuvre ».

Cella ou les Vainqueurs conte l'histoire de la famillé Bodenheim pendant les semaines qui précèdent l'Anschluss, entre Vienne et Eisenstadt, la capitale du Burgenland, près de la frontière hongroise, où Joseph Haydn passa une grande partie de sa vie, hôte des princes Esterhazy. Le père, « un petit avoué », est un juif autrichien qui s'estime parfaitement assimilé : vieux sol-dat de l'Empereur, bardé de décorations, secrétaire du Cercle d'airain local, l'association d'anciens combattants, il a épousé une catholique et nounit les plus hautes ambitions pour as fille, Cella, qui n'a pas ancore seze ans mais en qui tous s'accordent à voir une future grande planiste.

--- ORGANISATION per le demier des princee Esterhazy d'un concert prévu pour février-mars 1938 doit apporter la gloice à la jeune fille, pardis que son père tente de réunir les forces antine zies pour « une Autriche libre » dans un pays ob, insidieusement, les « chaussettes blanches » apparaissent de touts part. « Toujours le même type d'homme sveits, beeu garçon, musclé aux yeux vicles, à la



Herbert Selkowitsch

pervelle inconsistante, plus un manton agressif et des dents étincelantes de star de cinéma, l'un semblable à l'autre. On peut plus facilement distinguer des visages de chevaux ou de chiens que les visages des chaussettes blanches. » L'auteur nous fait assister à leur victoire, « révoite fanatique engendrée par un complexe d'infério-nté longtemps remêché », tandis que, ivres de leur pouvoir, sous le drapeau à crobt gammée, les nouveaux seigneurs commen-cent-à se-livrer à ce que Milena Jesenska, dans un de ses articles (1), nomme le « lynchage à l'européenne » (« Les nègres, écrivait-elle le 30 mars 1938, dans le Vienne actuelle, ce sont les juifs, les socialistes, les anciens nationalistes autrichiens, les monarchistes, parfois des Tchèques et souvent aussi des cetholiques. (...) A Vienne, on compte un bon demi-million de nègres. Jusqu'à présent, on ne leur a guère fait de mai. On leur a c.seulement » interdit de travailler. »)

Né à Prague, comme Rilka et Kafka, élevé dans l'atmosphère des cercles juits de langue allemande, lecteur chez l'éditeur Kurt Wolff à Leipzig, mobilisé en 1915 comme son personnage Hans Bodenheim, Franz Werfei restera comme un grand témoin de l'entre-deux-guerres qui rend bien l'esprit de ses compatriotes (2). Après son récit de 1920, C'est la victime qui est coupable, il montrait dana Barbera ou la Piété les conséquences, sur une vieille nourtice à la fois naïve, de l'affondrement des itababourg : dans Celle, il met en pleine lumière les illusions de l'assimilation de la companié des de l'assimilation et la cuipabilité des victimes qui n'ont pas voutu voir ce qui se préparait et qui sont soumises à toutes les humiliations. « L'avilissement rend vii, écrit-il. C'est une loi de



l'âme. Il faut être le fils de Dieu pour pouvoir, battu de verges, souillé de crachats, couronné d'épines, conserver un beau visage humain. Nous autres, êtres désho-norés, brutalisés, nous étions devenus insignifiants, vils, affreux, dignes de mépris. 3 « A Dachau I Errumenez-le I », crie la foule.

Pendant la débâcle, il passera plusieurs mois à Lourdes et se tournera de plus en plus vers Dieu et la spiritualité – pour remercier la Vierge qui l'a sauvé – va écrire le Chant de Bernadette en 1941 ; il meurt en 1945 à Beveriy Hills, où il a rejoint les autres exilés. Cella demeurera inédit jusqu'en 1955. Ce qui soulève un regret, cer ce roman-saga, de facture tradi-tionnelle, était un témoignage pris sur le vif qui, publié avant 1940, auralt permis, au moins à ses lecteurs, de ne pas dire : « Je ne savais Das 3....

É à Vienne en 1918, réfugié en France, comme Werfel, son aîné, en 1938, Herbert Selkowitsch vit aujourd'hui à Monaco. Ecrit la même année que Cella, mais par un jeune homme de vingt ans, son roman Cercles perturbés, qui reconte la même réalité, avec des moyens complètement différents, sveit retenu l'attention de Stefan Zweig, qui écrivit alors : « J'ai franchement l'impression d'un talent essentiel qui, en temps normal, devrait s'imposer immédiatement, mais qui pourrait mâme s'imposer en ces temps complètement fous. » Agé de près de soixante-dix ans, cet inconnu nommé Selkowitsch livre aujourd'hui ce roman e perturbé », perturbent, dérangeant, à nous, lecteurs, spectateurs passifs et impuissants devant les signes infirmes qui annoncent is fin d'un monde.

Selkowitsch nous prévient d'entrée qu'il ne fait pas œuvre d'historien. « Nous ignorons, commence-t-il, dans quelle ville se sont déroulés les événements dont il sera question ici ; cependant, le nom du héros de notre histoire, Martin Svoboda, laisse è penser qu'ils ont eu lieu en Europe centrale, peut-être à Vienne ou à Prague, voire à Budapest — il est impossible de le dire exactement. (...) En revanche, nous sommes mieux informé sur la date de ces événements : on peut les situer dans les années 1938 et 1937. » Son but est de rendre justice à un homme modeste, qui a connu dans la vie beaucoup d'injustices, mais e sans être traité de narrateur ennuyeux J. Son héros, qui n'a rien d'héroique, Martin, trente-trois ans, marié et amoureux de sa femme Irma, est caissier dans le magasin de textiles Pick et Fils. Parfaitement heureux et content de soi. Jusqu'au jour où, è cause d'une tache brune sur une dent, il consulte un dentiste qui croit apercevoir dans sa gorge les signes de la syphilis...

Et soudain, cette vie qui semblait tour-ner rond se trouve bouleversée par toute une série d'espèces parasites qui vont détruire les cercles de son petit paradis personnel. Si la maladie vénérienne n'a été qu'une fausse alerte, le voilà tout de même chassé de chez Pick et Fils pour avoir fait entrer dans la maison, par obligeance envers un (faux) ami, un jeune garçon qui va presque immédiatement commettre un cambriolage; on va aussi l'accuser d'avoir calomnié ses collègues. Et, las d'être vili-pendé à tort, il donne raison à ses détracteurs en cédant à quelques indélicatesses, teurs en cedant à quelques indencatesses, ce qui, quand l'Histoire (avec un grand H) s'en mêlera — quand sa patrie sera occupée et que M. Pick, le juif, perdra son magasin et peut-être sa vie, — le forcera à partir avec Irma, sa femme, Melchior, son fils, à bord du bateau qui va le mener cutte man. outre-mer... Et sortir ainsi du carcle de notre horizon.

Pince sans rire, Herbert Selkowitsch mène sa narration avec la logique d'un perturbeteur qui aurait beaucoup lu Gogol et Kafka, et même Kleist, pour mieux nous faire connaître le destin d'un homme ordinaire dans des fleux et des époques de troubles extrêmes. Obligé de sortir du cercle simple de sa vie vers une géométrie de l'aléatoire et du risque. Etrange livre dont la construction et l'approche intriguent longtemps. Mais qui est donc Martin Svobods ? Qui est donc Herbert Selkowitsch ?

• A paraître en soût : Eine Lebensges-chichte (L'Histoire d'une vie), une biogra-phie de Peter Stephan Jungk chez S. Fis-cher (en allemand).

(1) Voir Vivre, de Milena Josepaka (Lieu

apostrophes

le 3 juillet

Jacqueline CAUËT

présentera son roman

LES CARNETS

**ROUGES D'ALMA** »

seuil

(2) On lira aussi son grand roman historique sur le messacre des Arméniens : les 40 Jours de Muse-Dagh (Albin Michel, 1986).

Tous les mois, un dossier consacré à un auteur ou à un mouvement d'idées

JUILLET-AOUT 1987 - Nº 244

### Littérature et mélancolie

Homère Rabelais Shakeapeare Kierkegaard Lamartine

Chateaubriand Nerval Novalis Duras Sartre Un entretien avec Julia Kristava. Une étude de Jean Starobinski

Entretien : Kenzeburg Oé.

Chez votre marchend de journeux : 24 F

# OFFRE SPÉCIALE

Cochez sur la liste ci-après les numéros que vous choisissez

🗅 George Orwell

☐ Blaise Cendrars Diderot

☐ Antonin Artaud

□ Foucault Géopolitique et stratégie

☐ Raymond Chandler

Fernand Braudel □ 60 ans de surréalisme

□ Victor Hugo

☐ François Mauriac ☐ Spécial Japon (numéro double)

☐ Les enjeux de la biologie ☐ Venisa des écrivains

☐ La littérature et l'exci ☐ Henry James

O Michaux

II Lévi-Strauss 🖸 Les littératures du Nord

Dix ens de philosophie en France

□ Michel Tournier 🛘 La France fin de siècle

☐ Raymond Queneau Georges Dumézil

D Londres des écrivains

□ Backett ☐ Les écrivains de l'Apocalypse

☐ Vladimir Nabokov.

Adresso: .....

magazine littéraire

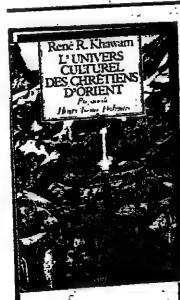
> 40, rue des Saints-Pères 75007 Peris Tél. : 45-44-14-51

# HISTOIRE

# Un héritage dilapidé?

François Dosse montre pourquoi la recherche historique est menacée de disparaître

zoologie hier, ou de connaître la crise et la marginalisation qu'a



Les chrétiens de culture arabe, leurs traditions, leurs manières de vivre et d'exprimer leur foi. Un livre-témoignage pour mieux comprendre ces chrétiens souvent victimes des remous de l'histoire. Hors call - 208 pages - 98 f.

L n'y va pas de main morte, François Dosse! L'histoire, quoi donc? Parce que les héridit-il, cette glorieuse discipline si bien vendue, « court le
Bloch, de Lucien Febvre et de risque de disparaitre comme la Fernand Brandel auraient dilapidé l'héritage rondelet des Annales d'autan. Plus descriptive qu'explicative, perdant sa vertu en explorant les bas-fonds de la marginalité sociale, soumise sux impératifs de la mode et aux mirages des médias, l'histoire « annaliste » serait anjourd'hui en miettes.

Cette démonstration, très volontariste, nimbée de formules apprises sans doute chez Althusseт, n'emporte pas toujours l'adhésion. La souveraineté des Annales n'a pas été si complète que le pré-

tendu naufrage d'un navire amiral entraîne demain toute la flotte par le fond. D'autres histoires, fort henreusement, se font depuis un demi-siècle sans vénération particulière pour les pontifes et les poncifs. Toutefois, la tribu des historieus de tout poil s'interrogeant volontiers à ce jour sur son avenir (1), l'apport de F. Dosse, fort documenté et excitant jusque dans ses outrances, est à verser au

Trois générations, explique-t-il, ont bâti l'imperium. Celle des fondateurs de la revue, en 1929, abat les idoles de l'histoire « historisante», la biographie, la politi-que et l'événement, tout en proclamant bien haut les droits de Clio face aux prétentions hégémo-

# Les jardins de notre histoire

E jardin, c'est l'âme d'une société : le reflet des images ou des désirs qui la traversent. Dans un livre extrêmement original, où se mêlent de courts récits, des évocations historiques ainsi que des commentaires, Denise et Jean-Pierre Le Dantec nous racontent les jardins français. Une histoire passionnante qui nous entraîne, depuis le septième siècle jusqu'à nos jours, dans les allées de ce parc de La Villette « où tente de s'inventer un nouveau mode de récit paysages ».

Chaque époque, salon les lois qu'elle se donne, définit son jardin. D'utilitaire qu'il était au départ, il devient c'lieu de

songe », puis de rencontre, de plaisir et d'agrément. Pour les auteurs de cet ouvrage, tout nouvel apport traduit une évolution sociale. Qui l'aurait cru ? Notre passé se lit aussi dans celui des poireaux, des pommiers, des jacinthes. Ce n'est pas une plaisanterie. Après tout, nos racines sont également terrestres.

Voità en tout cas un livre fort savant et pertinent.

BERNARD GENIES.

\* LE ROMAN DES JAR-DINS DE FRANCE, de Denise et Jean-Pierre Le Dantec, Plon, ·288 p., 110 F.

mienne. La seconde génération, au temps de Braudel, a conceptualisé la longue durée en réponse au structuralisme de Lévi-Strauss et a enrôlé les sciences sociales sous sa bannière. La troisième, depuis vingt ans, a « déconstruit, selon François Dosse, à partir de configurations partielles, régionales et provisoires du savoir », en encensant un « rôdeur ». Michel Foucault. A la vocation globalisante des fondateurs, Francois Dosse oppose les pratiques parcellaires et le renoncement à toute vision d'ensemble chez les épigones. Cette reconstruction rectiligne fait bon marché des mille nuances de la création et des hésitations fécondes des grands esprits qui peuplerent les Annales. Mais elle existe et elle est forte.

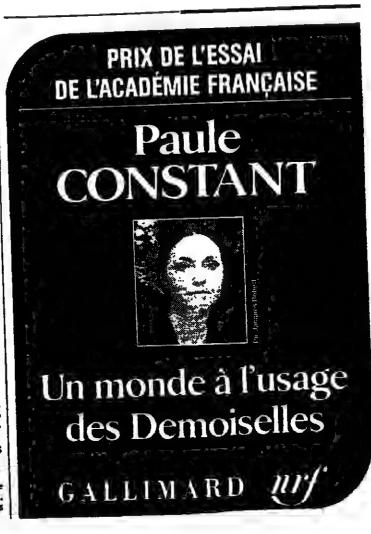
niques de la sociologie durkhei-

On ne dira pas que la livraison de la revue Autrement - consacrée à la « passion du passé » chez les fabricants d'histoire - contribue, elle, à clarifier le débat. Cette réunion de coups de cœur et d'exercices de style, rehaussée par quelques grandes signatures, a trop embrassé pour bien étreindre. C'est plaisant, utilement provocateur, mais assez tapo-à-l'œil. JEAN-PIERRE RIOUX.

\* L'HISTOIRE EN MIETTES. DES « ANNALES » A LA « NOU-VELLE HISTOIRE », La Déconverte, 269 p., 120 F.

\* PASSION DU PASSÉ, # 88 d'Autrement, 203 p.

(1) Voir Vingtième siècle. Revue d'histoire nº 12 (1986) et 15 (1987). Presses de la Fondation mationale des





# Les incongruités révélatrices

Les quatrièmes Rencontres cinématographiques organisées à Avignon par le Centre francoaméricain de Provence présentent une rétrospective de Jerry Schatzberg. De plus, pendant tout le mois de juillet, se tient une exposition de ses photos. Jerry Schatzberg commente pour nous ses images.

L'exposition de mes photos à Beaubourg avait provoqué en moi une émotion profonde. Je les ai mieux aimées en les retrouvant au bout de quinze ans.

Ce qui m'intéressait et m'intéresse encore (en photo comme au cinéma), ce que je recherchais et que je recherchais et pue je recherchais et pue je recherchais et une dimension d'humour, une certaine ironie dans le commentaire social... Trois hommes à un croisement, portant trois chapeaux différents. Ca m'a paru curicux et drôle à la fois. A cux aussi, de toute évidence, vu la manière dont ils observent leurs chapeaux respectifs.

Ou cette photo représentant deux Blacks traversant un parc, abrités par un parapluie cassé. Pourquoi l'ai-je prise? D'abord, parce que j'ai effectivement vu ces deux Blacks dans ce parc sous ce parapluie. La plupart des gens auraient un parapluie en bon état. Le leur était brisé. Mais leur vie, elle aussi, est en ligne brisée. Dépouillée, ce que me soulignait la nudité des arbres derrière. Et, en même temps, l'image est dynamique, pleine de vie. Vous pontent de certifie de l'étir de vez voir, et sentir, le désir de ces deux hommes de s'en sortir. Ils se serviront de tout ce qui est en jeur pouvoir pour survivre, de tout ce qui leur tombera sous la main pour se protéger, fût-ce d'un parapluie



brisé... Je me souviens, juste après avoir pris cette photo, j'en ai pris une autre, d'une vieille dame avec son vieux chien, et ils se sonrialent tous les deux...

L'indication d'un rapport entre deux personnes me donne toujours envie d'en savoir plus. J'aime les procès, par exemple, parce qu'ils relèvent du drame. Et le sport. On ne saurait vraiment décrire certains des drames qui se déroulent sur un terrain de sport...

J'aime filmer et photographier les comportements. Je présère cela à la mode. Même dans mes photos de mode, je portais l'accent sur les comportements. L'incongruité révédarrice de deux personnages en tenue de soirée, à l'aube, au marché aux poissons. Possible, mais guère proba-bles. Plausible. Et décalage intéressant. A un moment, dans Panique à Needle Park, Bobble vient voir la jeune femme à l'hôpital, J'avais (ini les gros pians sur Al Pacino, Jétais passé à ceux de la maiade... Pacino était hors champ, donnant la répli-

que à Kitty Winn, cherchant à provoquer une réaction. Il a tout d'ur coup empoigné l'infirmière et s'es mis à danser avec elle. Kitty Winn a éclaté de rire. J'ai bien aimé cette réaction. J'ai immédiatement retourné le ballet de Pacino avec l'infirmière. C'est un comportement que son personnage aurait en. Et ce fourire à un moment dramatique, si incongru, sonnait juste. Je ne sais si c'est l'instinct du photographe qui jouait là, mais j'ai réagi par instinct et j'ai été photographe. Alors...

#### Moi, spectateur

Une autre photo me revient en mémoire. Un clochard, noir, debout devant une Bentley, s'apprétant à en laver le pare-brise contre deux sous à un feu rouge. La photo est prise de l'intérieur de la voiture. Seule la statuette caractéristique sur le capot vous indique qu'il s'agit là d'une voiture luxueuse... Un tout petit détail qui passe très vite. Mais j'étais là, ça s'est passé tout aussi vite. Au cinéme in chercheni à reconsulte. cinéma, je chercherai à provoquer ce geure de aituation. Un détail

tra, même en cours de scène, à un acteur de décoller. Je tournais une scène de la Rue dans un café de Harlem. Trois personnages assis autour d'une table : Fast Black le autour d'une table : Fast Black le proxénète, son avocat, et une prosti-tuée. J'si suggéré à Kathy Baker (la prostituée) de commencer la scène sur une balance qui se trouvait dans un coin du café. Avec une actrice de son calibre, pas besoin d'en dire plus pour qu'elle démarre. Elle monte sur la balance. Moi, metteur en scène la balance. Moi, metteur en scène, mais surtout premier spectateur, je devine, même inconsciemment, que la prostituée est un pen troublée par son corps, qu'elle a un problème de poids. Elle se retourne, un bomme la dévisage, elle lui balance un de ces regards, et ça me fait démarrer la scène dans une autre tonalité. Peuton dire que le metteur en scène, syant provoqué l'évéament, a cédé la place an photographe ? Peut-être. Il faut toujours faire confiance aux

Et à coux qui ne le sont per. Nous avons également tourné une séquence de la Rue sur un terrain de basket à Harlem. J'aurais pu passer une semaine entière à photographier tout ce qui se passait autour. Les gens à leurs fenêtres. Curieux, certes, d'observer le tournage d'un film dans leur quartier. Mais anssi surtout - de même qu'en France, par exemple, la vie se passe à la ter-rasse des cafés, à Harlem, on vit à sa fenêtre, on s'interpelle, on passe des houres assis sur les escaliers de secours. New-York devait être comme ça dans les années 20, quand la petite Italie ressemblait encore vraiment à l'Italie. Les Américains sont plus puritains, plus coincés. Plus hypocrites. Sauf dans la communauté black de Harlem. Et je trouve que ça en dit long sur notre

JERRY SCHATZBERG. de Traduit de l'américain par Henri

### CINÉMA

مكذا ساالاصل

Une épine dans le cœur », d'Alberto Lattuada

# Décadence d'une idée fixe

Nous ne céderous pas au calem-bour, vraiment trop facile et de bas étage, que suggère irrésistiblement le titre du demier échec cinématographique de M. Lattuada. Et pour-tant... Il s'agir bien de ça. De toute façon, on ne risque pas de se trom-per avec ce réalisateur dont l'obsesper avec e regisaleur ann i dosci-sion pour les jeunes filles ne date pas d'hier. En principe, un homme qui a le bon sens et le courage de déshabil-ler dès leur plus jeune âge anssi bien Dafila Di Lazzaro (Oh Serafina) que Theresa Ann Savoy (la Bam-bina) ou Nastassja Kinski (Cost comme sei) est un humaniste et mérite sotre reconnaissane.

Hélas, au fil des ans, ce caprice bien naturel a quelque peu tourné au vinaigre, le fantasme est devenu plat, bâcié. La faculté décèlerait sans doute chez l'auteur un gâtisme irréversible; il lant le craindre, Alberto n'est plus très loin de Tinto Brass, pour les amateurs à qui ce som dit quelque chose. Le scénario est aberrant. Guido (Anthony Delon) tombe amoureux d'une fausse pucelle (Sophie Duez) qui mène en fait une triple vie cachée, mitiée dès l'enfance par son tuteur et amoureuse d'un motard désiguré, etc. Les dialognes sont d'une sottise

scène, du reste. Veut-il nons indiquer le passage du temps, Latinada nous fait voir les aiguilles d'une montre en gros plan. En voilà une idée neuve, belle trouvaille, Alberto. Parfois une bribe d'un talent évanoui nous ément. Anthony mord les fesses de Sophie, mais un impitoya-ble fondu enchaîné nous empêche toujours de connaître la suite.

Cul

.. in 1824

4 A 300

 $- (x_1 + y_1 + y_2^2 + y_3 + y_4 + y_4)$ 

. \_ \_\_\_

たいがって 機能で

1984年197日 - 1986年198日 1984年198日 - 1986年198日

tin der Freihalte er ein freihalte er

in early of

\*\*\*\* C. VOR

a the management

contract with

er egen spirit ble spirit

t war appr

e le fill a francis a appar

with a region for \$500.

Annagement . The

State Their atten

ويوادان جندة لدمانات

F. Sand

F ALE

\*\*\*\*\*

THE THE Ser Species Ser

· Server fine

mestire

- ----

22.7

 $g = 2 \pi^{\frac{1}{2}} g^{\frac{1}{2}} = 1$ 

and the second

A Sign of the same

Evidenment, les comédiens ne sont pes dirigés. Anthony Delon a pourtant montré depuis, dans Chronique d'une mort annoncée, de Rosi, qu'il pouvait être excellent acteur, Et Sophie Duez est injustement figée dans une attitude butée (le «mystère» selon Lattuada\_) qui ne met pas son esprit trop en valeur. Latinada s'est plutôt attaché à nous détailler inlassablement sa glorieuse féminité et la démide au moins deux cont dix-sept fois en une heure trente-cinq. Il n'a pas pardu la main, le vieux bandit, et on ne s'en plaint pas de ces lingaries qui voltigent, pour un pen cela forcerait le report Mais il faut avoir le cour très, très

MICHEL BRAUDEAU.

#### Mort de la comédienne Sonia Saviange

La comédienne française Sonia Saviange s'est donné la mort, le 22 juin, pour des raisons incomnes. Elle était âgée de cinquante quatre ans. Elle avait joué dans la pinpart des films de Paul Vecchiali, en particulier Femmes Femmes, Corps à cœur, dans Solo, de Pasolini, les Belles Manières, de Jean-Claude Guiget, Simone Barbès ou la vertu, de Marie-Claire Treilhou. Actrice trop discrète, femme trop effacée, elle a quitté la vie sans un mot.

#### Etudier le cinéma à Los Angeles

L'American Film l'institute de Los Angeles, comme il avait été annoncé au Festival de Cannos, offre un an d'études à un jeune metteur en scène français syant réalisé au moins un long métrage. Les can-didatures seront examinées par un jary français comprenant des mem-bres du CNC (Cemre national de la cinématographie). Elles devront parvenir avant le 15 juillet à la Bourse AFI, Festival innernational du film, 71, rue du Fanbourg-Saint-honoré, 75008 Paris.

#### La mort de Jean Adhémar

# Des images par millions

M. Jean Adhémar, ancien conservateur en chef du Cabinet des estampes et de la photographie à la Bibliothèque nationale, est mort le 30 juin, à Paris. Il était âgé

de soixante-dix-neuf ans.

Entré à l'Ecole des chartes en 1928 et nommé archiviste paléogra-phe en 1932, Jean Adhémar s'était d'abord orienté vers les études médiévales. Rapide, comme il le fut toujours, il soutint, en 1938, sous la direction d'Henri Focillon, une thèse qui rassemblait une riche documentation sur «Les influences antiques dans l'art du Moyen Age français». En 1950, il publia, avec Francis Salet, une monographie sur la Madeleine de Vézelay.

Sa place était trouvée depuis longtemps à la Bibliothèque nationale, mais c'est au département des estampes qu'il trouva finalement sa voic, et il en devint le conservateur en chef au départ de Jean Vallèry-Radot, en 1961. Dès lors, son activité, qui fut tout à fait considérable, se répartit entre deux responsabilités majeures : le grand département documentaire de la Bibliothèque nationale et, d'autre part, la Gazette des beaux arts, dont il fut nommé, vers 1950, rédacteur en chef par Georges Wildenstein.

Disposant ainsi de deux positions fortes, il passait de l'une à l'autre avec une étonnante facilité, jouant appréciable dans la culture artisti-

Sa manière faite d'ironie brusque et de malice mêlée au savoir se retrouvait dans les notes critiques des catalogues comme dans les petites chroniques incisives, caustiques, souvent même cavalières, de la Gazette des beaux-arts. Il avait le même style dans son enseignement à l'Ecole du louvre et à l'Université libre de Bruxelles (à partir de

Auteur du second tome de l'Inventaire du Fonds français des Estampes pour le seizième siècle (1938), Jean Adhémar multipliait

les aperçus sur l'art de la Renaissance en France : notes sur le mécénat de François I., étude des dessins de l'époque (1954). On attendait de lui un grand travail sur cette é que, qui malheureusement ne fut iamais publić.

La Bibliothèque nationale connaissait depuis 1950 un remarquable renouveau avec Julien Cain. Jean Adhémar fut associé par ce grand administrateur à un nouveau type d'exposition qui illustre un cas littéraire à partir des estampes et des documents artistiques. Ainsi Diderot en 1963. Jean Adhémar collaborait d'ailleurs, depuis 1957, à une édition monumentale illustrée des salons de Diderot, due à Jean

Dans un volume d'hommages à celui-ci (1974), Adhémar raconta comment ils se passionnaient tous deux pour les relations littératureart avec l'idée de mieux tirer parti des « millions d'images du Cabinet des estampes ». D'où toutes sortes de petits détails éclairants, comme l'identification des gravures qui, selon Flaubert, faisaient rêver la pauvre Emma Bovary – ce point établi par Seznec – ou la source de l'Hymme au soleil, de Chanteclere, dans un dessin d'un hebdomadaire humoristique de la fin du dixneuvième siècle - trouvaille

Mais, finalement, ce fut surtout le dix-neuvième siècle avec les caricatures, la presse, les journaux satiri-ques, les affiches qui retint l'atten-tion de Jean Adhémar dans des articles et des publications truffés de citations piquantes et d'anecdotes sur Daumier, Toulouse-Lautrec, etc.

Au cours de ces dernières années, à la tête du département, Adhémar souhaitait y ajouter une nouvelle dimension avec la photographie. Il allait ainsi au-devant d'une mode dont l'importance n'échappe plus à personne. Mais il soulevait de noeveaux problèmes de documentation et de placement que nos institutions ne sont pas toujours bien préparées à résoudre – et il n'en vit pas la solution définitive au terme de cette vie

AMDRÉ CHASTEL

# Les difficultés de la Bibliothèque nationale

### (Suite de la première page.)

Le budget de la Bibliothèque 140 millions de francs pour son fonctionnement et an peu plus de 240 millions de francs pour le personnel doit pouvoir éponger une augmentation que personne ne conteste vraiment. Pas ains que le demande d'une altre conteste peus de la faction de la fact pins que la demande d'une plus grande souplesse entre les différents corps qui travaillent rue de Richelien.

Mais voilè, la Bibliothèque natio-nale a été rattachée, en 1981, au ministère de la culture tandis que son personnel dépend toujours de celui de l'éducation nationale. Ils se renvoient donc allègrement la balle avant toute décision. Les navettes entre la rue de Valois et la rue de Grenelle semblent d'autant plus difficiles que le détour par le ministère des finances, rue de Rivoli, est quasi obligatoire. Aussi, en dépit des délégations envoyées à tous les veats, les négociations s'écrmisent. Et comme les magaziniers ont deux casquettes : le communication des volumes mais anni leur conservation, ils out pris le parti de remplir cetta seconde tilche (classement, déponsif-rage), avec le soin le plus extrême. A la grande fureur des lecteurs emapérés.

Pourtant M. André Miquel, l'administrateur général, n'est pas mécontent de son bilan. En trois ans et demi, il a pa, dit-il, réorganiser la vieille maison. Nommer un directeur financier et une strachée commerciale, ce qui ne s'était jamais vu. Régrouper un certain aon-bre de services dispensés, en deux gros départements, les entrées françaises et les entrées étrangères. Achever l'informatisation du catalogue en remontant jusqu'à 1970. «Au-delà c'est trop cher. » Dès l'automne, les usagers pourront consulter ettre base informatique.

#### Travell « à domicile »

Les nouveaux bureaux de la rue Vivienne ont décongestionné l'antique forteresse de papier et son ouverture au grand public s'est accentuée avec la création d'un auditorium de musique, passage Colbert. «Les lecteurs ne sont pas les seuls individus à compter pour nous. Il faut aussi penser aux simples contribuables qui ont envie, de temps contribuanes qui cui enve, ae temps en temps, de voir certains de nos tré-sors. Notre exposition « Rembrada » a attiré cent mille visiteurs, le plus gros chiffre jumais enregistré à la Nationale dans de telles circons-

général irrite certains jeunes conserva-tours qui déplorent son «manque l'étranger. Il faut maintenant faire un d'énergie» : «Ses réformes sont trop tinides, c'est un général qui ne sait pas entraîner ses troupes à l'assaut des vieux diplodocus qui empéchent set de déplorent, en grant par exemple d'acheier toute da production littéraire de l'Afrique anglophone par exemple, quand on sait qu'elle est disponible à Londres. général irrite certains jeunes conservatout mouvement par leur propre inunobilisme», prétend l'un d'entre eux. D'autres lui reprochent de se satisfaire de la « décadence » de l'institution. « Aujourd'hui, elle est à la traine des autres grandes bibliothè-ques, se plaint cet ancien élève de Foucault. Un symptome : nous n'achète-rons presque plus de livres étrangues. La Nationale se provincialise ».

André Miquel recentre le début. Toutes les grandes bibliothèques du monde sost confrontées aux mêmes problèmes. Elles doivent faire des choix. Et sont condamnées à travailler de plus en plus ensemble. « Il est illusoire aujourd'hui de vouloir absorba toute la production imprimée de la planète. Rue de Richelieu, nous rece-vons quarante mille volumes par ans,

Les Anglais tiennent le même raison-nement s'agissant de la littérature Déjà, grâce aux livres microfilmés, cortains chercheurs travaillent « à

domicile». Le Québécois Josselin domenie.». Le Quebecois Josseim Beausolell, par exemple, auteur d'une grosse thèse sur Benjamin Constant, n'a utilisé que des micro-fiches, sans bouger de Moutréal. Il est juste venu à Paris pour consulter les manuscrits et les ouvrages annotés. Ce système n'a pas la faveur de tous. «On peut lire un livre en diagonale, rapidement, remaytivre en diagonale, rapidement, remarque Claude Quétel, attaché au CNRS de Caen. Pas une fiche. En revanche, til est bien vrai que la salle des imprimés est encombrée par quantité de gens qui n'ont rien à y faire. Beau-coup de bibliothèques fort bien acha-landées sons vides, comme celle de

volumes som parfattement disposibles en librairie. J'ai vu demander des je ?... »

Selon André Mignel, 60% des le tours dans la grande salle des imprimés sont des étudiants qui préparent une thèse de traisième cycle. «Si les pas dans un si piteux état, nous n serions surement pas envahis à ce point-là. Le sort de la Bibliothèque nationale renvole à un grand débat général sur les bibliothèques en France », précise-t-il.

En attendant cette confrontation, le ministère de la culture, celui de l'édu-cation nationale et celui des finances se renvoient mutuellement le soin de régler la crise ouverte rue de Richelieu. Et les chercheurs, débarqués des quaire coins du monde, attendent Godot et des volumes qui n'arrivent

EMMANUEL DE ROUX,

### DANSE

Le nouveau spectacle du Palais Garnier

# « Raymonda » digest

Trois ballets, trois styles pour cette soirée : le pur académisme, Raymonda,

(Petipa-Noureev), le « modern » la Pavane du Maure de José Limon, et un néo-classicisme ni chair ni poisson de Rudi van Dantzig.

Ils out l'âme chevillée au corps, les danseurs de l'Opéra. A peine ren-trés d'une tournée new-yorkaise et encore sous le coup du décalage horaire, ils répétaient à 8 heures du matin le spectacle programmé le même soir, et pas n'importe quel spectacle, un digest de Raymon

On pent y apprécier les beanx équilibres et les «sants de cheta» étastiques de Karin Averty, le moel-leux d'Elisabeth Mauria, la petite

batterie de Kader Belarbi et Wilfrid Romoli, et l'ardeur de tout le corps de ballet, mobilisé dans des évolude ballet, mobilisé dans des évolu-tions de groupes qui s'interpénètreat sur des rythmes accélérés. Toutes les étoiles doivent se relayer dans les rôles titres, mais un couple domine les distributions par sa beauté rayon-nante : Elisabeth Plate, altière et belle et qui pour une fois semble saisie d'une langueur sensuelle inusi-tée. Charles Jude, danseur noble par excellence. Aérien, superbe de ligne, il ne cède jamais aux exploits à

Voici enfin José Limon intronisé au Palais Garnier avec sa Pavane du Maure créée en 1949 sur une musique de Purcell... On a pu qualifier ce jeu d'ombres et de lumières entre quatre personnages de « mentre dans un jardin anglais ». Inspiré par les danses emblématiques de la Renaissance, il est dominé par lo que Jean Guizerix interprête de manière expressive et sobre. Claude de Vulpian est comme un lys blanc épanoul dans ce drame élégant et fluide.

Quatre Lieder, ballet de Rudi van Dantzig sur une musique de Richard Straus, créé à Amsterdam en 1972, entre également au répor-ture. C'est de la danse de confection, construite au mêtre avec des enroulements mécaniques, des ports conventionnels, très datés, une danse absolument dénuée d'émotion. Malabsolument denues d'emotion. Margré une distribution somptueuse (Platel, Hilaire, Lormeau, Guérin, Denard, Legris, Belarbi, et une Sylvie Guillem fluide comme un rayon de lune), l'œil s'échappe sans cesse vers les fosse d'orchestre pour suivre le seul échappe d'ramatique du specle seul échange dramatique du spec-tacle, un duo tendu entre le chef, André Presser, et Michèle Lagrange, soprano à la voix magi-

MARCELLE MICHEL \* Prochaines représentations les 4, 9, 13,15 et 17 juilles

MEDAILLE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE SELECTION OFFICIELLE CANNES 87

FESTIVAL DE MUNICH 87

**FESTIVAL DE MOSCOU 87** 

3° MOIS - CINÉMA LE VENDOME

FILM DE CLAUDE D'ANNA - L'OPERA DE VERDI

LA QUALITÉ DE LA REALISATION TOUCHE A LA PER-PECTION... LE SPECTATEUREST AU CIEUR DE L'ACTION. DU DEBUT JUSQU'A LA FIN.

DESORMAIS, CERTAINES EMOTIONS SONT INSCRITES

Marker IX

He cow . d'Allende

e d'une idée s

Mania Carlo

And it was a second Service of the servic

Marine and the second

等為: fan. / house

Agent of South Control

The County of th

Section 1997

Marie a print of the second

Application of the second

The least of the state of the

Santa Santa

the uses that the coloring

The Assessment of British

Meaties - and many

Market and aleas The said of the said of the said

THE GALLER AND THE PARTY OF THE

Marke Mary Transfer

THE WAY OF THE PARTY OF Special and analysis of the second se

SAPONEL SANGE

Etudier le cité

tex year age

ue nation

MARK SALE CONTRACTOR

Mark to the St.

التعلق والواحد احضروا بالاستهاليكية

place for the sound

personal arrests a ma

process of the second

grant Control of SARA

しょくいんりゅう かまち

機能は19年 日本日本の日本

welfares in the property of the \$14.

wights and the second of

**実験がす** こうしょうかん

1.79 G . . . .

STREET, ST. W. S. T.

- 4 24 14 - 4

F 23 . A. . A.

AND EXPERIMENT

THE REPORT AND COMMENTS

THE STATE OF 1000

CONTRACTOR OF

Stage - 15"

à Los Angele

Alors que la grande exposition de la Hayward Gallery fermait ses portes à Londres, après avoir accueilli près de quatre-vingt-dix mille visiteurs, la Fondation Le Corbusier, dépositaire exclusif de l'œuvre du maître et fournisseur de toutes les manifestations du centetoutes les manifestations du cente-naire à travers le monde, ouvrait un hommage discret mais chaleureux à l'homme, à celui que l'état civil avait d'abord enregistré comme Charles-Edouard Jeanneret (1). C'était le coup d'envoi français, dis-cret et intime lui aussi, de cette amée Le Corbusier, dont l'inaugu-ration officielle a cu fieu le vendredi 26 min, à la ville Savoue de Poisso. 26 juin, à la villa Savoye de Poissy, l'une dea constructions les plus célè-bres de l'architecte, qui accueille elle asssi, pour la circonstance, trois

An mois de juin encore, se sont secold les colloques, au couvent de la Tourette, à Firminy, à Strasbourg... Le Fondation Claude-Nicolas Ledout, à Arcet-Senan, a d'ores et déjà ouvert deux exposi-tions, l'une qui « tisse un fil » entre l'« architerse révolutionnaire » du dix-huitième siècle et ce « révolté de l'architecture », que fut Le Corbu-sier, l'antre qui traque le « sympho-nie de la forme et du biton » à travers le travail de deux photographe vers le travail de deux photographes aux la Tourette et sur Ron-champ (3). Et puis voici l'été, et ceux que n'effrais pas une indigen-tion de sivoir «corbusten» prun-dront, dès juillet, leur biton de pèle-rin pour Strasbourg et Marseille. Tout ceis surait bien sévère sans l'Institut français d'architecture (IFA).

par " n'est pas la moins écotérique qu'ait produite l'institut français d'architecture, ni la plus raisonnable qu'ait occasionnée le centraine (4). Et sans l'intelligence continuère des muséologues du lieu, on aurait sans doute froié la fausse bonne idée. A ces trois prudences verbales prits, on se réjouira de voir ainsi ouvert l'été Le Corbusier dans la fantaisie, l'insolence, on tout simplement les joies sainbres de la création et de la commémoration. La bonne idée, celle qui faillit être fausse, fat de demander à des architectes, dessinsteurs et photographes une contribu-tion originale et libre, « de quelque nature que ce soit, pourvu qu'elle exprime (lour) rapport avec Le Corbuster ». En outre, chaque participent avait à choisir un document « significatif à ser yeax »; dans la volumineuse production du maître. Tout cela devait être dilment expli-



Quarante-quatre personnes out répondu à l'appel de l'IFA, en oubliant volontiers de respecter la oubliant volontiers de respecter la règle du jeu, ou en plaçant la beure si haut dans l'art des références, des citations, des allusions, voire des calembours, qu'il n'est pas toujours très facile de s'y retrouver. Il est même très aisé de s'y perdre pour qui n'est pas familier des arcanes de l'architecte-peintre-penseur. Il reste, forcèment, les corpusier même, puisées pour la totalité. même, puisées pour la totalité, comme d'habitude, dans les trésors de la Fondation qui porte son nom, ou quelquefois dans ses écrits. Et il flotte un délicat parfum d'architecture, épuré à l'extrême de tout effluve d'urbanisme, juste relevé d'un rien de théorie.

Le catalogue exalte les qualités de l'exposition. Par exemple (mais c'est l'exemple le plus corsé), Philippe Duboy propose un puzzle perfaite-ment hermétique pour qui n'a pas lu (et avec attention) son ouvrage (bizarre) sur Lequeu, cuvrage non encore para dans sa version francaise aux éditions Hazan. Mais dans l'ordre de la fantaisie véridique, même les moins « corbuséens » des lecteurs surront de quoi s'amuser grace aux investigations de «l'agence Fiat Lux» sur les rapports du Corba avec Joséphine

Baiter, ou encore sur la perplexité de la petite Marie Jaoul devant les manies autoritaires de l'architecte de ses parents. A travers cette série d'images et de textes (il en est de toutes sortes, drôles on respectueux, beaux, graves ou désinvoites), c'est finalement le portrait le plus riche, le plus humain, même si ce n'est pas le plus biographique, que Le Corbu-sier se sera jamais fait tirer.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

(?) «Le Corbusier intime», Fonda-tion Le Corbusier, 10 square du Docteur-Bianche, 75016 Paris. Jusqu'au

(2) « Les dessins de la villa Savoye», «Le mobilier standard», « Le Corbusier et les arts plastiques». La villa Savoye est ouverté au public tous les jours sauf mardi de 10 heures à 12 heures, et de 14 heures à 18 heures (d'avril à octobre), ou à 16 heures (de savenhablement). novembre à mars). Entrée eratuite.

(3) «De Ledour à Le Corbusier» et «Espace indicible» (photographies de Marc Paygnard et Jacqueime Salmon), Fondation Claude-Nicolas Ledour, Saline royale, 25610 Arc-et-Senam, tél.: 81-57-46-11. Jusqu'à fin soptom-(i) «Le Corbusier vu par...», IFA, 6, rue de Tournon, 75006 Parin, du mardi au samedi (12 h 30-19 heures), jusqu'au 7 novembre. Catalogue (édi-tions Pierre Mardaga), 176 pages, 258 F.

tiers du tirage dominical.

munication, loin de nier les faits, rappellent qu' « aucune disposition

ar le Parlement ».

# Communication

Les rapports de la Cour des comptes et du sénateur Jean Cluzel

# L'audiovisuel public et privé dans le piège des contradictions administratives

ser la manière dont le service public de l'andiovisuel gère ses ressources et ses activités. Les rapports que viennent de publier la Cour des comptes et le sénateur Jean Cluzel remettent en partie les pendules à l'heure. En partie seulement, car la Cour, comme le sénateur l'a souvent acé, s'est heuriée à une difficalté majoure : « la carence d'informations statistiques et compta-bles ». Le travail de la haute juridiction a porté sur l'ensemble du service public de l'avant 1986 (TF l et FMI compris), celui du sénateur sur l'après-loi Léotard.

C'est en examinant l'évolution des deux principales restources du sec-tear public - la redevance et les recettes publicitaires - que la Cour émet as conclusion la plus sévère : les « insuffisances » ou les \* absencer - d'informations compta-bles out, en fait, permis aux chaînes publiques de « masquer » à la fois une diminution des rentrées de la redevance et une progression des recettes publicitaires « sensiblement ve aux montants approuvés

Pour pervenir à en administrer la preuve, la haute juridiction a tenté de procéder à une « consolidation sommaire » des recettes compta-bles, en 1982 et 1985, par les orga-nismes concernés. Les résultats obtenus, affirme le rapport, ont nettement fait ressortir que les recettes publicitaires ont augmenté, ou cours des dernières années, non seulement beaucoup plus vite que le produit de la redevance, mais égale-ment sensiblement plus que ne la prévoyaient les lois de finances ». Ainsi, la part de la publicité (collotive et de marque) dans le total des recettes consolidées est passée de

Tout et son contraire ont été dits 28,5 % en 1982 à 31,5 % en 1985, tandis que la part de la redevance est tombée de 62,5 % à 57,6 %. Cette évolution, note la Cour, résulte des mesures - parfois contes-tables - prises pour faire face aux tensions financières subies par le secteur public.

Dans leur réponse commune à ces

critiques, le ministère des finances et celui de la culture et de la comrappellem qu' « aucune aispontion législative ne fixe un montant mini-mal de financement du secteur public par la redevance ». Ils n'hési-tent pas non plus à faire remarquer que le recours au mécunisme des excédents de publicité « a permis de faire face à des aléas de gestion ». Bref, que ce système a contribué à mainteair « l'équilibre » des organismes « souhaité par le Parlement dans une période difficile d'adapta-

#### Le coât des variétés

La loi Léotard n'a pas remédié à ces distorsions. Elle en a introduit de nouvellet : les « dérapages » engen-drés par le développement accéléré du privé. Les mécanismes de la loi du 30 septembre 1986, accuse le sénateur Jean Cluzel, se sont révélés « inflationnistes ». Le « mieux-disant culturel », si cher an ministre de la culture et de la communication, recouvre « en réalité des volontés contradictoires ». Il a ansci provoqué des « surenchères coùteuses au financement précaire ». L'apparition d'une chaîne généra-liste supplémentaire, M 6, à égale-ment ponssé la Cinq à la fuite en avant, la contraignant à venir chas-ser sur les terres de TF 1.

a fait monter les prix. M. Cluzel évalue à 300 millions de france pour l'ensemble des chaînes le surcout qui en est résulté pour les émissions de variétés. Le prix moyen d'un match de football a grimpé de 800 000 francs l'an dernier à 5, 6 ou 7 millions de francs cette année. Le cout moyen d'acquisition d'un film a progressé de plus de 50 %.

Ni les rentrées de la redevance pour le secteur public ni celles de la iblicité pour les chaînes privées ne vont pourtant augmenter en proportion. La redevance est soumis aléas de la conjoncture politique. Quant au marché publicitaire, il est, selon M. Cluzel, attentiste > et risque « d'être moins tonique que

La croissance économique faiblit et la bière, par exemple, vient à nouveau d'être interdite de petit écran. Surtout l'audience – qui fixe le prix des spots de publicité – risque de se fragmenter plus vite qu'on ne le pen-suit : la « cohabitation » de deux grandes chaînes, l'une publique, A 2, l'autre privée, TF 1, et, deux plus petites (FR 3 et la Cinq), o garantle de développement har-monieux du paysage audiovisuel, est totalement remise en cause par le coup de poker des opérateurs de la Cinq ». « Le secteur de l'audiovisuel, conclut le sénateur, est entré jusqu'en 1990 dans une période de croissance limitée (mécanisme de « stop and go ») et ne se stabilisera probablement au niveau des exi-gences fixees par la loi (...) qu'à partir de 1990, où il devrait retrouver une croissance plus continue.
Les années noires sont à venir.

A.Rd. et P.-A. G.

Londres: le rachat de «Today»

# Le feu vert donné à M. Murdoch par le gouvernement est vivement critiqué par l'opposition

LONDRES

de notre correspondant

Le magnat australo-américain Rupert Murdoch a étendu son empire de presse conservateur au Royaume-Uni en rachetant le quotidien Today dans des conditions vive-ment critiquées par l'opposition : le gouvernement de M= Thatcher a, en effet, exempté la transaction du passage devant la commission des monopoles et des fusions.

Le ministre du commerce et de l'industrie, Lord Young, a justifié la hâte avec laquelle le feu vert a été annoucé, mercredi le juillet, devant le Parlement, par « l'argence de la sination », le journal étant menacé

Mais le Parti travailliste a estimé que M. Murdoch avait bénéficié d'un nouveau passe-droit. Il contrôle désormais le tiers du tirage des quotidiens londonient (soit environ 4.8 millione d'exemplaires) et le

La manière dont M. Murdoch, propriétaire du groupe News Inter-national (Sun, News of the World, Times et Sunday Times) a rem-

porté le marché auprès du groupe Lonrho est caractéristique. Arrivé mardi à Londres au lendemain de l'abandon d'une offre de rachat par M. Robert Maxwell, son principal rival au Royaume-Uni, il s'est porté acquéreur du titre pour 380 millions de francs, mais à la condition expresse que le ministère du com-merce et de l'industrie avalise la transaction sous vingt-quatre heures, sans en référer à la commission des monopoles.

chantage », a commenté, mercredi, le député John Smith, porte-parole du Parti travailliste, qui a obtenu, mais trop tard, un débat parlementaire à posteriori sur l'opération.

M. Murdoch avait racheté dans des circonstances similaires le quotidien populaire The Sun et l'hebdo-madaire News of the World en 1969 puis le Times et le Sunday Times en 1981, le gouvernement donnant à chaque fois son avai sans user du droit de recours prévu par la loi.

Les dettes de Today (qui s'était rangé derrière l'alliance centriste aux élections britanniques), avoisine aujourd'hui 300 millions de francs et

son tirage plafonne depuis près d'un an à quelque 330000 exemplaires au lieu du million escompté. Son lancement par un petit imprimeur de Manchester, Eddy Shah, en mars 1986, avait précipité la révolution technologique de la presse britanni-

Le journal, imprimé en couleurs, faisait en effet appel aux techniques de composition et de saisie l'infor-mation les plus modernes. Par-dessus tout, M. Shah était le premier à oser briser le monopole i, ewbiot an Panaicet an iiale D'autres patrons de presse se sont engouffrés dans la brèche, aiguillonnede per cette concurrence commencer par M. Rupert Mur-doch. En janvier 1986, il a en effet transféré, en l'espace d'une nuit, ses activités d'imprimerie de Fleet Street, quartier de la presse à Londres, à son usine-forteresse de Waping, construite dans le plus grand secret dans l'est de la capitale. En cours d'opération, cinq mille ouvriers du Livre ont été licenciés sans indemnités ni présvis, décienchant un conflit social qui s'est soldé, un an plus tard, par la victoire totale de «Citizen Murdoch». —

### THÉATRE

### Création et innovation

# Les nouvelles mesures de M. François Léotard

M. François Léotard s'apprête à annoncer un certain nombre de décisions qui. pour la plupart, résultent d'une concertation ouverte

depuis décembre dernier entre la direction du théâtre et les instances professionnelles.

Les centres dramatiques nationanz. Ontre is nomination d'Anne Delbée à la tête du Centre de Nancy, le ministre de la culture a choisi le Centre dranaatique national des Alpes comme terrain d'expérimentation (le Monde du 2 juillet). Joël Chosson, en qualité de superin-tendant, est nommé à la tête de ce qui, désormais, sera un « centre de création et de production » qui doit travailler prioritairement avec les troupes de la région Rhône-Alpes.

Joël Chosson avait déjà été charge de la direction administrative en janvier 1986. Sa nomination marque la volorité du ministère d'en finir avec les « chasses gardées », à sayoir la confusion entre les ambitions esthétiques et la mission d'ouverture d'un centre dramatique

Toujours au chapitre des centres dramatiques nationaics, M. Fran-çois Léotard devrait confirmar dans

cremion a un ceure de production, 
à mi-chemin entre secteur public et 
secteur privé, confié à l'organitateur de tournées Jocques La Houdinière. Le mandat de Josyane Horville est reconduit à l'Athénée Louis-Jouvet, qui continuera d'accueilitr des compagnies indépendantes françaises et pourra chercher des coproductions auprès du mécénat privé.

Les compagnies indépendantes menocées par la suppression de

A l'hôtel des Monnaies «La Mégère apprivoisée» de Jacques Audiberti

Dans le cadre du dixième Festival de la foire Saint-Garmain, la Compagnie Jean-Louis Bihoreau (Théatre de l'Atelier du Luxemi i neatre de l'Aceier du Luxem-bourgi donne depuis le 10 juin et jusqu'au 10 juillet, dans la cour de l'hôtel des Monneies, der représentations de la pièce de Jacques Audiberti. la Mégère apprivoisée, adaptée de l'ouvre de Shakespeare.

Les représentations ont lieu tous les soirs à 21 heures (sauf les dimanches et le lundi 6 juil-let), '11, quai Conti à Paris (61).

ses fonctions à Toulouse — eu égard leurs subventions — remplacées par à un accord privilégié avec la ville une « aide au projet » ponctuelle et — Jacques Rosner: à Orléans, la création d'un ceutre de production, « droit de tirage » : une enveloppe une « aide au projet » ponctuelle et aléatoire - se verraient proposer un « droit de tirage » : une enveloppe globale sur trois ans, à utiliser selon leurs besoins. A terme, le systême pourrait s'appliquer à toutes les compagnies dont la convention triennale ne serait pas renouvelée.

> M. François Léotard devrait, par ailleurs, saire état des résultats de la concertation entamée par son ministère auprès de la commission des auteurs. Des négociations sont toujours en cours avec la Société des auteurs et compositeurs drama-tiques (SACD) sur les modalités tien aux créations dramatiques passant, notamment, par le prélève-ment de droits d'auteur sur la représentation de pièces classiq

> Lucien Attoun et son Théâtre ouvert se verraient confirmés, selon des modalités juridiques et finan-cières à préciser, dans un rôle assimilé à celui d'un centre dramatique national de création pour la décou-verte et la diffusion d'auteurs

M. François Léotard devrait également saire part des premières conclusions d'une enquête menée par le service études et recherche de son ministère sur l'image du théâtre

ODILE QUIROT.

# M. Bouygues et la culture

Apparemment, M. Francis Bouygues, PDG de TF 1, ne s'est pas encore fait une religion exacte sur les objectifs de sa télévision. Du moins si l'on en juge par les propos contradictoires qu'il vient de tenir, à quelques jours d'intervalle, sur

Après avoir déclaré : « Nous sommes privés. Nous sommes une chaîne commerciale. Il y a des choses que nous ne souhaitons pas faire, par exemple, du culturel, par exemple, du politique et des sions éducatives », le patron de la Une a atténué, mercredi l' juillet, ces affirmations. An préalable, il a donné sa définition de ce que devraient être des chaînes privées de service public. Si toutefois la télévision publique reste nécessaire en

France, ce dont n'est pas du tout convaince M. Bouygues, qui n'a pas hésité à lancer : « Je ne suis pas sur que le gouvernement ait besoin d'une télévision publique. Et si celle-ci devait perdurer, elle devrait alors être, selon jui, «culturelle et d'information éducutive ». mais aussi « être la voix de la France à l'étranger ».

Cela dit, M. Bonygues a tenu à spécifier que la culture n'était tout de même pas «le monopole» des chaînes publiques. Quelle culture? Il ne l'a pas précisé.

télespectateurs n'en scront pas privés, puisque la chaîne a signé, ce même dimanche, avec les dirigeants da football français, un accord por-

-le temps des-

**ARTISANS et des PAYSANS** 

exposition

à la Salle Polyvalente de PRECY-SOUS-THIL (Côte-d'Or-21390)

du 24 juin au 26 juillet 1987

aconstitution, avec l'aide des habitants et artisans du canton, des

métiers traditionnels du dix-neuvième siècle (outils, machines, cos-

turnes, etc.), libraine-bibliothèque, exposition de tableaux, visite d'ate-

liers dans les villages du Canton, animation de soirées à thèmes, etc.

PENSEIGNEMENTS MAIRIE: 80-64-57-18-

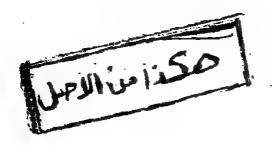
l'équipe de France par saison, mais aussi celle de la finale de la Coupe de France, ainsi que la diffusion de quarante-cinq émissions «Télé-Foot ». Pour ce qui concerne les matches de Coupe d'Europe, il a été décidé que les clubs négocieront directement avec les différentes

En tout cas, du «bailon rond», les

A.Rd. # Radio-France demande deux caneux « son » sur TDF 1. – Le président de Radio-France, M. Roland Faure, a demandé aux pouvoirs publics l'attribution à sa société de deux caneux « son » sur le possible français TDE 1 Bedies satellite français TDF 1. Radio-France souhaite lancer à l'échelle suropeenne « un programme culturel europeenne a un programme cumural de très grande qualité prélevé sur la production de France-Culture et de France-Musique », aintsi qu'un programme d'information continue à l'image de la nouvelle station France-

tant sur cinq ans. Il prévoit la retransmission de trois matches de

• M. Michel Mouillot, PDG de RFP-FR 3 at de FR 3 Publicité. — Chargé de mission au ministère de la culture et de la communication, M. Michel Mouillot a été successivement nommé président des régies nationale (RFP-FR 3) et régionale (FR 3 Publicité) de la chaîne publique, Le regroupement des deux régies sous une même direction, « devrait permettre de concentrer les forces commerciales de FR 3 ».



# **Spectacles**

# théâtre

#### Les salles subventionnées

OPÉRA (47-42-57-50), 19 h 30 : Jules César, de G. F. Haundel; dir. musicale : J.-C. Malgoire. COMÉDIE-FRANCAISE, Théire de la

COMEDIE-PRANCASSE, Théirire de la Ferse-Salar-Martín (40-15-00-15), 20 h 30 : Monsieur clusses, de Feydeau.

ODÉON-COMÉDIE-FRANÇAISE (43-25-70-32), 20 h 30 : le Bourgeois gentilhomme, de Molière. Mise en soème J.-L. Bouté.

PETIT ODÉON (43-25-70-32), 18 h 30 : Madame de La Carlière, de Denis Dide-

TEP (43-64-80-80). Relâche ammelle jusqu'an 11 septembre.
THEATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83). Relâche annuelle jusqu'nu

61-19-83). Reiliche annueus Jusquan 11 septembre.
BEAUBOURG (42-77-12-33), Débuts-Rescoutres, Vidéo-Information 13 h : Une vie de chevreuil, de G. Sauvage; 16 h : Hergé coutre Warhol, de Van Tieghem; 19 h : Costakia, de B. Gauvin; Vidéo-Munique : 13 h : Rock around, de Y. Billon, A. Gerain; 16 h : Cost fau tutte, de Mozart; 19 h : Dello, de Verdi; Cinémo du Munée : à 15 h et 18 h : pour Pierre Soulages.

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34), 21 h : Suzame Lengles, in diva

#### Les autres salles

ATELIER (46-06-49-24), 21 h : is Malade

BOURVIL (43-73-47-84), 20 h 30 : Lady Přeciope; 22 h; Pas deux comuse elle. CARRÉ SILVIA-MONIFORT (45-3)-28-34), 21 b; Susan Lenglen, is dive du

CARTOUCHERIE, Tempête (43-28-36-36), 21 h : Pas/Comédie. CRYPTE SAINTE - Authore. 19-31), 20 h 30 : le Misanthrope. DOX-HEURES (42-64-35-90), 20 h 30 : Marran on Donne-moi ten linge, je fais CRYPTE SAINTE - AGNES (47-00-

FONTAINE (48-74-74-40), 21 h : An GALERIE 55 (43-26-63-51), 21 h : I do!

GREVIN (42-46-84-47), 20 b : les Trois Jeanne/Arthur; 21 h 45; Minitel de toi.

HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30; la

Cantatrice chauve; 20 h 30; la Leçon;
21 h 30; Sports et diveruissements.

LUCERNAIRE (45-44-57-34), I : 19 h 30 : Baudelaire ; 21 h : Mol., zéro magnifique ; II : 20 h : le Petit Prince ; 21 h 15 : Architruc, MADELEINE (42-65-07-09), 21 h :

MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjama MOGADOR (42-85-28-80), 20 b 30 : MONNAIE DE PARIS, 26 b 30 : la

MONTPARNASSE (43-22-77-74), 21 h: conversations après un enterrement.

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93), 21 h: Vingt ans de piano forcé. PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45 :

POCHE (45-48-92-97), 20 h 30 : Coup de crayon; 21 h : Belle familie POTINIÈRE (42-61-44-16), 21 b :

SALLE VALHUBERT (45-84-30-60), A. Mass (v.o.). 20 h 30 : les Femmes auvantes. **SAINT - GEORGES** (48-78-63-47), 20 h 45 : les Seins de Loh.

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27), 20 h 30 : J'ai tout mon temps, où êtes-vous ? 22 h : Suivez c'qu'on fait. TAI TH. D'ESSA1 (42-78-10-79), 22 h : me des jours : 22 h : Huis clos

THL D'EDGAR (43-22-11-02), 20 h 15 : THL DE L'ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-65), 20 h 30 : le Scorpion. TH. DU MARAIS (46-66-02-74), 20 h 30: Nuits calines. THL DU TEMPS (43-55-10-88), 20 h 30:

TOURTOUR (48-87-82-48), 20 h 30 : None, Théo et Vincent Van Gogh; 22 h 30 : le Horia.

TRISTAN-BERNARD (45 - 22 - 08 - 40), 18 h 30 : Autour de Mortin ; 21 h ; l'Eté ZÉBRE (43-57-51-55), 20 h 30 : l'Incroya-ble et triste histoire du général Penalona et de l'exilé Mateluna.

# Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 h 30 : BLANCS - MANTEAUX (48-87-15-84), L 20 h 15 : Areuh = MC2; 21 h 30 : Sau-vez les hébés femmes ; 23 h 30 : Mais que fait la police 7 - JL 20 h 15 : les Sacrés

CAPÉ D'EDGAR (43-20-85-11), L. 20 h 15 : Tiens, voilà deux boudins : 21 h 30 : Mangemes d'hommes : 22 h 30 : Orties de secours. — IL 20 h 15 : C'est plus show à deux ; 21 h 30 : le Chromo some chatouilleux ; 22 h 30 : Elles nou renient toutes. LE GRENIER (43-80-68-01), 22 h : Dies

s'est levé de home hument.

PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h : Les oies sont vaches ; 22 h 30 : Nous, oa sème. POINT - VIRGULE (42 - 78 - 67 - 93), 21 h 30 : Nos désirs foot désardre.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h : l'Accroc-habitation.

#### La danse

THÉATRE DE PARIS (48-74-10-75), THÉATRE MAURICE-RAVEL (43-43-19-01), 21 h : Instincts.

#### Comédies musicales

AUBER (station RER), 15 h : Ariene Beby PALAIS DES GLACES (46-06-49-93). 19 lt: Piano Panier. MOGADOR (42-85-28-80), 20 lt 30 :

#### Le music-hall

LA BRUYÈRE (48-74-88-21), 21 %: LUCERNAIRE (45-44-57-34), 18 h 30 : ŒUVRE (48-74-42-52), 21 h : Schik crei chante et qui rit. OLYMPIA (47-42-25-49), 20 h 30 : Grand Munio-Hall de Criten.

#### Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h : D. Doriz Sexter. EXCALIBUR (48-04-74-92), 23 h : Guida Da Palma and le Buod. GIBUS (47-00-78-88), 23 h : Manoir.

MECENE (42-77-40-23), 22 h 30 : Los-MONTANA (45-48-93-06), 22 k 30 : Opartet P. Brunel. MONTGOLFTER (40-60-30-30), 22 h :

NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30 : PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90) : THEATRE DES AKENES, 21 1-30 : Bail

PETIT FOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), 22 h : J.-M. Bernard Quartet. PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59), 21 h : Cyril Jazz Band. LA PINTE (43-26-26-15), 21 h 30 : Tonching Home.
SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 30:
D Laferriere-Dizicland Jazz Band.

moins de treine sun, (\*\*) nex moins de dis-

CHAILLOT (47-84-24-24)

16 h, Mandrin, de H. Fescourt : Epi

**ELAUBOURG** 

(42-72-35-57)

CENTRE GEORGES-POMPIDIOU

Salle Garance (42-78-37-29)

Le chalten britaling

de Luiz Sergio Person; 17 h 30, Como Era Gostoso o Meu Frances (Qu'il était bos mon petit Français), de Nelson Pereira Dos Santos; 20 h 30, Dona Flor e Seus Dois

Maridos (Dona Flor et ses deux maris), de

ADEUX LES ANGES (Bost, v.o.):
Forum-Orient-Express, 1= (42-33-42.26); George V, 3= (45-62-41-46); v.f.
St-Lazare Pasquier, 9= (43-67-35-43); Françain, 9= (47-70-33-83); Mazéville, 9=
(47-70-72-86); Fauvette, 13= (43-31-56-86); Moutparmanse-Pathé, 14= (43-20-79-35-00); Pathé-Clichy, 19= (45-79-33-00); Pathé-Clichy, 19= (45-79-33-00); Pathé-Clichy, 19= (45-79-79).
AFTER HOURS (A v.o.): Cinnelses

AFTER HOURS (A., v.a.): Cinoches Suint-Germain, 6 (43-33-10-62). AJANTRIK (Ind., v.a.): Républic-Cinéma, 11 (48-05-51-33); h. sp.

Cinéma, II (48-05-5)-33); h. sp.

ALADDIN (A, vf): Rex, 2 (42-36-83-93); Triomphe, 8e (45-62-45-76);
Paramount-Opéra, 9 (47-42-56-31);
UGC Gare de Lyou, 12 (43-43-01-59);
Galanie, 13 (45-30-18-03); UGC Gobelius, 13 (45-36-23-44); Convention So-Charles, 15 (45-79-33-00); Images, 18 (45-22-47-94); Socrétan, 19 (42-06-79-79).

ANCET, HEART (\*) (A, vo.) Sains.

79-79).

ANGEL HEART (\*) (A., vo.): Saina-Michel, 5: (43-26-79-17); Ambanade, 8: (43-59-19-08): Bienventle-Montparname, 13: (45-44-25-02); v.f., Gamont-Convention, 15: (48-28-42-27).

L'APPICULTEUR (Fr.-Gr.) (v.a.): 14-Juillet Parname, 6: (43-26-58-00).

ARIZONA JUNIOR (A., v.o.): UGC Odéon, 6: (42-25-10-30); Blarritz, 8: (45-62-20-40). — V.f.: UGC Montparname, 6: (45-74-94-94).

SSOCIATION DE MALPATIETIES

ASSOCIATION DE MALPATTEURS (Fr.): George-V, 8: (45-62-41-46); Lumière, 9: (42-46-49-07).

ATTENTION BANDITS (Fr.): Forum Orient, 1" (45-33-42-26); UGC Danton, 6" (42-25-10-30); Marisman, 8" (43-59-

Les exclusivités

14 h 30, Seo Paulo Sociedade An

15 h, Paris qui dort, de R. Clair; 17 h, les Poings dans les poches, de M. Belloch (v.o. st/) ; 19 h. Moonlicht in Havens

La Cinémathèque

#### Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles (de II h à 21 h sauf dimanches et jours tériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

#### Jeudi 2 juillet

SUNSET (42-61-46-60), 23 h : C. Jeffer-TROTTORS DE BUENOS-AIRES (43-33-58-37), 22 h : Sextem Tangn.

#### Les concerts

Amiltorium de Radio 3, 20 le 30 : Y. Her-randez, C. Cebro (Rachmusinov, Mont-zaibaye, Obradora, Herrandez). Egibe Saint-Louis en l'Este, 21 houres : voir le l'\*.

#### En région parisienne

LEVALLOIS PERRET, poin thestre (47-48-18-71), 20 h 30 : Cuiffour measieurs. Piace Verden, de 11 h à 19 h : Levalioi au temps des Ganlois.

SEVRAN chapitean av. Léon-les (43-84-93-50), 21 h : Ray Charles,

FESTIVAL DU MARAIS (48-87-74-31)

CAVE GOTHIQUE DE L'HOTEL DE BEAUVAIS 19 h : Moustaches et Tilbu-rina. Tango Pile et Face. 22 h : Les Tri-bulations o un Chinola es Chine.

PESTIVAL DE LA BUTTE MONTMARTRE (42-62-46-22)

FESTIVAL DE LA FOIRE SAINT-GERMAIN (43-29-12-78)

COUR DE L'HOTEL DES MONNAIES, FESTIVAL POUR ENPANTS (46-72-51-89). Métro Auber, 15 h : Ariène Buby

92-82); Paramount Opica, 9 (47-42-56-31); Nations, 12 (43-43-04-67); Fauvette, 13 (43-31-60-74); Mistral, 14 (43-30-12-06); Ganmont Convention, 15 (48-28-42-27); Maillot, 17 (47-48-06-06); Cischy-Pathé, 18 (45-22-46-01).

AUTOUR DE MINUIT (A., v.c.) : Tom-plices, 3 (42-72-94-56).

ASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.L.) : Napoléos, 17 (42-67-63-42).

Napoléos, 17 (42-67-63-42).

BEYOND THERAFY (Brit, v.o.): CinéBeaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC
Danton, 6º (42-25-10-30); UGC
Rotonde, 6º (45-74-94-94); UGC Boulevard,
9º (45-74-95-40); Bastille, 11º (43-4210-80); 14-Juillet Boungreselle, 15º (4575-79-79).

BLUESY DREAM (A, v.o.) : Racino, 6

IRAZIL (Brit., v.o.) : Bpés-de-Bois, 5 (43-37-57-47) ; Saint-Lambert, 19 (45-32-91-68).

BUISSON ARDENT (Pr.) : Studio 43, 9

CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.o.) : 14Juillet Odéon, 6 (43-25-39-83).

LA CHAMBRE DE MARIAGE (Ture, v.o.): Reflet Logos, 5 (43-54-42-34); Studio 43, 9 (47-70-63-40).

CERONIQUE D'UNE MORT ANNON-

CÉE (IL-Fr., v. is.): 14-Juillet-Odéon, 6 (43-25-59-83); Mariguna, 8 (43-59-92-82); v.f.: Bretagne 6 (42-22-57-97).

CŒURS CROISÉS (Fr.) ; Studio 43, 9

LA COULEUR DE L'ARGENT (A., v.o.): Cinoches Saint-Germsia, 6 (46-33-10-82).

CRIMES DU COEUR (A., v.o.) : Cinoches-Saint-Germain, 6º (46-33-

CROCODELE DUNDEE (A. T.O.) :

Marigman, 9 (43-59-92-82). - V.f.; Prançaia, 9 (47-70-33-83); Pauvette, 13 (43-31-56-86); Mistral. 14 (45-39-52-43); Montparmano-Pathé, 14 (43-20-12-06)

DANGEREUSE SOUS TOUS RAP-

MANGEREUSE SOUS TOUS EAP-PORTS (A., v.a.): Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); Hamtefenille, 6st (46-33-79-38); Marignan, 8st (43-59-92-82); 14-Juillet Bastille, 11st (43-57-90-81); Par-massions, 14st (43-20-32-20); 14-Juillet Boungrenelle, 15st (45-75-79-79). — V.f.: Impérial, 2st (47-42-72-52).

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-CAIN (Car.): Studio de la Harpe, 3-(46-34-25-52): UGC Biarritz, 3- (45-62-20-40): Cinh. 9- (47-70-81-27)

20-40); Clab, 9 (47-70-81-47). DOWN BY LAW (A, vo) : St-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18).

LES ENFANTS DU SILENCE (A., v.o.): St-Germain Village, 9 (46-33-63-20); Ambassade, 9 (43-59-19-08). — v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Galaxie, 13 (45-80-18-03); Mourparsos, 14 (43-27-52-37).

L'ÉTÉ EN PENTE DOUCE (Fr.) : Par-

FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE (A., v.f.) (h. s.p.) : Saint-Ambroise, 11e (47-90-89-16) : Saint-Lambert, 15e (45-

GOOD MORNING BABILONIA (R.-A., vo.): Porum Arc en Ciel, 1st (42-97-53-74); 14-Juillet Odon, 6st (43-25-59-83); George V. 4st (45-44-46); 14-Juillet Bastille, 1lst (43-57-90-81); 14-Juillet Bastille, 1lst (43-57-90-81); Bienvenille-Montparmane, 1st (45-44-25-02).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Forum Horizon, 10 (45-08-57-57): Imperial, 2-(47-42-72-52): Hautefeuille, 6 (46-33-

as, 14 (43-20-32-20).

32-91-68).

(47-70-63-40).

57-34).

79-38); Ambanade, 8: (43-59-19-08); UGC Gare de Lyon, 12: (43-43-01-59); Galaxie, 13: (45-80-18-03); Monteparnos, 14: (43-27-52-37); Ganmost Convention, 15: (48-22-42-27); Manllot, 17: (47-48-06-06).

HANOI HILTON (A., v.l.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41); Manéville, 9 (47-70-72-86).

PISTOREES FANTASTIQUES (A., VA): George-V. & (45-62-41-46).

HOTEL DE FRANCE (Fr.): Templiers 3 (42-72-94-56) H. sp.
JEAN DE FLORETTE (Fr.) : Tompius,

JEAN DE FLORETTE (Fr.): Tompiers,
3 (42-72-94-56).

LE JUPON ROUGE (Fr.): GammontHalles, 1= (42-97-49-70); Lavrembourg.
6 (46-33-97-77); Colinée, 9 (43-5904-67); Gammont-Aléria, 14 (43-2734-50); Pargastiens, 14 (43-20-32-20).

LES LETTRES D'UN HOMME MORT
(Sov., v.a.): Commes, 6 (45-44-28-30);
Triomphe, 9 (45-62-45-76).

MACRETTE (Fr. v. iv.): Vendellem 20 (42-

MACRETH (Fr., v. it.) : Vendime, 2\* (47-42-97-52). MANNEQUIN (A., v.o.) : Triompine, 8-(45-62-45-76). MANON DES SOURCES (Fr.) : Élyafos-Lincola, 8º (43-59-36-14). MAUVAIS SANG (Fr.) : Epés de Bois, 5-

(43-37-57-47). MELO (Fr.) : Templiers, 3 (42-72-

LA MÉNACERIE DE VERRE (A., v.o.) : Cinoches Saint-Germain, 6\* (46-33-10-82) ; Lucarnaire, 6\* (45-44-57-34). LA MESSE EST FINIE (h., v.o.) : Tem-plien, 3 (42-72-94-56).

MESSION (A., v.o.) : Chinalet-Victoria, 1= (45-08-94-14) ; Elyafez-Lincoln, 3-(43-59-36-14) ; v.f. : Berry, 20- (43-57-51-59-

51-35).

MON BEL AMOUR, MA DÉCHRURE
(\*) (Fc.): Gaumoni-Halles, 1\* (42-97-49-70); UGC Danton, 6\* (43-25-10-30); Marignan, 8\* (43-39-92-82); Saime-Lazare Pasquier, 8\* (45-87-35-63); Français, 9\* (47-70-33-88); Montparassee-Pathé, 14\* (43-20-12-06); Pathé-Clichy, 18\* (45-22-46-01); Gambena, 20\* (46-36-10-96).

MY BEAUTIFUL LAUNORETTE (Brit., v.a.): Cimoches, 6\* (46-33-10-82).

NANOU (Fr.-Brit.): Saint-Germain Hachette, 5\* (46-33-63-20); 14 Juillee-Parassee, 6\* (43-26-58-00).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (Hong.,

NEUF SEMAINES ET DEMIE (Hong., v.o.): Triomphe > (45-62-45-76); Ciné-Beaubourg, > (42-71-52-36).

NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA

TETE (A., v.o.) : Républic-Ca (48-05-51-33), LE NOM DE LA ROSE (Fr., v. angl.): Chun-Palace, 9 (43-54-07-76); Balzac, 9 (45-61-10-60); v.f.: Lumière, 9 (42-

PEE-WEE ING ADVENTURE v.o.) : Gaumout-Halles, 1= (42-97-49-70) : Saint-André-des-Arts, 6\* (43-26-48-18) : Publicis Champs-Elvaiss. 8=

(43-57-90-81): v.o. et v.f.: Escerial, 13\* (47-07-28-04); v.f.: Gaumons-Opies, 2\* (47-42-60-33); Rex. 2\* (42-36-83-93); Gaumons-Convention, 15\* (48-28-42-27). PETITE BOUTIQUE DES BOR-REURS (A., v.o.): Forum Art-en-Ciel, 1" (42-97-53-74); UGC Mostparaume, 6' (45-74-94-94); UGC Odéon, 6' (42-25-10-30); UGC Normandie, 8' (45-16-16); V.f.: Paramount-Opica, 9' (47-

PIERRE ET DJEWILA (Fr.) : Cincohes St-Germain, & (46-33-10-82). PLATOON (\*) (A., v.o.) : Permations 14 (43-20-32-20) ; v.o. et v.f. : Goorge V, 3\* (45-62-41-46).

V. 7 (43-62-41-46).

POULE ET FRITES (Fr.): Forum
Orient, 1º (42-33-42-26); George V. 8º
(45-62-41-46); UGC Boulevard, 9º (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12º (43-43-01-59); Gasmont-Aléns, 14º (43-27-84-50); Gasmont-Parnasse, 14º
(43-35-30-40); Gasmont-Convestion,
19º (48-28-42-27); Pathé-Chichy, 18º
(45-22-46-01).

POLICE ACADEMY 4 (A. v.a.): Forum \*\*POLICE ACADEMY 4 (A. v.a.): Forum Horizon, 1\*\* (45-98-57-57); Marignan, 8\*\* (43-59-92-82); George V, 8\*\* (45-62-41-46); v.f.: Rex. 2\*\* (42-36-83-93); Français, 9\*\* (47-70-33-83); Fauvette, 13\*\* (43-31-56-86); Montparmane-Pathé, 14\*\* (43-20-12-06); Mistral, 14\*\* (45-39-52-43); UGC Convention, 15\*\* (45-74-23-40); Pathé-Wepler, 18\*\* (45-22-46-01); Gambetta, 20\*\* (46-36-10-96).

QUATTE AVENTURES DE RAL-NETTE ET MIRABELLE (Fr.): Luxembourg, 6 (46-33-97-77). QUEST-CE QUE J'AI FAIT POUR MÉRITER (A.? (Exp., v.a.): Luxem-bourg, 6 (46-33-97-77).

bourg, 6: (46-33-97-77).

RADIO DAYS (A., v.o.): Gazmont-Halles, 1= (42-97-49-70): Gazmont-Opéra, 2= (47-42-60-33); Action Rive Gauche, 3= (47-42-60-33); Action Rive Gauche, 5= (43-29-44-40): 14-Juillet-Odéon, 6= (43-25-98-8): Pagode, 7= (47-05-12-15); Gazmont Champe-Elyaéen, 8= (43-59-90-467); 14-Juillet-Baszille, 11= (43-57-90-81); Gazmont-Pavunne, 14= (43-35-30-40): 14-Juillet-Bezugrenolle, 15= (45-75-79-79); May-fair, 16= (45-25-27-06); Maillet, 17= (47-48-96-06); v.f.: UGC Gobolise, 13= (43-36-23-44). ROSA LUXEMBURG (All., v.o.) : Cino-

che, 6' (46-33-10-82).

LA RUE (") (A., v.a.): Forum Orient, 1= (42-33-42-26); George V, 9: (45-62-41-46) Paramatiens, 14: (43-20-30-19); v.f.: Hollywood Boulevard, 9: (47-70-10-41); Paris-Ciné, 10: (47-70-21-71). SABINE KLEIST, 7 ANS (All., RDA, v.o.): Républic Cinéma, 11" (48-05-51-33).

32-91-68).
FREDDY 3, LES GRIFFES DU CAU-CHEMAR (\*) (A., wo): Forum Horizon, 1\* (42-97-53-74); George-V, 8\* (45-62-41-46); VF: Maxéville 9\* (47-70-72-86); Français 9\* (47-70-33-88); Fauvette, 13\* (43-31-60-74); Gaumont-Alésia, 14\* (43-27-84-50); Müramar, 14\* (43-22-89-52); Pathé-Wepter, 18\* (45-22-46-01); Genamet-Gambetta, 20\* (46-36-10-96). STAND BY ME (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52) ; UGC Blarriez, 8 (45-62-20-40). LA STORIA (IL, v.o.) : Latina, 4 (42-78-47-86).

\*\*\*CO).

\*\*STRANGER THAN PARADESE (A., v.o.) Utopia, 5\* (43-26-84-65).

\*\*STREET TRASH (\*) (A. v.o.): Forum Oriont Express, 1\* (42-33-43-26); Normandie, 9\* (45-63-16-16); v.f.: Rex. 2 (43-46-83-93); UGC Montparasse, 6\* (45-74-94-94); UGC Gare de Lyon, 12\* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13\* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13\* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13\* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13\* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 14\* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 15\* (43-43-0

36-23-44): UGC Convention, 12" (45-74-93-40): Images, 13" (45-22-47-94).

TANDEM (Pr.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57): impérial, 2" (47-42-72-52): Rex, 2" (43-26-83-93): Hantsfeoille, 5" (46-33-79-38): Marignan, 3" (43-59-92-82): Saint-Lazere Pasquier, 3" (43-33-69-7): UGC Gare de Lyon, 12" (43-43-04-67): UGC Gare de Lyon, 12" (43-43-04-67): Montpartance Pathé, 14" (43-20-12-06): Fauvette, 13" (43-31-60-74): Montpartance Pathé, 14" (43-20-12-06): Mistral, 14" (45-39-52-43): 14 Juilles-Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79); Meiller, 17" (47-48-06-06); Pathé-Chichy, 13" (45-24-43-04): Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79); Meiller, 17" (47-48-06-06); Pathé-Chichy, 13" (45-24-6-01).

THE AMERICAN WAY (A, v.a.): IDS DIEUX SONT TOMBES SUR 1

THE AMERICAN WAY (A. v.o.) :: Forum-Horizon, I= (45-08-57-57). Forum-Horizon, != (45-08-57-57).

THE BEG EASY (A., v.a.): CindBeaubourg, 3- (42-71-52-36); UGC
Odéon, 6- (42-25-10-30); Normandie, 8(42-63-16-16); Escavial, 13- (47-0728-04); v.f.: Ren, 2- (43-36-83-93);
UGC Montparague, 6- (45-74-94-94);
UGC Boulevard, 9- (45-74-95-40);
UGC Gore de Lyon, 12- (43-43-01-59);
UGC Gobelius, 13- (43-36-23-44); UGC
Convention, 15- (45-74-91-40); Images,
18- (45-22-47-94).

THERERESE (Fr.); Cincolers Saint-

THERESE (Fr.) : Cinoches Saint-Germain, 6 (46-33-10-82). TIN MEN, LES FILOUS (A. v.o.); Gammon-Halles, 1r (42-97-49-70); 14 Juillet-Odéon, 6r (43-25-59-83); Publicis Champs-Elysées, 8r (47-20-76-23); Parnamicus, 14r (43-20-30-19). 372 LE MATIN (Fr.): Genmon-Opfra, 2 (47-42-60-33); Saint-Michel, 9 (43-26-79-17); Ambassado, 8 (43-59-19-08); Montparnos, 14 (43-27-52-37).

TRUE STORIE (A., v.a.) : Templiens, 3: UNE FLAMME DANS MON CŒUR (Sais.): Ciné-Beaubourg, 3 (42-71-52-36); St-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18); Desfert, 14 (43-21-41-61). H.

UNE EPPRE DANS LE CŒUR (Fr. IL): Forum Arc-en-Ciel, 1\* (42-97-53-74); UGC Montpername, 6 (45-74-94-94); Biarritz, 8\* (45-62-20-40); Lumière, 9\* (42-46-49-07); Maxéville, > 18-03); Convention Saint-Charles, 15° (45-80-18-03); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00).

(45-79-33-00).

UNE GOUTTE D'AMOUR (Turo, v.o.):
Laxembourg, 6" (46-33-97-77).

UN HOMME AMOUREUX (Fr.): (v. angl.): Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70); Colisée, \$\psi\$ (43-59-29-46); v.f.: Gaumont Opéra, 2= (47-42-60-33); Miramar, 1\psi\$ (43-20-89-52).

LA VEUVE NOIRE (A., v.o.) : Templiers, 3" (42-72-94-56). H. sp. WELCOME IN VIENNA (Autr., v.a.): Utopia, 5 (43-26-84-65).

#### Les grandes reprises

ARSEDNIC ET VIDILLES DENTELLES (A., v.a.): Action Ecolog, 5 (43-25-72-97). ASCENSEUR POUR L'ECHAFAUD (Fr.): 14-Juillet-Parmane, 6 (43-26-58-00).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.) : UGC Montper-mone, & (45-74-94-94).

masse, & (45-74-94-94).

LA BELLE AU BOES DORMANT (A., v.f.) Forum Horizon, iv (45-08-57-57);

Rat., 2º (42-36-83-93); Ambassada, 8º (43-59-19-08); Paramount-Opfra, 9º (47-42-56-31); Nations, 12º (43-43-04-67); Fauvetia, 13º (43-31-56-86); Gaumont-Alésia, 14º (43-27-84-50); Gaumont-Paramse, 14º (43-35-30-40); Gaumont-Convention, 15º (48-28-42-27); Napoléon, 17º (42-67-63-42); Pathé-Clichy, 18º (45-22-46-01).

BEN HUR (A. v.o.) Publicie: Matimuon, 8º

MEN HUR (A. v.o.) Publicis-Matignon, 8-(43-59-31-97); Gaumont-Parmens, 14-(43-35-30-40); v.f.: Paramount Upara, (47-42-56-31) : Gas

CINQ SOURCES (Sov., v.A.) : Clamy-Palson, 5- (43-54-07-76). ES 101 DALMATIENS (A.) (v.f.) : Napoléon, 17 (42-67-63-42). Napoléon, 17: (42-67-63-42). LE.CORBEAU (Fr.), Champo, 5: (43-54-

DI-60).

COTTON CLUB (A., v.a.): Kinopanorama, 15 (43-06-50-50).

LE DERNIER NABAB (A., v.a.): Reflet
Logot, 5 (43-54-42-34); Balzac, 5 (4561-10-60): Parmassiem, 14 (43-2030-19).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE (Bostr., v.o.): Paransiens, 14 (43-20-30-19). L'ETOFFE DES HÉROS (A., v.o.) : Ranclegh, 16 (42-88-64-44).

EXECUTE 10" (42-83-04-44).

L'EXTRAVAGANT Mr DEEDS (A., v.o.): Action Booles, 5' (43-25-72-07).

EVE (A., v.o.): Action Christine bis, 6' (43-29-11-30).

(43-23-11-30).

LA FEMIME AU PORTRAIT (A., v.a.):
Action Christine, 6\* (43-29-11-30).

HELLO DO'LY (A., v.a.): UGC Emitage, 8\* (43-63-16-16).

HANNA'M ET SES SOEURS (A., v.a.):

Ep6e, de Bole, 5\* (43-37-57-47).

HORIZONS PERDUS (A., v.a.) ; Lazembourg, 6: (46-33-97-77); Balrac, 8: (45-61-10-60).

LAURA (A., v.o.) : Action Booles, 5 (43-25-72-07). LE LOCATAIRE (Fr.) .: Utopia, 5 (43-

26-84-65).

LUDWE (VISCONTI) (h. v.o.): Ciné-Beaubourg, 3' (42-71-52-36). H. sp.

MIDNIGHT EXPRESS (A. v.o.) (\*): Cinoches-St-Germain, 6' (43-66-10-82). LE MONDE SELON GARP (A, YA): Lacordaire, & (45-44-57-34).

NEW-YORK, NEW-YORK (A., vo.):
Forum-Orient, 1= (42-33-42-26).

ON NE VIT QUE DEUX FORS (A., v.o.): George-V, 8 (45-62-41-46); Gaumon-Parasse, 14 (43-35-30-40); v.f.: Convention-Saint-Charles, 15 (45-79-33-00).

PARTITION INACHEVER POUR PIANO MÉCANIQUE (Sov., v.o.) : Cincy Palace, 5° (43-S4-07-76). H. sp. LES PRODES (A., v.o.) : Action Christine, 6\* (43-29-11-30) ; Mass Mathon, 17\* (43-80-24-81).

QUAL DES ORPÉVEES (Fr.) : Champo, 5 (43-54-51-60).

MECHERCHE SUSAN DÉSESPÉRÉ-MENT (A., v.a.): Epéc de Bois, 5º (43-37-57-47). SHANGHAI GESTURÉ (A., v.a.): Action Christine, 6º (43-29-11-30). LA STORIA (It., v.o.) : Latina, 4 (42-78-

47-85).

TOUT CS CUE VOUE AVEZ TOUBOURS VOULU SAVOIR SUR LE
SEXE... (A. v.a.): Chai-Beachourg, 3(42-71-52-36); UGC Danton. 6- (42-2510-30): UGC Rotondo, 6- (45-7494-94); Biarritz, 3- (45-62-20-40); Bastille, 11- (43-43-16-80); v.L.: UGC
Boulevard, 9- (45-74-25-40); Nations,
12- (43-43-04-67); UGC Gobolins, 13(43-36-23-44); Biostrianos, 14- (43-2752-37); Malliot, 17- (47-48-06-06).

2004 Note that he was a second

The second secon

A STATE OF THE STA

The second secon

The second secon

The state of the s

100 mg

the de to justing the

er a miles

-- E

보호中春 시 및

ALLY Y

43.00

Service of the last

6,

But I was well

The officery of the property of the state of

1.00

9.00

37 674 117

all services

LE 3 HOMME (A., VA) - Ratlet Logos, 5 (43-54-42-34). L'ULTIME RAZZIA (A., v.o.) : Action Christise, 6\* (43-29-11-30). UN TRAMWAY NOMMÉ DÉSIR (A., v.o.): Action Rive Ganche, 5: (43-29-44-40); Elysées-Lincoln, 8: (43-59-36-14); Parnassiens, 14: (43-20-32-20).

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COU-COU (A., v.o.): Forum-Orient-Express, 1= (42-33-42-26); St-Germain-Stadio, 5-(46-33-63-20); George-V. 8- (45-62-41-46); Parasanicas, 14- (43-20-30-19). LE VOLEUR DE BICYCLETTE (IL.:

# LES FILMS NOUVEAUX

MON CHER PETIT VILLAGE Film tebeque de liry Menzel, vol.: Ciné-Scaubourg, 3º (42-71-52-36); Chusy-Painee, 5º (43-54-07-76); Triomphe, 3º (45-62-45-76)); Barrille, 11º (43-21-6-80); Gammont-Alésia, 14º (43-27-34-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79); v.f.: Gammont-Opéra, 2º (47-42-60-33). 3 AMIGOS. Film américain de John Lundis, v.o. : Ciné-Beanbourg. 3

(42-71-52-36); UGC Odéon, 64 (42-25-10-30); Biarries, 8 (45-62-20-40); v.f.: Rex.; 2 (42-36-83-93); UGC Montparasse, 6 20-40); v.f.; Rex; 2\* (42-36-83-93); UGC Montparmases, 6\* (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9\* (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12\* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Misral, 14\* (45-39-52-43); UGC Convention, 15\* (45-74-93-40); Images, 18\* (45-22-47-94); Secrétan, 19\* (42-06-79-79).

# Paris en visites

# **VENDREDI 3 JUILLET**

« Exposition Tanis », 13 h 30, sortie čtro Champs-Elysées-Clemenceau (Arcus).

"L'Opéra", 13 à 30, hell d'entrés (P.-Y. Janiet). « Hôtels de l'He Saint-Louis ». 14 h 30, métro Pont-Marie (Les Flanc

« Hôtels et jardins du Marais. Place des Vosges », 14 h 30, sortie métro. Saint-Paul (Résurrection du passé). « Les femmes offèbres du cimetière Montmartre - ,14 h 45, avenue Rachel (V. de Langlade).

«L'hippodrome de Vincennes et ses installations », 15 heures, sortie du RER Jouville-le-Post (Mossuments histori-

ques). « La place Dauphine et le Pont-Neaf », 15 hours, place de Pont-Neaf, stame du Vert-Galant (Monuments his-

«L'Ile Saint-Louis», 15 heures, métro Pout-Marie (Monuments histori-

« Demeures des hommes, sanctuaires des dieux, l'architecture tibétaine », 15 heures, musée Guimet, 6, place Iéne (Monuments historiques). Vicilies rues du Marais

15 heures, église des Blancs-Manteaux, entrée rue des Francs-Bourgeois (Moan-ments historiques). Le vieux village de Belleville ». 15 houres, métro Place des Fêtes (G. Bottesu). "Le Palais de justice. La Concierge-rie et la Sainte-Chapelle", 15 heures, sortie mêtro Cité (L Hauller).

« Après-midi à Bagatelle » 15 heures, terminus de l'autobre 43, à Neuilly (Paris et son histoire). Guerriers et chamanes, art du Japon antique », 15 heures, Grand Palais, entrée Clemenceau (Paris et son

histoire).

L'hôtel de Lauzan et l'île Saint-Louis . 15 heures, 17, quai d'Anjon (M. Hager). Le Louvre et le Palzis-Royal ». 15 heures, mêtro Tuilories (C. A. Mes-



# Le Monde sur minitel

**IMMOBILIER** 

Pour trouver un logement 30 000 affaires Paris-Province. Garantie FNAIM.







# Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément de samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : » Signalé dans « le Monde radio-télévision » » Film à éviter » Ou peut voir » » Ne pas manquer » » » Chef-d'œuvre ou classique.

# Jeudi 2 juillet

THE STATE OF THE S

the morning

LE LYMPI 4

THE PARTY NAMED AND ADDRESS OF THE PARTY NAMED ASSESSMENT ASSESSME

THE PARTY OF THE P

The second secon

Littlett 141 1921

SA PERSONAL AS PRINTINGS

Make a set of the set

A STATE OF THE STA

The second of th

THE PARTY OF THE P LE VECTOR OF THE LARP.

Salary and the salary

THE DAY SET OF LIFE VIOLE

The same of the sa

WHAT THE PARTY AND THE

STATE OF THE STATE

- MANAGERY CONTRACTOR

Author ...

S.E.S. PROSTA LAND

Maria I

新 · M · Jan

- \$4 STEM; •

March 1986 Charles

**建筑 中 株** 水红 \*\*\*

MAN MENTINEAUX

PM2. 17. E ...

AND THE PARTY

動きません Spirit Barbara

Windshift . .

ST RELIEF ST.

Contract of the Con-

ALL PROPERTY.

Sugar to a large

a t America Titl der

Magy Zie zewin.

**開発送機・多に「なった」** 

124 1442 2 27 711 1277

MEMBERSHAP LINE MARE F STREET TO STREET

MARKET CO. OF THE PARTY AND TH

SCHOOLS TAKE

AR ARE AT AIRS

---

The state of

SERVICE TO THE MENT OF THE PARTY OF THE PART 20.35 Classum: la Vie de famille nu Film français de Jacques Doillon (1984). Avec Sami Frey, Mara Goyet, Juliet Berto, Juliette Binoche. Un homme divorcé va passer le week-end avec sa fille de onze uns. confiée à la garde de sa week-enu avec sa fille de onze ans. conjtee a la garde de sa mère. Elle hui en veut. Au cours du vopage, ils s'affrontent et s'ament. Après la frênêsie de la Pizzte, une grâce nouvelle dans le cinéma de Doillon. Un débat sentimental, des rap-ports finement observés et les beaux personnages de Sant Frey et Mara Gayet. 22.10 Journal. 22.30 Document: Shoah. Film de Ciende Lenzmann (dernière partie).

▶ 20.30 Casema: Angelique marquise des anges □ Film français de Bernard Borderie (1964). Avec Michèle Mescier, Robert Hossein, Jean Rochefort, Giuliano Gemma, Claude Girand. Sous le règne de Louis XIV, une jeune fille de noblesse provinciale, forcée d'épouser un homme étrange, apprend à l'estimer et à l'aimer. Autont les romans d'Anne et Serge Golon sont passionnants, autont cette série qu'on nous refile une nouvelle fois est en toc. 22.15 Documentaire: L'art au quotidies. Raymond Loevy: La laideur ac vend mai. 23.05 Documentaire: Le corps vivant. Le souffie o'est la vic. 23.35 Journal.

26.35 Chéma: la Montague magique m Film franco-germano-italien de Hans W. Geissendörfer (1982). En 1907, un jeune ingénieur, venu rendre visite à un cousin dans un sanatorium suisse, y tombe malade et y reste pour l'amour d'une femme mystérieuse. Version cinéma d'un feuilleton de télévision d'après le roman de Thomas Mann. Une méta-chore de la cociété homasoire mystérie sur et suiphore de la société bourgeoise repliée sur elle-même et qui s'effondre dans la première guerre mondiale. 23.05 Journal. 23.30 Magazine : Mootagne, 8.00 Prémie à la mat.

28.30 Cinéma: Terreur dans le Shanghai Express D Film anglo-espagnol de Gene Martin (1972). Avec Christopher Lea, Peter Cushing. En 1903, un puléontologue ramène à Moscou, par le Transsibérien, un hominien fossilisé décou-vert au Tibet. En cours de route, la caisse est ouverte es l'hominien resnuscité. Un film de terreur avec de gros effets.

21.50 Flash d'informations. 22.05 Cinéma : Etats d'âme # Film français de Jacques Fansten (1986). Avec Robin Renucci, Jean-Pierre Bacri, François Cluzet. **23.40 Cinéma** : Arther - Film américain de Steve Gordon (1981). Avec Dudley Moore, Liza Minnelli, John Gielgud (v.o.), L15 Telefilm: La diligence de Tombstone.

20.30 Cinéma : Catherine et Cio u Film français de Michel 20.30 Chema; Catherine et Co & Film Français de Michel Boirond (1975). Avec J. Birkin, P. Dewaere. Une jeune Anglaise débarquée à Paris et très courtisée par les hommes met son corps en « société anonyme ». L'humour, la parodie sociale, gomment les rôlés scabreux du sujet. On aime beaucoup Jane Birkin. 22.05 Série : Mission impossible. 23.00 Série : Les cimq dernières minutes. 0.15 Série : Eungfu. 1.80 Série : Hôtel. 1.50 Série Riptide. 2.35 Lansel et

20.30 Série: Marcas Welby. A qui la faute? 21.20 Série: Falcan Crest, Victimes. 22.10 Journal. 22.25 Cinéma: Maciste dans les mines du roi Salomon II Film italien de Martin Andrews (1964), avec Reg Park, Wansdisa Guda, Dan Harrison. Le colosse Maciste vient ou secours d'un prince d'Afrique occidentale que ses ennemis veulent détrôner. Un sous-produit du filon épuisé des films d'aventures à péplum. Il y a pourtant des « Maciste » d'une autre qualité. 0.00 Série: Marcus Welby (rediff.), 9.55 Musique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Léonard de Vinei, d'Ermanno Maccario (2º par-tie).21.30 Musiques : Microtonal rock (spécial Manon 1987). 22.30 Nuits magnétiques. Les gens... tout de même ; Artisan. 6.10 Du jour au lessiemain.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Coucert (en direct de la Stiftskirche d'Ossiach): Quatre Klavierstlicke, op. 119, de Brahms; Sonate pour piano nº 2 en sol mineur, op. 22, de Schumann; Sonate pour piano nº 10 en sol majeur, op. 14, nº 2 et Sonate pour piano nº 8 en nt mineur, op. 13, de Beethoven, par Rudolf Buchbinder, piano. 23.00 Nuits parallèles. L'appel du lointain.

# Vendredi 3 juillet 1987

13.50 Série : La croisère s'ammes. Mentre au large.
14.40 Croque-racances. Madame Pepperpot; Tintin : Le
crabe anx Pinces d'or; infot magazine; Alice au pays des
merveilles; Vadéo-surprine; Les-tripodes; Variétés : Chalotte Julian et Jean-Luc Lahaye. 16.25 Variétés : La chause
aux chauseas. Emission de Pascal Sevran. Avec Frida Boccara et Billy Nenciolt. 16.55 Fenilleton : Les fancheurs de
margaerites. (3º épisode). 17.50 Mini-journal, pour les
jeunes. De Parrice Drever. 18.06 Série : Manuir. La justicière. 18.55 Fenilleton : Santa-Barbara. 19.25 Jes. : La rous
de la fortune. 20.06 Journal. 20.35 Jesz: Intervilles. De
Gry Lux et Claude Savarit. Himistion animée par Guy Lux,
Simone Carnier et Léon Zitrone; Fréjur-Digne. 22.20 Série :
Une occasion en or. 5. Les mémés sanglantes. 23.15 Journal.
23.25 Série : Les envalueseurs. Première preuve.

**製集 (株本)274 - 1 - 3 550 (10) - 人2** 

13.45 Série : Rush. Kadahchama. 14.40 Festilleton : Rus Carsot. 15.95 Tesnis : Tomnoi de Wimbleden. Demi-fimies messieurs en direct de Londres. 18.95 Festilleton : Aline et Cadiy. 18.39 Récré A 2. Devineurs d'Epinal : Téléchat. 18.45 Flash d'informations. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont. Troisième coupe des clubs, en direct d'Amibes. 19.15 Actua-20.30 Série : Deux ffice à Mintel. Pas de deux. Valérie Godon, une jeune inspectrice de la police new-yorkaise, demande à TUBBS de l'aider à retrouver sa sour Diane, disparue six mois plus tilt sans laisser de traces, 21,20 Apos-trophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Sur le thème troches. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Sur la thème « De bons romans pour vos vacances», sont invités : René-Jean Clouis Ezine (la Danie du Job, d'Alexandre Vialatte). Jean-Louis Ezine (la Danie du Job, d'Alexandre Vialatte). Gilles Lapouge (Christophe Colomb : Mémoires, de Stephen Marlowe). Pierre Salinger (la Tretzième vallée, de John M. Del Voochio). 22.35 Journal. 22.45 Ché-cleb : Dio-nysos a Film français de Jean Rouch (1984). Avec Jean Monod. Hélène Puisseu, Fiff Raliatoundane, Kagsumi Ono-dera Lin professeur d'art demontaires à l'université de Los dera. Un professeur d'art dramatique à l'université de Los Angeles vient à Paris soutenir une thèse en Sorbonne sur le culte de Dionysos. Il est reçu et passe de la théorie à la pratique. Cela peut passer cussi bien pour un film bâcié que pour du cinéma en liberté, avec les utopies de Mai 68.

13.25 Fenilleton: Thierry in Fronde. 14.60 Agenda des vacances. 14.25 Les films de l'été. 14.45 La mode de l'été. 14.55 Fou rire, sourire. 15.90 Les mamies, les papies de la 3. 15.10 Pense-bète. 15.20 Documentaire: Spiendeur sauvage. 15.50 Gastronousie. 15.55 Jeu: Le jeu de la séduction. 16.00 Le tube de l'été. 16.10 Jeu: Le jeu de la séduction (suite). 16.30 Magazine: Sports-loistra. 17.00 Fenilletou: Vive la vie. 17.30 Le manège enchanté. 17.35 Série: Le bei été. 18.25 Dessin aminé: Vivetor et Maria. 18.30 Série: Les aventures du capitaine Luckner. 19.00 Le 19-20 du l'enformation. De 19.15 à 19.35, actualités régionales. 19.55 Dessin aminé: Ulysse 31. 20.05 Jeux: La classe. 20.35 Série: Denx de conduite. 21.30 Portrait. Invité: Clande Lelouch. 22.25 Journal. 22.50 Documentaire: Ce jour-hi Punivers changen. 23.40 Jazz à Vienne. jour-tà Punivers changes. 23.40 Jazz à Vienne.

**CANAL PLUS** 

13.30 Série : Malon, 14.00 Chéma : File & Film franco-canadien de François Leterrier (1986). Avec B. Cremer. 15.35 Documentaire : Terre d'Amérique. 16.00 Cinéma :

Les dieux sont tombés sur la tête mm Film du Botswana de Jamie Uys (1981). Avec Marius Weyers. 17.40 Cabou cadin. 18.06 Série : Batasan. 18.30 Fissh d'informations. 18.33 Top 50. 19.10 Série : Une vraie vie de rêve. 19.25 Jeu été. 19.25 Finah d'informations. 20.00 Série : Staling 13. 20.30 Documentaire : Napeli cormer. 21.30 Chairam : Toi levesin mm Film français de Robert Hossein. Un homme a rencontré, la muit, sur la Côte d'Asur, une femme blonde nymphomane. Dans une riche villa, vivent deux seure blondes dont l'une est paralysée des jambes. Laquelle est l'inconnue ? D'après un roman de Frébes. Loquelle est l'inconnue ? D'après un roman de Frèjamoes. Laquelle est l'incontue l'D'après un roman de re-déric Dard, un suspense façon Clouzot ou Hitchcock, avec atmosphère de mystère très tendue, attachante interpréta-tion. 23.00 Finah d'informations. 23.10 Cinéma: Salvador si Film américain d'Oliver Stone (1985). 1.05 Cinéma: l'Inévi-table extantrophe si Film américain d'Irwin Allen (1978). Avec Michael Caine. 3.06 Cinéma: Entre d'âne si Film français de Jacques Funsten (1986). Avec Robin Remocil. 4.35 Cinéma : l'Obsédé sur Film américain de William Wyler (1965) (v.o.).

14.00 Série: Hôtel. 14.50 Série: Kang-lu. 15.35 Série: Les chap dernières minutes. Un mort sur le carreau. 17.15 Fenilleton: La cloche tibétaine. 18.05 Série: Laurel et Hardy. 18.25 Série: Arnold et Willy. 18.50 Série: Happy Esys. 19.15 Série: Riptide. 20.05 Destin animé: Robotoch. 20.30 Série: L'inspecteur Derrick. 21.35 Série: Serpica. 22.36 Ciséma: Bisgue dans le coin D Film français de Maurice. Labor. (1963). Un combéties minutes Labor. (1963). rios Labro (1963). Un comédien minable, engugé dans une botte de Las Perlas (capitale mondiale du jaul), est pris dans des rivalités entre gangsters. Cela se vent une parodit des films d'action américains. 0.15 Série : Rung-fa. 1.00 Série : Hôtel. 1.50 Série : Riptide. 2.35 Série : Jaimie.

13.30 Série: L'incroyable Holk (aute). 14.20 Musique: Clip fréquence F M. 15.20 Hit, i.e. hit hourn? (suite). 15.30 Jeu: Mégaventure. 16.15 Jeu: Clip Cranat. Deux vedettes du sport, du cinéma, de la chanson s'affrontent en un combat musical. 17.05 Série: Les espions. Salut patriote. 18.00 Journal. 18.15 Série: La petite maison dans la prairie. Bless all the dear child (2º partie). 19.05 Série: Chacun chez soi. Que Sara Sara. 19.30 Série: L'incroyable Hulk. Un enfant en danger. 20.25 Jan: Sáriapel. 20.30 Série: Cagney et Lacey. 21.20 Série: Le Saint. Un drôle de monstre. 22.15 Journal. De 22.30 Téléfikm: Les disparaes. De Joseph Sargent. Avec Melissa Gilbert, Mike Farrell, Martin Sheen, Pamela Bellwood. 0.00 Série: Le Saint. (rediff.). 0.55 Musique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Débat. Vie politique en France et en Grande-Bretagne. 21.30 Messique: Black and blue. Steve Lacy sur son Galion «Le Neptune». 22.30 Nuits magnétiques. Les gens... tout de même: Modermié; Les premiers pas. 0.10 Da jour au

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (émis de Stuttgart): Métamorphoses pour vingt-trois instruments à cordes, de R. Strauss, Cantates pour solistes, chœur et orchestre, K 469, de Mozart, par l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart et Chœur du Sudfank, dir. Neville Marriner. 22. 20 Les soirées de Prance-Musique; à 22.30, Les pécheurs de perles; à 0.30 Mélimélodrama.

Audience TV du 1 - Juillet 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience instantanée, région perislenne 1 point = 32 000 loyers

HORAIRE	POYERS AYANT REGARDÉ LA TY (en %)	. TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	Me
19 h 22	34.0	Senta Barbara 13.1	Actual, région. 11.5	Actual région. 4.2	Via de réve TuO	Riptide 3, 1	Chec soi 1±0
19 h 45	36.6	Roue tortupe 16-2	Journal Tour 11-5	Actual région. 2-6	Jav 466 G <sub>0</sub> 5	Riptide 3.7	2.1
20 h 15	48.2	Jones 19.9	Journal 757	La cietae 5-2	Stateg 13 1.0	Robotech 4,2	Helic 2.1
20 h 41	. 50,3	Dales 9.4	Jack Lang 16-7,	Nouvelle affiche 8.4	Ciné sulles 2, 1	Six mais 9.4	Routes parecis 5.2
22 h 08	44.0	Chapter malon 10.5	Jaan Lafebure 11=5	Thelesso 6,3	La Débutant 4.2	Migelon imp. 8.9	Felcon Creet
22 h 44	34,6 .	Show 13-1	Jean Lefebura 7-9	Thelesse 2,1	Catestrophe ,1,6	Mission imp. 7.3	Feuts du destin 2.6

Echantillon: plus de 200 foyers en Ile-de-France, dont 153 reçoivent la 5 et 115 reçoivent M 6 dans de bonnes cont

# Informations «services»

### **MOTS CROISÉS**

PROBLÈME № 4519 123456789 AIII 

MORIZONTALEMENT

I. N'est pas forcément pressé quand il se met à filer. - 11. Il est des cas où elle peut nous faire regretter de l'avoir quittée. Donne à entendre. - Ill. De quoi faire pression. Permet d'éviter des rencontres que l'on peut qualifier de « mau-vaises ». — IV. Spécialiste des bonds en avant. — V. Partie du globe. Réfléchi. — VI. Bien incapable de se montrer brillante. — VII. Certains se chargent bien d'en tirer le meilleur. Font moisir et pourrir. -VIII. - Coupe les pattes. Sert à dresser et lever. - IX. Est à même de survoler ou bien est susceptible d'être survolé. - X. Eléments d'un banc. - XI. Suscius de nobles pensées. Il aurait du s'accorder un temps de réflexion.

VERTICALEMENT

I. S'il est à l'origine de caprices, ce n'est certes pas en faisant l'enfant. Emis par celui qui en est réduit aux hypothèses. — 2. A beaucoup gémi. Fait croître le mouron. -3. Partie d'un sec. Très utile à Cochin. - 4. Conjonation. Multiplient les soustractions. - 5. Ne demande qu'à se faire envoyer sur les roses i C'est souvent qu'il n'a pas les pieds sur terre. — 6. Fleur très appréciée. - 7. Vieux jours. Revient à tout propos à Valence. Sont jetés malgré leur utilité. - 8. Capables de crier sans casser les oroilles. Agent de liaison. Possessif. - 9. Est propice à un manque de tenue. Sont idéales pour celui qui veut enlever le morccau.

Solution du problème nº 4518 Horizontalement

1, Ecriture. - IL Cric. Nard. -III. OO. Etrier. - IV. Linceul. -V. Oser. EM. - VI. Gâter. Ans. VII. Id. Auc. AD. - VIII. Serment. - IX. Tsé. Souci. - X. Va. User. -XI, Reinc. Te. Verticalement

1. Ecologiste. - 2. Croisades. -3. Ri. Net. Rêve. - 4. lce-cream. Ai. - 5. Te. Rues. - 6. Unruh. Enoue. - 7. Rail. Tus. - 8. Ere. ENA. Cel. - 9. Dromadaire.

GUY BROUTY.

 Publication du premier « Guide social ». — Gestion sociale, hebdomadaire du groupe Expansion, vient de publier en association avec Adia-France, qui gère une banque de données à partir de bilans sociaux d'entreprises, le premier « Guide

★ En vente au groupe Expansion, 67, avenue de Wagram, 75842 Paris Cedex 17; prix: 127 F, TTC.

### JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 1= juillet 1987: DES DÉCRETS

■ Nº 87-459 du 29 juin 1987 relatif à l'indemnisation des dommages matériels résultant d'actes de terrorisme ou d'attentats.

 № 87-464 du 30 juin 1987 portant relèvement temporaire des taux de cotisation d'assurance-maladie prévus aux articles R 711-5 et R 711-11 du code de la sécurité sociale.

UN ARRÊTÊ

Du 3 juin 1987 portant création et définition du brevet de technicien supérieur industries papetières et fixant les modalités de formation sanctionnée par ce

UNE CIRCULAIRE

 Du 17 juin 1987 relative à la mise en œuvre des mesures relatives à la prévention et à la lutte contre les incendies de forêt.

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 2 juillet : **DES DÉCRETS** 

 Nº 87-473 du 1 juillet 1987 relatif à la surveillance médicale des activités physiques et sportives. Nº 87-476 du 30 juin 1987

modifiant le décret nº 48-1881 du 10 décembre 1948 déterminant les prix de base au mêtre carré des locaux d'habitation ou à usage professionnei

 № 87-479 du l= juillet 1987 pris en application de l'article 6 de la loi nº 84-604 du 13 juillet 1984 portant diverses mesures relatives à l'amélioration de la protection sociale des Français de l'étranger.

#### MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 2 juillet à 0 h TU et le dimanche 5 juillet à 24 h TU.

La pression restera encore élevée sur la France. Le solcil sera donc toujours présent sur notre pays jusqu'en fin de semaine, avec toutelois quelques pas-sages nuageux sans gravité dans la moi-tié nord, et des orages sur les régions montagneuses de la moitié sud, en fin de

Vendredi : le soleil prédominera sur l'ensemble du pays.

Au lever du jour, les bancs de brumes, qui seront présents dans le Sud-Ouest et les vallées du Centre-Est, se dissiperont rapidement. Ensuite, le temps sera bien ensoleillé et chand. Tontemps sera bien ensolente et chaud. Iontefois, en cours d'après-midi, sur les
Alpes et les Pyrénées, les nuages se
développeront, et des orages isolés éclateront en fin de journée. D'autre part,
des passages de nuages élevés voileront
temporairement le ciel près de la Manche le matin, du Nord au nord de la Lormine et d'Alexe dans l'aurès-midi. raine et de l'Alsace dans l'anrès-midi.

Les vents de secteur nord domin seront modérés près de la Manche, fai-

عبيرها اذه عجارة Les températures minimales seron comprises entre 9 et 12 degrés sur la moitié nord, entre 15 et 18 degrés sur la moitié sud. Les maximeles atteindront 20 à 23 degrés près de la Manche, 28 à 33 degrés sur le Sud-Est, 25 à 28 degrés sur le reste du pays.

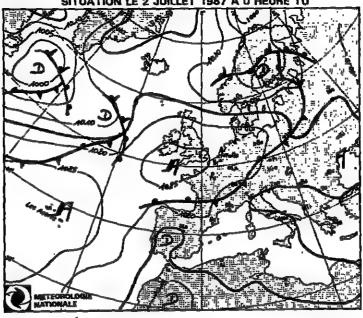
TVIVISION

pour la fin de la semaine Samedi : en cours de journée, le temps sera toujours bien chaud et enso-leillé, même si les températures de fin

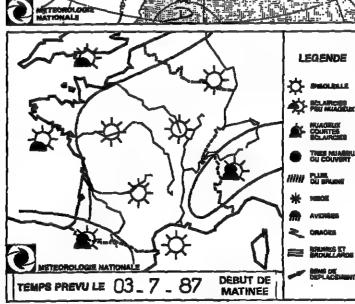
de nuit sont moins clémentes que les jours précédents. Quelques nuages cacheront momentanément le soleil en Bretagne, sur les régions proches de la Manche. Dans le Sud, des orages locanx éclateront en fin de journée sur les Pyré-nées, le sud du Massil Central, et plus particulièrement les Alpes du Sud et la Corse.

sent dimanche sur la plupart des régions, et le temps chaud et orageux persistera dans le sud du pays.

SITUATION LE 2 JUILLET 1987 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 4 JUILLET A 0 HEURE TU



TEMP					<b>ITRAXÎETI</b> Sêveler se				18		<b>nps</b> ( 01-07			•
e 01-07 à	6 h	eure	s Tl	l et	le 02-7-1	987 à	6 h	HELITE	s TU	l		_		
FR	Αħ	CE			TOURS			14	D	LOS ANGE		21	15	
AJACCTO		29	16	N	TOULOUSE			19	P	TIXE BOO			13	
BLARRITZ		22	18	C	NOENTE A.		32	23	C	MADRID .			17	
BORDEAUX		24	18	3	i é-	TRAN	ICE	0		MARRAKE		34	20	
BOURGES			15	D	ALGER		28	19	N	MEXICO.		27	14	
BORBST			19	N	AMSTERDA			9	Ď	MILAN	******	32	20	
CAEN			ŧ	N	ATHÈNES			21	Ď	MONTRÊA		26	15	
CHEKROUNG .			18	N	BANGKOK			26	N	MOSCOU .		26	11	
CLERWONT-RE		27	19	C	BARCELON		28	10	N	NAIRON .		25	14	
DUON		25	16	Þ	BELGRADE		31	20	Ď	NEW-YOR	K	33	22	
GRENOWE SH		32	17	N	BERLIN		25	14	N	OSLO		20	14	
LALE		22	11	Ď	BRINEILE		ži	ii	Ď	PALMADE	MAL	31	18	
LIMOGES			17	D	LE CARE .		38	25	Ď	PÉKIN		28	22	
LYON			19	C	COPENHAG		20	20	N	RIO DE JA	NEEDO .	22	19	
WARSETTE W		33	20	N	DAKAR		31	76 25	D	ROME		29	20	
NANCY			16	D	DELEI		31 42	12 12	N	SINGAPOL		30	27	
NANTES			14	D			31	20	č	STOCKHO		21	12	
NECE		29	23	D	DJERRA			_		SYDNEY .		15	8	
PARSHONS			14	D	GENEVE		29	17	N	TOKYO		23	22	
MU			17	C	HONGKON		34	28	N			31		
ERPANAN			23	•	ISTANBUL		27	20	D	TUNES			18	
DENNES		22	11	N	JERUSALE)		29	17	D	VARSOVIE		31	17	
STÉTEME		28	18	C	LISBONNE		34	22	Ð	VENISE		33	21	
STLASSOURG .		25	17	D	LONDRES .		21	11	D	VIENNE		31	21	
A	В		(		D	N		-	)	P	T		*	;
averse i	ХЩ	ne	Ci		cici dégagé	ciel mage		OLS	ge	platic	tempé	tc	DCi	B



# Le Carnet du Monde

#### Naissances

- Léu et Gérablise ont la joie d'annoncer la naissance, le 22 juin 1987, de leur petite seur

(née trisomique)

Nadia et Jesu-Charles ROBIN, 24, rue Claude-Kogan, 38100 Grenoble.

- Marie-José CHALAMET et François DENES partagent avec

la joie d'annoncer la nai

Gahriel la 17 jois 1987.

7, rue Pleyel, 75012 Paris.

- Dama VENDEVILLE-BARAN Beneft VENDEVILLE

le 21 juin 1987.

4 bis, rue des Besux-Arts, 75006 Paris.

Mariages

- Benefit BREJON de LAVERGNÉE Marianne VELTTCHKOVITCH

sont heureux de faire part de leur mariage, célébré dans l'intimité, le 20 juin 1987, à Ambourville-sur-Seine (Seine-Maritime).

48, rue Pernety, 75014 Paris.

Décès

drouo1

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris

Téléphone: 42-46-17-11 - Télex: Drouot 642260

Informations téléphoniques permanentes : 47-70-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris

rticuliires, \* expo le suela de la vente.

LUNDI 6 JUILLET

S. S. - 14 h 15 / 20 h 15, Grands vins. - M. DEURBERGUE,

**MARDI 7 JUILLET** 

S. 2. - Estampes anc. et mod. - Mel LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR, Me Cailac, M. Blanchet, experts.

S. 5. — Fatences et porceixines du XVI<sup>o</sup> su XIX<sup>o</sup> siècle. — M<sup>o</sup> ADER, PICARD, TAJAN, M. Lefebvre, M<sup>os</sup> Honzé, experts.

S. 6. — Livres anciens et modernes. Exposition privée : librairie Lardanchet, 100, fb Saint-Honoré, 75008 Paris. Tél. : (1) 42-66-68-32, vendredi 3 juillet (10-12 h et 14-18 h) et sur rendez-vous les jours précédents. — Mª ADER, PICARD, TAJAN, M. Mézadre, expert.

S. 7. - Meubles, tableaux, bibelots, destelles, pianos. - M-LENORMAND, DAYEN.

S. 14. - Beau linge, art d'Asie, bon mob. - M° DELORME, M° de Hecckeren.

MERCREDI 8 JUILLET

S. 3. – Atelier Charles MAILLANT. - Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR, M. Roudillon, expert.

S. 6. — 11 h et 14 h. Autographes, documents historiques (les documents sont visibles chez les experts jusqu'au 3 juillet inclus) jusqu'à 16 k. maison Charavay, 3, r. de Furstenberg, 75006 Paris. Tél.: (1) 43-54-59-89 et 46-33-16-19. — Mª ADER, PICARD, TAJAN, M. Castaing, Maryse Castaing.

JEUDI 9 JUILLET

VENDREDI 10 JUILLET

S. 16. - Coll. d'anciens bijoux berbères du Maroe, art nègre. M-LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR, M. Roudillon.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-61-80-07.

BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-81-36.

J. Pa. et D. BONDU, 17, rue Drouot (75009), 47-70-36-16.

BOSCHER, STUDER, 3, rue d'Amboise (75002), 42-60-87-87.

DE CAGNY, 4, rue Drouot (75009), 42-46-00-07.

CHAMBELLAND, GIAFFERI, VEYRAC, 117, rue St-Lazare (75008), 42-94-10-24.

42-94-16-24.

DELORME, 14, avenue de Messine (75008), 45-62-31-19.

DEURBERGUE, 19, bd Montmartre (75002), 42-61-36-50.

LANGLADE, 12, rue Descumbes (75017), 42-27-00-91.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (auclementer RHEIMS-LAURIN) 12, rue Drouot (75009), 42-46-61-16.

LENORMAND, DAYEN, 12, rue Hippolyte-Lebes (75009), 42-81-50-91.

LOUDMER, 18, rue de Provence (75009), 45-23-15-25.

OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 42-46-96-95.

PERSCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Baselière (75009), 47-70-88-38.

RENAUD, 6, rue de la Grange-Batelière (75009), 47-70-48-95.

S. 11. - Bijoux, objets de vitrine, orfevrerie ancienne et mode Mª ADER, PICARD, TAJAN, M. Fromanger, Véronique Fromanger,

S. 3. - Timbres-posts. - M= LENORMAND, DAYEN.

S. 1. – Bx bijoux, argenterie, tableaux anc., men mobilier Napoléon III. - Mª BOSCHER, STUDER.

S. 9. - Tabix et mob. anc. - Mª LANGLADE.

S. 13. - Bibelots, menb. - Mª BONDU.

S. 4 - Bijoux, meubles. - Me RENAUD.

S. 5. - Tapis anciens et modernex. - Me de CAGNY.

S. 3. - Bib. obj. d'art. - M= OGER, DUMONT.

S. 13. - Tab., bib. mob.. - Mª BOISGIRARD.

S. 4. — Tableaux, céramique, bijoux, argenterie, art mob. Tapis. - Mª PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN

S. 16. - Tableaux, bibelots, metables. - M. LOUDMER.

- Marie-Louise Sesé-M. et Ma Armand Antonietti. Agnès et Cyril Antonietti, Les familles Sesé et Lauren out la douleur de faire part du décès tra-

Mare-Armand ANTONIETTI,

survenu à l'île de la Réunion, le 24 juin 1987.

Ils remercient ceux qui leur out témoigné affection et sympathie.

- On mous pric d'annoncer le décès de

Jean ADHÉMAR,

uservateur en chef honors du Cabinet des estampes et de la photographie à la Bibliothèque nationale, rédacteur en chef de

la Gazette des Reaux-Arts. leur de la Légion d'honneur, de l'ordre national du Mérite, officier de l'ordre de Léopold,

De la part de Hélène Jean Adhémar, Philippe et Simone Adhéma Francis Claudou et Catherine

Jean-Pierre et Jacqueline Adhémer Et de ses petits-enfants, Stéphanie et Nicolas Claudon-L'inhumation a cu lien dans la plus stricte intimité, au cimetière Montmar-

- Le directeur de la Gazette

Benux-Arts
Et ses collaborateurs

Jean ADHÉMAR, le 30 juin 1987.

(Lire page 18.)

- M= Albert Chapus, Ses enfants, petits-enfants et arrière -enfants

M. Albert CHAPUS. survena le mercredi le juillet 1987, dans sa quatre-vinge-deuxième aanée.

La cérémonie religieuse aura lien le vendredi 3 juillet, à 8 h 30, en l'église Noire-Dame-des-Champs, boulevard du Montagrasse, Paris-6.

> CARNET DU MONDE Tarif: la ligne H.T.

Abonnés ......60 F menticat. direrses ...72 F

Renecignements: 42-47-95-03

ates, de 11 à 18 heures, manf indice

Uriage.

Le doctour et M= Abel Dezoune et leurs enfants, M= Jacqueline Dezoune, M. et M= Philippe Bronchain

ont la douleur de faire part du décès de M. Maurice DELKONNE,

rvenn à l'âge de quatre-viegt-troit sau Les obsèques ont en lieu le 30 juli 1987, dans l'intimité familiale.

- M. Gilbert Gentil. M. et M= Jean-Pierre Gentil, Chantal, Delphine. Karine, Pierreout la douleur de faire part du déois su

vous le 26 juin 1987 de

M= Gilbert GENTIL, née Lucienne Lefebres, lour épouse, mère et grand-mère.

Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité familiale en la collégiale Notre-Dame de Poissy.

- Bernard et Mathias Hautefort, Ses amis, out la doubeur de faire part du décès de

Marine HAUTEFORT, avocat sux barreaux de Paris et de New-York,

un le 28 juin 1987, à l'ége de

La ofrémonie religieuse aura ileu le mardi 7 juillet, à 8 h 30, en l'église Sainte-Chetide, 23 bit, rue Las-Casea, Paris-7, suivie de l'inhumation à Lisle (Orchemba)

Ni fleurz ni couronnes Cet avis tient lieu de faire-part.

26, rue Fabert, 75007 Paris.

- Maurice Kalil, Yvoone Misk, Mercel Kalil, Muriel Kalil, Et toute la famille out la douleur de faire part du décès de

Rachel KALIL,

Les obedques out ou lieu le mercre juillet, dans la plus stricte intimité.

128, builevard Exchange

- M. et M™ Jean Mairey

M= Globie MAJREY, inspectrice honoraire de l'éducation nationale officier de l'instruction publiq chevalier da Mérite social,

survene le 26 juin 1987, dans an quatre-

Les obsèques civiles out en lieu dans l'intimité, le 29 juin, au cimetière de Dijon.

55, rue Bel-Air, 21000 Dijos.

3 A, ree du 10-Septembre 21220 Gerrey-Chambertin.

— M. Bernard Moisy,
M. et M™ Alain Moisy et Laura,
M. et M™ Maurice Moisy,
Les familles Papin et Etienne,
out la douleur de faire part du décès,
aude une lutte coursesure coutre le après une lutte courageuse contre le cancer, de

M= Colette MOISY, spectrice de l'enseignement technique

le 26 juin 1987.

L'incinération a en lieu au cimetière du Père-Lachaise, le 30 juin 1987, dans la stricte intimité familiale.

Institut Curie, 26, rue d'Ulm, 75005 Paris, Association Georges-Martin, 49, bon-levard de Port-Royal, 75013 Paris.

30, rue Guynemer, 75006 Paris.

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & C°

43-20-74-52 MINITEL par le 11 M= François Piketty, son éponte,

Alain et Brigitte Finetty, Mario-France et Bruno Dallema Béatrix et Antoine Joly, Chantal et Raphaël Rodriguez, Jérème et Françoise Filostry,

Pascale, Anno-Chire, Mario-Sophie et Virginie Pitetty. Sylvio Dallemagne, Deiphine et Bertrand de Boissier, Geoffroy et Violaine Dallemagne, Matthien, Stéphanie Dallemagne, Nathalie et Bruno Michel,

Pauline, Alexis Joly,
Angelique, Véronque, Charlotte et
Anne Rodriguez,
Perrine, Nicolas et Emmanuel Piketty, see petits-enfants,

Aurélie et Ombeline de Boissie es arrière-petites-filles.

ont le douleur de faire part du rappel à Dieu, à l'âge de soixante-seize ans, de François PIKETTY,

commandeur de la Légion d'honneur, implanieur ECO

La cérémonie religieuse sem célébrée le landi 6 juillet 1987, à 8 h 30, en l'égline Saint-Pierre du Gros-Caillon, Paris-7-, suivie de l'inhumation su cimetière d'Hécourt (Eure).

4, avenue Emile-Pouvillon, 75007 Paris.

- M- Paul Lucies Seads,

Martine et Philippe,

ass enfants, Et toute les familles parentes ont la douleur de faire part du décès

sarvena le 27 juin 1987, à l'âge

Des prières aeront dites le samedi 4 juillet 1987, à 9 h 30, à la synagogne, 14, place des Vosges, 75004 Paris.

La famille ne reçoit pas.

Cet avis tient lieu de faire-part.

397, rue des Pyrénées, 75020 Paris.

- M= Pierre Selanson, MM. Christian, Alexis et Aurélies out la douisur de faire part du décès de

M. Pierre SALANSON, commissaire divisionnaire honoraire, chevalier de la Légion d'honneur,

rervesu en son domicije ie 30 juin 1987.

La cérémonie religiouse a été célé brée dans l'intimité, le 2 juillet.

- On nous prie d'autonour le décès, surveus à Mulhouse, le 25 juin 1987,

M. Edmond TIEVANT,

La cérémonie religiouse et l'inhama-tion ont eu lieu à Saint-Maurice-Thizonnille (Yonne), le 29 juin.

De la part de Toute sa famille

Et de tous coux qui l'out comme et - Michelle Tillemest et ses enfants, Karine, Céline, Pierre, Stéphs

M. et M= Louis Tilleme M. et M= Roger Boulan M= René Giletti M. Ernest Giletti Marc et Nicole de Bela, Anne-Marie et Clande Giletti Et tous ses amis

décès de

Bernard TILLEMENT, ingénieur géologue Elf-Aqu

surveun accidentellement le 29 juin 1987, à l'âge de cinquante et un ans, à Luanda (Angola).

La ofréannois religieuse aera ofictorés le vendredi 3 juillet, à 14 h 30, en l'égine Sainte-Bernadette de Pau. Cet avis tient lieu de faire-part.

- On nous prie d'annuncer le décès Lie BALTAZZI,

servena le 29 juin 1987.

Le service religieux sera offébré le hadi 6 juillet, à 14 houres, en l'église orthodoxe grecque, 7, rue Georges-Bizet, Paris-16.

La famille et ses amis,

75007 PARIS

- M= Argued Ziegler.

sun épouse,
M. et M. Jacques Zingler
et leurs enfants,
M. et M. Jean-Claude Ziegler
et leurs enfants,
La docteur et M. Mare Ziegler et leurs enfants ont le douleur de faire part de décès,

Armand ZIEGLER,

survenn le 30 juin 1987.

Une cérémonie religieuse aura lieu en la cathédrale Notre-Dame de Paris, le dredi 3 juillet, 2 8 h 30,

L'inhumation annu lieu, à 16 houres, au cimetière de Moncelle-sur-Seille (54), le même jour.

Remerciements Le vingt-ciaquième anniv de la mort de.

Sentennet Roger DEGUELDRE Claude PIEGTS,

Sergent DOVECAR era marcraé le samedi 4 iniliet 1987, à Versailles, par une cérémonie, à 10 heures, au cimetière des Gonards, et,

à 11 h 15, par une messe à Notre-Dame des-Armées impage des Gendarmes M<sup>th</sup> Pierrine Israel
M. Daniel Meyer,
très touchés par les marques de sympathie qui leur out été témoignées locs du

Mª Edmée, Bose ISRAEL,

remercient toutes les person Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Mondo », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des desnières bandes pour justifier de

cette qualité.

**Anniversaires** 

- Son éponse Et ses enfants

**Henri VACHER** 

d'avoir une pensée pour lui en ce jour, dixième améversaire de sa disparition.

Services religieux

- Tlemcen. Epinay-sur-Seine. M verve Joseph Choukroun,

Ses enfants, ses petits enfants Et tente la famille font part de l'azguir à l'intention de leur

ther of regretts. Joseph CHOUKROUNL

qui aura lieu le dimanche 5 juillet 1987, à 16 k 30, en la synagogue de la Frater-nelle, 15, rue des Petites-Ecuries, 75010 Paris.

Soutenances de thèses

 Université Paris I, lundi 6 juillet, à
17 h 30, salle 6, Centre Pamhéoa,
M. Mohamod Charki : « Les conpruns internationanz sur le merché des oblige

— Université Paris-III, merdî ? jell-let, à 9 heures, salle Bourjac, M™ Camé-lia Tantaoni, Hussein Khalil : « La let-tre satirique d'Hori-Payrus Anastasi 1 et les textes parallèles, traduction et com-

– Université Paris-Val-de-Marne, mardi 7 juillet, à 14 heures, salte des thèses, M. Mohammed Diouri ; « Con-tribution à l'étade du comportement aérodynamique des sérosois, mise su point d'un spectomètre diffusionnel et inertiel (SDI 2000) ».

122

2.0

200  $-2\pi^{-m}=-i2$ 

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

ioterie nationale une opposeure AUX BILLETS ENTIFES

- Le regiernent du TAC-0-TAC ne prevoit aucen cumpi (J.O. de 27/12/89)

Le numéro 106997 gagne 4 000 000,00.F.

006997 506997 606997 206997 gagnent. 706997 306997 40 000,00 F 406997 806997

. 1		Mad I Hally	anna abbinon	Married Marrie		
	Olzaines sie mille	Mile	Centaines	Disalnes	United	gagnent
	116997	100997	106097	106907	106990	
	126997	.101997	106197	106917	106991	
H	136997	102997	106297	106927	106992	
ı	146997	103997	106397	106937	106993	e e
ı	156997	104997	106497	106947	106994	10 000,00
ı	166997	105997	106597	106957	106995	
	176997	107997	106697	106967	106996	
1	186997	108997	106797	106977.	106998	
١	196997	109997	106897	106987	106999	

6997 4 000,00 F Tous les billets 997 400,00 F 97 200,00 F 7 100,00 F TRAGE

TACOTAC 87

TURLET 1987

LISTE OPPICIELLE DES PONNIES À PAYER TOUS CUMULE COMPRIS AUX BILLETS ENTIERS loterie nationale TERMS FRAMES OF MANAGEROS 12 136 5000 5000 6000 6000 5000 5000 34 966 5 7 471 27 066 7 810 jalmos signos 8 216 jan 63 638 polamos aptras signas 19 866 typos 7 901 6 12 toll down 222 toll down 4 1072 toll toll 2 77 100 6 792 Spirms Agents
Lighter
Autres Agents 8 813 Specialis 2 863 Specialis 2 863 Specialis Speciali 10 600 7 000 12 800 1 208 1 22 -2 667 **% 37** 9 64 tops tigen days of the control 01 BIT 8 299 279 21,719 9 67 FB4 12 SM 7 100 0 6 JID9 94 240 5 27 930

Nº26 TIRAGE DU MERCRE

87

BELER 100,00 F **B 2 3** 79

GAGNENT

Pour les tirages des mercredi 8 et samedi 17 juillet 1987 Validation jusqu'au march après-ardi TRANCHE DES SIGNES DU ZODIAQUE

3, PLACE ST AUGUSTIN

7, RUE DE SOLFÉRINO



..... 

THE PERSON NAMED IN

against the "N تعليها المرازين

1 %

10 1000 وهيئة المهادر وتدري LA LONG 

فأكرهم بالإدراء وو

and the state of t

and the second second and the second ing the state of the and the state of t Contract (#1)

grant the 14 hours ang kanalang ang kanalang dianggan panggan panggan panggan panggan panggan panggan panggan panggan panggan pan and the second ALLENS MARKS AND And the Park of th يهاف والمستعدد والمستمد 4" 4 GMA F Harman American Market Market Control

The section of the se THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH The second second The same of the sa The same of the same The ANNIE STATE OF - 5 & FM E.S. Marie Committee of the A Comment of the Parks The second secon ----Bridge Street N فللهو وسولوا فيلدون والمارية

The state of the s -14994 Fire 191 The same of the All a state with \* - La manife The state of the said market all the state of the - In Indiana \* - - Francis - ign

> the contract of the - A HP2000 4-164 42 M . - ers-allege

and the state of the state of the 不多的歌 表 清 TO THE THE RESE

THE M. B. April 18 in the

**主,这个文化的基础的基础的** 

# **Economie**

Fuites de technologies vers l'URSS et menaces américaines

# La direction de Toshiba donne sa démission

· St. Sec. Barrier Transfer Company

Garden of the same and

Service: 3

a facility to the

The second secon

The stands of the stands

The second secon

M. M. A. J. J. Market

Canal Control of the Control

The second secon

# 2000 000 C

THE STATE OF THE S

1 5 2849 TO 1 114 437

Agents .

L POLICE TO

1.07.2

1.00

To the said the said the 

Comment Course Parties of the second

The Control of the Co

There's a first the state of th

Joseph : Harking

har a nonneal B

 $\tau \simeq p_{D^* A_{\widetilde{Q}_0}}$ 

1 HE 01

Political I

de notre correspondant

Pour une grande entreprise exportatrice japonaise, la menace de voir se fermer le marché des Etats-Unis est proprement insoutenable. M. Shoichi Saba, le président de Toshiba Corporation, a tiré la conclusion de cette dépendance en démissionnant, le mercredi le juillet, pour assumer la responsabilité des exportations illégales de machines-outils vers PURSS par l'une de ses filiales, Toshiba Machine Co. (le Monde du 2 juil-

M. Saba, qui a entraîné dans sa chute le directeur général, M. Sugii-chiro Watari, a pris cette décision au cours d'un conseil d'administration extraordinaire. Cette double démission a de toute évidence pour premier objectif de calmer la tempête soulevée au Congrès américain par la violation des règles du COCOM (Comité de coordination pour le contrôle des exportations), organisme occidental qui réglemente les ventes de technologies sensibles aux pays du bloc commu-

Mardi, le Sénat américain avait voté à une majorité écrasante un amendement qui demande au président des Etats-Unis d'interdire l'importation de tous les produits du groupe Toshibe sur le territoire américain pour deux à cinq ans, à moins que la firme japonaise ne compense financièrement le dommage cansé · à la défense du monde libre ». La société norvégienne Kornsberg Vaspenfabrik, qui a participé à la transaction avec TURSS, est également visée per ce texte.

Ru visite à Tokyo an début de la semaine, le secrétaire américain à la défense. M. Caspar Weinberger, avait qualifié de « perte sérieuse » les ventes à l'URSS de machinesoutils à commande numérique accompagnées des programmes informatiques permettent leur fonc-tionnement. Scion le Pentagone, les Soviétiques ont utilisé ces machines. pour rédnire la miveau d'émission sonore des bélices de leurs sons-marins, devenus plus difficiles à

L'amendement voté par le Sénat, estime-t-on à Tokyo, a peu de chances d'être jamais appliqué étant dounée l'hostilité de la Maison Blanche, qui est apparemment satisfaits des sanctions et du renforcement des contrôles annoncés par Tokyo à la suite de la révélation de cette affaire

Mais le vote du Sénat est révélateur de la violence du sentiment anti-japonais chez les parlemen-taires américains, excédés par la persistance d'un énorme surplus commercial du Japon dans ses échanges avec l'Amérique. Et l'impact sur les consommateurs américains des déclarations enflammées faites au Capitole ne peut pas être sous-estimé. Toshiba a été accusée d'avoir vendu la sécurité des Etats-Unis pour une poignée de dol-

# Un anarché

Or la présence sur le marché américain est cruciale pour Toshiba, comme pour toutes les grandes entreprises exportatrices japonaises. Pour l'année fiscale 1986-1987 (qui s'est achevée le 31 mars dernier), les Etats-Unis ont absorbé 40 % des ventes consolidées du groupe hors du Japon: 400 milliards de yens (350 milliards d'exportations et 45 milliards de production sur place) sor un total de 1 000 mil-liards de yeas. L'Amérique compte pour plus de 10 % dans le chiffre d'affaires consolidé du groupe, qui a atteint 3 500 milliards de yens (140 milliards de franca).

En matière de combet navel, la discrétion des soue-marins, qu'ils soient d'attaque (armés de torpilles ou de missiles contre

des navires de surface ou

d'autres sous-marins) ou qu'ils soient à vocation stratégique (armés de missiles balistiques),

est devenue une priorité absolue

pour tous les états-majors. Un sous-marin doit pouvoir conti-

nuer à fonctionner en silence s'il

veut échapper aux moyens modernes de détection adverse.

Les bruits générés per ses hélices ne sont pas les seules indiscrétions commisse per un

sous-marin. La machine et ses

southisms, les pompes internes, les chambres frigorifiques, les ventilateurs et tous les appareillages électriques à bord produisent, eux aussi, des bruits que la mer propage. La propulsion, aussi, avec ses lignes d'arbres, ses turbitues et ses hélices peut ajouter au rayonnement acoustime du sque-marin, pages su'elle.

que du sous-marin, parce qu'elle entraîns des vibrations détecta-bles à distance. Enfin, l'écoule-ment de l'esu le long de le coque

du sous-marin est cause de nou-

iles cources d'indiscritions.

dens le monde, cherchent à

Toutes les marines de puerre.

Le sacrifice du président de Toshiba a mis en état de choc l'establishment économique japonais. M. Koichiro Ejiri, le président de Mitsui, a parlé d'un - seppuku -, le suicide rituel par éventration.

La personnalité de M. Shoichi Saba n'y est pas étrangère. Cet homme élégant était jusqu'à mercredi le primus inter pares dans l'industrie électrique et électronique japonaise. Président de l'Association des industries électroniques du Japon, il est aussi un des viceprésidents du Keidanren, la plus importante organisation patronale nippone. M. Saba devra sans doute abandonner ces deux fonctions dans les prochains jours, indique un porte-parole de Toshiba.

Dans le monde industriel du Japon, où l'ancienneté pèse d'un poids encore considérable, Tokyo poids encore considerable, 10kyo Shibaura (Toshiba) jouit d'un pres-tige très supérieur à des « nouvelus venus » comme Sony ou Matsushita. Les dirigeants de ce groupe, présent dans le nucléaire comme dans l'électronique grand public en passant par le gros matériel électrique et les semi-conducteurs, ont été traditionnellement des porte-parole de leur industrie. Le sérieux accroc a la réputation de l'entreprise en est d'autant plus douloureusement res-

réduire ces bruits d'origines

diverses dès la conception même du navire : en développant de

nouveaux matériaux, en auppri-

mant ce qu'on appelle les ponts aonores, qui font entrer des élé-ments de coque en résonance, en rédulsant les capacités de vibration de la « poutre-navire »

ou en auspendant sur des amor-

tisseurs les appareils et les

Dans le cas présent, toutes les marines essaient de dessiner

des architectures d'hélices qui

atténuent le bruit, et il est donc possible que les Soviétiques, en

disposant des machines outils et

des programmes informatiques

adéquata, aient obtenu, dans ce

des résultats appréciables. En effet, les sous-marins soviéti-

ques, surtout lorsqu'il s'agit de

modèles anciens, ont longtemps

été connus pour leurs indiscré-

tions acoustiques élevées.

Depuis qualques années, en revanche, les sous-marine sovié-

tiques ae sont faits plus slien-

cieux, notamment en étant capa-

bles de plongées très profondes,

plum profondes que celles des

sous-marins occidentaux.

domaine, grāce aux Japonais

tuyaux qui peuvent émettre.

La discrétion navale : une priorité

(Intérim.)

### Sécurité occidentale et déficit commercial américain

Avec l'affaire Toshiba, c'est la tête même de l'industrie japonaise qui est frappée. La pression américaine vise la l'une des principales firmes mondiales de construction électrique et électronique, dont les dirigeants étaient les porte-parole du patronat nippon. D'où la valeur symbolique que prennent les sanctions adoptées par le Sénat américain, reflet du sentiment violemment antijaponais qui anime les Etats-Unis.

La menace d'interdiction de vente

de tout produit Toshiba pendant deux à cinq ans sur le territoire américain ne se justifie pas simplement par la violation des règles qui régis-sent les exportations de matériel de haute technologie à destination des pays communistes. Elle aboutit surtout - et avant tout ? - à ébranler l'une de ces puissances industrielles japonaises jugées responsables du formidable déficit commercial américain. Toshiba a vendu, en 1986, pour près de 3 millards de dollars de télévisions en couleur, magnétos-copes et autres produits d'électronique grand public aux Etats-Unis. Et les images d'une représentante répu-blicaine démolissant à coups de masse, devant les caméras de télévision américaines, un radio-cassette Toshiba montre assez clairement que les « fuites » de machines-outils arrivent à point nommé pour justifier le protectionnisme américain.

L'affaire Toshiba met en lumière toute l'ambiguïté de la position du COCOM (Comité de coordination pour le contrôle des exportations). instrument de surveillance des transferts de technologie vers les pays communistes, c'est aussi une arme économique puissante pour entraver les exportations de certains paya considérées comme génantes pour les Etats-Unis. Le débat est d'ailleurs que cette arme se retourne contre les entreprises américaine qui voient leurs propres ventes de produits de haute technologie handi-capées par des contrôles tatillons dont l'efficacité est contestée. L'Académie des sciences avait estimé, en janvier dernier, que ceuxci faisaient perdre aux Etats-Unis cent quatre-vingt-huit mille emplois et 9 milliards de dollars. Les industriels américains avaient été entendus: en mars dernier, l'administration Reagan a pris des disposi-tions pour alléger les contrôles et favoriser les exportations de produits de haute technologie (le Monde du 21 mars). Entre les exigences du Pentagone et celle de la balance commerciale, les intérêts sont contradictoires. Mais, par sa maladresse, Toshiba, une fois n'est pas coutume, a mis les uns et les autres contre lui.

# REPÈRES

### Budget

#### Forte hausse du déficit en Allemagne fédérale

Le gouvernement ouest-allemand a présenté, le mercredi 1º juillet, le projet de budget pour 1988. Le texte prévoit un allegement des impôts directs de 13 milliards de deutschemarks et un déficit budgétaire en forte augmentation. Le déficit net inscrit dans le budget 1987 a déjà été révisé à la hausse. Au lieu des 22 milliards prévus, le gouvernement attend désormais un solde négatif de 25 milliards, à cause des moindres recettes de TVA perçues du fait d'une croissance moins soutenue que

Pour 1988, le gouvernement a retenu un déficit net de 29,3 milliards de deutschemarks, en hausse de 12,7 % par rapport à 1987. Les dépenses totales devraient augmen-ter de 2,4 %, pour atteindre 275 mil-liards de DM, celles du ministère de l'économie enregistrant la plus forte hausse (plus 15,1 %) en raison des subventions pour le programme aéronautique européen Airbus et pour les

#### Gaz

#### Baisse des prix de 2 %

Gaz de France va de nouveau réduire ses tarifs domestiques de 2 %. Cette baisse, rétroactive à compter du 1" juillet, sera la troi-sième depuis le début de l'année at la huitième en moins de deux ans Après avoir réduit ses prix de près de 10 % en 1986, et de 11 % su 1ª janvier de cette année, Gaz de France avait, sous la pression des pouvoirs publics, de nouveau diminué ses tarifs de 3,2 % en février. Au total, lea prix du gaz domestique ont baissé d'un tiers depuis octobre

### **Produits** agricoles

#### La CEE premier exportateur mondial

Selon une étude du département américain de l'agriculture (USDA), la CEE est devenue en 1986 le premier exportateur mondial de produits agricoles, avec une valeur de 28,1 milliards de dollars, reléguant les Etats-Unis à la deuxième place avec des ventes s'élevant à 26,1 milliards de dollars. Dix ans auparavant, les Etate-Unis étaient numéro un mondial de la spécialité avec 23 milliards de dollars d'exportations, contre 11.8 milliarda à la CEE, compos ziors de neuf pays membres. L'USDA quant qu'il sera réparé.

explique cette évolution par l'élargissement de la CEE de neuf à douze membres, par la surévaluation du dollar en 1984 et 1985 dont la CEE a tiré avantage et par les aides aux exportations qui ont augmenté en Europe lorsque le dollar a commencé à se dévaluer en 1986.

#### **Syndicats**

#### Actions nationales de la CGT le 1<sup>et</sup> octobre et de FO le 3 octobre

La CGT et FO préparent déjà une « rentrée » sociale active. Le bureau confédéral et « les fédérations » de la CGT ont annoncé le 1= juillet « une fessionnelle de luttes de haut niveau, de grèves et de manifestations » pour le 1° octobre prochain. Ce « temps fort exceptionnel » de la CGT sera axé sur la Sécurité sociale, le pouvoir d'achat, les droits et libertés. l'emploi et le service public, avec des manifestations à Paris et en

De son côté, FO organisera « une grande manifestation nationale inter-professionnella » le samedi 3 octobre à Paris, de la place de la Nation à la pelouse de Reuilly à Vincennes. Cette manifestation, centrée aussi sur plusieurs thèmes, donners le coup d'envol à la « Fête de l'amitié », qui, comme chaque année, aura lieu les 3 et 4 octobre à Vincennes. Le 5 octobre, FO tiendra un comité confédéral exceptionnel pour lancer la campa-gne pour les élections prud'homales.

#### Sécurité sociale

#### La Mutualité française « oubliée » à la Commission des comptes

Emol à la Fédération nationale de la Mutualité française (FNMF). Dans la décret du 23 juin 1987 - publié su *Journal officiel* du 25 juin, - la FNMF ne figure plus dans la liste des organisations professionnelles syndicales et sociales à la Commission des comptes de la Sécurité sociale. Jusqu'à présent, la FNMF disposait d'un siège qu'occupait son président, M. René Teulade. Cette absence apparaît d'autant plus étonnante, au moment où le gouvernement veut responsabiliser les partenaires sociaux à l'occasion des états généraux de la Sécurité sociale, qu'après la manifestation organisée par la FNMF le 23 mai sur la protection sociale M. Séguin avait jugé les propos tenus plutôt responsables. Au ministère des affaires sociales, on

Une enquête sur les particuliers et les moyens de paiement

# Les banques européennes menacées

Connaissant mai leurs clients, particuliers pourrait, selon les les banques européennes pourraient rapidement voir leur murché leur échapper au profit de ieurs consœurs américaines ou japonaises. La conclusion de l'enquête qu'a réalisée le groupe anglais de publications Lafferty sur « les particuliers et les moyens de palement » en Europe, et rendue publique le 30 juin à Londres, constitue un sérieux avertissement pour les banques du Vieux Continent.

« Les banques européennes ne répondent pas d'une manière satis-faisante aux besoins financiers de leur clientèle de particuliers. ». La conclusion de l'enquête réalisée par la société britannique Lafferty et financée par le groupe américain Mastercard International est sans appel. Ayant interrogé plus de six mille personnes dans six pays enropéens, les experts anglais sont catégoriques : les banques européennes connaissent mal les besoins de leurs clients et apprécient mal l'évolution de leurs comportements financiers. · Les consommateurs européens ont dépassé leurs banquiers en adoptant de nouvelles attitudes à l'égard de la gestion financière de leur patrimoine », estiment ainsi les auteurs de l'enquête. .

Cette dernière montre en particulier que les Européens utilisent · avec enthousiasme » les nouveaux moyens de paiement (cartes, banque à domicile, etc.), qu'ils sont aussi beaucoup plus ouverts à un endettement personnel à court terme, qu'ils sont enfin « beaucoup moins réservés à l'égard des nouvelles technologies que ne le sont leurs banquiers ».

Ce décalage entre l'offre des banques européennes et la demande des

banques non européennes, en clair aux Américains et aux Japonais. L'étude révèle à cet égard plusieurs évolutions intéressantes. Tout d'abord, il apparaît que si, globalement, les clients restest encore très fidèles à leur banque, le lien tend notamment à se relâcher parmi les jeunes générations et les titulaires de hauts revenu, en France en particulier. Ainsi, près d'un Français sur deux, titulaire d'un compte et porteur d'une carte bancaire, affirme crédit moins chers, il n'hésiterait pas à changer de guichet. Les autres Européens seraient plus fidèles : un Anglais passeraient chez le concurrent, un quart des Hollandais, et un cinquième des Allemands et des

de prendre une carte de paiement ou cotées. 70 % des Européens connaisplupart des Européens préféreraient faire affaire avec une banque d'origine américaine; en Suède, en France et en Grande-Bretagne, ils sont également ouverts aux banques devrait faire réfléchir les banques françaises à l'heure de l'ouverture des frontières: les Français sont, banques japonaises.

ERIK IZRAELEWICZ

auteurs de l'enquête, profiter aux que, al une banque autre que la sienne lui proposait une certe et un tiers seulement des Espagnols et des

Moins fidèles à leur banque, les Européens ne sont, d'après les résultats de l'enquête, . pas du tout nationalistes » en matière linatcière. Ils accepteraient massivement un crédit dans une banque étrangère, même non européenne. Les banques américaines sont les mieux sent ainsi American Express. « La allemandes. . Dernier élément qui parmi les Européens, ceux qui seraient les plus attirés par... des

Le projet du ministre des P et T sur la déréglementation

# M. Longuet craint l'opposition des syndicats et... de M. Chirac

M. Gérard Longuet, ministre délégué anx P et T présentera-t-il son projet de loi au gouvernement sur la déréglementation des télécommunications? Ses services out acheré le texte à la fin de la semaine dernière : dix-neuf articles d'inspiration libé-

Le projet de M. Longuet sur la déréglementation des télécommunications risque de heurter les syndicats, unanimement attachés, même ni de fortes muances existent, au monopole, au statut d'administration de la direction générale des télé-communications (DGT) et aux liens avec la poste. Si la grève des P et T, du mois dernier a été assez peu suivie, il est difficile d'en tirer des conclusions définitives. Il est seulement clair, surtout après l'adoption qu'une forte mobilisation des fonctionnaires contre le projet n'est pas à exclure. Or M. Longuet a vu sa posi-tion politique déjà fragilisée par ses déclarations sur M. Barre, qu'il a qualifié de « général Boulanger » et par l'épisode de la « démission » de M. Léotard, son chef de file politi-que. Pent-il dès lors se permetire de présenter un projet qui risque de provoquer des arrêts de travail para-lysant les P et T? A dix mois des élections, M. Chirac acceptera-t-il de faire sien un texte potentiellement explosif? Le rejet du projet par le premier ministre sera-t-il interprété comme un grave échec pour le ministre des P et T?

M. Longuet tient à son texte, aboutissement de sa mission de libéralisation. Il estime que la déréglementation des télécommunications aux Etats-Unis a bousculé le paysage mondial et qu'il faut sans tar-der s'adapter en introduisant une concurrence et en redéfinissant le raie qui ouvrest franchement le monopole mais laissent aussi un rôle de planificateur à

La présentation du projet à M. Chirac, pour que le premier ministre le fasse sien

Comment? Le texte préparé s'inspire schématiquement du modèle japonais, en créant deux types d'entreprises. Il instante une nouvelle entité : les . entreprises de télécommunications ». Celles-ci, de droit privé, ne peuvent être créées qu'avec l'aval de l'Etat, en fonction d'un cahier des charges. Elles seules sont habilitées à installer et à posséder des réseaux (les câbles, les autocommutateurs, etc.) et à gérer les services dits universels (ou élémentaires), c'est-à-dire ceux qui transportent les informations sans les transformer. C'est le cas du téléphone mais anssi de Transpac, filiale des P et T, spécialisée dans le transport de données informatiques. La DGT deviendrait donc une entreprise nationale à capitaux publics, avec un régime transitoire de trois à cinq ans, le temps de négocier le changement de statut du personnel. Elle aurait des concurrentes privées, que l'on voudrait, même si le texte ne le précise pas, spécialiser par secteur - radio-téléphone, paging (2)... - l'entreprise DGT restant la seule grande à vocation générale.

> Un ministère assez fort

Pour ce qui est des services de la deuxième catégorie, ceux qui transforment les informations et que l'on nomme « à valeur ajoutée » (messa-

conversion de protocole...), le texte prévoit la liberté, avec une simple déclaration de l'entreprise candidate (et non plus autorisation de l'Etat). La CNCL (Commission nationale de la communication et des libertés) serait l'autorité qui donne-

rait son aval à l'installation des entreprises de télécommunications et qui recevrait les déclarations des entreprises de la deuxième catégo-rie. Elle aurait, en sus, un rôle d'observation des prix et du bon fonctionnement du marché, avec pouvoir d'enquête et devoir d'alerter le Conseil de la concurrence en cas d'abus. Le ministère des P et T ne disparaîtra toutesois pas, comme la loi Léotard pouvait le laisser penser. A lui de fixer les cahiers des charges de la catégorie numéro un, de surveiller les normes et le bon fonctionnement général des réseaux, avec une vue propective. Il sera armé d'un schéma directeur du type de celui existant pour les routes et les autoroutes. C'est le ministère qui instruira les dossiers de la catégorie numéro un et les proposera à l'aval de la CNCL. C'est lui qui mènera les négociations internationales, une tâche qui relève de l'Etat et non de la CNCL. Au total, son pouvoir reste donc assez fort.

Ce texte simple se limite aux principes, dans la tradition du droit français, les détails relevant du pragmatisme et de la jurisprudence. Il suscitera bien entendu beaucoup de geries, dialogues d'ordinateurs avec critiques tant le sujet est difficile et che à le joindre.

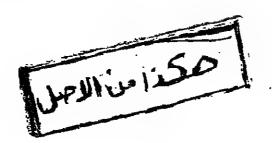
tant pas évidente, et le ministre bésite. Une loi sur les télécommunications, destinée à compléter la loi Léotard sur la communication, était programmée pour la fin de cette année, mais la conjoncture sociale et politipais le sommette au Parlement, n'est pour- que ne paraît guère savorable.

l'enjeu colossal. La CNCL, organisme trop politisé et soumis aux lobbies, peut-elle être bon juge? Est-ce trop libérer ou trop peu? Connaissant les ambitions des entreprises multinationales, et en premier lieu d'IBM, l'ouverture totale de la deuxième catégorie des services à valeur ajoutée préserve-t-elle suffisamment les intérêts des groupes français de télécommunication et d'informatique? Comment insérer la loi française dans le contexte européen ?...

L'interrogation principale est pourtant celle de l'opportunité d'une réforme des P et T. Beaucoup dans la majorité n'en voient guère l'intérêt : après tout, les télécommunications marchent bien, pourquoi changer? Au ministère des P et T, comme à la DGT, on répond qu'il est urgent de faire front aux menaces des autres compagnies qui ont été dérèglementées (ATT, British Te lecom...), sur les tarifs et sur la conquête des réseaux internationaux, devenue la clé de voûte du futur. Question de strabisme gouvernemental: un œil sur les élections un autre sur l'an 2000.

### ÉRIC LE BOUCHER

(1) Qui permet de déduire une jour-née de salaire en cas de grève même si elle n'a duré qu'une houre. (2) Le paging est un système Buresi-gnal de seconde génération : un petit boîtier qui tient dans la poche de l'abonné sonne lorsque quelqu'un cher-





L'assemblée générale ordinaire du 29 juin 1987 a décidé de mettre en paiement à partir du 13 juillet 1987 un dividende net de F 18 assorti d'un avoir fiscal de F 9, soit un total de F 27.

A l'issue de l'assemblée, le conseil d'administration a décidé l'attribution pour 10 actions anciennes d'une action nouvelle gratuite, avec jouissance du dividende 1986,



L'assemblée générale a approuvé la distribution, au titre de l'exercice 1986, des dividendes suivants inchangés par rapport à l'exercice précédent :

- actions ordinaires : 16 france assorti d'un avoir fiscal de 8 france, soit m revenu global de 24 francs :

- actions à dividende prioritaire sans droit de vote : 21 france assorti d'un avoir fiscal de 10,50 francs, soit un revenu global de 31,50 francs. Le paiement de ces dividendes sera effectué à compter du 1= juillet 1987.

Obligations CNI Rossel UCLAF 1982 - Amortissement 1987

Il est rappelé que les titulaires d'obligations CNI Roussel UCLAF 1982 tirées au sort pour amortissement le 1= juillet 1987 ont la faculté dans un délai de trois mois, soit jusqu'au 30 septembre 1987, d'en demander l'échange contre des actions à dividende prioritaire sans droit de vote de la société Roussel UCLAF; à défaut, oes obligations seront remboursées par la Caisse nationale de l'industrie, au prix de 310 france.

RECTIFICATIF de l'annonce parue le 1° juillet

#### **GROUPEMENT POUR LE FINANCEMENT DE LA CONSTRUCTION**

Mise en paiement du dividende

L'assemblée a fixé le dividende de l'exercice 1986 à 19,50 F par action et offert à chaque actionnaire la possibilité d'opter pour un paiement soit en espèces soit en actions nouvelles dont le prix unitaire d'émission est de 471 F et non 741 F comme indiqué par erreur à la Cote officielle du

Les actionnaires ont jusqu'au 16 juillet 1987 pour faire connaître less option auprès de leur banquier ou agent de change.



nie le 25 juin 1987 sous approuvé les comptes de l'exer-

Le chiffre d'affaires TTC consolidé s'est élevé à 8,7 milliards de francs contre 8,3 milliards en 1985.

Le bénéfice net consolidé, en nette progression, a atteint 140 millions de francs (124 millions bors intérêts minoritaires) contre 84 millions de francs (72 millions de france hors intérêts minoritaires) en 1985.

Le bénéfice not de la société mère s'est élevé à 40 millions de francs contre 14 millions de francs en 1985. L'assemblée a décidé de distribuer, le 1º juillet prochain, un dividende de 20 francs par ection assorti d'un avoir fiscal de

10 francs, à comparer à un dividende de 10 francs par action assorti d'un avoir distribution a'applique à un nombre d'actions augmenté de 20 % par l'exer-cice de bons de souscription.

Lors de cette assemblée, Alain Dupont, directeur général, a donné diverses précisions sur l'évolution du groupe. Pour l'ensemble de l'année en cours, sur la base de données actuellement commes, le chissre d'affaires TTC du groupe devrait être voisin de 9,5 mil-liards de francs. Le bénéfice net consolidé devrait raisonnablement progresser.

A plus long terme, l'avance technique de Colas et sa position de leader dams sa spécialité devraient lui permettre de profiter d'un marché routier soutent si les efforts budgétaires annoncés sont

# calberson

L'assemblée générale ordinaire réunie le 25 juin 1987 sous la presidence de comptes de l'exercice clos le 31 décem-bre 1986. M. Rudolphe Lambert a approuvé les

Le groupe Calberson a réalisé un chiffre d'affaires consolidé de 5,9 mil-liards de francs. Le bénéfice net consolide a été de 169,4 millions de francs contre 129,1 millions de francs en 1985.

Le résultat net de la compagnie généraic Calberson, société-mère du groupe, s'est élevé à 74,8 millions de francs, en progression très sensible sur les 44,4 millions de francs de l'exercice précédent, en raison notamment de l'aug-mentation des dividendes perçus.

L'assemblée a décidé la mise en dis-18 france per action, assorti d'un avoir fiscal de 9 francs, soit un revenu global de 27 francs (contre 15 francs + 7,50 francs, soit 22,50 francs, pour l'exercice précédent).

Il a été également décidé d'accorder à chaque actionnaire la possibilité d'opter pour le paiement du dividende en numé-raire ou en actions. Conformément au calcul légal, le prix d'émission des actions nouvelles a été fixé à 1 007,43 francs. Ces actions porteront jouissance du l'janvier 1987.

Le délai d'exercice de l'option est fixé du 3 juillet au 10 septembre 1987 inchis. L'actionnaire ne pourra exercer l'option que pour aunam qu'il possédera la quantité minimum d'actions nécessaires. Si le montant du dividende auquel il a droit ne correspond pas à un t ne correspond pas à un nombre entier d'actions, il recevra le nombre d'actions immédiatement infé-rieur complété d'une soulte en espèces.



progression de près de 40 % par rapport à celui de l'exercice 1985. Le chiffre d'affaires coasolidé pour 1986 s'élève à l 406 millions de franca, en progression de 24 % sur celui de 1985. Le taux de rentabilité global du groupe ressort ainsi à 2,85 %. L'autofinancement de l'enercice s'élève à 70 millions de francs contre 63 millions de francs en 1985.

L'assemblée a par ailleurs approuv METRA, qui fost ressortir un bénéfice net de 23 millions de france et fixé le dividende de l'exercise à 2000. de 40 F de nominale, anquel s'ajoute un avoir fiscal de 6,50 F, suit une progres-sion de 30 % par rapport à l'exercice précédent.

L'assemblée générale extraordinaire qui s'est tenue à l'issue de l'assemblée générale ordinaire a approuvé la fusion-absorption par SEMA-METRA de la quasi-totalité de ses filiales d'informati-Que en France.

Elle a par ailleurs autorisé la division par deux, à compter du 15 juillet 1987, de la valeur nominale de chaque action. Le capital sera dès lors représenté par 2 002 642 actions de 20 F de valeu

nominalm.

Enfin, la même assemblée générale extraordinaire a donné délégation au conseil d'administration pour procéder à différentes opérations visant à augmenter le capital de la société dans la limite d'un montant maximal de valeur nominale de 40 millions de francs.

L'assemblée générale ordinaire, qui s'est réunie le 29 juin sous la présidence de M. Pierre Bonelli, a pris connais-sance des comptes de l'exercice 1986, qui se soldent par un bénéfice net conso-lidé total de 40 millions de francs, en

très bas.

interview au journal économique Gazeta Mercantil qu'il ne s'agissait pas d'une « agression de nos créan-

Le président de la Banque cen-trale brésilienne, M. Fernando Milliet, a, pour sa part, confirmé que le moratoire décidé par Brasilia s'étendait à toutes les banques d'Etat. Selon M. Milliet, la mesure est pro-visoire et durera sculement jusqu'à la conclusion d'un accord avec le Club de Paris, qui regroupe les mun pour stabiliser les cours des matières premières (8 % du capital reste à souscrire) grâce à des accords de produits et à des stocks régulateurs la CNUDED réfléchit à une autre voie : aider les producteurs de denrées

et minerais à diversifier leurs écono-

mies, soit par la transformation de

n'a accordé de financement. « Il dots

réviser les conditions de ses facilités

pour redevenir prêteur net », considère le secrétaire général adjoint.

Si elle tient encore au fonds com-

leurs resources naturelles, soit par le développement d'activités étrangères Illustration de l'interdépendance des talisation de la croissance - pour favoriser le développement et les échanges internationaux sous-tend le problèmes du développement, la ges-tion supportable de la dette et la renta-bilité des matières premières sont subordonnées à la fluidité des échanges commerciaux. Tant que les produits du tiers-monde (agricoles en particulier) feront l'objet de taxation et de mesures de sauvegarde imprévisibles sur les marchés du Nord, le secrétariet. Au fond de la neuse, les quarante pays les moins avancés mériant, à son avis, un traitement de faveur, qui prévoirait un allégement de leurs dettes, une aide spécifique au développement, un accès privilégié aux

> des produits de base. La CNUCED VII prendra, dès la semaine prochaine, un tour médiatique avec les interventions du président Mitterrand le 10 juillet, du chef de l'Etat égyptien, M. Moubarak et de son homologue congolais, président de l'OUA (Organisation de l'unité afri-caine), M. N'Guesso, Cette visite des « princes » au bord du lac Léman est toutefois un gage insuffisant pour que les négociations soient couronnées de

marchés et des financements compen-

satoires pour combler les déficits d'exportation nés de la vente à vil prix

succès. Les voies du développement, à CNUCED comme ailleurs, sout souvent convertes par l'égoisme des « grands ».

ERIC FOTTORING.

# Le prochain «Moude de l'économie» (daté de marci 7 juillet) publiera un donnier sur la CNUCED.

# Le Brésil étend le moratoire sur sa dette extérieure

amortissements et d'une partie des intérêts de la dette du Brésil euvers le Club de Paris à hauteur de 1,05 milliard de dollars, a annoucé le mercredi 1" juillet le ministre bré-silien des finances, M. Luiz Carlos

M. Bresser Percira a justifié cette mesure par la nécessité de défendre les réserves de devises du pays qui se trouvent actuellement à un niveau Le ministre a souligné dans une

Le gouvernement brésilies a créanciers publics d'une vingtaine décidé de suspendre le palement des de pays.

En janvier dernier, l'ancien minis-tre brésilien des finances, M. Dilson Funaro, avait conclu un accord avec le Club de Paris prévoyant le report du rembourseme ent d'un crédit de 3,3 milliards de dollars contracté en 1983 et dout le remboursement arri-vait à échéance fin 1986. Cet accord est venu à son terme mardi. Le gouentre-temps de le renégocier, mais le Club de Paris veut attendre les conclusions d'un rapport sur les perspectives de développement de l'économie brésilienne qu'une mission du Fonds monétaire internatio nal (FMI) est en train d'élaborer.

Rappelons que le 20 février der-nier, le Brésil avait suspendu le paie-ment des intérêts dus sur 68 mil-liards de dollars de prêts accordés par les banques commerciales du monde entier. Sa dette globale frôle, actuellement, les 115 milliards de dollars. - (AFP.)

# Agriculture

Après la conclusion du sommet des Douze

# L'Europe continue mais n'avance guère

Des deux côtés du Rhim, les décisions du sommet des chefs d'Etat et de gouvernement de Bruxelles et les grasses et mettent en cause les pres-sions extérieures, celles des Etats-Unis, qui, comme l'écrit le FNSEA, - font mal augurer de l'indépendance européenne dans la conduite future de la politique agricole commune ». Ils remarquent aussi que, si accords agricoles qui en découlent sont considérés comme un succès. Du moins par les responsables politi-ques qui y ont participé. Du côté des professionnels, le ton est plus mitigé. l'Europe continne, on ne sait pas bien encore avec quel argent puis-que l'étude et les décisions sur le financement de la Communanté Lea chambres d'agriculture, la FNSEA et la confédération paysanne se réjouissent du plan de suppression des montants compensasont seulement programmées. La FNSEA, par exemple, « incite le gouvernement et plus particulièrement le ministre de l'agriculture à mette tout en ceuvre pour éviter que les difficiles équilibres obtenus à Bruxelles ne se révèlent rapide-ment précaires faute de ressources financières suffisantes ». L'opti-misme règne d'autant moins que les producteurs s'attendent à des baisses des prix de marché, du fait de l'affaiblissement des mécanismes

On se félicite certes que l'Europe continue, mais de là à dire qu'elle

toires monétaires (MCM), mais les céréaliers remarquent que cette sup-pression n'aura que des effets appa-

rents, puisque, en contrepartie, les producteurs allemands receviont des

organisation du marché sera affai-

blie ; le problème de l'utilisation des

produits de substitution des céréales

professionnels déplorent l'ajourne-ment de la taxe sur les matières

dques jours avant l'ouverture de la sentième CNUCED (Confé-

rence des Nations unles sur le

qui se tiendra à Genève du 9 au 31 juillet, son secrétaire général

adjoint, M. Yves Berthelot, vient

de présenter, à Paris, le rapport

qui doit servir de base aux pro-chaines discussions. Ce document,

préparé par le secrétaire généra

de la CNUCED, M. Dadzie, invite

une relance concertée de la crois-

sance en faveur du développement.

Une fois encare, l'idée d'une - revi-

programme d'action de la CNUCED. Celle-ci veut croire à l'interdépendance

naturelle entre la reprise au Nord - et à l'Est - et la crossance au Sud, la

deuxième venant renforcer la pre-

mière. Mais ce discours incantatoire ne

suffit pas pour ranimer les économies. Comme le souligne M. Dadzie, en

préambule au rapport, les conféren

ciers vont mosurer à Genève « les contraintes qu'imposent au dévelop-pement la lenteur de la croissance, le

protectionnisme, la dépression histo-rique des prix des produits de base, la

stagnation des transferts financiers et l'accumulation des dettes». Sons le

poids d'un tel fardeau, la croissance se

sera pas spontanée, il faut donc l'aider.

Pour y parvenir, le secrétariat préco-

Ce principe de solidarité posé, la CNUCED cherche à l'introduire dans

ses quatre subères d'intervention privi-

pour le développement, la question des matières premières, l'amélioration des conditions commerciales internatio-

nales et le sort des pays les moins avancés (PMA).

Mobiliser les ressources financières

dans le tiers-monde, étouffé par sa

dette, set devenu une gageure. L'épar-gne locale, quand elle existe, se place ailleurs. Les investissements directs étrangers ont chuté de moitié depuis

1981. Les prèts bencaires se raréfient.

Quant à l'aide publique au développe-

ment, elle commit une singulière évo-lution. En 1986, a rappelé M. Berthe-

lot, le FMI a reçu plus de

iée : la recherche des ressources

nise des actions concertées.

nacié internationale à

erce et le développem

Le rapport du secrétaire de la CNUCED

Le développement au prix

de la croissance concertée

**ETRANGER** 

ides nationales. En France, les prix des céréales baisseront, selon l'AGPB (Association générale des producteurs de blé), de 5 à 7 %,

> Sur le plus politique, les partisans respectifs de M. Mitterrand et de M. Chirac tentent d'utiliser la vic-toire supposée. « Cet accord à

de soutien qui laissent les prix fixés

à Bruxelles pour ce qu'ils sont : indi-

l'arraché n'a pu intervenir que grâce à la détermination de Jacques Chirac qui a sorti la négociation de l'ornière », écrit le RPR. Pour le PS, l'accord démontre que « l'impulsion nouvelle donnée à l'Europe depuis les accords de Fontainebleau et la conclusion de l'Acte unique, est profonde et durable ». Mais, poursuit le PS, « il est regrettable que le minis-PS, « il est regrettable que le ministre de l'agriculture par ses maladresses diplomatiques ait pu faire court un risque d'échec au sommet. M. Guillaume a du mal à réaliser que l'accord agricole du 30 juin n'a été possible qu'en raison de la voloaté des chefs d'Etat, et d'abord du président Mitterrand comme du chancelier Kohi, de ne pas bloquer sur des points importants mais partiels un dispositif don l'opinion publique n'admettrait plus qu'il s'enlise dans l'échec ».

La divergence d'analyse se cristal-lise antour des trop fameux MCM: le RPR, MM. Chirac et Guillaume, en termes quasi-identiques, se félici-tent d'avoir obtenu pour la première fois depuis 1969 un système de démantelement antomatique de ces MCM, qui pénalisent les exporta-tions françaises et favorisent celles

enlise dans l'échec ».

des pays concurrents à monnaie forte. Mais, rétorque M. Henri Nailet, ancien ministre de l'agriculture et député PS de l'Yonne, ce disposi-tif était en place depuis le sommet de Fontainebleau (1984) : « François Guillaume et Jacques Chirac qui ont vigoureusement critique les résultats de Fontainebleau jusqu'à hier soir, n'étaient pas les mieux placés pour en exiger l'applica-

D'autres hommes politiques sont franchement pessimistes : ainsi Jean-René Nordmann, porte-parole du Parti radical, estime t-il que • la Communauté va au-devant d'une crise financière grave ». Pour Mª Simone Veil, présidente du groupe libéral du Parlement curogroupe libéral du Parlement euro-péen, le sommet constitue « un échec pour le moyen terme ». Le mot de la fin vient du Danemark, qui assure la présidence de la CEE depuis le 1<sup>st</sup> juillet. Pour son minis-tre des affaires étrangères, « cette présidence sera déjà un succès si nous parvenons à nous tenir la tête qui les cus de l'ann »

#### SOCIAL

#### Le projet de loi sur l'apprentissage

# Une seconde chance pour les jeunes

Le projet de loi sur l'appren-tissage présenté par M. Ségnin est un des premiers textes qui va venir en discussion à l'Assemblée nationale, le mercredi 1" juillet, dès l'ouverture de la session extraordinaire. Ce texte, qui a déjà été examiné par le Sénat, permettra à des jeunes de se forpermetura a des jeanes de se for-mer jusqu'à vingt-sept ans et d'obtenir des diplômes de niveau supérieur au CAP. Accueillis dans des sections expérimentales, des apprentis, réunis, une journée de juin, au Centre de formation technologique par alternance Robert-Delorozoy à Montigny-le-Bretonneux (Yvelines), se remettent à espérer. Leur avenir professionnel leur apparaît déjà moins bouché.

A des degrés divers, ils en avaient marre de l'école», et les voilà, épanouis », qui se mettent à parier de ce qu'ils apprennent, fiers d'avoir presque un métier.

Vincent comme Nathalie, qui préparent un bac professionnel de vente malheureux, an contraire. Ils exultent. Thierry et Philippe, plus ren-fermés, se déclarent tout aussi satisfaits. Ils préparent un BTS d'électronique tout en travaillant, l'un dans une société d'armement, Pantre à la SODETEG.

Gilles, lui, a une antre histoire. Ayant déjà deux CAP de mécanique anto et de mécanique poids lourds, il s'est rendu compte qu'il ne trouverait pas d'emploi dans sa spécialité, insuffisante dans son cas. Après avoir travaillé dans une scierie, il retrouve l'« envie d'apprendre » et. à vingt-cinq ans, s'est de nouveau lancé dans les études. Si tout se passe bien, il décrochera un diplôme du niveau 4 – l'équivalent du bacca-lauréat – et obtiendra un BTS.

Mal orienté sans doute, Frédéric, vingt et un ans, avait fait une pemière en électrotechnique. Son premier emploi, un contrat à durée déterminée, lui fait découvrir la comptabilité, pour laquelle il se passionne. A son retour du service mili-taire, il choisit la voie de l'apprentissage pour rattraper le temps perdu. Il passera un CAP, puis un brevet professionnel, et vise un BTS.

Ce qu'ils tentent tous était impossible, il y a quelques années, par la voie de l'apprentissage. Passé les deux ans pour obtenir un CAP, il n'y avait pas de solution qui permette, comme maintenant, d'y jouncre une formation complémentaire d'un an. En discussion à l'Assemblée nationale, le projet de loi de M. Séguin élargit le champ des perspectives, actuellement offertes avec parcimocomme maintenant, d'y joindre une nie. Il autorisera la poursuite de la formation en alternance (formation théorique jointe à la pratique), dans certaines professions, jusqu'aux bacs professionnels, encore expérimentaux cette année, et, pourquoi pas,

jusqu'aux BTS. Cette nouvelle filière présente bien des intérèts. «Ce type de parcours est plus facile pour moi, parce que j'ai déconvert ma voie sur le tard -, explique Frédéric. L'âge et le service militaire, devenus des obstacles pour un retour en arrière, l'auraient empêché de reprendre des études normales car il lui failait, même partiellement, subvenir à ses

Pour Gilles, vingt-cinq ans, l'alter-nance offre une seconde chance plus tardive. «Cest la seule façon, à mon age, d'atteindre un niveau supérieur », observe-t-il.

Mais le dispositif, nouveau, connaît aussi ses contradictions. Thierry et Philippe, qui vont avoir

retour, nous ne savons pas si nous serons repris », indiquent-ils. L'entreprise ne peut réserver des postes aussi longtemps, et de plus jeunes, tout aussi formés, pourront les occuper à leur place. Seule solution pour oux : se perfectionner.

« Il faudrait qu'ils puissent obteair des sursis d'incorporation, comme les étudiants », constate M. Jean-Jacques Leroux, directeur interdépartemental de l'apprentissage pour la chambre de commerce et d'industrie du Val-d'Oise et des Yvelines. Comme beaucoup de leurs camarades — vingt-trois en deuxième année, trente-deux en pro-mière année, - Thierry et Philippe croient avoir trouvé la parade, ils révent déjà d'un diplôme, d'ingénieur, ce qui suppose le passage par une classe préparatoire et bien des sacrifices...

235 10

1712 -

275

Contract Contract

Bright Com

Section 2

Electrical Health

34 p = 125.

Same of the State of

1000

to the second second

--72 / 3 Kg

# Plaisir d'apprendre

Bravade, inconscience? Pas tellement. Ces jeunes apprentis qui expépour atteindre une qualification font tous preuve des mêmes qualités et expriment des refus identiques.

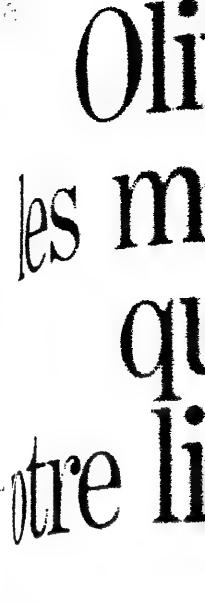
lis ont retrouvé le plaisir d'apprendre, après qu'ils ont tous, ou presque, connu le rejet de l'école, où ils ne brillaient pas spécialement. Loin d'être dévalorisante à leurs yeux, la voie de l'apprentissage les réhabilite en même temps qu'elle les rassure. • On a une expérience professionnelle en plus », proclame Nathalie, qui ne rougit pas de la comparaison avec ses camarades de terminale G 3, dont elle aura - la même formation après le même nombre d'heures de cours ». « Je me sens mieux dans ma peau, et puis je gagne de l'argent », dit-elle, contente de travailler dans une entreprise de location de matériel d'exposition. « J'avais fixé mon avenir sur la représentation, qui s'apprend sur le tas , raconte Vin-cent, qui se plaît à « jaire du porte-

Il y a un moment où on en a ras le bol de l'école », avoue José, qui apprend la carrosserie. « J'avais envie de passer dans la vie active, et, maintenant, je supporte l'enseigne-ment. » Les profs se mettent à notre portée », affirme Nathalie, qui ajoute : « l'argent nous motive, même si ce n'est pas beaucoup, mais nous vivons chez nos parents. » Même le retard scolaire n'est plus un problème et, suprême reconnais-sance, « quand on en parle aux lycsens, ils voient que c'est bien ».

Vivre et se former en entreprise leur convient. Ils out le sentiment d'être devenus des adultes et ne regrettent du passé que les vacances scolaires - « le plus dur », avonentils. Le reste leur paraît exaltant, et surtout de mener de pair « théorie et pratique » pour des qualifications jusqu'alors inaccessibles par cette voie. Même la faiblesse de la rémunération ne les rebute pas vraiment, comme de «redescendre» à 60%, voire à 25% du SMIC en début de cycle quand ils gagnaient davan-tage. C'est dur, c'est wrai, recon-naît Gilles, mais j'ai choisi les études plutôt que le fric. - Je vais faire un prêt pour tenir le coup, annonce-t-il sous les éclats de rire des autres, complices.

Même s'ils ne le disent pas, ils ont sans doute le sentiment d'avoir échappé à un destin qui s'annonçait dévalué par un parcours scolaire qui ne leur donnait les meilleures

ALAMI LEBAURE





# Olivetti présente les micro-ordinateurs qui respectent votre liberté de décision.

hance pour les jeur

Le micro-ordinateur a révolutionné l'entreprise, apportant une rapidité et une efficacité inimaginables auparavant. Cette révolution, comme toute révolution technologique, était pilotée par les constructeurs.

Le monde a changé. Les entreprises ont adopté et exploité cette nouvelle technologie et elles ont fait les investissements nécessaires.

Aujourd'hui, la micro-informatique fait partie de l'environnement familier de l'entreprise qui sait maintenant définir par ellemême ses besoins. Olivetti estime qu'il faut

L'évolution des systèmes.

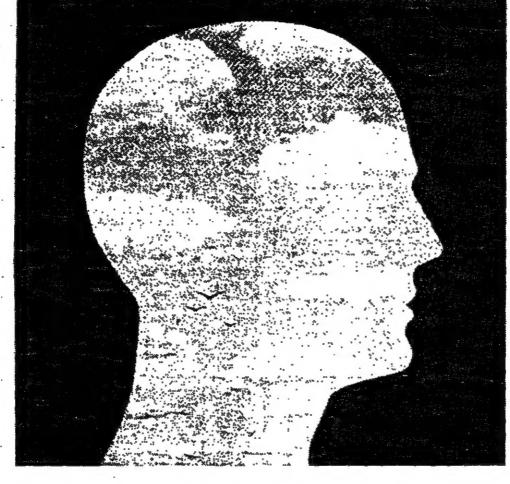
La notion du micro-ordinateur a fortement évolué an cours de ces dernières années : de machine independante, i ordinateur personnel est devenu partie intégrante d'un système. Cette évolution a déterminé l'approche d'Olivetti : nos micro-ordinateurs sont concus pour être les "briques" d'un système informatique complet.

L'approche systèmes exige aussi une technologie de plus en plus puissanté et sophistiquée. Là, le consommateur a, d'une certaine façon, repris l'initiative de l'évolution technologique et le constructeur doit apporter de nouvelles réponses.

La stratégie d'Olivetti est claire : l'utilisateur d'aujourd'hui est devenu "majeur" dans ses choix technologiques et financiers. Bien entendu, il veut des produits qui lui offriront les avantages de la technologie la plus récente.

Cependant, il est aussi en droit d'exiger des produits qui hi laissent la liberté entière d'intégrer et de structurer son système informatique comme il l'entend. Il a besoin d'un niveau élevé d'interconnexion, et de postes de travail offrant le meilleur rapport prix/performance. Enfin, il veut être libre de choisir luimême le standard du marché.

Avec sa nouvelle gamme de produits, Olivetti répond à toutes ces exigences.



Puissance et souplesse.



Ce seront les micro-ordinateurs les plus rapides et les plus puissants du marché, parfaitement adaptés à la tendance qui consiste à intégrer les micro-ordinateurs dans des réseaux locaux en liaison avec des mini-ordi-

 Cette nouvelle ligne comprend les modèles M 380/T et M 380 ainsi que le micro compact M 380/C.

La ligne M 380 sera complétée par une gamme de nouveaux micro-ordinateurs disponibles dans de nombreuses configurations : • Le M 280: micro-ordinateur puissant et extrêmement rapide, basé sur le micro-processeur 80286, avec possibilité d'intégration en environnement multi-tâches.

• Le S 281 : station de travail spécialement concue pour travailler en environnement réseau local, également basée sur le microprocesseur 80286.

 Le M 240: station de travail performante, correspondant à l'évolution naturelle du M 24, l'un des micro-ordinateurs les plus largement difffusés dans le monde.

Une garantie de compatibilité.

Les nouveaux modèles ont été conçus comme une évolution de la gamme existante



des micro-ordinateurs Olivetti. Ils sont totalement compatibles avec les standards du marché. (Ils offrent, par exemple, la liberté de choisir entre des disquettes 5"1/4 ou 3"1/2.) Et Olivetti garantira toujours une compatibilité absolue avec les standards du marché quelle que soit leur évolution.

Par conséquent, les nouveaux modèles complètent la gamme actuelle des microordinateurs Olivetti (incluant le M15 portable, récemment présenté), et offrent au consommateur un vaste choix dans la planification de ses systèmes.

Une compatibilité totale avec la base installée, une grande puissance de calcul, des configurations intégrées et ergonomiques, ainsi qu'une approche modulaire permettront à l'utilisateur de développer son système informatique en accord parfait avec ses besoins.

Une solution complète.

De la même manière qu'il respecte l'investissement existant de l'utilisateur, Olivetti-Logabax a le souci de le protéger et de lui offrir un support complet dans le futur.

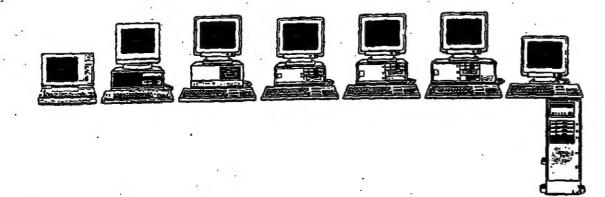
Le caractère complet de la nouvelle gamme de micro-ordinateurs rejoint l'aspect complet de l'offre Olivetti, qui couvre tous les produits liés aux micro-ordinateurs, des logiciels aux imprimantes.

De plus, le réseau hautement qualifié des concessionnaires et distributeurs Olivetti-Logabax et le réseau direct sont à la disposition des clients pour les aider à définir leurs besoins et leur assurer un support et un service après-vente sans faille.

Les nouveaux micro-ordinateurs Olivetti ont donc été conçus pour donner à l'utilisateur une liberté de choix optimale. Ils le laissent libre de se développer et d'évoluer au lieu de lui lier les mains.

C'est dans ce sens que nous appelons la nouvelle gamme de micro-ordinateurs Olivetti la voie de la liberté.

olivetti-logabax



Nouveaux Micro-Ordinateurs Olivetti, La Voie De La Liberté.



# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS Marchés financiers

L'assemblée générale des actionnaires de la Caisse auxiliaire de Trésorerie et de Crédit s'est réunie sous la présidence de M. Bernard Vilgrain et a statué sur les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1986, d'une durés exceptionnelle de dix-sept mois. Le résultat s'élève à 4 349 948 F contre 2 676 740 F, soit une progression en valeur absolue de 1 673 208 F et, en moyenne mensuelle, de 15,90 %.

L'Assemblée a fixé le dividende à 7,80 F par action contre 6 F pour l'exercice précédent avec un avoir fiscal de 3,90 F. Le dividende sera mis en paiement à compter du 7 juillet 1987.

A la suite de l'entrée de l'Office commercial pharmacentique dans le capital de la CATC. l'assemblée générale a élu membre du conseil d'administration M. Jean-Pierre Duche et ratifié la cooptation de M. Jean-Marc Audibert, respectivement président-directeur général et directeur financier du nouvel

Rappelons que la CATC a été introduite au second marché à Paris en mars dernier et que, à cette occasion, la société a procédé à une augmentation de capital et à l'émission d'un emprunt obligataire à bons de souscription d'actions qui out permis de réunir d'une part 29 400 000 de capitaux propres et, d'autre part, 50 000 000 F de francs d'emprunt obligataire à 5,75 % l'an.

En ce qui concerne l'activité de la société, elle se développe régulièrement. C'est ainsi qu'au 31-03-87 le montant global des emplois s'élevait à 376 425 000 F contre 206 257 000 F le 02-04-86 et 285 950 000 F le 31-12-86, soit une progression de 82,50 % sur une année et 31,60 % sur trois mois.

Dans ces conditions, l'année 1987 se présente sous des auspices favorables, et on peut espérer une progression satisfaisante des résultats.



L'assemblée générale ordinaire d'Avenir s'est réunie, le 29 juin 1987 à Paris, sous la présidence de M. Claude Marin, pour approuver les comptes de l'exercice 1986 d'où il ressort les chiffres significatifs suivants par rapport à ceux de l'exercice

1985

1986 835,3

+ 14,09

Resultats d'exploitation	47,3	78,1	+ 63,11
Résultat net après impôts	23,0	32,1	+ 40
Au cours de la même asemblée, le pr comptes consolidés du groupe Avenir dont l parés à 1985 sont :			
	1985	1986	%
		_	_
Ventes de l'exercice	829,6	922,3	+ 11,17
Résultat d'exploitation	55.9	85.7	+ 53.31
Pécultat pet (neet du proupe)	25.8	30.4	1 17 92

Par ailleurs, l'assemblée générale, sur proposition du conseil, a approuvé la dis-tribution d'un dividende net de 39 F par action. Compte tenu de l'impôt déjà versé au Trésor, le revenu global par action s'élève à 58,50 F. Ce dividende est à comparer à celui versé en 1985 et qui était de 40,50 F par action, y compris l'impôt versé au

En ce qui concerne les perspectives 1987, M. Claude Marin a indiqué que, compte tenu de l'activité enregistrée par la société au cours des premiers mois de l'année, le chiffre d'affaires de l'exercice 1987 devrait connaître une progression de l'ordre de 7 %. Après trois années de très forte progression de résultat, 1987 s'engage sur la voie de la continuité, avec un objectif de nouvelle amélioration, et ce en dépit de la situation du marché de la publicité influence par un déport des investissements

L'assemblée générale extraordinaire, réunie le même jour, a autorisé le conseil à sugmenter le capital d'Avenir jusqu'à 60 millions de france par incorporation de

Cette augmentation de capital se traduira per une distribution d'actions gra-

A l'issae du conseil d'administration qui s'est tenu après les assemblées générales. M. Claude Marin a démissionné de la présidence d'Avenir. M. Pierre Dauzier, président-directeur général de l'agence Havas, lui a demandé, en effet, de venir travailler auprès de lui et d'entrer au comité exécutif du groupe.

Le conseil d'administration a rendu hommage à l'action menée à la tête d'Ave-nir par M. Claude Marin. De 1983 à 1986, les résultats de la société ont été multi-pliés par trois et le montant de la capitalisation boursière par cinq. Sur la proposition de M. Christian Lobut, ancien président de l'agence Havas et d'Avenir, M. Claude Marin a été nommé président d'homeur de la société. Il en reste administrateur.

istrateur.

Olivier Santini, déjà directeur général de la société et, par ailleurs, directeur g

#### **EXERCICE 1986**

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires, réunie le 22 juin, a approuvé les comptes de l'exercice 1986.

principalement de la circulation des combustibles, activité très connexe à celle d'Intertechnique, et que:

— Faure-Herman, filiale à 100 % de

Au niveau consolidé, le résultat net s'est élevé à 73 230 000 francs contre

81 696 000 Fen 1985. Au niveau de la société, le résultat net s'est élevé à 46 088 435 francs contre 41 281 517 francs. Ce résultat a été affecté à raison de 16 081 233 francs au dividende, le solde l'étant aux réserves

ou report à nouveau. L'assemblée a décidé la distribution d'un dividende de 21 francs par action, soit un revenu global de 31,50 francs, du même montant que celui de l'année pré-

Lors de l'assemblée, le président a rappelé qu'au cours de l'exercice 1986 :

la société, a acquis le département « Comptage des liquides industriels » de la société SEREG, filiale du groupe Schlumberger, dont l'activité relève du domaine de la débitmétrie industrielle. A fin mai 1987, consolidés pour le

groupe :
- le chiffre s'affaires s'est élevé à - le chitre s'attares s'est eleve à 486,7 millions de francs contre 467,0 an 31 mai 1986 : pour la branche Aérospatial et Systèmes 286,3 contre 287,9, pour la branche Informatique 201,8 contre 179,66 ;

- les commandes recues à 597.9 millions de francs coutre 568 millions de Lors de l'assemblée, le président a rappelé qu'au cours de l'exercice 1986:

— la société a pris le contrôle à 100 % contre 342,8 millions de francs, pour la branche Aérospatial et Systèmes 377,5 millions de francs, contre 342,8 millions de francs, pour la branche Informatique 222 millions de francs contre 225,6 millions de francs.

Association des sociétés et Fonds français d'investissement

#### **ASFFI**

l'ASFFI s'est tenue le 24 juin 1987 sous a présidence de M. Feuilhade de Chauvin. Elle a constaté la poursuite du développement rapide des organismes de plant collectif en valeurs mobilières (OPCVM), qui comptaient à fin 1986 505 SICAV (contre 372 à fin 1985), 2 442 fonds communs de placement (contre 2 152) et 11 sociétés d'investissement à capital fixe (contre 8).

Les actifs ont progressé en 1986 de 52 %, atteignant 984 milliards de franca, auxquels s'ejoutent environ 40 milliards de francs au titre des fonds de la participation et des plans d'épargne d'entre-prise, de sorte que l'actif total a dépassé les 1 000 milliards. Depuis 1978, l'actif a été multiplié par 23. Il est à rapprocher de la capitalisation boursière des sctions et des obligations françaises, qui atteignait au 31 décembre 1986 3 127 milliards de francs. Les capitaux nets recueillis dans l'année par les OPCVM out augmenté de 40 % (235 milliards de francs). Les OPCVM français représentent la moitié des actifs gérés dans la CEE, se situant toujours su troisième rang dans le monde der-rière les Etats-Unis, et maintenant, essez près du Japon.

L'année 1986 a été fertile en innova tions financières, au développement desquelles les OPCVM out largement contribué, notamment le Matif et les taire. Grâce aux OPCVM, les épar-

L'assemblée générale annuelle de avantages offerts par ces marchés, auxquels ils n'anraient, pour la plupart, pu

> Ces organismes ont aidé pendant plusieurs années à la diffusion des titres d'emprants, qu'il s'agisse d'obligations de toute sorte ou des nouveaux fitres de créance négociables. Il apparaît maintenant souhaitable que les OPCVM se tournent davantage vers les actions, tant françaises qu'étrangères, lesquelles ne représentant actuellement que 20 % de leurs actifs. Les privatisations, la relance de l'épergne salariale (participation, plans d'épargne d'entreprise), la création des plans d'épargne en vue de la retraite et le relèvement sensible des abattements sur les revenus d'actions et d'obligations françaises devraient contribuer à cette réorientation, laquelle, en suscitant une poumée supplémentaire du placement en valeurs mobilières, contribuerait à l'élargissement souheitable du marché financies francais.

mobilières, qui permet la nécessaire division des rinques et une gestion professionnelle, a aujourd'hui prouvé sa capacité à répondre aux besoins divers des épargnants et à protèger au mieux leurs intérêts face aux aléas de la conjoncture. Elle mérite donc de se voir naître une piace de choix dans une

#### PARIS, 1º iolist 1 NEW-YORK, Prints \$

# Légère amélioration

Après une journée placée sous le signe de l'indécision avec les de-nières ventes effectuées pour régler les soides débiteurs de juin, une les socies cesseurs de jun, une légère amélioration s'est produite mercredi rue Vivienne. Elle n'a cependant pas été perceptible immédiatement. Au début de la séence matinale, l'indicateur instantané était resté su point mort, ou peu-s'en faut (+ 0,02 %). Le marché n'a repris se programme que diversi le séence progression que durant la séance principale, à faible cadence d'abord (+ 0,2 %), un peu plus vite sur la fin.

En clôture, l'indicateur enregistrait une avance de 0,34 %. Plus significative que cette modeste heuse a été la bonne tenue des valeurs vedettes. Toutes ne se sont pas mises en évi-dence (comme CSF), mais le plus grand nombre d'entre sées se sont fait remarquer (Peugeot, Alcatel, Esso, Beghin, Carrefour, Skis Rossi-gnol, Roussel-Udef, Sanoti, Compa-mie temperate)

Encore une fois, les professionnels se sont félicités de ce résultat. L'un d'entre eux jugeeit très positif le test de cette séance, la première du mois calendaire, qui témoigne, selori lui, d'un regain d'intérêt, même timide, de la clientèle pour les valeurs tran-

Car la Bourse avait contre elle la contre performance de Wall Street la veille mais aussi la lourdeur persistante des obligations et le repli du

Comment.
Notons que le « bon » Paugeot a
été coté mardi 350 F, soit au niveau
de sa valeur sur le marché gris.
D'autre part, Saint-Gobain a détaché
ce jour un coupon de 8 F, en pertie

	récupéré.
	Au premier átage, le MATIF n'avait
	de nouveau pas très bonne mine.
	D'une façon générale, les obligations
	se sont effritées. Beaucoup attendent
	l'adjudication d'OAT (de 4 à 7 mil-
	fards de francs) de jeudi. La pessi-
	misme embiant tend cependent à
	s'atténuer. Quelques-uns commen-
	cent à parier du retour prochein et
٠	« massif » des étrangers. Vosux
	mlanu 9

### CHANGES

#### Dollar: 6,10 F 1

Le dellar continue son mouvement de yo-yo dans d'étroites limites sur des marchés catrèmement calmes et désœuvrés. Le franc se raffermit, avec un dents-chemark qui fléchit à 3,3355 F, tandis que les taux d'intérêt à court terme diminuent à nouveau

FRANCFORT 1-julie: 2 juille Dollar (ca DM) .. -TOKYO · I milet 2 milet

Dollar (en yeas) .. -MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (2 juillet). ... 71/2-75/8% New-York (1= juillet). . . 61/2%

# La baisse se ralentit

The second secon

· 电放射性 A second of the second of the

قيغامليكس .... هماموات د

والمطالعة

學不知為等 阿爾巴斯爾德斯德巴斯 國歌籍歌學記

Cote

----

a many transfer of the part

Pour la troisième journée comécutive, la baisse a été su rendez-vous de la séance de mercredi à Well Street. Le mouvement, toutefois, est devem irrégulier et, en même temps, à tendra à se raientir. Redéricendin à 2391,26, pais remant à 240,80, fraite des indistricites s'est finalement établi à 240,975, soit à 8,77 points en dessous de son niveau précédent.

Le bilent général a été très companble à ce résultes. Sur 1 930 valeurs traitées, 855 ont baissé, 651 ont monté et 444 n'ont pas varilé.

D'après les professionnels, le marché n'a finalement pas trop mal tiné son épingle du jeu, car avec les deux handicaps constinés par la beisse de l'indice à terme des actions et l'alcunfissement des obligations, il aunait pu être beaucoup plus seconé encorre. «Les investisseurs, seaurait un broker, sont neveux et en état d'alerte permanente. L'impression prévant que le dollar comme les valeurs à reseau fixe out plaisement récupéé, probablement plus que de raison, de leur précédent accès de fabliesse. «Pour l'instant, la Bourne new-pulcaise attend la publication, jeudi, des demières statistiques sur le châtnage.

Enfin, la perspective d'un long well-end. — Wall Street seuz femplé vandred,

Enfin, la penpuente d'un long wede-end — Wall Street aux fermé vendredi, veille de la 18te de l'Indépendance — n'indine pas à prendre des positions. L'activité a diniuné, et 157,04 mil-lions de titres out changé de mains, coutre 165,49 millions le veille.

VALENE	Cours de 30 juin	Coursely 1" juillet
Alcos Allogis (es-UAL)	53 3/8 89 1/8	53 3/8 89 1/2
A.T. T. Boeise	273/4 467/8	28 1/4 48 1/2
Chase Meebettes Buck Du Port de Nemours	41 1/4	41 1/4
Eastmen Kodak	86 1/4 93 1/4	85.5/8 92 1/4
Ford	99 1/8 54 3/6	98 1/4 53 3/4
General Historic General Motors Goodyner	825/8 573/4	81 1/4 68 1/8
LT.T.	1633/8 583/4	1635/8
Mobil Cil	51 1/8 72	50.7/6 71.7/8
Schladener Teraco	45 3/4 40 3/4	48 5/8 40 1/4
Usion Certifie	29 6/8 31 1/4	285/8 313/4
Westinghouse Xees Com	53 5/8 77 1/4	62 78.5/8

#### INDICES BOURSIERS

(INSEE, base 100 : 31 dec. 1986) 30 jain 1= jaillet Valence françaises ... 1987 1987 Valence Strangenes . 171,5 129,3

C<sup>a</sup> des agents de change (Base 100 : 31 déc. 1961) Indice général ... 494,5 482,8

**NEW-YORK** (Indice Dow Jones) 30 jain 1- juillet Industrielles .... 2418,52 2489,76 LONDRES

1782,6 378.5 .... %# TOKYO. le juillet 2 juillet

		<u> </u>	·								
Notionnel 10	%. – Cotatic	ATIF	entage du 1	l= juilet							
	Nombre de	Nombre de contrats : 30 838 ÉCHÉANCES									
COURS	Sept. 87	Dác, 87	Mars 88	Juin 88							
Dernier Précédent	. 103,50 . 103,65	103,40 103,60	103,45 103,45	103,35 103,30							

# AUTOUR DE LA CORBEILLE

LE PDG DE ROSSIGNOL

protéger d'une éventuelle OPA, le gronpe Rossignol veut émettre pour 120 millions de francs d'OBSA. M. Boix-Vives a indiqué qu'il préférait agir
à visage découvert - plutôt que d'une façon dissimulée. Il s'est aussi étonné que la COB lui ait suggéré d'agir de la même manière que BSN. Avouant ne pas comprendre les LE PDG DE ROSSIGNOL CRITIQUE LA COB. —
M. Boix-Vives, PDG du groupe Rossignol, leader mondial pour le ski alpin, a critiqué. le la juillet, la façon dont la COB a jugé son projet d'émission d'OBSA (obligations à bons de souscription d'actions). La COB a critiqué, selon lui, le fait que ces obligations étaient réservées à des sociétés dont la majorité du capital est détenu par M. Boix-Vives a fait savoir qu'il parlerait de cette affaire à MM. Balladur et Juppé.

# L'EUROPE DES VILLES RÊVÉES

Amsterdam **Athenes** Berlin **Budapest** Copenhague Dublin Edimbourg Florence **Genève** 

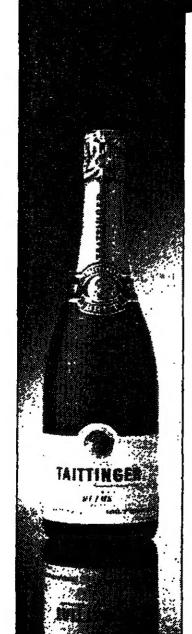
Lisbonne

Vacances volées, week-ends intimes... 16 petits guides pour les villes les plus romantiques d'Europe. L'imaginaire d'un écrivain (Julien Green à Florence, Michel Del Castillo à Séville...) et la précision d'un guide pratique. En librairie - 39 E.

A offrir pour les "échappées belles" de l'été!







# ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE

L'Assemblée Générale Ordinaire annuelle qui s'est tenue à REIMS le 22 juin 1987 sous la présidence de M. Claude TAITTINGER, a approuvé à l'unanimité les comptes de l'exercice 1986 qui se traduisent par un bénéfice net comptable de 25 667 000 F ainsi que les comptes consolidés du Groupe dont le résultat net s'élève à 225 682 000 F dont un résultat exceptionnel de 82 850 000 F. La part du Groupe s'élève à 155 566 000 F.

L'Assemblée Générale a approuvé. à l'unanimité, les comptes et l'affectation des résultats de l'exercice 1986. Le dividende : coupon net 15.50 F + crédit d'impôt 7.75 F. soit 23,25 F, sera payable aux actionnaires sous référence du coupon Nº 35 ainsi qu'aux titulaires de certificats d'investissement, à compter du 30 juillet 1987.

L'Assemblée a nommé Madame Pierre de MARGERIE comme administrateur et renouvelé les mandats de commissaire aux comptes titulaire de M. Jacques CAGNAT et commissaire aux comptes suppléant de M. Philippe CAGNAT.

Au cours de son allocution, le Président a informé les actionnaires des activités commerciales de la société pendant les 5 premiers mois de l'exercice 1987 qui font apparaître une augmentation du chiffre d'affaires de 9.73% par rapport à celui de l'exercice précédent.

Commentant les récentes concentrations intervenues dans la profession champenoise, le Président a rappelé aux actionnaires le caractère familial de leur Société. La Famille TAITTINGER détient, en effet, solt directement ou indirectement par l'intermédiaire de la COMPAGNIE FINANCIÈRE TAITTINGER 69.52% des droits de vote aux Assemblées Générales Ordinaires. Compte tenu des particularités de la production et de la commercialisation d'un Champagne de haut de gamme comme TAITTINGER, le Président considère que le caractère familial et traditionnel de la société renforce son image de marque et accroît ses chances de succès.



approuvé les comptes de l'exercice 1986.

An niveau consolidé, le résultat net s'est élevé à 32 742 000 francs contre 37 684 000 francs en 1985.

An niveau de la société, le résultat net s'est élevé à 33 972 230 francs contre 37 167 149 francs. Ce résultat a été affecté à raison de 8 371 016 francs au dividende, le soide l'étant aux réserves ou report à nouveau.

L'assemblée a décidé la distribution d'un dividende de 4 francs par action, soit un revenu global de 6 francs, du même montant que celui de l'amnée précédente.

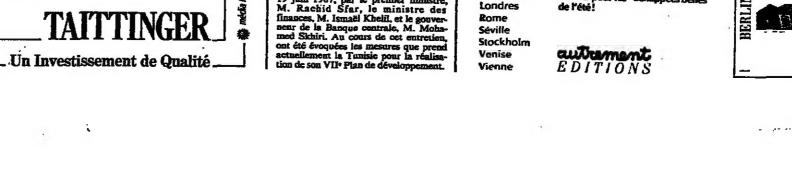
Lors de l'assemblée, le président a rappelé qu'an cours de l'exercice 1986 la société, dans le cadre de sa stratégie d'expansion à l'étranger, a renforcé ses structures commerciales en Europe en créant deux nouvelles filiales : une en Espagne et une en Grande-Bretagne.

Au cours de l'assemblée générale extraordinaire qui a suivi l'assemblée générale ordinaire, il a été décidé. Ul l'affirmation de la marque IN2 auprès de la clientèle, de modifier la dénomination sociale de la société IN-Informatique qui s'appellera désormais IN2.

A fin mai 1987:

A fin mai 1987 : - le chiffre d'affaires consolidé s'est élevé à 201,8 millions de francs contre 179,6 millions de francs au 31 mai 1986;

Banque autionale de Paris. M. René Thomas, président de la Banque nationale de Paris et de la Banque nationale de Paris « Intercontinentale », vient de se rendre à Tunis à l'occasion de l'assemblée générale de l'Union bancaire pour le Commerce et l'Industrie (UBCI), dans laquelle la BNP » Intercontinentale » détient une participation de 50 %. En compagnie de M. Abdesselam Ben Ayed, président directeur générale de l'UBCI, et de M. Jean-Claude Clarac, directeur de la BNP » Intercontinentale », M. Thomas a été rep., le 19 juin 1987, par le premier ministre, M. Rachid Sfar, le ministre des finances, M. Ismaël Khelil, et le gouverneur de la Banque centrale, M. Mohamed Skhiri. Au cours de cet entretien, ont été évoquées les mesures que prend actuellement la Tunisie pour la réalisation de son VII» Plan de développement.



# is financi

ROPE DE LES REVE

# Marchés financiers

BOURSI	E DE I	DE PARIS										1	er J	UI	LLE	Cours à 1	s relevés 7 h 33
Companisation VALEURS Cours proof. Cours	Densier % +-	70			Rè	glemer	it me	sue	l				Çum	VALE	Cours Prair	Gerier to court	% +-
1906 4.5 % 1973 1868 1983 4270 CALE 3% 4231 4235 583 83.P. CL 583 683 1272 8.H.P. T.P 1277 1279 1114 CC.F. T.P 1116 1116	1983 - 0 27 4235 + 0 09 563 e + 2 04 1270 - 0 54	VALEURS P	Cours Framier cours	Desmiter % cours + -	Compen	VALEURS Com	Premier Dest		Compan- sation	VALEURS	Cours, Pre-	enier Dernier uns cours	% 27 6 4 - 214	De Beers Deutsche i	bonk - 2115 211		- 059 + 113
1114 C.C.F. T.P. 1118 1116 1257 Crid Lyon, T.P. 1259 1259 Controls T.P. 2810 2915 1958 Reneal T.P. 1810 1808	1116	ridd Lyten (CI) riddi Mar. y 1 rouset y	782 758 095 1090 3 285 10 278	768 e + 01 091 - 03 276 - 31	820	Lesieur 2050 Lesabail immoh. 822 Locafrance + 800	610 599	- 0 12 - 0 15	1900 S	t-Louis B alomon	1280 127 1900 180 1815 170	19 1278 c 10 1930 10 1700	+ 0 95 110 + 157 14 + 5 28 73	Dragher B Driedontein Du Pont-N	Crd . 145 14	1098 90 149 90	+ 103 - 0 18 + 257 - 160
1906	2885 + 2.67 310 C 1908 - 0.04 2670 D 2240 - 0.43 380 D 1370 + 1.16 350 D	enert S.A. 2 enert S.A. 2 enty #	805   2600   2	500 ~ 01 418 + 53 355 + 24	9 856 4 1040 6 560	Locindus 858 L. Yuktoo S.A + 1067 Luchaire 578	1 E78 ) EDE	+ 070	720 S 800 S	enofi A.T. Aupiquet (Na)	719 1 73	732 6 815 0 1340	+ 181 54 + 124 6 + 152 28	5 Eastman K East Rand 5 Electrolus	539 52 68 85 6 278 30 27	525 s 85 68 85	- 260 - 119
456 Accor	1259 1140 C 2885 + 257 310 C 1809 - 004 2870 C 2240 - 043 380 C 1310 + 116 350 D 1330 + 076 2180 255 C 516 + 018 600 D 465 - 106 355 D 516 + 018 600 D	1000t Assur	550 540 472 475	476 + 08	7 83 750 6 470	Ryona. Eury # . 1460 Mais. Phinis 81 Majorette (Lyl 740 Mar. Wandelft 467	735 735 50 482 483	~ 061 ~ 552 ~ 061 ~ 088	il 815   S	COA CREG	805 81 1320 134 470 47 121 60 12 705 63 845 85 496 45	1340 10 455 11 12080 19 695 14 857	- 021 250 - 068 560 - 085 58 4 142	Ericason .  Ericason Comp  Ford Motor  Francoid	233 30 22 578 57 522 58	50 225 573	- 356 - 087 - 386 + 042
860 Air Liquide 578 881 2450 Alexan 2230 2236 2020 Alex Superns 2045 2016 445 A.L.S.P.L 452 450 410 Alexan ± 378 90 388 91	681 + 044 2380 0 2379 + 210 2180 0 2015 - 147 1160 5 450 10 - 042 2480 5	ernez * 2	390 2370 2 136 2150 2 244 1229 1	389 - 00 130 - 02 240 - 03 216 p - 36	4 · 2050 2250	Martel 2070 Martel 2285 Marin-Garin # 2170 Michelin 3120	2031 2010 2291 2280 2180 2170 3100 3115	~ 290 ~ 022 ~ 0 %	490 S 1450 S 63 S	ofmeg F.LML G.E. ga. Ent. El. #	496 45 1291 133 55 10 5 540 54	1 491 8 1358 3 53 80	- 101 9 + 5 19 68 - 2 35 + 8 14	Gencor Gin. Electron Gin. Belgio	95 9 347 33 pp 520 63	335 638	+ 3 16 - 3 46 + 2 90
520 Agence Itanus . 614 515 430 Ag Historic L . 480 485 2450 Ak Liquide . 672 891 2450 Akenol . 2230 2336 2020 Als Supern . 2045 2015 416 ALSJ-L . 452 450 410 Agence Picts . 2460 2440 535 Ausselbs Ray . 542 534 1180 Ausselbs Ray . 542 534 1190 Auton Desmit 619 1190 Ausselbs . 337 300 380 Ball-Emptr * 397 390 390 Cin Barcain . 858 894	375 ~ 0 92 326 2440 ~ 0 81 1070 5 533 ~ 1 56 570 5 1268 c + 2 05 340	Later Heart 11	280 1284 1 318 315 120 1085 1 365 50 352 80 339 50 322 110 3080 3	315 - 03 099 - 18 364 90c + 06	2 1310 8 370 3 540	Mid (Ca) 1300 Midland Et SA; 371	1294 1300 329 315	+ 192	1050 S 615 S 440 S	STREO-U.P.H. #	1075 100 619 56 451 45	8 1358 3 53 80 12 584 10 1005 a 16 598 c	- 312 9 + 052 5	Gen. Moto Geldfielde Geldlietrope Harmony	53 5	500 100 90 2 50 52 60	- 3 10 - 0 59 - 0 75
1190 Autons Desmatt 1190 1194 655 SAFF 651 652 651 652 651 652 651 652 651 652 651 652 651 651 651 651 651 651 651 651 651 651	533 - 156 570 6 1288 c ± 2.05 340 1194 + 0.34 2380 6 656 + 0.77 3540 6 387 - 251 2840 6 911 - 257 455	peds 8 Foure . 3 selor	110 3080 3 530 3540 3 570 2580 2	095 - 04 540 + 02 580 + 03	2520 8 2520 8 78 975	M.M. Penantoya 43 Mote-Hennessy 2506 Manifest 77 Nexis, Mixtus 955 Nord-Est 182	40 45 46 2625 2625 75 76 872 974 50 160 50 166	+ 368 + 077 - 006 + 198	740 S 285 S 250 S	los Ressignol Simines  odeces  odero (Na)	1165 117 702 71 254 25 250 21 2780 283	75 1175 20 700 24 254 51 251 60 2820	~ 028 4 1010 + 040 14	7 Hitachi	49 10 4 d 985 98 izal . 150 14	8 85 48 90 968 148	- 041 - 173 - 133
510 Bazar HV., 487 480 520 Bagain-Say 4 508 513	475 - 246 1480 E 515 + 216 3500 E	100000 t 14	278 2260 2 470 1470 1 500 3600 3	455 10c + 1 6 190 - 3 8 450 - 1 3	5 455 6 585 1170	Nordon (Ny) 450 Nouvelles Gal 590	50 160 50 165 440 440 801 602 1150 1154	+ 154 - 222 + 200 - 033	150 S 435 S 2110 S	ocenal (Nix)	2780 (28) 150 19 436 40 2390 237 774 76	0 2820 0 150 15 435 19 2378	+ 144 99 - 022 18 - 050 8	6 MT 9 Ito-Yokada 7 Matsushita	92 90 9	360 e 420 16420 220 9050	- 260 - 204 - 036 - 258
726 Blo-b 1.740 794	-740	sor	163 1180 1 740 723 335 925 208 50 206	629 + 31 190 + 23 738 - 0 1 925 - 10	4080 7 4080	Oren.F.Peris 1500 Olide Caby 214 Opé-Patibus 450 Oréni (l.1 3450	1570 1570 10 210 210 441 447 3490 3458	+ 467 - 191 - 056 + 017	980 \$	ource Penser ovec & pie Batignol trafor yntheleloo &	774 76 990 96 585 56 640 84 296 25 624 65	150   150   151   152   153	+ 052 101 - 050 84	Minnesote Mobil Corp	313 50 30	7 20 307 20	- 2 26 - 2 14 - 2 01 - 1 99
14990   R.S.R.		nextel ives-Lilia corangeries Bell 1 al Labyette 15	208 50 206 185 185 180 1200 13 190 1200 13 190 1285 12 103 90 396 1	208 50 182 - 1 6: 206 + 1 2: - 1 5: 396 c - 1 2:	460 2 610 5 1530	Perikes	972 974 50 160 165 440 440 801 902 1150 1154 1570 1570 10 210 210 441 447 3480 3458 456 458 1450 1418 1365 986 588 1508 151 45 15	- 021 - 075 + 173 + 186	536 T	elcs Ligerac A. Flore	29692 1298	6 292 c 6 636 10 2910 c 10 1333	+ 138 35 + 182 18 + 097 22 - 051 179	5 Other	9 195 19	900 38800 2 30 192 30 8 50 238 0 1840	+ 031 - 138 + 214 - 054
1940 Casino 191 50 192	191 - 026 580 G	on all Enume . ("If	390 2370 2 2150 2 2150 2 2244 1229 1 1280 1284 1 316 315 315 120 1285 32 60 336 50 327 60 339 50 327 60 339 50 327 60 339 50 327 60 339 50 327 60 339 50 327 60 339 50 327 60 339 50 327 60 339 50 327 60 339 50 327 60 339 50 327 60 339 50 327 60 339 50 327 60 339 50 327 60 339 50 328 228 228 228 228 228 228 228 228 228	065 530 - 125 385	1510 16 2250	Pechoer 1330 Pemod-Ricard 960 Pengeot S.A. 1510 Pociain 15 Podet 2394	966 966 1506 1618 50 15 45 15 2390 2390	+ 083 + 083 - 128 - 017	105 2220 T	RT	1340 133 452 45 105 10 10 2045 206 580 66 1170 117	O GOTE	+ 068 54 + 257 15 + 147 54	Philip Mea Philips	556 54 152 60 15 541 55	547 10 150 30 1 552	- 144 - 151 + 203
1200   C.C.M.C.   1220   122	1220	TM-Entrepose   Entrepose   Ent	538 637 2 385 2386 2 583 590 6 710 632 2 801 2798 2	604 + 186 725 + 21 780 - 07 725 - 33	C C 1290	Pollet	2390 2390 740 745 3380 3380 1210 1230 840 840 663 563 1831 1970 254 258 1430 1426 100 100	- 350 + 120 + 102 + 120	1 670 111	FB. LC. LF. LS. CB. W	580 88 1170 117 525 65 885 88 296 25 748 71 585 57	207 580 10 580 1168 10 630 17 895 16 299 11 750 15 575	- 0 17 78 + 080 10 + 1 13 9 + 033 9	D Royal Dutt D Rio Tinto 2 4 St Helena I	inc. 100 10 20 . 94 5	1 10) 102 4 80  96	~ 0 12 + 2 + 1 06
1420 C.G.I.P	1390 1300 H 1384 - 0 26 117 an 77 15c - 1 58 430 in	netal	32 40 132 80 1 14 415	112 <b>8</b> 0   ~ 034	905 700 1870 230	Promodes 1970 Promode S.A ± 1 253	663 563 1831 1970 254 256	+ 118	570 V	aliourec	47 20	3 1 53 1	+ 0 13 29 + 1 77 249 + 12 29 249 - 0 57 16	Stell trees Siemens A Sony Sony Sony Sony Sony Sony Sony Sony	6. 2360 228		~ 191 ~ 071 ~ 297 ~ 751
576 Clab Médicar 586 586 170	576 - 171 540 km 171 90 - 063 1310 km 351 - 198 2700 L	enchell	120   1419   14	950 + 2 (1 543 - 3 2 113 - 0 4 341 - 0 6	109 2940 446	Ref. Dist. Total 102 Redoute (La) * 2955 Rober Snanzière 439	1831 1970 254 258 1430 1425 100 100 2960 2956 442 442 1484 1470	+ 121 - 186 + 003 + 088	126 A	is Sangue H-Gabon wat Inc wat Express	523 50 845 84 127 10 12 435 60 21	1 211 1	- 0 87 2 - 0 87 2 - 3 12 203	T.D.K Toshibe Co Unilover.	np 29 90 2 406 40	3 10 184 50 7 50 27 80 6 392	~ 060 ~ 671 ~ 392
286 Cofesseg 367 357 10 1980 Coles 2155 2160 2 285 Coupt: Entrept. 675 Coupt. Med 546 850 1180 Créd. Foncier 1140 1150	2772 c + 1 70 1730 lu 2232 - 022 1610 cu 850 + 015 1640 lu 1150 + 088 5370 lu 363 c + 065 5000 lu	ab. Belica	561 543 1 120 1413 14 147 940 5 560 1556 11 550 1535 1688 1649 18 160 5570 1556	341 - 0 65 565 - 1 51 530 c + 0 11 349 c + 0 65 340 c - 1 33	1470 5900 225	Roussel-Uciat . 1450 Roussel-C.R.L. R. Impériale (Ly) 5800 Sade	5770 5770 246 248 3730 3800	c + 251 - 051	146 A 620 A 1036 B	sper. Teleph. ngio Amer. C. mgold ASF (Alet)	990 97	170 16 60 146 30 17 657 10 970	- 139 31 - 014 70 + 123 30 - 202 34 - 227 49	D Unit Tech Visi Rese D Volus D West Deep	731 73 300 25	1 291	+ 177 + 123 - 3 + 234
139 C.C.F	141   + 6 02   eso  L	roy-Sommer 1 6		575 [ + 300		Sagan 3830 Saint-Gobain . 428	3730   3800 423   423	a - 075		affaisignt.	134 50 13	ond r	+ 104 ]	1 13 Zambia Co	np.,   118	7 471 6 1 19 1 79	- 289 + 085
VALEURS & %de coopon	VALEURS DATE	- Detain	VALEURS	1.	Denier	VALEURS	Cours Des		ALEURS	Court préc.	Denier cours	VALEURS	1-	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours
Obligations	Circuis-Sirica	720 s 665 s 560	OPS Puribus Oping Orési (2.1 C.L	281 (	235 281 2440		ngères	A Albania	S.A.	. 1 200	1100 797 a 685	Ecitions Bellond . Sec. S. Decando Bysées bysation.	759 42.90	300 80 758 42 95	M.M.B. Maies Navalo-Daimse	651 250 10	671 289 90 765
Emp. 8.90 % 77 128 20 0.982 10,80 % 78/83 160 45 9 532 10,80 % 79/84 163 15 8 508	Cham 584 Coizel 21 2020 Cogli 480 Coraphes 536	2020 450 881	Originy-Deservine . Paluis Noorenaei . Paribas-CIP	1345 944	1170 944 408	AEE: Alcor Alcor Alum Algerosine Back	1040 408 274 80 288 1351	Bollon Bellon	Technologies .	. 570 731 . 1210	970 721 1210 706	Bysiet Investies. Expecti Figuratii Guntoii Gay Degrana LC.C.	850 740 1165 1000	155 1156 1156 1020 280 239 230 230 234 50 c 420 309 345 455 388 666 a	Olivetti-Logabet Ora, Gest, Fin. Petit Betenn Petrofigaz	476 505 281 90	480 496 241 20 c
13,25 % 80/90 106 25 1,050 13,80 % 80/87 101 40 9 782 13,80 % 81/88 167 03 6 382	Cie Industrielle	4000 c 740 900	Paris France Paris-Ocidens Parasobas	308 342 40 798	311 336	Apperican Brands Ass. Petroline Arbed Astrophysics Miles	295 10 299 330 240	Cables Cather Cardi C.D.M	de Lyon E	. 1210 . 960 . 2350 . 1060	1210 980 2410 1000	LC.C. 1014 LG.F. IX informatique log, Métal Serv. (II	230	280 239 230 310	Pier Import Riscol St-Gobelin Electrical	365	550 370 1549 c 1450 214
16,75 % 81/87 101 43 13 5 3 8 16,20 % 82/80 118 75 7 5 45 1905 14,60 % 46,63 118 15 5 2 40	C.M.P	981 - 715_	Peters, Risq. Div. Peter Cinesa Petiney Joert, isst.) Piles Wander	735	1610 200 286 915	Box Pop Espessi Bengus Morgas Bengus Ormanne	407 409 1420	CEP.	io. Blact. (.D. Corposocicacion Informatique	2400 230 1590	310 2400 224 1605 c 901 293 1385 2550	La Commande Se La gd livre du mois Loca investimente Costrois	mat 300	752 420 309	SCGPM. Seen Metra SEP. SEP.2	286 1580 1406 1651	1540 4450 214 280 1550 1420 1698 350 40
13,40% die. 23 18.45 7085 12,40% dec. 25 111 15 8:224 11% de. 25 108.75 3948	Destroy S.A	670 1380 c	PLM.	961. 178	873 178 700	B. Régl. Interest	58380 600 570 670 112 70 113 32 31	Duésa Dagai O Decari	bOTA	283 2895 2500	253 3385 2550 830	Manutan Marin hernsbiler Miniberg, Minibe Métrologie Interne	465 399 182 20	455 398 168 c	S.M.T. Gospil Societory Solibus Supra	444	350 40 1360 1000
10.26 % mars 26 105.30 3 140 ORT 12,75 % 83 1747 OAT 10 % 2000 109.70 0 304 OAT 9,90 % 1967 104.51 5 452	Dicit Bottle	150 120 200 683	Providence S.A Policie Reff. Soci. R	1576 2500 145	1510 1575 2570 142	Dert, and Keeft	985 842 370 370 85 80 548 536	D Drawer	FUEL CONNECT.	V (1000)		Alaco Senices	254	276 276	Valueto de Franço .	] 350 ]	/7
DAT 9,80 % 1986 102.85 4 108 103 103 103 103 103 103 103 103 103 102 1	Beciro-Benque 410   BH-Antergue 700   EL-M. Leblenc 870   East-Brotagne 313   East-Brotagne		Richer-Cape	257 408 88 30	404° 270 425 88 30	Géo, Belgique Gieset Giese Goodyese	820 638 1060 160 to 156 415	-	ALEURS	Emission Freining	Rechet net	VALEUR	Environ	Rachet	VALEURS	Estimation Fraig incl.	Rectut
CNB Seet	Estrapões Paris	614 50 85 2352	Roserio (Fis.) Roseilere Rosejier et Fili Sacar	343 99 90	330	Grace and Co	396 355 136 132 480 457 204 207	e Action	France	. 47650	800 <b>48</b> 488 28	Pacti Assolutors Pacticapi	299 34	294 52	Perios Patrimoise	551 61 1069 78	529 12 o 1058 69
CFF 10,30% 86	Franker 2504 FRF 460 Frank 1150		SAFAA Safio-Alemn SAFT Saga	952	1511 e 948 2020 230	Johanneshurg Kubota Lutopia Midland Bush Pic	1070 1030 23 80 22 276 276 88 20 61	Actions Action Action A.C.F.	imest seigcoints Accions (m. (27)	. 606.96 . 637.25 . 1246.06	257.35 E85.01 614.22 1215.70	Fraction	917 75 90892 87 570 18	797 90 80991 14 561 75	Patriotine filtrate Phenix Placerpares Place Investins Placerpart A	251 00 751 87	1585 11 249 78 717 58 1080 44
SCALERING Cours Dunier	Fosciera (Ce)	5700 580	St-Gobein C.I Seine du Misi Senoti	410 541	418 c 570	Mineral Resourc Histori Horandis	73 72 2780 2723 127 10 128	AGF. AGF. AGF.	5000 EQU Invest	. 1090 47 . 445 57 . 102 73	1075 67 434 70 100 22	Facti-Pterriers Faturablig Gestilon Gestion Association	1206 32 58549 26	1107 21 58408 24 ⊕ 152 28 ⊕	Placement of hume . Placement J Placement Provider . Placements Rendered	54480 <i>27</i> 51243 06	69407 85 54460 27 51243 05 11507 56
Actions	Foliage   1145   1380	1145 390 370 6220 e	Sente-Fé	175 187	175 186 67 85	Pakhoed Holding Placer loc. Proctor Gentale	35 50 35 224 220 442 450 586 575	A.G.F. Agrimo Abadi	OBLIG. Signific	. 10108 43 883 77 214 36	1082 13 10108 43 867 09 205 60	Gestion Mobiliere Gest. Rendement Gest. Sel. France Heusermann Associa	47: 48 11:98	450 10 717 22 1199 85	Premitre Obligations . Premitre Obligations . Pris/Association Province Investiga	10325 65 23064 28	103623, 56 10305, 04 23064, 28 550, 73
Aciers Pregnet	From Paul Renerd 551 GAN 1221 Geometr 489	594 d 1220	Strainiume (M) SCAC Surelle Maubuspa S.E.P. (M)	775	775 822 215	Refere Refere Release	38 40 291 283 318 30 317 422 423	America America America	Gen - Valor ne Gastice	765.46 378.62	178 64 5443 03 730 78 361 45c	Heusensonn court te Heusensonn Epitegne Hausensonn Europe Hausensonn Feirce	1363 15 2164 01 1048 48	1353 15 2065 79 1010 58	Chartz Remacie Revenue Trispessible	. 115 54 165 79 5720 95	112.69 183.34 5664.31 1163.14
AGF, (St Cont.) 786 785 Applic. Hydraid 750 745 Arbi 345 50 241 6 Astron 252 253	Gáraiot	852 490 375 3200	Serv. Equip. Will Seaf Seafed	91 26 291 425	92 295 404 c	Saipen Shell it. (port.) S.E.F. Alcieboling	18 95 20 135 318	Arbitra Argona Ansocia	orde ges coert wome tries	5400 42 434 36 1147 45	552 65 5389 63 414 66 1147 46	Hausumann Oblicon Hausumann Obligan Hoston LMS.L	on . 1464 55	1280 47 1430 92 1155 05	Reverse Vert Pivoli Plus St. Honoré Autoc. St. Honoré Bio-piesent	13981 53	1004 58 e 13911 97 342 81
Astory - 382 283 Avenir Publiciel - 2450 2560 Bein C. Monaco - 334 90 326 Benque Frysoth, Eur 450	Scoupe Victoirs	573 141 510	Steviet Stels (Plant, Héville) Stel Générale-CIP Sofal Scancilina	1900	274 370	Steel Cy of Case	111 290 73 74 28 80 28	Ava Eu Ava in to Bourse	ripe restisamento lanestist,	113 58 122 97 468 58	1308 43 108 43 117 11 447 32	Indo-Staz Values Lod. Empires Interoblig. Interoblig.	770 18 13378 73 12213 51	735.26 13114.44	St-Honoré Pacifique St-Honoré Paul St-Honoré Rendement St-Honoré Rendement	490 06 11687 78 11363 02	544 09 487 84 11641 22 11296 54
Biglin-Sey (CLI) 355 30 358 - 861 617 619 Seous (Géné)	innaiorest	320 430 740	Solicomi Solicomi S.O.F.LP. (NO	485 825	465 795	Visile Mostages Wagnes-Lits West Ress	810 891 885 860	Brack A Street In Cognital	egoidiore egouionei Pus AGF Actions	3831 58 97 51 1630 58	2523 71 95 60 1630 98	intervalents index. Invest net Invest Chilgithin	14157 85 17687 79	632 78 14129 39 17662 49	St-Honoré Services	779 79 12105 83 11409 50	497 25 744 43 12010 84 11398 10
Starcy-Quart	instantion 1000 instantion 1501 instantion 1501	560 3100	Sodare Antog Soudere Antog	1300 510 679	1299 530 660	Hors Amery Calciphes	640	Corner Cortel Cortes	terments	. 410 19 . 1245 28 . 150 13	394.41 1245.28 907.05 487.22	Jepeck Jeure (purgré Laffich-Amérique Laffiche (27-1977)	243 99 273 09 58188 91	240 38 290 71 58198 91	Sécuri Taux Sécuri Taux Sécurit terms Sélection Crohomos	10358 52 11896	396 18 10358 52 11606 93 526 65
Boo-Marché	Jeeger	70   191 50   569   260   1389	Specifica S.P.I. Specifica, del-CP , Specifica, del-CP ,	1600	30 75 o 685 1525 1010 o	C. Occid, Forestiers	155	Croiss. Croiss. Croiss.	Franta Mercore Iramobil Prestige	278 64 2585 91 689 64	467 22 266 64 2510 89 639 27 362 72	Lutine-Expresion Lutine-France Lutine-Expresione Lutine-Japon	339 19 262 46 348 25	323 81 250 59 332 46	Sicorden (Conden BP) Sicor-Associations S.F.1. ft. et étr. Sicordenno	741 87 1386 33	730 91 1383 26 619 06 785 04c
CAME 443 446 Component Barn 500 Compone Lemaine 788 780	Loca-Expension 295 Locatinentière 385 Locatel 788	286 406 735	Takninger Testas-Aequites Tour Sites	1890 551 540	1890 539 547 -	Coperat Duboin Ins. (Casto.) Gachot Hydro-Smargin	390 1090 210 225	Drouce Drouce	France Investite Séculté	. 589 03 1142 38 254 77	667 33 1090 58 243 22 139 57	Lafime-Obig. Lafime-Papaments. Lafime-Rend. Lafime-Tokyo	214 03 2331 86	65391 19 204 32 12271 47	Sictor \$000 Single section	356 31 574 13 435 30	345 80 4 558 75 4 423 85 4 220 29 4
Centers 84:17 289 2850 Centers 84:17 289 285 Centers 84:17 289 289 285 Centers 84:17 289 289 289 289 289 289 289 289 289 289	Lower Std	1849 46 40 241 116 B	Uner S.M.D. U.A.P. U.T.A. Venne Ciccust	2350 1895	770 2360 1725 3600	Hoogovens  Manus Hort. (Acteur.)  Micoles  Promodio R.D.	1000 1000 3400	Ecocit Elizaç Eli-Val	State	1173 74 11538 42 9292 81	1155 35 11538 42 9086 16 272 53	Lion-Associations Lion-Institutionalis Lionples Lient parlessalle	22,973 54 70767 83 653 97	70067 16 0 634 92	Sicher SI-Bit SIG	435 89 1301 65 912 64	424 22 4 1242 82 870 86 4
Carabati	Micro Diploys	405 c	Vicat Visipels Viens	1590 1760 182	1590 1750	Rédice Novemb N.V. Supelem S.P.R.	154 30 154 85 70 0	Eperco Eperco Eperco	urt Siste Associations Capital	2772 63 4036 30 24000 70	2767 08 4026 23 23964 75 7749 43	Michigania Michiga Michiga Michiga Michiga	25248 20 n 455 85 5918 54	435 18 5918 64	SALL Sognorgee Sognor Sognor Sognor	384 88 51304 08	1274 50 370 92 49608 77 1063 30
CLIC Franc. del 336 334 CLI Marisime 534 672	Novig. Olac. clai 196		Wetersten S.A Brass. de Marce	133	820	Union Reasonies	135	Eperga Eperga Eperga	e-Croiss e-Indestr e-Indes	1523 36 767 50 696 33 52338 39	1540 98 751 79 667 96 52338 39	Moné I. Monéphito Multi-Obligations . Montpolie Unio SS. Montpolie Unio SS. Montpolie I.	253388 79 429 10 158 91	263388 79 409 64	Sopian Solel Inveting Technocit Techno-Gan Trilian	489 33 1206 73 8124 21	1281 08 457 14 • 1171 58 5846 50 5022 66 •
Droits et bons			hanges	RS DES BILLETS	<b>,</b>	rché libr	cours cou	Eperge Eperge Eperge	e-Long-Technis . e-Chiq e-Unie e-Valeur ig	188 75 1301 43 437 08 1257 17	1710 46 183 70 1242 42 425 38 1254 65 1033 78	Natio Epergne Natio Instabilier Natio Instabilier Natio Obligations Natio Patricipe	13379 42 1034 98 1138 91 540 56	13246 95 1007 28 1108 43 526 09 1412 57	U.A.P. Investige. Uni-Associations Unitenate Unitenate Unitenate Unitenate	109 98 484 35 1296 24	414 50 109 98 462 39 1237 46 1294 89
Mark Comp	MARCHÉ OFFICIEL	pric	41.5		+		<del></del>	Eurocic		. 9590 16	9537 10	Natio. Placements	63225 02	1 0000F 00			879 59
Assribution	Enter Unit (\$ 1)	pric. 6 105 6 915	6 083 5	806 6300	Ortok	R Smooth	7300 8730 7550 8755	Eurody Suro-G		. 110378 . 511992	544 19 • 1067 49 4887 75	Matio - Ravara Matio - Sicochi Matio - Malaces	55644 20 741 52	1097 37 99544 20 721 57	Universion Universion Universion Universion	3254 13 2171 43	1458 47 3106 57 2100 03
Aggribution As Liquis Casino Casin Casino	Essen-Unis (\$ 1)	6 105 6 915 333 540 16 079 296 400	6 083 51 6 918 333 670 323 16 089 15 296 340 287 88 130 85	500 341 500 750 16 600 500 306 500	Orfine Pièce fr Pièce st Pièce st	in Singot)	7550 8755 512 51 351 602 50	Euroby Sero-G Sebien Faced Fiscesi	o Orient Sicev . Pleostherit Trimetasis	1103 78 5119 92 583 33 59618 04 1112 35	1067 49 4887 75 586 34+ 59439 72 1085 91	Hatin, Sácuthá Hatin, Walests Hippon-Gen Hord-Sud Diffrelopp Oblicio Régions Colispon Signy	1047 74 \$5544 20 741 52 5503 28 1171 58 1006 68	1027 37 93544 20 721 57 5253 73 1169 22 4 990 72	Uni-Régions Uni-Régions Universe Universe Universe Universe Universe Universe Universe Universe Universe	1527 75 3254 13 2171 43 177 73 1021 48 1520 96	1458 47 3106 57 2100 03 177 73 1021 48 1567 66
Aggribution	Eigen-Unis (\$ 1)  ECU Alleringme (100 DMS Belgique (100 F) Pays Bes (100 RJ Denessiek (100 kd Norvège (100 RJ Grands-Bretsigne (£ 1) Grands-Bretsigne (£ 1)	6 105 6 915 333 540 18 079 296 400 87 970 91 040 8 821 4 450	6 083 51 6 918 333 670 323 16 16 089 15 287 88 130 85 91 050 87 9 887 9 887 4 450 4 4	500 341 500 750 16 600 500 306 500 92 500 94 500 10 250 200 5 200	Or fin de Pièce fit Pièce fit Pièce de Souveri Pièce di Pièce di	in jinged	7680 8755 512 51 351 602 50 631 63 2975 297 1445 145	Burndy Soro-G Sotoim Franci Franci Francius Francius Francius	en en Orient Sicov Plainestaid Thimestaid Velorination or (dis. per 10) Impessiss.	1103 78 5119 92 583 33 59618 04 1112 55 13140 22 10636 36 1125 51 275 48	1067 49 4887 75 586 34+ 59439 72 1085 91 12882 57 10631 04 1096 06+ 262 99	NatioNádechá NatioNaleccs Napor-Gae Napor-Gae Oblicic Régions Oblicic Régions Oblicic Régions Obligations Convert. Diffice Optimisator	1047 74 \$5644 20 741 52 \$503 28 1171 58 1005 68 1394 76 451 38 1085 50 846 62	1027 37 55544 20 721 67 5253 73 1169 22 4 990 72 1367 41 430 81 2074 75 4 617 49	Uni-Japon Uni-Régions Univers Univers Univers Univers Univers	1527 75 3254 13 2171 43 177 73 1021 48 1520 96 538 55 80143 24	1458 47 3106 57 2100 03 177 73 1021 48
Accribution Astiguit	Eigen-Unis (\$ 1)  ECU Allerregne (100 DMS Belgique (100 F) Pays Bes (100 fL) Denscript (100 lcd) Norvège (100 fL) Grantis-Bretagne (£ 1) Grâce (100 drockness) Suisse (100 fc.) Suisse (100 fc.)	6 105 6 915 333 540 18 079 296 400 87 970 91 040 8 821 4 450 4 803 401 830 95 520	6 083 51 6 918 52 16 089 15 296 340 287 88 130 85 91 050 87 9 857 9 4 450 4 4 608 4 4 608 4 4 602 450 389 95 470 93 47 470 46	500 341 500 750 16 600 500 305 500 92 94 500 17 250 200 5 200 350 4 850 98 500 98 500 350 48 700	Or fin de Place for Place for Place of Place of Place of Place of Place of	in Singed Experience (20 fr) Experience (20 fr) Singes (20 fr)	7650 8755 512 51 351 502 503 50 631 63 2975 297 1445 145 950 3285 3285 51	Burdy Burd Burd Bush Franci Franci Forcia France France France France	n ochon Stear - Programment - Trimestriel - Valoritation - Valorit	1103 78 5119 32 5119 32 58612 04 1112 35 13140 22 10526 51 275 48 5009 65 284 33 119 78	1067 48 4837 75 588 34 4 598 39 4 1055 \$1 12832 57 10631 04 1086 05 4 262 99 6023 72 283 76 4 494 03 4 118 59	Metin, Silicardai Metin, Malaces Mirpon-Gae Hord-Sud Dileutope Oblice Régions Cothoop Sizer Obligations Convert Obligations Convert Obligations Convert Obligations Options at Rendems Orient-Geston Particulation	1047 74 5244 72 5203 22 1171 52 1005 58 1005 58 1044 78 451 38 505 59 546 52 548 13 548 13 548 13 548 13 548 13 548 14 548 14	1027 37 59544 20 721 57 5253 73 1169 224 980 72 1367 41 450 81 617 49 52620 32 176 74 525 25	Lini-Appen Lini-Régions Linivers Linivers-Accions Linivers-Accions Linivers-Accions Linivers-Accions Values Values Values Co	1527 % 3264 13 2171 43 177 73 1021 48 1530 96 1530 95 1500 76 78946 52 coupon détach	1458 47 3106 57 2100 03 177 73 1021 48 1567 56 523 46 58547 78 1459 26 78806 22
Accribection As Limits Code Code France Person Ricard Total	Exam-Unis (\$ 1) ECU Allemagne (100 DM) Belgique (100 DM) Pays Bas (100 R) Denemint (100 Ind) Horvège (100 R) Grande-Bretagne (£ 1) Grient (100 drachment) Initial (1 000 Eras)	6 105 6 915 333 840 16 079 296 400 87 970 91 040 8 82 7 4 450 4 803 401 830 95 520	6 083 51 393 570 323 16 089 15 286 340 287 9 857 8 4 450 389 47 470 46 4 810 44 4 810 389 4 450 389 4 450 389	500 341 500 750 16 600 500 306 500 92 500 17 256 500 49 500 98 500 98 600 98 600	Or fin le Pièce fe Pièce fe Pièce fe Pièce fe Pièce de Pièce de Pièce de Pièce de Pièce de Pièce de O'r Lonc O'r Hose O'r Hose	in Singed Signature (20 fr) Supplies (20 fr) Signature (20 fr) Sig	7650 8755 512 51 351 51 352 503 50 631 63 2375 297 1445 145 515 51 447 10 44 446 76 44 447 75 44	Burdy Survice Burdin Floorid F	age of Orient Steam Processes Processes Valorinarian Valorinaria	1165 78 518 92 585 35 586 18 04 11140 32 10536 35 1255 64 1255 64 1255 64 284 33 1157 50 1157 78 1157 78 446 57 446 57 1107 75	1067 48 4887 75 586 34 4 596 35 72 1055 91 12882 57 1056 06 4 262 99 6023 72 283 76 4 484 03 4 118 59 442 08 442 08 465 54 98 78	Metic, Alicades Metic, Alexas Mispon-Gae Mont-Sud Diludopa Oblicis Régions Collispos Sinav Obligations Convert Distillations Convert Obligations of Rendemo Options at Rendemo Orient-Gestion Parieséciqui	1007 74 5544 52 744 52 744 52 1171 56 1006 58 1006 58 46 13 1055 50 116 14 53409 10 116 72 116 74 11	1027 37 55544 20 74 20 75 24 20 75 25 37 1169 22 6 990 72 1367 41 450 81 80 81 80 82 80 82 80 82 80 82 80 82 80 82 80 82 80 83 80 83	Lini-Rajoon Lini-R	1527 75 3254 13 2171 43 177 73 1021 48 1520 96 536 55 60143 24 1530 76 78845 52	1458 47 3106 57 2100 03 177 73 1021 48 1567 56 523 46 55547 76 1439 26 78806 22



# Le Monde

#### **ÉTRANGER**

- 3 Corée du Sud : les milieux d'affaires face à la démo-
- 4 La fin de la visite du colonel Kadhafi à Alger.
- 5 Pologne : un entratien avec Tadeuz Mazowiecki conseiller de Solidarité.

#### POLITIQUE

- 6 A « L'Heure de vérité ». M. Jack Lang souhaite que le prochain président reste « au-dessus de la mēlée ».
- 7 La session extraordinaire du Parlement.

#### SOCIÉTÉ

- 8 Le procès Barbie.
- 9 Médecine : le docteur René élu président du conseil de l'ordre des médecins.
- 10 Sports : le Tour de France cycliste; le Tournoi de tennis de Wimbledon.

- 18 Une exposition das photos de Jerry Schatzberg.
- La mort de Jean Adhémar. 19 Une exposition La Corbusier à l'IFA.
- ports de la Cour des comptas et du sénateur Chuzal sur l'audiovisuel.

#### **ÉCONOMIE**

23 La déréglementation des

#### 24 Agriculture : le bilan après le sommet des Douze. 26-27 Marchés financiers.

### SERVICES

#### Radio-télévision ......21 Annonces classées . . . . 10 Mots croisés ..........21 Loterie, Loto ......22

Spectacles ......20

#### MINITEL

- Facultés : les places disponibles. (UNEF) Lisez en vacances ! (LIT) L'actualité de la samaine.
- (ACTU) Actualité, Sports, International, Bourse. Culture. Immobilier. 36-15 Tapez LEMONDE

# La crise de l'élevage de bovins

- Manifestation à Paris
- Création d'une coordination dans le Centre

Cinq à sept mille éleveurs de bovins, venus de toutes les régions françaises, devaient défiler avec leurs vaches, le jeudi 2 juillet à Paris, afin de « sensibiliser l'opinion publique et le monde politique sur la situation particulièrement critique des éleveurs français », a annoncé la Fédération nationale bovine, qui organisait cette manifestation. Le cortège devait défiler de la place de l'Étoile aux Invalides. Dans le centre de la France, les éleveurs se sont organisés afin de défendre leurs intérêts.

LIMOGES

de notre correspondant

Les producteurs de bovins dits « allaitants » du centre de la France (races à viande, charolaise et limousine, ne produisant pas de lait pour la consommation humaine mais allaitant leurs veaux), ont créé une structure de coordination pour orgaiser la lutte contre la dégradation

Cette décision a été prise début juin à Limoges, lors d'une réunion qui regroupait les professionnels du - bassin allaitant - (nord du Massif Central, Morvan, une quizzine de départements des régions Auvergne, Limousin, Bourgogne, plus l'Indre. le Cher, la Vienne et la Charente).

Ce « bassin », défini par le Fonds européen et d'orientation de garantie agricole (FEOGA), se distingue par la prédominance des zones défavorisées, des surfaces toujours en herbe, de l'élevage de plein air; 90 000 professionnels y élèvent 1 300 000 vaches à viande, soit près de la moitié du troupeau « aliaitant » français. Ces zones, qui ne peuvent rien faire d'autre que de l'élevage, ne coûtent pas cher aux finances publiques nationales et européennes (750 F l'hectare), alors que les productions laitières céréalières oléagineuses des régions dites riches perçoivent de 5 000 F à 6 000 F l'hectare, a-t-il été affirmé à Limoges.

La « structure de coordination », dont la direction a été confiée à M. Paul Rethy, président de la Fédération régionale des syndicats d'exploitants agricoles de la Bourgogne, entend bien mettre les élus politiques dans le coup, de façon institutionnelle. Elle a proposé que les régions Auvergne, Bourgogne, Cen-tre et Limousin désignent chacune quatre responsables politiques éma-nant du PCF, du PS, du RPR et de l'UDF. Les départements de la Loire, de la Charente et de la Vienne fourniraient chacun un élu

La proposition fut acceptée d'emblée par le PS (M. René Souchon, député et maire d'Aurillac, ancien ministre délégué à l'agriculture et à la forêt) et par le RPR (M. Jean-Claude Pasty, député européen de la Creuse, parlant « au nom de toute la majorité » (l'UDF n'étant pas représentée), avec plus de réticence par le PCF (MM. Pierre Pranchère, député européen, et Marcel Rigoud, député de la Haute-Vienne).

Les objectifs de la coordination sont globalement de « dissocier les perspectives à long terme des aléas de la conjoncture ».

Il faut donc « une refonte fiscale sérieuse, qui ne pénalise plus le fon-cier », des « aides bien ciblées », un « taux d'intérêt des emprunts qui se module sur le taux de l'inflation », et plus généralement la reconnaissance du fait que « les éleveurs des zones défavorisées sont les meilleurs aménageurs et au meilleur marché du territoire national ».

GEORGES CHATAIN.

Le secrétaire d'Etat adjoint amé-

ricain pour le Proche-Orient,

M. Richard Murphy, a affirmé, le

mercredi la juillet, que la présence navale américaine dans le Golfe

n'était pas destinée à - provoquer

Le responsable américain, qui

répondait à partir de Washington

aux questions de plusieurs représen-tants des agences de presse des pays

arabes du Golfe, grâce à une liaison

par satellite, a ajouté que les Etats-Unis « acceptent la révolution tro-nienne » et espèrent, en retour, que l'Iran admettra l'immatriculation de

onze pétroliers kowentiens aux États-

L'Iran doit reconnaître que « mon

pays a intérêt à soutenir ses amis dans la région », a encore ajouté

La guerre du Golfe

Washington ne veut pas « provoquer » l'Iran

affirme un responsable américain

#### Elections municipales à Grasse

### Le maire sortant (UDF) s'allie au Front national

Des élections municipales partielles sont organisées, les 5 et Des élections municipales partielles sont organisées, les 5 et 12 juillet, à Grasse (Alpes-Maritimes). Elles sont provoquées par la démission, le 9 juin, du maire sortant (UDF-rad), M. Hervé de Fout-michel, conseiller général de Grasse-Sud, conseiller régional et de dix-huit de ses colistiers, au terme d'une crise de plusieurs mois au sein de la majorité de droite du conseil municipal. Cinq listes sont en présence, dont deux à gauche (PC et PS) et trois à droite, dont celle conduite par M. de Fontmichel — qui comprend six membres du Front national sur trente-ment candidats — à laquelle s'oppose, principalement celle diriose par le premier adjoint sortant (ex-PR). cipalement, celle dirigée par le premier adjoint sortant (ex-PR), M. Henri Richelme, conseiller général de Grass-Nord.

GRASSE de notre correspondant régional

Elu maire de Grasse en 1971, puis battu, au terme de son premier man-dat, par une liste d'union de la gau-

che à direction communiste, M. de Fontmichel, avocat de cinquante et un ans, avait été réélu, en 1983, dès le premier tour de scrutin. Il conduisait alors une liste d'union de l'opposition résultant d'un accord conclu avec l'association Grasse demain, animée par le doyen de la faculté de médecine de Nice, M. Henri Richelme, son cousin par alliance, qui devenait son premier adjoint.

Après trois ans de gestion sans histoire, l'entente entre les deux hommes devait faire place à une rivalité de plus en plus vive. Opposé à certaines orientations de la politi-que municipale et critiquant « l'autoritarisme » du maire de Grasse, M. Richelme et onze de ses amis – dont cinq adjoints sur onze – s'étaient abstenus dans plusieurs votes concernant l'exécution du bud-

M. Murphy, précisant que cette pro-

tection ne sera pas étendue à des navires transportant des armes dans

l'ONU), devait entamer ce ieudi

des pourparlers avec les Soviétiques sur la possibilité d'engager un pro-

cessus de négociations pour mettre un terme au conflit irano-irakien,

M. Walters se trouve dans la capi-

tale soviétique en même temps que

le secrétaire général des Nations unies, M. Javier Perez de Cuellar.

La visite de M. de Cuellar intervient

quelques jours après que les cinq membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU – les Etats-Unis,

l'URSS, la Chine, la Grande-

Bretagne et la France - aient rendu

public un projet de résolution « exi-

bats dans la guerre du Golfe.

- (AFP. Reuter.)

eant un arrêt immédiat » des com-

A Téhéran, cependant, le prési-

dent iranien, M. Ali Khamenei, a de

nouveau dénoncé les projets améri-cains d'assurer la protection de pétroliers kowestiens et de dépêcher à cette sin plusieurs bâtiments de

leur flotte de guerre dans le Golfe.

# get de 1986 et lors de l'adoption du budget primitif de 1987,

Le 4 juin dernier, à nouveau, le groupe Richelme refussit d'approu-ver le compte administratif de la ville et contribuait à mettre en misorité M. de Fontmichel sur deux dos-siers accondaires. D'où la décision prise, cinq jours plus tard, par le maire de Grasse de retourner devant les électeurs

En raison de la présence de cinq listes, deux tours de scrutin seront probablement nécessaires. Unis en 1977 et en 1983, communistes et socialistes disputeront, cette fois,

A droite, une troisième liste composée de socio-professionnels et conduite par un petit entrepreneur local, M. Jean-Philippe Goby, adver-saire intime de M. de Fontmichel compte bien arbitrer le duel entre les listes du maire et du premier adjoint sortant.

Des membres de l'UDF et du RPR figurent sur chacune des listes de la majorité. Mais M. de Fontmichel n'a pas hésité à s'allier, dès le premier tour, avec le Front national, qui avait recueilli à Grasse 21 % des suffrages aux législatives de 1986. Les six candidats du Front sont tous en position d'éligibles, dont trois sus-ceptibles d'exercer des fonctions d'adjoint en cas de victoire. En contrepartie, M. de Fontmichel s'est engagé à signer la pétition des étus locaux en faveur de M. Jean-Marie Le Pen pour l'élection présidentielle. Le maire sortant de Grasse ne confirme pas cette clause de A Moscon, un envoyé spécial américain, M. Vernon Walters (le représentant des États-Unis à toutes les forces nationales ». l'accord, mais il se dit, cependant « fier » d'avoir réalisé « l'union de

GUY PORTE.

#### M. Mitterrand et le sommet de Bruxelles

· Au cours des délibérations du conseil des ministres, mercredi 1" juillet, M. François Mitterrand a commenté les conclusions concer-nant l'agriculture du sommet de Bruxelles. « Je suis heureux de voir que la décision prise par le sommet européen de Fontainebleau en 1984 de démanteler progressivement les montants compensatoires moné-taires a été pour l'essentiel respec-tée, a-t-il déclaré.

- Le sommet de Bruxelles, sur ce Le sommet de Bruxelles, sur ce sujet et sur d'autres, permettra à la Communauté européenne d'aller vers l'échéance de 1992 dans de meilleures conditions. Il faut se convaincre qu'un échec pour l'Europe n'est jamais, ne peut pas être, un succès pour la France.»

# -Sur le vif---

Vous ne pouvez pas savoir ce

### Ah! Le beau Léo

qui m'arrive. Je suis folie amoureuse, raide dingue! Depuis quand? Depuis hier. Je l'ai rencontré à un diner au ministère de la culture. Le coup de foudre. Je suis en train de me taper un whisky en bevardant avec des confrères avant de passer à table, et qui je vois s'avancar vers moi, en fendant la foule dans le sitiage de son attaché de presse ? Le petit Léo. Petit, façon de parler. Il est grand. il est beeu, il est élégant. On le verrait bien en couverture d'un roman de le série Harlequin.

Il me sourit et is tombe comme une tonne de briques. Vous devinez la suite. Il en profite pour me faire un gringue pes possible. Il me dit, sane me le dire exactement, mais c'est ca que ça veut dire :

- Tu me plais, tu sais, Je pense qu'à tol, à ton bonheur, à ton épanouissement culturel, jour et nuit. Regarde les beaux cadeaux que je t'ai faits, toutes cas nouvelles chaînes de télé à mettre à ton cou. Et t'as encore rien vu. Je vais t'ouvrir des musées, des bibliothèques, ja vais t'offrir des concerts, des

toiles de maîtres... Ca va être ta

- Arrête I ie ze crois pes. Tu des ca à toutes les nanes. A tous les mecs aussi d'ailleurs. Francaises | Français |

- C'est pas vrai. Je n'aime que toi. Et c'est réciproque, Quand je passe chez toi, le soir, à la télé, t'es là, les coudes sur la toile cirée, en train de bouffer ton jambon purée, je regarde, je te parle sur un certain ton d'intimité chaude et passionnée, et t'an es toute retournée. Tu restes la fourchette en l'air à m'écouter.

4.55

- -  $\phi$  .

The second section is

- . . . Sand

Acres was

ুক্ত বাংলা বিভূম **মার্** ব্যক্তি ক্রম ব্যক্তি

we have the state

أعرشة لمه كا

 $-\delta = 0$  ,  $\lambda_{10}$ 

1 1 1 N

4000 000

alter disease of

F 1000 - 100

The state of

A Property and the

 $(G_{n}, A_{n}) \in F_{n}$ 

1 4 . HAG.

4.5

- Ça pour baratiner le monde, t'es le roi. Où t'es

 En préparant le concours de l'ENA. J'essayais déjà de devicer ce qui plairait aux profs. Alors moi : Cuais, bon, mais trop de savoir-faire, contrairement à ce qu'on croit, ce inspire pas confiance.

Et lui (là, je le cite) : € C'est complètement idiot. Dens notre métier, les gens, faut les attein-dre, les toucher. A quoi ça sert d'envoyer une belle fettre d'amour en oublisht de la tim-

CLAUDE SARRAUTE.

# Au «Matin de Paris»

#### Les licenciements décidés par les «dix» contestés

Le climat est électrique au Matin de Paris. Mercredi le juillet, le groupe des « dix », ces salariés à qui le tribunal de commerce de Paris a confié, le 25 juin, le journal pour un mois afin de faire la preuve de la validité de leur plan de reprise (le Monde du 27 juin), a rencontré le comité d'entreprise. Ils lui ont liste nominative de ces derniers. Les «dix» entendent conserver quatrevingt-dix personnes an Matin (sur un total de cent vingt actueller dix-neuf salariés ayant choisi de quitter le journal ces derniers jours en bénéficiant de la «clause de cession ». Ils ont aussi prévu huit embauches (mise en pages, direc-tion de la rédaction, direction financière et commerciale) et quatre modifications de contrat.

### «Une bombe»

L'intersyndicale du Matin (Syndicat national des journalistes CGT, CFDT, FO) est divisée quant à l'attitude à adopter face aux décisions des «dix», mais n'entend pas entériner ipso facto la liste des licenciés. Les syndicats rappellent que les «Dix» s'étaient engagés à conserver quatre-vingt-scize salariés. « Cette liste est révélatrice de règlements de comples, estime un représentant syndical, et il n'y a pas encore eu réellement de négociations. » C'est une liste qui représente une bombe », souligne un autre délégué syndical.

Seion le groupe des «dix», les icenciements auraient été décidés uniquement - en fonction de critères professionnels ». L'ambiance au Matin est à l'amertume, et plusieurs journalistes mettent en cause le comportement des «dix». Une assemblée générale du personnel devait se réunir dans la matinée du

Y .- M. L.

### **BOURSE DE PARIS** Matinée du 2 juillet

# Très sensible reprise

Sur la pression exercée par la Banque de France pour faire baisser les taux d'intérêt, une très sensible reprise des cours s'est produite jeudi matin rue Vivienne. Le mouvement s'est accéléré et, en progrès de 0,44 % à l'ouverture, l'indicateur instantané terminait le session préliinstantané terminait la session préli-minaire à près de 1 % au-dessus de son niveau de la veille.

1000

12000

part of the second

purpose of the second

18 18 18 18

en <del>er</del> og kommune og e

At elements

10 to 10 to

Asymptotic sections

 $\frac{\pi_{2^{n}} + \pi_{2^{n+1}}}{\pi_{2^{n+1}}} \longrightarrow \pi_{2^{n+1}} + \pi_{2^{n+1}}$ 

Action of the second

The second The second second

.1 3, 5, ... Barrier B.

a compa

V. 7

1.1 1 2 mm

And the second

14 a 24 a 4 a 4

, 42 × F = ±6

A THE RESERVE OF THE PARTY.

And the second s

J. . . .

) h

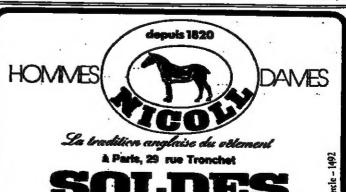
Leroy-Somer, Bouygues, Ecco, Cetelem, Europe 1 et Valco se sont détachés du peloton. Recul de Codetel, Lebon, Beghin et même Carrefour (-1%).

#### Valeurs françaises Cours Premier Decoier préciés, cours cours 485 516. 679 680 2809 1165 4850 Accor Agence Heven Air Liquide (L\*) Bencaire (Cia) Bongrain 486 519 678 690 2800 1150 Bouygoes B.S.A. Correlour Chergeurs S.A. Clob Middlecrand East (Gés.) ELF-Aquisine Feath 1105 4630 1390 577 1384 578 ----3540 3505 3518 c Essitor Lafarga-Coppée Lycon, des Esser Wichelin 1460 3120 1451 3115 Mid (Ca) Mott-Hammey Nevis, Micros Ordal E.1 Pernod-Hicard Peugeot S.A. Salor-Gobule Sancia Source Purrier Tälfmänanden 2625 100 870 997. 423 732 778 2910 428 50 745 788 2940 435 766 794 2960 Thomson-C.S.F. Total-C.F.P. 2075 581 2075 575 T.R.T.

Le numéro du « Monde » daté 2 juillet 1987 a été tiré à 479 033 exemplaires



ABCD FGH



### Au sommaire du « Monde de l'éducation »

# • S'inscrire en première année de fac • Le palmarès 1987 des universités

Le 7 juillet, quelque deux cent cinquante mille lycéens vont être recus au bac. Pour ceux qui n'auront pas déià posé leur candidature dans les filières sélectives de l'enseignement supérieur (IUT, STS, classes préparatoires), il va falloir s'inscrire dans

Pour aider les candidats étu-diants, le Monde de l'éducation publie un numéro double « spéciel Université». Sur le thème « Comment s'inscrire en première année », le Monde de l'éducation explique, selon les bacs, quelle filière suivre avec quelque chance de succès. Le chemin le plus court de l'inscription au diplôme ou à l'emploi n'est pas toujours la ligne droite : avec un peu de stratégie, on multiplie ses chances de réus-

La Monde de l'éducation présente aussi les conditions d'admission dans les universités de province, avec, pour les Parisiens, un dossier complet sur les places disponibles, fac par fac. Bac per bac, le Monde de l'éducation indique toutes les formations universitaires disponibles dans chacune des treize universités parisiennes, avec les dates et les conditions particulières d'inscription : dates de clôture des inscriptions, adresses où se présenter, profil scolaire exigé

Figure également au sommaine de ce numéro le palmarès de 1987 des universités. Sont ainsi dressés, par les universi-Monde de l'éducation, ou à partir de statistiques de résultats aux examens, les classements des études de droit, de médecine, de pharmacie, de maths, de philosophie, de linguistique et d'archi-tecture, ainsi qu'un bilan des premiers cycles rénovés. En outre, sont évalués, dans un dossier sans complaisance, les six instituts d'études politiques (IEP) de province, ainsi que celui de Paris.

Le Monde de l'éducation de iuillet-août « spécial Université » publie enfin une enquête inattendue sur un sujet tabou : l'évalustion des enseignants du supérieur par leurs propres étudiants. De plus en plus nombreux sont les établissements qui pensent que l'avis des étudiants sur les qualités pédagogiques des enseignants doit être pris en compte. En particulier les grandes écoles... Comment sont interrogés les étudiants, quelles questions leur sont posées, qu'en pensent les intéressés. ?

\* Le Monde de l'éducation, Dertout.

(1) Ce dossier complet sera pro-longé par une mise à jour quoti-dienne sur minitel. 3615, tapez LEMONDE, puis UNEF.

INSTITUT FRANCO-AMERICAIN DE MANAGEMENT HARTFORD UNIVERSITY . NORTHEASTERN UNIVERSITY PACE UNIVERSITY

### La grande école internationale

- Créée et développée en association avec des universités américaines réputées : Hartford U., Hartford (Conn.) Northeastern U., Boston (Mass.), Pace U. (New York).
- · 4 ans de formation supérieure à la gestion dont 1 an aux Etats-Unis.
- 3 diplômes : Bachelor of Business Administration (fin 3º année). Master of Business Administration (MBA), diplôme IFAM (fin 4º année).

admission : Baccalaurént oxigé + épreuves orales admission parallèle en 2º année (DEUG, DUT...)

Renseignements: IFAM, 19; rue Cépré, 75015 Paris. Tél.:(1) 47343823 Etablissament International d'Enseignement Supérieur Privé ... Prénom:\_ \_\_ 1<sup>rs</sup> langue: